



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 562

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1967

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 562

1966

1. Nos. 8193-8200

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 11 May 1966 to 26 May 1966*

	<i>Page</i>
No. 8193. Finland and United Arab Republic:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Cairo, on 1 April 1965	3
No. 8194. Mongolia and Union of Soviet Socialist Republics:	
Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance. Signed at Ulan Bator, on 15 January 1966	43
No. 8195. World Health Organization and Singapore:	
Basic Agreement for the provision of technical advisory assistance. Signed at Manila, on 31 January 1966, and at Singapore, on 28 March 1966 . . .	59
No. 8196. France:	
Declaration recognizing as compulsory the jurisdiction of the International Court of Justice, in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Court. Paris, 16 May 1966	71
No. 8197. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Denmark:	
Consular Convention (with schedule, Protocols of Signature and Memorandum of Interpretation). Signed at Copenhagen, on 27 June 1962 . .	75
No. 8198. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Spain:	
Consular Convention (with schedule and Protocols of Signature). Signed at Madrid, on 30 May 1961	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the estates of deceased merchant seamen referred to in article 51 (2) of the above-mentioned Convention. Madrid, 8 April 1963	169

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 562

1966

I. N^{os} 8193-8200

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 11 mai 1966 au 26 mai 1966*

	<i>Pages</i>
N^o 8193. Finlande et République arabe unie :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée au Caire, le 1 ^{er} avril 1965	3
N^o 8194. Mongolie et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle. Signé à Oulan-Bator, le 15 janvier 1966	43
N^o 8195. Organisation mondiale de la santé et Singapour :	
Accord de base concernant la fourniture d'une assistance technique de caractère consultatif. Signé à Manille, le 31 janvier 1966, et à Singapour, le 28 mars 1966	59
N^o 8196. France :	
Déclaration reconnaissant comme obligatoire la juridiction de la Cour internationale de Justice, conformément à l'Article 36, paragraphe 2, du Statut de la Cour. Paris, 16 mai 1966	71
N^o 8197. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Danemark :	
Convention consulaire (avec annexe, Protocoles de signature et Mémoire d'interprétation. Signée à Copenhague, le 27 juin 1962	75
N^o 8198. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Espagne :	
Convention consulaire (avec annexe et Protocoles de signature). Signée à Madrid, le 30 mai 1961	
Échange de notes constituant un accord sur les successions des gens de mer décédés mentionnées à l'article 51, paragraphe 2, de la Convention susmentionnée. Madrid, 8 avril 1963	169

	<i>Page</i>
No. 8199. International Development Association and India :	
Development Credit Agreement— <i>Second Industrial Imports Project</i> (with related letter and annexed Development Credit Regulations No. 1). Signed at Washington, on 11 August 1965	277
No. 8200. International Development Association and Morocco :	
Development Credit Agreement— <i>Education Project</i> (with related letter and annexed Development Credit Regulations No. 1). Signed at Washington, on 11 October 1965	299
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4. Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946 :	
Accession by Malawi	323
No. 970. Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armed Forces in the Field. Signed at Geneva, on 12 August 1949 :	
No. 971. Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded, Sick and Shipwrecked Members of Armed Forces at Sea. Signed at Geneva, on 12 August 1949 :	
No. 972. Geneva Convention relative to the Treatment of Prisoners of War. Signed at Geneva, on 12 August 1949 :	
No. 973. Geneva Convention relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War. Signed at Geneva, on 12 August 1949 :	
Accession to the four above-mentioned Conventions by Honduras	324
No. 1671. B. Protocol on Road Signs and Signals. Signed at Geneva, on 19 September 1949 :	
Accession by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	326
(b) European Agreement supplementing the Convention on Road Traffic and the Protocol on Road Signs and Signals signed at Geneva, on 19 September 1949. Signed at Geneva, on 16 September 1950 :	
Accession by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	326

	<i>Pages</i>
N° 8199. Association internationale de développement et Inde :	
Contrat de crédit de développement — <i>Deuxième projet d'importation de biens pour l'industrie</i> (avec lettre y relative et, en annexe, le Règlement n° 1 sur les crédits de développement). Signé à Washington, le 11 août 1965 . . .	277
N° 8200. Association internationale de développement et Maroc :	
Contrat de crédit de développement — <i>Projet relatif à l'enseignement</i> (avec lettre y relative et, en annexe, le Règlement n° 1 sur les crédits de développement). Signé à Washington, le 11 octobre 1965	299
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4. Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies. Approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946 :	
Adhésion du Malawi	323
N° 970. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne. Signée à Genève, le 12 août 1949 :	
N° 971. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer. Signée à Genève, le 12 août 1949 :	
N° 972. Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre. Signée à Genève, le 12 août 1949 :	
N° 973. Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre. Signée à Genève, le 12 août 1949 :	
Adhésion du Honduras aux quatre Conventions susmentionnées	325
N° 1671. B. Protocole sur la signalisation routière. Signé à Genève, le 19 septembre 1949 :	
Adhésion du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	327
b) Accord européen complétant la Convention sur la circulation routière et le Protocole relatif à la signalisation routière signés à Genève le 19 septembre 1949. Signé à Genève, le 16 septembre 1950 :	
Adhésion du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	327

	<i>Page</i>
No. 1963. International Plant Protection Convention. Done at Rome, on 6 December 1951 :	
Notification by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	328
No. 2545. Convention relating to the Status of Refugees. Signed at Geneva, on 28 July 1951 :	
Accession by Kenya	329
No. 4023. European Convention on the equivalence of periods of university study. Signed at Paris, on 15 December 1956 :	
Ratifications by Iceland and the Federal Republic of Germany	330
No. 4816. Declaration by France recognizing as compulsory the jurisdiction of the International Court of Justice, in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the International Court of Justice. 10 July 1959 :	
Withdrawal	331
No. 5680. Basic Agreement between the World Health Organization and the Government of the Republic of Togo for the provision of technical advisory assistance. Signed at Brazzaville, on 3 February 1961, and at Lomé, on 18 February 1961 :	
Amendments to the above-mentioned Agreement	332
No. 6369. European Convention on the Academic Recognition of University Qualifications. Done at Paris, on 14 December 1959 :	
Signature and ratification by Ireland	334
No. 6465. Convention on the High Seas. Done at Geneva, on 29 April 1958 :	
Ratification by Switzerland	335
No. 6466. Optional Protocol of Signature concerning the Compulsory Settlement of Disputes. Done at Geneva, on 29 April 1958 :	
No. 7302. Convention on the Continental Shelf. Done at Geneva, on 29 April 1958 :	
Ratification by Switzerland	336
Succession by Malta	336

	<i>Pages</i>
N° 1963. Convention internationale pour la protection des végétaux. Conclue à Rome, le 6 décembre 1951 :	
Notification du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord . . .	328
N° 2545. Convention relative au statut des réfugiés. Signée à Genève, le 28 juillet 1951 :	
Adhésion du Kenya	329
N° 4023. Convention européenne sur l'équivalence des périodes d'études universitaires. Signée à Paris, le 15 décembre 1956 :	
Ratifications de l'Islande et de la République fédérale d'Allemagne	330
N° 4816. Déclaration de la France reconnaissant comme obligatoire la juridiction de la Cour internationale de Justice, conformément à l'Article 36, paragraphe 2, du Statut de la Cour. 10 juillet 1959 :	
Retrait	331
N° 5680. Accord de base entre l'Organisation mondiale de la santé et le Gouvernement de la République du Togo concernant la fourniture d'une assistance technique de caractère consultatif. Signé à Brazzaville, le 3 février 1961, et à Lomé, le 18 février 1961 :	
Amendements à l'Accord susmentionné	333
N° 6369. Convention européenne sur la reconnaissance académique des qualifications universitaires. Faite à Paris, le 14 décembre 1959 :	
Signature et ratification de l'Irlande	334
N° 6465. Convention sur la haute mer. Faite à Genève, le 29 avril 1958 :	
Ratification de la Suisse	335
N° 6466. Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends. Fait à Genève, le 29 avril 1958 :	
N° 7302. Convention sur le plateau continental. Faite à Genève, le 29 avril 1958 :	
Ratification de la Suisse	336
Succession de Malte	336

	<i>Page</i>
No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna, on 18 April 1961 :	
Ratification by Canada	337
No. 7477. Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone. Done at Geneva, on 29 April 1958 :	
Ratification by Switzerland	338
Succession by Malta	338
No. 8164. Convention on Fishing and Conservation of the Living Resources of the High Seas. Done at Geneva, on 29 April 1958 :	
Ratification by Switzerland	339
 ANNEX C. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations</i>	
No. 171. Convention and Statute on Freedom of Transit. Barcelona, April 20, 1921 :	
Succession by Malta	342
No. 172. Convention and Statute on the Regime of Navigable Waterways of International Concern. Barcelona, April 20, 1921 :	
Succession by Malta	342
No. 173. Additional Protocol to the Convention on the Regime of Navigable Waterways of International Concern. Barcelona, April 20, 1921 :	
Succession by Malta	342

	<i>Pages</i>
N° 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne, le 18 avril 1961 :	
Ratification du Canada	337
N° 7477. Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë. Faite à Genève, le 29 avril 1958 :	
Ratification de la Suisse	338
Succession de Malte	338
N° 8164. Convention sur la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer. Faite à Genève, le 29 avril 1958 :	
Ratification de la Suisse	339
 ANNEXE C. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations	
N° 171. Convention et Statut sur la liberté du transit. Barcelone, 20 avril 1921 :	
Succession de Malte	343
N° 172. Convention et Statut sur le régime des voies navigables d'intérêt international. Barcelone, 20 avril 1921 :	
Succession de Malte	343
N° 173. Protocole additionnel à la Convention sur le régime des voies navigables d'intérêt international. Barcelone, 20 avril 1921 :	
Succession de Malte	343

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration, which has not been registered, may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, Vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 11 May 1966 to 26 May 1966

Nos. 8193 to 8200

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 11 mai 1966 au 26 mai 1966

N^{os} 8193 à 8200

No. 8193

**FINLAND
and
UNITED ARAB REPUBLIC**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Cairo, on 1 April 1965

Official text: English.

Registered by Finland on 11 May 1966.

**FINLANDE
et
RÉPUBLIQUE ARABE UNIE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée au Caire, le 1^{er} avril 1965

Texte officiel anglais.

Enregistrée par la Finlande le 11 mai 1966.

No. 8193. CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED ARAB REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME. SIGNED AT CAIRO, ON 1 APRIL 1965

The Government of the Republic of Finland and the Government of the United Arab Republic,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows :

CHAPTER I

SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State or of its subdivisions or on behalf of a public community, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on all elements of income including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property and taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular :

¹ Came into force on 2 April 1966, thirty days after the exchange of the instruments of ratification which took place at Helsinki on 3 March 1966, in accordance with article 28.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8193. CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU. SIGNÉE AU CAIRE, LE 1^{er} AVRIL 1965

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République arabe unie,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER

CHAMP D'APPLICATION DE LA PRÉSENTE CONVENTION

Article premier

PERSONNES AUXQUELLES LA PRÉSENTE CONVENTION S'APPLIQUE

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux États contractants ou de l'un d'eux.

Article 2

IMPÔTS QUI FONT L'OBJET DE LA PRÉSENTE CONVENTION

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu prélevés, sous quelque forme que ce soit, pour le compte de l'un ou l'autre des États contractants ou de leurs subdivisions, ou d'une collectivité publique.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous impôts frappant le revenu global ou les divers éléments du revenu, y compris les impôts auxquels sont assujettis les bénéfices provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers et les impôts sur le montant global des traitements ou salaires versés par les entreprises.

3. Les impôts auxquels la présente Convention s'applique sont, notamment, à l'heure actuelle :

¹ Entrée en vigueur le 2 avril 1966, trente jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Helsinki, le 3 mars 1966, conformément à l'article 28.

a) In the case of Finland :

1) State income tax;

2) Communal tax;

3) Sailors' tax;

(hereinafter referred to as " Finnish tax ")

b) In the case of the United Arab Republic :

1) Tax on income derived from immovable property (including the land tax, the buildings tax and the ghaffir tax);

2) Tax on income from movable capital;

3) Tax on commercial and industrial profits;

4) Tax on wages, salaries, indemnities and pensions;

5) Tax on profits from liberal professions and all other non-commercial professions;

6) General income tax;

7) Defence tax;

8) Supplementary taxes imposed as a percentage of taxes mentioned above or otherwise;

(hereinafter referred to as " United Arab Republic tax ").

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in the place of, the existing taxes.

5. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify to each other any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II

DEFINITIONS

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. In this Convention, unless the context otherwise requires :

a) The term " Finland " means the Republic of Finland;

b) the term " United Arab Republic " means Egypt;

c) the terms " a Contracting State " and " the other Contracting State " mean Finland or the United Arab Republic, as the context requires;

d) the term " tax " means Finnish tax or United Arab Republic tax, as the context requires;

- a) En ce qui concerne la Finlande :
- 1) L'impôt d'État sur le revenu,
 - 2) L'impôt communal,
 - 3) L'impôt sur les gens de mer,
- (ci-après dénommés « l'impôt finlandais »);
- b) En ce qui concerne la République arabe unie :
- 1) L'impôt sur les revenus de biens immobiliers (y compris l'impôt foncier, l'impôt sur la propriété bâtie et le ghaffir),
 - 2) L'impôt sur les revenus de capitaux mobiliers,
 - 3) L'impôt sur les bénéfices industriels ou commerciaux,
 - 4) L'impôt sur les salaires, traitements, indemnités et pensions,
 - 5) L'impôt sur les revenus provenant de l'exercice de professions libérales ou de toutes autres professions non commerciales,
 - 6) L'impôt général sur le revenu,
 - 7) L'impôt de défense nationale,
 - 8) Les impôts complémentaires calculés en pourcentage des impôts susmentionnés ou de toute autre manière,
- (ci-après dénommés « l'impôt de la République arabe unie »).
4. La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de nature identique ou analogue qui pourraient ultérieurement s'ajouter ou se substituer auxdits impôts.
5. Les autorités compétentes des États contractants se communiqueront, à la fin de chaque année, toutes modifications importantes apportées à la législation fiscale des deux États.

CHAPITRE II

DÉFINITIONS

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
- a) Le mot « Finlande » désigne la République de Finlande;
 - b) Les mots « République arabe unie » désignent l'Égypte;
 - c) Les mots « l'un des États contractants » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Finlande ou la République arabe unie;
 - d) Le mot « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt finlandais ou l'impôt de la République arabe unie;

e) the term “ person ” includes individuals, companies and all other entities which are treated as taxable units under the tax laws in force in either Contracting State;

f) the term “ company ” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the terms “ enterprise of a Contracting State ” and “ enterprise of the other Contracting State ” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term “ competent authorities ” means in the case of Finland the Ministry of Finance; and in the case of the United Arab Republic, the Ministry of Treasury.

2. In the application of the provisions of this Convention by one of the Contracting States any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws in force in that State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

Article 4

FISCAL DOMICILE

1. For the purposes of this Convention, the term “ resident of a Contracting State ” means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules :

a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

e) Le mot « personne » englobe les personnes physiques, les sociétés et tout autre sujet de droit qui est considéré comme imposable au regard de la législation fiscale de l'un ou l'autre des États contractants;

f) Le mot « société » désigne toute personne morale, ainsi que tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;

g) Les mots « entreprise de l'un des États contractants » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident de l'un des États contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) Les mots « autorités compétentes » désignent, en ce qui concerne la Finlande, le Ministère des finances et, en ce qui concerne la République arabe unie, le Ministère du Trésor.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un ou l'autre des États contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit État contractant relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4

DOMICILE FISCAL

1. Aux fins de la présente Convention, par « résident de l'un des États contractants », il faut entendre toute personne qui, aux termes de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État du fait de son domicile, de sa résidence ou du siège de sa direction, ou eu égard à tout autre critère analogue.

2. Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux États contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

a) Ladite personne est réputée résidente de l'État où elle a un foyer permanent d'habitation. Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux États, elle est réputée résidente de l'État auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre de ses intérêts vitaux);

b) S'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux États contractants se trouve le centre des intérêts vitaux de ladite personne, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des deux États, elle est réputée résidente de l'État où elle séjourne habituellement;

c) Si ladite personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résidente de l'État contractant dont elle est ressortissante;

d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph I a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" shall include especially :

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop;
- f) a mine, a quarry, an oilfield or other place of extraction of natural resources;
- g) a farm, a plantation and a warehouse;
- h) a building site or construction or assembly project which exists for more than six months.

3. The term "permanent establishment" shall not be deemed to include :

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

d) Si ladite personne est ressortissante des deux États contractants ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants se concerteront en vue de trancher la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux États contractants, elle est réputée résidente de l'État contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

Article 5

ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente Convention, par « établissement stable », il faut entendre un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2. Sont, notamment, considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière, un gisement de pétrole ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Une exploitation agricole, une plantation ou un entrepôt;
- h) Un chantier de construction, d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de six mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être traités par une autre entreprise;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III

TAXATION OF INCOME

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting land property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Toute personne qui agit dans l'un des États contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre État — à moins qu'il ne s'agisse d'un représentant jouissant d'un statut indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier État si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans cet État des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise de l'un des États contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre représentant jouissant d'un statut indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6. Le fait qu'une société résidente de l'un des États contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre État ou y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III

IMPOSITION DES REVENUS

Article 6

REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont sis.

2. L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'État contractant où lesdits biens sont sis. En tout état de cause, elle comprend les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des entreprises agricoles ou forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation, ou le droit d'exploitation, de gisements minéraux, de sources ou d'autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purpose of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of these Articles shall not be affected by the provisions of the present Article.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent de biens immobiliers faisant partie des avoirs d'une entreprise, ou de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7

BÉNÉFICES INDUSTRIELS OU COMMERCIAUX

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, les bénéfices de l'entreprise ne peuvent être imposés dans cet autre État que pour autant qu'ils sont attribuables audit établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chacun des États contractants, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et indépendante exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction toutes les dépenses faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où l'établissement stable est sis, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des États contractants, de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation des bénéfices globaux de l'entreprise entre les diverses parties de celle-ci, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à l'établissement stable pour la seule raison que l'établissement stable a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. The provisions of paragraph 1 shall likewise apply in respect of participations in pools of any kind by Finnish or United Arab Republic enterprises engaged in shipping or air transport.

3. Where profits as referred to in this Article are derived by a company which is a resident of a Contracting State, dividends paid by that company to persons which are not resident in the other Contracting State, shall be exempt from tax in that other State.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. If the information available to the taxation authority concerned is inadequate to determine, for the purposes of paragraph 1 of this Article, the profits which might be expected to accrue to an enterprise, nothing in that paragraph shall affect the application of the law of either Contracting State in relation to the liability of that enterprise to pay tax on an amount determined by the exercise of a discretion or the making of an estimate by the taxation authority of that State : Provided that such discretion shall be exercised or such estimate shall be made, so far as the information available to the taxation authority permits, in accordance with the principle stated in that paragraph.

Article 8

TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent de même aux participations à une entente, de quelque nature que ce soit, des entreprises finlandaises ou des entreprises de la République arabe unie qui exploitent des transports maritimes ou aériens.

3. Lorsque les bénéfices visés au présent article sont réalisés par une société qui est résidente de l'un des États contractants, les dividendes que cette société verse à des personnes qui ne sont pas résidentes de l'autre État contractant sont exonérés d'impôt dans cet autre État.

Article 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise de l'un des États contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant,

b) Ou lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États contractants et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles dont seraient convenues des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

2. Si les renseignements dont dispose l'autorité fiscale intéressée sont insuffisants pour déterminer, aux fins de l'application du paragraphe 1 du présent article, les bénéfices qu'une entreprise aurait pu normalement réaliser, les dispositions dudit paragraphe n'empêchent pas l'application de la législation de l'un ou l'autre des États contractants touchant l'obligation pour ladite entreprise d'acquitter l'impôt fixé par l'autorité fiscale de cet État comme suite à une taxation d'office ou à une évaluation forfaitaire. Toutefois, cette taxation d'office ou cette évaluation forfaitaire sont faites, pour autant que le permettent les renseignements dont dispose l'autorité fiscale, conformément au principe énoncé audit paragraphe.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of Finland to a resident of the United Arab Republic may be taxed in Finland at a rate not exceeding 10 per cent of the gross amount of the dividend.

2. Dividends paid by a company which is a resident of the United Arab Republic to a resident of Finland may be taxed in the United Arab Republic. But such dividends shall only be subject to the tax on income derived from movable capital, the supplementary taxes and the defence tax (which taxes shall be deducted at the source). Dividends paid shall be deducted from the amount of the distributing company's taxable income or profits subject to the tax chargeable in respect of its industrial and commercial profits if such dividends are distributed out of the taxable profits of the same taxable year and not distributed out of accumulated reserves or other assets. If such dividends are paid to a natural person also the general income tax levied on the net total income may be imposed, provided that such dividends shall not be subject to general income tax at a rate in excess of 20 per cent.

3. Dividends paid by a company which is a resident of Finland whose activities lie solely or mainly in the United Arab Republic, shall in the United Arab Republic be treated as mentioned in paragraph 2 of this Article.

4. Dividends, deemed to be paid out of the yearly profits of a permanent establishment maintained in the United Arab Republic by a Finnish company whose activities extend to countries other than the United Arab Republic, shall in the United Arab Republic be treated as mentioned in paragraph 2 of this Article.

The permanent establishment shall be considered to have distributed as dividends in the United Arab Republic within 60 days from the closing of its financial year an amount equivalent to 90 per cent of its total net profits liable to the tax on industrial and commercial profits without applying the provisions of Article 36 of law 14 of 1939, provided that the remaining 10 per cent of the net profits shall be set aside to form a special reserve which shall be entered in the local balance sheet submitted annually to the United Arab Republic tax authorities. Such amount shall only be subject to the tax on commercial and industrial profits.

All amounts deducted from the aforesaid 10 per cent set aside to form the special reserve for purposes other than the redemption of losses incurred in the trade or business carried on by that permanent establishment situated in the United Arab Republic shall be deemed to have been distributed in the United Arab Republic and shall be taxed accordingly.

Article 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes qu'une société résidente de la Finlande verse à un résident de la République arabe unie sont imposables en Finlande à un taux n'excédant pas 10 p. 100 du montant brut desdits dividendes.

2. Les dividendes qu'une société résidente de la République arabe unie verse à un résident de la Finlande sont imposables dans la République arabe unie. Toutefois, lesdits dividendes ne sont assujettis qu'à l'impôt sur les revenus de capitaux mobiliers, aux impôts complémentaires et à l'impôt de défense nationale (qui sont perçus par voie de retenue à la source). Les dividendes ainsi versés viennent en déduction des revenus ou bénéfices imposables de la société qui sont assujettis à l'impôt sur les bénéfices industriels ou commerciaux, si lesdits dividendes sont distribués par prélèvement sur les bénéfices imposables du même exercice imposable et non par prélèvement sur des réserves accumulées ou autres avoirs. Si lesdits dividendes sont versés à une personne physique, ils peuvent aussi être assujettis à l'impôt général sur le revenu frappant le revenu global net, étant entendu que le taux de l'impôt général sur le revenu qui frappe lesdits dividendes n'excédera pas 20 p. 100.

3. Les dividendes versés par une société résidente de la Finlande dont l'activité s'exerce exclusivement ou principalement dans la République arabe unie sont assimilés, dans la République arabe unie, aux dividendes visés au paragraphe 2 du présent article.

4. Les dividendes qui sont réputés versés par prélèvement sur les bénéfices annuels d'un établissement stable que possède, dans la République arabe unie, une société finlandaise dont l'activité s'étend à des pays autres que la République arabe unie, sont assimilés, dans la République arabe unie, aux dividendes visés au paragraphe 2 du présent article.

L'établissement stable est considéré comme ayant distribué à titre de dividendes dans la République arabe unie, dans les 60 jours qui suivent la clôture de son exercice, une somme équivalant à 90 p. 100 du total de ses bénéfices nets assujettis à l'impôt sur les bénéfices industriels ou commerciaux sans que soient appliquées les dispositions de l'article 36 de la loi n° 14 de 1939, à condition que les 10 p. 100 restants des bénéfices nets soient mis à part pour constituer une réserve spéciale qui figurera dans le bilan local annuel présenté chaque année aux autorités fiscales de la République arabe unie. Ledit montant n'est assujetti qu'à l'impôt sur les bénéfices industriels ou commerciaux.

En ce qui concerne les 10 p. 100 susmentionnés qui sont mis à part pour constituer la réserve spéciale, toutes les sommes qui en sont déduites à des fins autres que pour compenser les pertes subies au cours de l'activité industrielle ou commerciale dudit établissement stable sis dans la République arabe unie, sont réputées avoir été distribuées dans la République arabe unie et sont imposées en conséquence.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, Article 7 shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, such other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

7. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other similar rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

Article 11

INTEREST

1. Interest paid by a resident of Finland to a resident of the United Arab Republic shall be exempt from Finnish tax.

2. Interest paid by a resident of the United Arab Republic to a resident of Finland may be taxed in the United Arab Republic. But such interest shall only be subject to the tax on income derived from movable capital, the supplementary taxes and the defence tax (which taxes shall be deducted at the source). If paid to a natural person also the general income tax levied on the net total income may be imposed, provided that such interest shall not be subject to general income tax at a rate in excess of 15 per cent.

3. The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, (exclusive of interest on debts secured by mortgages on real estate, in which case Article 6 shall apply) whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des États contractants a, dans l'autre État contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

6. Lorsqu'une société résidente de l'un des États contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes que la société verse à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, que ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent ou non, en totalité ou en partie, des bénéfices ou revenus tirés de telles sources.

7. Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou bons de jouissance, de parts minières, de parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires — à l'exception des créances —, ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'État contractant dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus d'actions.

Article 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts qu'un résident de la Finlande verse à un résident de la République arabe unie sont exonérés de l'impôt finlandais.

2. Les intérêts qu'un résident de la République arabe unie verse à un résident de la Finlande sont imposables dans la République arabe unie. Toutefois, lesdits intérêts ne sont assujettis qu'à l'impôt sur les revenus de capitaux mobiliers, aux impôts complémentaires et à l'impôt de défense nationale (qui sont perçus par voie de retenue à la source). Si lesdits intérêts sont versés à une personne physique, ils peuvent aussi être assujettis à l'impôt général sur le revenu frappant le revenu global net, étant entendu que le taux de l'impôt général sur le revenu frappant lesdits intérêts n'excédera pas 15 p. 100.

3. Aux fins du présent article, le mot « intérêts » désigne les revenus provenant des fonds publics, des obligations d'emprunt (à l'exception des intérêts provenant d'obligations d'emprunt assorties de garanties hypothécaires, auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 6), qu'elles soient ou non assorties d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'État où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des États con-

State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, Article 7 shall apply.

5. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a subdivision, a public community or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the first-mentioned State at a rate not exceeding 25 per cent of its gross value.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. Notwithstanding any provision of this Convention rents and royalties in respect of cinematographic films may continue to be taxed under the laws of the two Contracting States.

4. The provisions of paragraph 1 shall not apply where founders' shares are issued in the United Arab Republic as consideration for the rights mentioned in paragraph 2 of this Article and taxed in accordance with the provisions of

tractants a, dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque État contractant.

6. Les intérêts sont réputés provenir de sources situées dans l'un des États contractants si le débiteur est cet État lui-même ou une de ses subdivisions, ou une collectivité publique, ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'État contractant où l'établissement stable est sis.

Article 12

REDEVANCES

1. Les redevances qu'un résident de l'un des États contractants tire de sources situées dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État, étant entendu que le taux de l'impôt frappant ces redevances n'excédera pas 25 p. 100 du montant brut des redevances.

2. Aux fins du présent article, le mot « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de droits d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, de brevets, de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

3. Nonobstant toute disposition contraire de la présente Convention, les droits de location ou redevances versés en contrepartie de l'exploitation de films cinématographiques continuent d'être imposés conformément à la législation des États contractants.

4. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas applicables si des parts de fondateur sont émises dans la République arabe unie en contrepartie des droits mentionnés au paragraphe 2 du présent article et si elles sont

Article 1 of Law 14 of 1939. In such event Article 10 of this Convention shall be applicable.

5. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, Article 7 shall apply.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State.

7. A royalty shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a subdivision, a public community or a resident of that State. Where, however, the person paying royalty, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment by which the royalty is paid, then such royalty shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property employed in a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of movable property of the kind referred to in paragraph 1 of Article 8, shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said Article.

imposées conformément aux dispositions de l'article premier de la loi n° 14 de 1939. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 10 de la présente Convention qui s'appliquent.

5. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire desdites redevances qui est résident de l'un des États contractants a, dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

6. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque État contractant.

7. Les redevances sont réputées provenir de l'un des États contractants si le débiteur est cet État lui-même ou une de ses subdivisions, ou une collectivité publique ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable par l'intermédiaire duquel lesdites redevances sont versées, celles-ci sont réputées provenir de l'État contractant où ledit établissement stable est sis.

Article 13

GAINS DE CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont sis.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens meubles à usage industriel ou commercial qui font partie des avoirs d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État, ou de l'aliénation de biens meubles faisant partie d'une installation permanente qu'un résident de l'un des États contractants utilise dans l'autre État aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation de l'établissement stable lui-même (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de l'installation permanente elle-même, sont imposables dans cet autre État. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des biens meubles visés au paragraphe 1 de l'article 8, ne sont imposables que dans l'État contractant où lesdits biens sont imposables aux termes de cet article.

3. Gains from the alienation of any property or assets other than those mentioned in paragraphs 1 and 2, shall be taxable only in the State where the income arises.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities or he is present within that State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned. If he has such a fixed base or remains in that State for the aforesaid period, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base or the period aforementioned.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, dentists, lawyers, engineers, architects and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21 salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if :

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Les gains provenant de l'aliénation de tout bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant où ces gains sont réalisés.

Article 14

ACTIVITÉS LUCRATIVES INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des États contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre État contractant ou que la durée de son séjour ou de ses séjours dans cet autre État n'excède pas 183 jours au total au cours de l'exercice fiscal considéré. En pareil cas, lesdits revenus ne peuvent être imposés dans cet autre État que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite installation permanente ou auxdits séjours.

2. Constituent, notamment, des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, dentistes, avocats, ingénieurs, architectes et comptables.

Article 15

ACTIVITÉS LUCRATIVES NON INDÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21 de la présente Convention, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre État contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des États contractants tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État :

a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre État contractant n'excède pas 183 jours au total au cours de l'exercice fiscal considéré,

b) Si les rémunérations sont versées par un employeur, ou au nom d'un employeur, qui n'est pas résident de l'autre État contractant,

c) Et si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur a dans cet autre État.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTS AND ATHLETES

Notwithstanding the provision of Articles 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 1 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENTAL AND OTHER PUBLIC FUNCTIONS

1. Remuneration, including pensions (also widows', orphans' and other legal beneficiaries' pensions), paid by, or out of funds created by, a Contracting State, a subdivision or by a public community to any individual in respect of services rendered to that State, subdivision or public community in the discharge of functions of a governmental or other public nature may be taxed in that State.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations de prestations de services fournies à bord de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international sont imposables dans l'État contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

Article 16

RÉTRIBUTION DES MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

Les tantièmes, jetons de présence ou autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des États contractants reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

ARTISTES ET ATHLÈTES

Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, musiciens ou athlètes tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité, sont imposables dans l'État contractant où cette activité est exercée.

Article 18

PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions ou rémunérations analogues versées en contrepartie de l'exercice antérieur d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire est résident.

Article 19

FONCTIONS PUBLIQUES

1. Les rémunérations, y compris les pensions (de même que les pensions de veuve ou d'orphelin ou les pensions servies à d'autres ayants droit), qui sont versées à une personne physique par l'un des États contractants ou une de ses subdivisions ou par une collectivité publique de cet État, ou dont le versement à une personne physique est assuré à l'aide de fonds constitués par ledit État, ladite subdivision ou ladite collectivité publique, en contrepartie de prestations de service fournies audit État, à ladite subdivision ou à ladite collectivité publique dans l'accomplissement de fonctions de caractère public, sont imposables dans cet État.

2. The provisions of paragraph 1 shall *mutatis mutandis* apply to such remuneration and pensions paid in Finland by the Bank of Finland and the National Pension Administration and in the United Arab Republic by the Central Bank, the Post, Railways, Telephone and Telegraph, Radio and Television organizations and by other general organizations engaged in public services of either Contracting State.

3. The provisions of articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any trade or business other than those mentioned in paragraph 2 carried on by any of the legal entities mentioned in this article.

Article 20

STUDENTS

A resident of one of the Contracting States, who is temporarily present in the other Contracting State solely :

- a) as a student at a university, college or school in the latter Contracting State,
- b) as a business or technical apprentice, or
- c) as the recipient of a grant, allowance or award for the primary purpose of study or research from a religious, charitable, scientific or educational organization

shall not be taxed in the other Contracting State in respect of remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training or in respect of a scholarship grant. The same shall apply to any amount representing remuneration for services rendered in that other State, provided that such services are in connection with his studies or training or are necessary for the purpose of his maintenance.

Article 21

PROFESSORS, TEACHERS AND RESEARCHERS

A resident of one of the Contracting States who, at the invitation of a university, college or other establishment for higher education or scientific research in the other Contracting State, visits that other State solely for the purpose of teaching or scientific research at such institution for a period not exceeding two years shall not be taxed in that other State in respect of his remuneration for such teaching or research.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent *mutatis mutandis* aux rémunérations et pensions versées, en Finlande, par la Banque de Finlande ou la Caisse nationale des retraites, et, dans la République arabe unie, par la Banque centrale, l'Administration des postes, l'Administration des chemins de fer, l'Administration des téléphones et télégraphes et l'Administration de la radio et de la télévision, ainsi qu'aux rémunérations et pensions versées par tout autre organisme public général de l'un ou l'autre des États contractants.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 de la présente Convention s'appliquent aux rémunérations ou pensions versées en contrepartie de prestations de services ayant trait à une activité commerciale ou industrielle autre que les activités visées au paragraphe 2 du présent article qui est exercée par l'une des personnes morales mentionnées dans le présent article.

Article 20

ÉTUDIANTS

Tout résident de l'un des États contractants qui séjourne temporairement dans l'autre État contractant exclusivement :

a) En qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège ou une école de cet autre État,

b) En qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie,

c) Ou en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une subvention ou d'une allocation à titre de récompense qui lui est versée par une institution religieuse, charitable, scientifique ou éducative et dont l'objet essentiel est de lui permettre de poursuivre des études ou des recherches,

est exonéré d'impôt dans cet autre État en ce qui concerne les sommes qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation ou en ce qui concerne toute bourse d'études dont il est titulaire. Il en est de même de toute somme qu'il reçoit en rémunération de prestations de services fournies dans cet autre État, à condition que lesdits services soient liés à ses études ou à sa formation ou soient nécessaires à son entretien.

Article 21

ENSEIGNANTS, PROFESSEURS ET CHERCHEURS

Tout résident de l'un des États contractants qui séjourne dans l'autre État contractant sur l'invitation d'une université, d'un collège ou de tout autre établissement d'enseignement supérieur ou de recherche scientifique de cet autre État, à seule fin d'enseigner ou de poursuivre des travaux de recherche scientifique dans ledit établissement pendant deux ans au plus, est exonéré d'impôt dans cet autre État en ce qui concerne la rétribution de son enseignement ou de ses travaux de recherche.

Article 22

INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

Items of income of a resident of a Contracting State, which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of the Convention shall be taxable only in the State where the income arises.

CHAPTER IV

METHOD FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23

EXEMPTION AND CREDIT METHODS

1. Where a person being a resident of a Contracting State derives income from the other Contracting State and that income, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in that other Contracting State, the first-mentioned State shall, subject to the provisions of paragraph 2, exempt such income from tax but may, in calculating tax on the remaining income of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

2. Where a person being a resident of a Contracting State derives income from the other Contracting State and that income, in accordance with the provisions of Articles 10, 11, and 12 may be taxed in that other Contracting State, the first-mentioned State shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the tax paid in that other Contracting State. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income derived from that other Contracting State.

CHAPTER V

SPECIAL PROVISIONS

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

Article 22

REVENUS QUI NE SONT PAS EXPRESSÉMENT VISÉS PAR LA PRÉSENTE CONVENTION

Les revenus d'un résident de l'un des États contractants qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans l'État où ces revenus ont leur source.

CHAPITRE IV

MÉTHODE PERMETTANT D'ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23

EXONÉRATIONS ET IMPUTATIONS D'IMPÔTS

1. Lorsqu'un résident de l'un des États contractants tire des revenus de l'autre État contractant et que, conformément aux dispositions de la présente Convention, lesdits revenus sont imposables dans cet autre État, le premier État exonère ces revenus d'impôt, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, mais il peut, aux fins du calcul du montant de l'impôt dû en ce qui concerne les autres revenus dudit résident, appliquer le taux qui aurait été applicable si lesdits revenus n'avaient pas été exonérés d'impôt.

2. Lorsqu'un résident de l'un des États contractants tire des revenus de l'autre État contractant et que, conformément aux articles 10, 11 et 12 de la présente Convention, ces revenus sont imposables dans cet autre État, le premier État défalque de l'impôt frappant les revenus dudit résident un montant égal à l'impôt acquitté dans l'autre État. Toutefois, le montant à défalquer ne peut excéder la fraction de l'impôt, calculé avant la déduction, qui correspond aux revenus tirés de l'autre État contractant.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Aucun ressortissant de l'un des États contractants ne sera assujéti dans l'autre État contractant à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujétis, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre État.

2. The term “nationals” means :

a) all individuals possessing the nationality of a Contracting State;

b) all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in a Contracting State.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall not be construed as affecting the application in the United Arab Republic of Article 11 paragraphs 1 and 2 and Article 11 *bis* of law 14 of 1939 and the exemptions conferred in the United Arab Republic by Articles 5 and 6 of law 14 of 1939.

6. In this Article the term “taxation” means taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

2. Par « ressortissant », il faut entendre :

a) Toute personne physique qui a la nationalité de l'un des États contractants;

b) Toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans l'un des États contractants.

3. Lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants a un établissement stable dans l'autre État contractant, cet établissement stable ne peut être assujéti, dans cet autre État, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

Les dispositions du présent article ne seront pas interprétées comme obligeant l'un des États contractants à accorder aux résidents de l'autre État contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Aucune entreprise de l'un des États contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sera assujéti, dans le premier État, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujétiées des entreprises analogues du premier État.

5. Les dispositions du présent article ne seront pas interprétées comme portant atteinte à l'application, dans la République arabe unie, des paragraphes 1 et 2 de l'article 11 et de l'article 11 *bis* de la loi n° 14 de 1939 et aux exonérations accordées dans la République arabe unie en vertu des articles 5 et 6 de la loi n° 14 de 1939.

6. Aux fins du présent article, le mot « imposition » désigne tout impôt, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

Article 25

PROCÉDURE DE CONCILIATION

1. Tout résident de l'un des États contractants qui estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou par les deux États entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention, peut, sans préjudice des voies de droit internes, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'État contractant dont il est résident.

2. Ladite autorité compétente, s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention in so far as the taxation thereunder is in accordance with this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment, including judicial determination, or collection of the taxes which are the subject of this Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation :

a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27

DIPLOMATIC AND CONSULAR PRIVILEGES

Nothing in the present Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4. Les autorités compétentes des États contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de parvenir à l'entente visée aux paragraphes précédents du présent article. S'il paraît utile à cet effet de procéder verbalement à un échange de vues, cet échange de vues pourra avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des deux États contractants.

Article 26

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants se communiqueront les renseignements qui sont nécessaires pour exécuter les dispositions de la présente Convention ou pour appliquer les dispositions législatives internes qui ont trait aux impôts faisant l'objet de la présente Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions est compatible avec les dispositions de la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux autorités ou aux personnes chargées d'asseoir ou de recouvrer les impôts qui font l'objet de la présente Convention, ou de se prononcer sur les recours auxquels ils donnent lieu.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un ou l'autre des États contractants :

a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre État contractant;

b) A communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de sa législation ou de celle de l'autre État contractant, ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;

c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ni des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

Article 27

PRIVILÈGES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent aucunement atteinte aux privilèges fiscaux auxquels les agents diplomatiques ou consulaires sont en droit de prétendre en vertu des règles générales du droit international ou en vertu de conventions particulières.

CHAPTER VI

FINAL PROVISIONS

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Helsinki as soon as possible.

2. This Convention shall enter into force thirty days after the exchange of the instruments of ratification and shall for the first time have effect :

a) In Finland :

to the income acquired during the calendar year in which this Convention comes into force or during any financial year closed on or after the date of entry into force of this Convention.

b) In the United Arab Republic :

1) as respects tax on income from movable capital and tax on wages, salaries, indemnities and pensions, which taxes are due on or after the date of entry into force of this Convention;

2) as respects tax on commercial and industrial profits for any period ending on or after the date of entry into force of this Convention;

3) as respects tax on income derived from immovable property, tax on liberal professions and all other non-commercial professions and the general income tax for the calendar year in which this Convention is in force.

The rules in subparagraph *b)* shall be correspondingly applicable respectively to the defence tax and to the supplementary taxes.

Article 29

TERMINATION

The present Convention shall remain in force until denounced by a Contracting State. Either Contracting State may denounce the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the year 1970. In such event, the Convention shall cease to have effect :

CHAPITRE VI

DISPOSITIONS FINALES

Article 28

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Helsinki aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification; une fois qu'elle sera entrée en vigueur, ses dispositions s'appliqueront pour la première fois :

a) En Finlande :

Aux revenus acquis pendant l'année civile au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur, ou pendant tout exercice se terminant à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou en cours à cette date;

b) Dans la République arabe unie :

1) En ce qui concerne l'impôt sur les revenus de capitaux mobiliers et l'impôt sur les salaires, traitements, indemnités et pensions, aux impôts dus à compter de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

2) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices industriels ou commerciaux, aux impôts dus pour tout exercice se terminant à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou en cours à cette date;

3) En ce qui concerne l'impôt sur les revenus de biens immobiliers, l'impôt sur les revenus provenant de l'exercice de professions libérales ou de toutes autres professions non commerciales et l'impôt général sur le revenu, aux impôts dus pour l'année civile au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur.

Les dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe s'appliquent *mutatis mutandis* à l'impôt de défense nationale et aux impôts complémentaires.

Article 29

DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants pourra dénoncer la présente Convention pour la fin de toute année civile postérieure à l'année 1970, sous réserve d'un préavis de six mois, en adressant à l'autre État contractant par la voie diplomatique une notification de dénonciation. En pareil cas, la présente Convention ne sera plus applicable :

a) In Finland :

to the income acquired in the calendar year next following that in which the notice is given or to any financial year closed on or after the 1st day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

b) In the United Arab Republic :

1) as respects tax on income from movable capital and tax on wages, salaries, indemnities and pensions, which taxes are due on or after the 1st day of July in the calendar year next following that in which the notice is given;

2) as respects tax on commercial and industrial profits for any period ending on or after the 1st day of July in the calendar year next following that in which the notice is given;

3) as respects tax on income derived from immovable property, tax on liberal professions and all other non-commercial professions and the general income tax for the calendar year next following that in which the notice is given.

The rules in subparagraph *b)* shall be correspondingly applicable respectively to the defence tax and to the supplementary taxes.

DONE at Cairo, this first day of April, 1965, in duplicate in the English language.

For the Government of the Republic of Finland :

Osmo ORKOMIES

For the Government of the United Arab Republic :

A. H. RAAFAT

a) En Finlande :

Aux revenus acquis pendant l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, ou pendant tout exercice se terminant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée ou en cours à cette date;

b) Dans la République arabe unie :

1) En ce qui concerne l'impôt sur les revenus de capitaux mobiliers et l'impôt sur les salaires, traitements, indemnités et pensions, aux impôts dus à compter du 1^{er} juillet de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;

2) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices industriels ou commerciaux, aux impôts dus pour tout exercice se terminant le 1^{er} juillet de l'année civile suivant celle pendant laquelle la dénonciation aura été notifiée, ou pour tout exercice en cours à cette date;

3) En ce qui concerne l'impôt sur les revenus de biens immobiliers, l'impôt sur les revenus provenant de l'exercice de professions libérales ou de toutes autres professions non commerciales et l'impôt général sur le revenu, aux impôts dus pour l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

Les dispositions de l'alinéa *b* du présent article s'appliquent *mutatis mutandis* à l'impôt de défense nationale et aux impôts complémentaires.

FAIT au Caire, en double exemplaire, en anglais, le 1^{er} avril 1965.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

Osmo ORKOMIES

Pour le Gouvernement de la République arabe unie :

A. H. RAAFAT

No. 8194

**MONGOLIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance.
Signed at Ulan Bator, on 15 January 1966**

Official texts: Mongolian and Russian.

*Registered jointly by Mongolia and the Union of Soviet Socialist Republics on
16 May 1966.*

**MONGOLIE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES**

**Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle.
Signé à Oulan-Bator, le 15 janvier 1966**

Textes officiels mongol et russe.

*Enregistré conjointement par la Mongolie et l'Union des Républiques socialistes
soviétiques le 16 mai 1966.*

[MONGOLIAN TEXT — TEXTE MONGOL]

№ 8194. ЗӨВЛӨЛТ СОЦИАЛИСТ БҮГД НАЙРАМДАХ ХОЛ-
БООТ УЛС, БҮГД НАЙРАМДАХ МОНГОЛ АРД УЛСЫН
ХОӨРОНДЫН НАЙРАМДАЛ, ХАМТЫН АЖИЛЛАГАА-
НЫ БОЛОН ХАРИЛЦАН ТУСЛАХ ТУХАЙ ГЭРЭЭ

Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улсын Дээд Зөвлөлийн Тэргүүлэгчид, Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын Ардын Их Хурлын Тэргүүлэгчид,

1946 оны хоёрдугаар сарын 27-ны одрийн Зөвлөлийн Засагт Нийгэм Журамт Бүгд Найрамдах Холбоот Улс, Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын хоёрондын нөхөрлөл ба харилцан туслалцах тухай Гэрээ, Зөвлөлийн Засагт Нийгэм Журамт Бүгд Найрамдах Холбоот Улсын Засгийн Газар ба Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын Засгийн Газрын хооронд байгуулсан эдийн засаг ба соёл боловсролын талаар хамтран ажиллах тухай Хэлэлцээрт бататган тэмдэглэсэн зорилго зарчимд зөвлөлт, монголын ард түмэн гүнч байгаа дахин нотолж,

Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улс, Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын уламжлалт эвдрэшгүй найрамдал, бүх талын иягт хамтын ажиллагаа, ах дүүгийн харилцан туслалцах харилцааг социалист интернационализмын зарчим дээр цаашид гүнзгийртлэн бэхжүүлэхийн төлөө хоёр орны ард түмний чин гүнч хүсэл эрмэлзлийг илэрхийлэн,

хоёр орны харилцаа ийнхүү хөгжих нь зөвлөлт, монголын ард түмний амин чухал эрх ашнг, социалист хамтын нөхөрлөлийн эрх ашигт нийцэж байгаад бат итгэж,

Ази тивийн болон даян дэлхийн улс түмний энх тайван, аюулгүй байдлыг сахин хамгаалж, бэхжүүлэхэд бүх талын тус дөхөм үзүүлэх зориг төгөлдөр байгаагаа илэрхийлэн,

хоёр орны мөнхийн найрамдал, ах дүүгийн хамтын ажиллагааны харилцааг хэлбэрэлтгүй хөгжүүлэхэд түүхэн түрэг гүйцэтгэсэн 1946 оны хоёрдугаар сарын 27-ны өдрийн нөхөрлөл ба харилцан туслалцах тухай Гэрээ, мөн эдийн засаг, соёл боловсролын талаар хамтран ажиллах тухай Хэлэлцээрийн хугацаа дуусч байгаа хийгээд Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улс, Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын улс төр, эдийн засаг, соёлын харилцааны хөгжилд олсон баялаг туршлага, Ази болон даян дэлхийд гарсан өөрчлөлтийг харгалзан уг Гэрээ, Хэлэлцээрийг шиизчлэх шаардлагатай байгааг анхааран гээж,

энэхүү Гэрээг байгуулахаар пийдвэрлэж өөрсдийн Бүрэн эрхт төлөөгчөөр Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улсын Дээд Зөвлөлийн Тэргүүлэгчдээс: Леонид Ильич Брежнев,

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№ 8194. ДОГОВОР О ДРУЖБЕ, СОТРУДНИЧЕСТВЕ И
ВЗАИМНОЙ ПОМОЩИ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТ-
СКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И МОН-
ГОЛЬСКОЙ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКОЙ

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик и Президиум Великого Народного Хурала Монгольской Народной Республики,

вновь подтверждая верность советского и монгольского народов целям и принципам, закрепленным в Договоре о дружбе и взаимопомощи между Союзом Советских Социалистических Республик и Монгольской Народной Республикой и Соглашении об экономическом и культурном сотрудничестве между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Монгольской Народной Республики от 27 февраля 1946 года,

выражая искреннее желание народов обеих стран и впредь углублять и укреплять традиционную нерушимую дружбу, отношения всестороннего тесного сотрудничества и братской взаимопомощи между Союзом Советских Социалистических Республик и Монгольской Народной Республикой на принципах социалистического интернационализма,

твердо убежденные в том, что такое развитие отношений между обеими странами отвечает жизненным интересам советского и монгольского народов, а также интересам социалистического содружества,

преисполненные решимости всемерно способствовать сохранению и упрочению мира и безопасности народов в Азии и во всем мире,

принимая во внимание, что истекают сроки действия Договора о дружбе и взаимопомощи и Соглашения об экономическом и культурном сотрудничестве от 27 февраля 1946 года, сыгравших историческую роль в неуклонном развитии отношений вечной дружбы и братского сотрудничества между обеими странами, и что они нуждаются в обновлении с учетом богатого опыта развития политических, экономических и культурных отношений между Союзом Советских Социалистических Республик и Монгольской Народной Республикой и изменений, происшедших в Азии и во всем мире,

решили заключить настоящий Договор и с этой целью назначили своими уполномоченными:

Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын Ардын Их Хурлын Тэргүүлэгчдээс:
Юмжаагийн Цэдэнбал

нарыг тус тус томилсон бөгөөд эдгээр бүрэн эрхт төлөөлөгчид зохих хэлбэр, журмын дагуу гйлдсэн эрхийнхээ гнэмлэхийг солилцоод дор дурдсан згйлийн талаар хэлэлцэн тохиров. Үгнд:

Нэгдгээр згйл

Хэлэлцэн тохирогч Эрхэм хоёр Этгээд Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улс, Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын ард гүмний эвдрэшгүй уламжлалт найрамдал, хоёр орны бгх талын хамтын ажиллагаа, ах дгү ёсоор харилцан туслах явдлыг социалист интернационализмын зарчмын гндсэн дээр цаашид улам бэхжгүлэн хөгжгүлнэ.

Хоёрдугаар згйл

Хэлэлцэн тохирогч Эрхэм хоёр Этгээд хоёулаа харилцах гндсэн дээр буюу социалист орнууд олуулаа хамтран ажиллах, гүгний дотор Эдийн Засгийн Харилцан Туслах Зөвлөлийн шугамаар хамтран ажиллах гүрээнд нөхөр ёсоор харилцан туслах, аль алиндаа ашигтай байх зарчмын дагуу тус хоёр орны эдийн засаг, шинжлэх ухаан-техникийн хамтын ажиллагааг цаашид улам гүнзгийгүлэн хөгжгүлнэ.

Гуравдугаар згйл

Хэлэлцэн тохирогч Эрхэм хоёр Этгээд гэгээрэл боловсрол, эргүлийг хамгаалах, шинжлэх ухаан, утга зохиол, урлаг, хэвлэл, радио болон зурагт радио гүгнчилэн биеийн тамир, спортын талаарх хамтын ажиллагаагаа цаашид өргөжгүлэн тус хоёр орны соёлын харилцааг хэлбэрэлтгүй хөгжгүлнэ.

Дөрөвдгээр згйл

Энэхгү Гэрээний гндсэн дээр болои гүгнийг биелгүлэхийн гүднээс хоёр Этгээдийн Засгийн газар, гүгнчилэн зохих албан газар, байгууллагын хооронд жич гэрээ хэлэлцээр байгуулж байна.

Тавдугаар згйл

Хэлэлцэн тохирогч Эрхэм хоёр Этгээд социалист хамтын нөхөрлөлийн батлан хамгаалах гүчийг хэлбэрэлтгүй зузаатгах зорилтод нийцгүлэн тус хоёр орны батлан хамгаалах гүч чадлыг хангахад харилцан тусламж гзгүлнэ. Хэлэлцэн тохирогч Эрхэм хоёр Этгээд тус хоёр орны эрх ашиг буюу энх тайван, олон улсын хамтын ажиллагааны эрх ашгийг хөндсөн олон улсын нэн

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик
— Леонида Ильича Брежнева,

Президиум Великого Народного Хурала Монгольской Народной Республики
— Юмжагии Цеденбала,

которые после обмена полномочиями, найденными в должной форме и надлежащем порядке, договорились о нижеследующем:

Статья 1

Высокие Договаривающиеся Стороны будут и дальше укреплять нерушимую традиционную дружбу народов Союза Советских Социалистических Республик и Монгольской Народной Республики, развивать всестороннее сотрудничество и братскую взаимопомощь между обеими странами на основе принципов социалистического интернационализма.

Статья 2

Высокие Договаривающиеся Стороны будут и впредь развивать и углублять экономическое и научно-техническое сотрудничество между обеими странами в соответствии с принципами дружеской взаимопомощи и взаимной выгоды как на двусторонней основе, так и в рамках многостороннего сотрудничества социалистических стран, в том числе по линии Совета Экономической Взаимопомощи.

Статья 3

Высокие Договаривающиеся Стороны будут неуклонно развивать культурные связи между обеими странами путем дальнейшего расширения взаимного сотрудничества в области образования, здравоохранения, науки, литературы, искусства, печати, радио и телевидения, а также физической культуры и спорта.

Статья 4

На основе и во исполнение настоящего Договора будут заключаться отдельные договоры и соглашения между Правительствами, а также между соответствующими учреждениями и организациями обеих сторон.

Статья 5

Высокие Договаривающиеся Стороны будут оказывать взаимную помощь в обеспечении обороноспособности обеих стран в соответствии с задачами неуклонного укрепления обороной мощи социалистического содружества. Высокие Договаривающиеся Стороны будут консультироваться по всем важнейшим международным проблемам, затрагивающим интересы обеих

чухал бгх асуудлаар зөвлөн хэлэлцэж байх бөгөөд сайхан уламжлалынхаа үзэл санаа, тггнчилэн Нэгдсэн Үндэстний Байгууллагын Дгрмийн гээл санааг баримтлан гйл ажлаа явуулж, тус хоёр орны аюулггй байдал, тусгаар тогтнол, газар нутгийн бгрэн бгтэн байдлыг хангах зорилгоор шаардагдах бгх арга хэмжээ, тггний дотор цэргийн талын арга хэмжээ хамтран авч байна.

Зургадугаар згйл

Хэлэлцэн тохирогч Эрхэм хоёр Этгээд олон улсын энх тайван, улс тгмний аюулггй байдлыг сахин хамгаалж бэхжгглэх, зэвсгийг бгх нийтээр бгрэн хураах явдлыг хэрэгжгглэх, коленичлолыг бгх илрэл хэлбэрээр нь бгрэн устгахад чиглэсэн хгч чармайлтаа гргэлжлгглэн дайчлах болно.

Хэлэлцэн тохирогч Эрхэм хоёр Этгээд эдгээр эрхэм зорилтыг хэрэгжгглэхэд чиглэсэн олон улсын бгхий л арга хэмжээнд чин сэтгэлээс хамтран ажиллах гээл санааны ггднээс оролцоход бэлхэн байгаагаа нөтөлж байна.

Долдугаар згйл

Хэлэлцэн тохирогч Эрхэм хоёр Этгээд Ази тивийн улсуудын хоорондын найрсаг харилцаа, хамтын ажиллагааг дэмжиж бэхжгглэх бодлогыг тууштай явуулах бөгөөд дэлхийн бөмбөрцөгийн энэ хэсэгт империалист гтрэмгийллийн аюул заналыг сэрэмжлэн зайлуулахын төлөө хамтран тэмцэнэ.

Наймдугаар згйл

Энэхгг Гэрээ нэг буюу олон оронтой байгуулсан хгчин төгөлдөр гэрээ хэлэлцээрээр хоёр Этгээдийн тус тусдаа хглээсэн ггргийг гл хөндөнө.

Есдггээр згйл

Энэхгг Гэрээ батлагдах бөгөөд батламж бичгийг Москва хотноо ойрын хугацаанд солилцсон өдрөөс эхлэн хгчин төгөлдөр болно.

Аравдугаар згйл

Энэхгг Гэрээг 20 жилийн хугацаагаар байгуулсан бөгөөд Хэлэлцэн төхирогч Эрхэм хоёр Этгээдийн аль нэг нь уг Гэрээг цуцлах хгсэлтэй байгаагаа зохих хугацаа дуусахаас арван хоёр сарын өмнө мэдэгдэжггй бол тухай бгр 10 жилийн хугацаагаар аяндаа сунгагдаж байх болно.

стран или интересы мира и международного сотрудничества, и, действуя в духе доброй традиции, а также Устава Организации Объединенных Наций, будут совместно предпринимать все необходимые меры, включая военные, в целях обеспечения безопасности, независимости и территориальной целостности обеих стран.

Статья 6

Высокие Договаривающиеся Стороны будут продолжать свои усилия, направленные на сохранение и укрепление международного мира и безопасности народов, на достижение всеобщего и полного разоружения и на полную ликвидацию колониализма во всех его формах и проявлениях. Высокие Договаривающиеся Стороны подтверждают свою готовность принимать участие в духе искреннего сотрудничества во всех международных мероприятиях, направленных на осуществление этих высоких целей.

Статья 7

Высокие Договаривающиеся Стороны будут последовательно проводить политику поддержания и укрепления дружественных отношений и сотрудничества между государствами в Азии, а также совместно выступать за предотвращение и устранение угрозы империалистической агрессии в этом районе земного шара.

Статья 8

Настоящий Договор не затрагивает обязательств сторон по действующим двусторонним и многосторонним соглашениям.

Статья 9

Настоящий Договор подлежит ратификации и вступит в силу в день обмена ратификационными грамотами, который будет произведен в Москве в кратчайший срок.

Статья 10

Настоящий Договор заключается сроком на 20 лет и автоматически продлевается каждый раз на следующие 10 лет, если одна из Высоких Договаривающихся Сторон не заявит о своем желании денонсировать его путем извещения за двенадцать месяцев до истечения соответствующего срока.

Энэхүү Гэрээг 1966 оны нэгдүгээр сарын 15.-ны өдөр Улаанбаатар хотноо орос, монгол хэлээр тус бүр хоёр хувь гйлдсэн бөгөөд уг хоёр эх адил хүчинтэй байна.

Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах
Холбоот Улсын Дээд Зөвлөлийн
Тэргүүлэгчдээс:

Эрх олгосноор

Л. БРЕЖНЕВ

Бүгд Найрамдах Монгол
Ард Улсын Ардын Их Хурлын
Тэргүүлэгчдээс:

Эрх олгосноор

Ю. ЦЭДЭНБАЛ

СОВЕРШЕНО в Улан-Баторе 15 января 1966 года в двух экземплярах, каждый на русском и монгольском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию
Президиума Верховного Совета
Союза Советских Социалистических
Республик:

Л. БРЕЖНЕВ

По уполномочию
Президиума Великого Народного
Хурала Монгольской Народной
Республики:

Ю. ЦЕДЕНБАЛ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 8194. TREATY¹ OF FRIENDSHIP, CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE MONGOLIAN PEOPLE'S REPUBLIC. SIGNED AT ULAN BATOR, ON 15 JANUARY 1966

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics and the Presidium of the Great People's Khural of the Mongolian People's Republic,

Reaffirming the loyalty of the Soviet and Mongolian peoples to the purposes and principles of the Treaty of Friendship and Mutual Assistance between the Union of Soviet Socialist Republics and the Mongolian People's Republic² and the Agreement on economic and cultural co-operation between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Mongolian People's Republic of 27 February 1946,³

Expressing the sincere desire of the peoples of both countries to intensify and strengthen further the traditional unshakable friendship and the relations of all-round close co-operation and fraternal mutual assistance between the Union of Soviet Socialist Republics and the Mongolian People's Republic on the basis of the principles of socialist internationalism,

Firmly convinced that the development of relations between the two countries in this manner is in accordance with the vital interests of the Soviet and Mongolian peoples and with the interests of the socialist community,

Resolved to further in every possible way the preservation and consolidation of the peace and security of peoples in Asia and throughout the world,

Considering that the Treaty of Friendship and Mutual Assistance and the Agreement on economic and cultural co-operation of 27 February 1946, which have played an historic role in the steady development of relations of eternal friendship and fraternal co-operation between the two countries, are approaching the expiry of their terms and are in need of renewal in the light of the wealth of experience gained in the development of political, economic and cultural relations between the Union of Soviet Socialist Republics and the Mongolian People's Republic and the changes which have taken place in Asia and throughout the world,

¹ Came into force on 25 February 1966, the date of the exchange of the instruments of ratification at Moscow, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 48, p. 177.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 216, p. 221.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 8194. TRAITÉ¹ D'AMITIÉ, DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE MONGOLE. SIGNÉ À OULANBATOR, LE 15 JANVIER 1966

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Présidium du Grand Khoural populaire de la République populaire mongole,

Réaffirmant la fidélité des peuples soviétiques et mongols aux buts et principes énoncés dans le Traité d'amitié et d'assistance mutuelle entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire mongole² ainsi que dans l'Accord de coopération économique et culturelle conclu entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République populaire mongole le 27 février 1946³;

Exprimant le désir sincère des peuples des deux pays d'approfondir et de renforcer encore à l'avenir l'amitié traditionnelle inébranlable ainsi que les relations de coopération étroite dans tous les domaines et d'assistance mutuelle fraternelle qui existent entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire mongole et qui sont fondées sur les principes de l'internationalisme socialiste,

Fermement convaincus qu'un tel développement des rapports entre les deux pays répond aux intérêts vitaux des peuples soviétiques et mongols ainsi qu'aux intérêts de la communauté socialiste,

Résolus à contribuer de leur mieux à la sauvegarde et au renforcement de la paix et de la sécurité des peuples en Asie et dans le monde entier,

Considérant que le Traité d'amitié et d'assistance mutuelle et l'Accord de coopération économique et culturelle du 27 février 1946, qui ont joué un rôle historique dans le développement constant des rapports d'amitié éternelle et de coopération fraternelle entre les deux pays, viennent à expiration et qu'ils ont besoin d'être renouvelés compte tenu de la riche expérience de développement des rapports politiques, économiques et culturels entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire mongole ainsi que des changements qui se sont produits en Asie et dans le monde entier,

¹ Entré en vigueur le 25 février 1966, date de l'échange des instruments de ratification à Moscou, conformément à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 48, p. 177.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 216, p. 221.

Have decided to conclude this Treaty and for that purpose have appointed as their plenipotentiaries :

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics :
Leonid Ilyich Brezhnev;

The Presidium of the Great People's Khural of the Mongolian People's Republic :
Yumzhagiin Tsendenbal,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1

The High Contracting Parties shall continue to strengthen the unshakable traditional friendship of the peoples of the Union of Soviet Socialist Republics and the Mongolian People's Republic and to develop all-round co-operation and fraternal mutual assistance between the two countries on the basis of the principles of socialist internationalism.

Article 2

The High Contracting Parties shall continue to develop and intensify economic, scientific and technical co-operation between the two countries in accordance with the principles of friendly mutual assistance and mutual benefit both on a bilateral basis and within the framework of the multilateral co-operation of the socialist countries, including the Council for Mutual Economic Assistance.

Article 3

The High Contracting Parties shall steadily develop the cultural ties between the two countries through the further expansion of co-operation in the spheres of education, health, science, literature, art, the Press, radio and television, and physical culture and sports.

Article 4

On the basis of and pursuant to this Treaty, separate treaties and agreements shall be concluded between the Governments and between the appropriate institutions and organizations of the two Parties.

Article 5

The High Contracting Parties shall assist each other in ensuring the defensive capacity of the two countries in accordance with the tasks involved in steadily strengthening the defensive power of the socialist community. The High Contracting Parties shall consult together on all major international problems affecting the interests of the two countries or the interests of peace and inter-

Ont décidé de conclure le présent Traité et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques : Leonid Ilyitch Brejnev ;

Le Présidium du Grand Khoural populaire de la République populaire mongole : Youmjaguiyne Tsedenbal,

Lesquels, s'étant communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Hautes Parties contractantes continueront à renforcer l'amitié traditionnelle inébranlable des peuples de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République populaire mongole et à développer la coopération dans tous les domaines et l'assistance mutuelle fraternelle entre les deux pays sur la base des principes de l'internationalisme socialiste.

Article 2

Les Hautes Parties contractantes continueront à développer et à intensifier la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays conformément aux principes de l'entraide amicale et de l'avantage réciproque, tant sur le plan bilatéral que dans le cadre de la coopération multilatérale des pays socialistes, y compris dans celui du Conseil d'aide économique mutuelle.

Article 3

Les Hautes Parties contractantes développeront constamment les liens culturels entre les deux pays en continuant à élargir leur coopération dans les domaines de l'éducation, de la santé publique, de la science, de la littérature, de l'art, de la presse, de la radio et de la télévision, ainsi que de la culture physique et du sport.

Article 4

Des traités et accords d'exécution séparés seront conclus sur la base du présent Traité entre les deux Gouvernements ainsi qu'entre les institutions et organisations compétentes des deux Parties.

Article 5

Les Hautes Parties contractantes s'aideront mutuellement à assurer la capacité défensive des deux pays conformément à l'objectif consistant à renforcer constamment la puissance défensive de la communauté socialiste. Les Hautes Parties contractantes se consulteront sur tous les problèmes internationaux importants qui touchent aux intérêts des deux pays ou à ceux de la paix et de la

national co-operation, and, acting in the spirit of their finest traditions and of the Charter of the United Nations, they shall jointly take all necessary measures, including military measures, with a view to ensuring the security, independence and territorial integrity of the two countries.

Article 6

The High Contracting Parties shall continue their efforts aimed at the preservation and strengthening of international peace and the security of peoples, at the achievement of general and complete disarmament and at the complete elimination of colonialism in all its forms and manifestations. The High Contracting Parties confirm their readiness to participate, in a spirit of sincere co-operation, in all international action designed to achieve these lofty aims.

Article 7

The High Contracting Parties shall consistently pursue a policy of maintaining and strengthening friendly relations and co-operation among States in Asia and shall act jointly to prevent and remove any threat of imperialist aggression in that part of the world.

Article 8

This Treaty shall not affect obligations assumed by the Parties under existing bilateral and multilateral agreements.

Article 9

This Treaty is subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place in Moscow as soon as possible.

Article 10

This Treaty is concluded for a term of twenty years and shall be automatically extended for successive ten-year terms if neither of the High Contracting Parties gives notice of its desire to terminate it twelve months before the expiry of the current term.

DONE at Ulan Bator on 15 January 1966, in duplicate in the Russian and Mongolian languages, both texts being equally authentic.

For the Presidium
of the Supreme Soviet of the Union
of Soviet Socialist Republics :

L. BREZHNEV

For the Presidium
of the Great People's Khural
of the Mongolian People's Republic :

Y. TSEDENBAL

coopération internationale et, agissant dans un esprit de saine tradition qui est également celui de la Charte des Nations Unies, prendront ensemble toutes les mesures nécessaires, y compris des mesures militaires, pour assurer la sécurité, l'indépendance et l'intégrité territoriale des deux pays.

Article 6

Les Hautes Parties contractantes poursuivront leurs efforts en vue de sauvegarder et de renforcer la paix internationale et la sécurité des peuples, de réaliser le désarmement général et complet et de liquider complètement le colonialisme sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations. Les Hautes Parties contractantes confirment leur volonté de prendre part, dans un esprit de coopération sincère, à toutes les entreprises internationales visant à la réalisation de ces objectifs élevés.

Article 7

Les Hautes Parties contractantes mèneront une politique suivie de maintien et de renforcement des relations amicales et de la coopération entre les États en Asie et agiront ensemble pour prévenir et éliminer la menace d'agression impérialiste dans cette région.

Article 8

Le présent Traité est sans effet sur les obligations contractées par les Parties au titre d'accords bilatéraux et multilatéraux en vigueur.

Article 9

Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Moscou dans les plus brefs délais.

Article 10

Le présent Traité est conclu pour une durée de 20 ans; il sera prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives de 10 ans, à moins que l'une des Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre, 12 mois avant l'expiration de la période en cours, son intention de le dénoncer.

FAIT à Oulan-Bator, le 15 janvier 1966, en double exemplaire, en langues russe et mongole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Présidium
du Soviet suprême de l'Union
des Républiques socialistes soviétiques :

L. BREJNEV

Pour le Présidium
du Grand Khoural populaire
de la République populaire mongole :

Y. TSEDENBAL

No. 8195

**WORLD HEALTH ORGANIZATION
and
SINGAPORE**

Basic Agreement for the provision of technical advisory assistance. Signed at Manila, on 31 January 1966, and at Singapore, on 28 March 1966

Official text: English.

Registered by the World Health Organization on 19 May 1966.

**ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
et
SINGAPOUR**

Accord de base concernant la fourniture d'une assistance technique de caractère consultatif. Signé à Manille, le 31 janvier 1966, et à Singapour, le 28 mars 1966

Texte officiel anglais.

Enregistré par l'Organisation mondiale de la santé le 19 mai 1966.

No. 8195. BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE WORLD HEALTH ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SINGAPORE FOR THE PROVISION OF TECHNICAL ADVISORY ASSISTANCE. SIGNED AT MANILA, ON 31 JANUARY 1966, AND AT SINGAPORE, ON 28 MARCH 1966

The World Health Organization (hereinafter referred to as “the Organization”) and

The Government of the Republic of Singapore (hereinafter referred to as “the Government”),

Desiring to give effect to the resolutions and decisions of the United Nations and of the Organization relating to technical advisory assistance, and to obtain mutual agreement concerning the purpose and scope of each project and the responsibilities which shall be assumed and the services which shall be provided by the Government and the Organization;

Declaring that their mutual responsibilities shall be fulfilled in a spirit of friendly co-operation,

Have agreed as follows :

Article I

FURNISHING OF TECHNICAL ADVISORY ASSISTANCE

1. The Organization shall render technical advisory assistance to the Government, subject to budgetary limitation or the availability of the necessary funds. The Organization and the Government shall co-operate in arranging, on the basis of the requests received from the Government and approved by the Organization, mutually agreeable plans of operation for the carrying out of the technical advisory assistance.

2. Such technical advisory assistance shall be furnished and received in accordance with the relevant resolutions and decisions of the World Health Assembly, the Executive Board and other organs of the Organization.

¹ Came into force on 28 March 1966, upon signature, in accordance with article VI (1).

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

N^o 8195. ACCORD DE BASE³ ENTRE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR CONCERNANT LA FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE DE CARACTÈRE CONSULTATIF. SIGNÉ À MANILLE, LE 31 JANVIER 1966, ET À SINGAPOUR, LE 28 MARS 1966

L'Organisation mondiale de la Santé (dénommée ci-après « l'Organisation ») et

Le Gouvernement de la République de Singapour (dénommé ci-après « le Gouvernement »),

Désireux de donner effet aux résolutions et décisions des Nations Unies et de l'Organisation, concernant l'assistance technique de caractère consultatif, et de parvenir à un accord mutuel sur le but et la portée de chaque projet, ainsi que sur les responsabilités à assumer et les services à fournir par le Gouvernement et l'Organisation;

Déclarant qu'ils s'acquitteront de leurs obligations réciproques dans un esprit d'amicale coopération,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE DE CARACTÈRE CONSULTATIF

1. L'Organisation fournira au Gouvernement une assistance technique de caractère consultatif, dans les limites de ses possibilités budgétaires ou sous réserve que les fonds nécessaires soient disponibles. L'Organisation et le Gouvernement coopéreront en vue d'élaborer, d'un commun accord, sur la base des demandes émanant du Gouvernement et approuvées par l'Organisation, des plans d'opérations pour la mise en œuvre de l'assistance technique de caractère consultatif.

2. Cette assistance technique de caractère consultatif sera fournie et reçue conformément aux résolutions et décisions pertinentes de l'Assemblée mondiale de la Santé, du Conseil exécutif et des autres organes de l'Organisation.

¹ Traduction de l'Organisation mondiale de la santé.

² Translation by the World Health Organization.

³ Entré en vigueur le 28 mars 1966, dès la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

3. Such technical advisory assistance may consist of :

(a) making available the services of advisers in order to render advice and assistance to or through the Government;

(b) organizing and conducting seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities in such places as may be mutually agreed;

(c) awarding scholarships and fellowships or making other arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Organization shall study or receive training outside the country;

(d) preparing and executing pilot projects, tests, experiments or research in such places as may be mutually agreed upon;

(e) providing any other form of technical advisory assistance which may be agreed upon by the Organization and the Government.

4. (a) Advisers who are to render advice and assistance to or through the Government shall be selected by the Organization in consultation with the Government. They shall be responsible to the Organization.

(b) In the performance of their duties, the advisers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies so authorized by the Government, and shall comply with instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the Organization and the Government.

(c) The advisers shall, in the course of their advisory work, make every effort to instruct any technical staff the Government may associate with them, in their professional methods, techniques and practices, and in the principles on which these are based.

5. Any technical equipment or supplies which may be furnished by the Organization shall remain its property unless and until such time as title may be transferred in accordance with the policies determined by the World Health Assembly and existing at the date of transfer.

6. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the Organization and its advisers, agents and employees and shall hold harmless the Organization and its advisers, agents and employees in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the Organization that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such advisers, agents or employees.

3. Cette assistance technique de caractère consultatif peut consister :

a) à fournir les services de conseillers chargés de donner des avis et de prêter assistance au Gouvernement ou par son intermédiaire;

b) à organiser et à diriger des cycles d'études, des programmes de formation professionnelle, des projets de démonstrations, des groupes de travail d'experts et des activités connexes en des lieux dont il sera convenu d'un commun accord;

c) à attribuer des bourses d'études et de perfectionnement ou à prendre d'autres dispositions permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'Organisation, de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle hors du pays;

d) à préparer et à exécuter des projets-types, des essais, des expériences ou des recherches en des lieux dont il sera convenu d'un commun accord;

e) à fournir, selon accord entre l'Organisation et le Gouvernement, toute autre forme d'assistance technique de caractère consultatif.

4. a) L'Organisation choisira, en consultation avec le Gouvernement, les conseillers chargés de donner des avis et de prêter assistance au Gouvernement ou par son intermédiaire. Ces conseillers seront responsables envers l'Organisation.

b) Dans l'exercice de leurs fonctions, les conseillers agiront en liaison étroite avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes habilités par lui à cet effet; ils se conformeront aux instructions du Gouvernement qui seront applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'Organisation et le Gouvernement seront convenus.

c) Dans l'exercice de leurs fonctions consultatives, les conseillers n'épargneront aucun effort pour mettre le personnel technique que le Gouvernement pourra associer à leurs travaux au courant des méthodes, des techniques et des pratiques appliquées dans leur domaine, ainsi que des principes sur lesquels ces méthodes techniques et pratiques sont fondées.

5. L'Organisation conservera la propriété de tout le matériel technique ou de toutes les fournitures qu'elle aura procurés, tant qu'elle n'aura pas cédé les droits de propriété y afférents conformément aux règles arrêtées par l'Assemblée mondiale de la Santé et en vigueur à la date de la cession.

6. Le Gouvernement devra répondre à toutes réclamations que des tiers pourraient formuler contre l'Organisation et ses conseillers, agents ou employés; il mettra hors de cause l'Organisation et ses conseillers, agents et employés en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et l'Organisation conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article II

CO-OPERATION OF THE GOVERNMENT CONCERNING TECHNICAL ADVISORY ASSISTANCE

1. The Government shall do everything in its power to ensure the effective use of the technical advisory assistance provided.
2. The Government and the Organization shall consult together regarding the publication, as appropriate, of any findings and reports of advisers that may prove of benefit to other countries and to the Organization.
3. The Government shall actively collaborate with the Organization in the furnishing and compilation of findings, data, statistics and such other information as will enable the Organization to analyse and evaluate the results of the programmes of technical advisory assistance.

Article III

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE ORGANIZATION

1. The Organization shall defray, in full or in part, as may be mutually agreed upon, the costs necessary to the technical advisory assistance which are payable outside the country, as follows :
 - (a) the salaries and subsistence (including duty travel per diem) of the advisers;
 - (b) the costs of transportation of the advisers during their travel to and from the point of entry into the country;
 - (c) the cost of any other travel outside the country;
 - (d) insurance of the advisers;
 - (e) purchase and transport to and from the point of entry into the country of any equipment or supplies provided by the Organization;
 - (f) any other expenses outside the country approved by the Organization.
2. The Organization shall defray such expenses in local currency as are not covered by the Government pursuant to Article IV, paragraph 1, of this Agreement.

Article IV

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The Government shall contribute to the cost of technical advisory assistance by paying for, or directly furnishing, the following facilities and services :

*Article II*COLLABORATION DU GOUVERNEMENT EN CE QUI CONCERNE L'ASSISTANCE TECHNIQUE
DE CARACTÈRE CONSULTATIF

1. Le Gouvernement fera tout en son pouvoir pour assurer l'utilisation efficace de l'assistance technique de caractère consultatif qui lui est fournie.
2. Le Gouvernement et l'Organisation se consulteront au sujet de la publication, dans les conditions voulues, des conclusions et rapports de conseillers dont les autres pays et l'Organisation elle-même pourraient tirer parti.
3. Le Gouvernement prêtera à l'Organisation sa collaboration active dans la fourniture et l'élaboration de conclusions, de données, de statistiques et de tous autres renseignements susceptibles de permettre à l'Organisation d'analyser et d'évaluer les résultats des programmes d'assistance techniques de caractère consultatif.

Article III

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DE L'ORGANISATION

1. L'Organisation prendra à sa charge, en totalité ou en partie, selon les modalités fixées d'un commun accord, les dépenses afférentes à l'assistance technique de caractère consultatif, payables en dehors du pays, et indiquées ci-après :
 - a) les traitements et les indemnités de subsistance des conseillers (y compris les indemnités quotidiennes de voyage en mission);
 - b) les frais de transport des conseillers pendant leur voyage à destination ou en provenance du point d'entrée dans le pays;
 - c) les frais entraînés par tout autre voyage effectué hors du pays;
 - d) les primes des assurances contractées au profit des conseillers;
 - e) l'achat et le transport, à destination et en provenance du point d'entrée dans le pays, de tout matériel ou de tous articles fournis par l'Organisation;
 - f) toutes autres dépenses engagées hors du pays, et approuvées par l'Organisation.
2. L'Organisation prendra à sa charge les dépenses en monnaie locale qui n'incombent pas au Gouvernement en vertu de l'Article IV, paragraphe 1, du présent Accord.

Article IV

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement participera aux frais de l'assistance technique de caractère consultatif en prenant à sa charge ou en fournissant directement les facilités et services suivants :

(a) local personnel services, technical and administrative, including the necessary local secretarial help, interpreter-translators and related assistance;

(b) the necessary office space and other premises;

(c) equipment and supplies produced within the country;

(d) transportation of personnel, supplies and equipment for official purposes within the country;

(e) postage and telecommunications for official purposes;

(f) facilities for receiving medical care and hospitalization by the international personnel.

2. The Government shall defray such portion of the expenses to be paid outside the country as are not covered by the Organization, and as may be mutually agreed upon.

3. In appropriate cases the Government shall put at the disposal of the Organization such labour, equipment, supplies and other services or property as may be needed for the execution of its work and as may be mutually agreed upon.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government, insofar as it is not already bound to do so, shall apply to the Organization, its staff, funds, properties and assets the appropriate provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies.¹

2. Staff of the Organization, including advisers engaged by it as members of the staff assigned to carry out the purposes of this Agreement, shall be deemed to be officials within the meaning of the above Convention. This Convention shall also apply to any WHO representative appointed to the Republic of Singapore who shall be afforded the treatment provided for under Section 21 of the said Convention.

Article VI

1. This Basic Agreement shall enter into force upon signature by the duly authorized representatives of the Organization and of the Government.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see Vol. 71, p. 318; Vol. 79, p. 326; Vol. 117, p. 386; Vol. 275, p. 298; Vol. 314, p. 308; Vol. 323, p. 364; Vol. 327, p. 326; Vol. 371, p. 266; Vol. 423, p. 284, and Vol. 559.

a) les services du personnel technique et administratif local, notamment les services locaux de secrétariat, d'interprétation, de traduction et autres services annexes qui seront nécessaires;

b) les bureaux et autres locaux nécessaires;

c) le matériel et les fournitures qui sont produits dans le pays;

d) les transports à l'intérieur du pays, et pour des raisons de service, de personnel, de fournitures et de matériel;

e) l'utilisation de la poste et des télécommunications pour les besoins officiels;

f) des facilités afférentes au traitement médical et à l'hospitalisation éventuelle des membres du personnel international.

2. Le Gouvernement prendra à sa charge, dans les conditions fixées d'un commun accord, la fraction des dépenses payables hors du pays qui n'incombe pas à l'Organisation.

3. Le Gouvernement mettra, le cas échéant, à la disposition de l'Organisation, dans les conditions fixées d'un commun accord, la main-d'œuvre, le matériel, les fournitures et les autres services ou biens qui pourront être nécessaires à l'exécution de sa tâche.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement, s'il n'est pas déjà tenu de le faire, appliquera à l'Organisation, à son personnel et à ses fonds, biens et avoirs, les dispositions pertinentes de la Convention sur les Privilèges et Immunités des Institutions spécialisées¹.

2. Les membres du personnel de l'Organisation, y compris les conseillers engagés par elle en qualité de membres du personnel affecté à la réalisation des fins visées par le présent Accord, seront considérés comme fonctionnaires de l'Organisation, au sens de ladite Convention. Cette Convention s'appliquera également à tout représentant de l'Organisation nommé en République de Singapour, qui bénéficiera des dispositions de la Section 21 de la Convention susvisée.

Article VI

1. Le présent Accord de base entrera en vigueur à la date de sa signature par les représentants dûment autorisés de l'Organisation et du Gouvernement.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285, et vol. 559.

2. This Basic Agreement may be modified by agreement between the Organization and the Government, each of which shall give full and sympathetic consideration to any request by the other for such modification.
3. This Basic Agreement may be terminated by either party upon written notice to the other party and shall terminate 60 days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Organization and the Government respectively, have, on behalf of the Parties, signed the present agreement in three copies.

At Singapore, on 28th March 1966 At Manilla, on 31 January 1966

For the Government
of the Republic of Singapore :

S. RAJARATNAM
Minister for Foreign Affairs

For the World Health Organization :

F. J. DY
for Regional Director

2. Le présent Accord de base pourra être modifié par voie d'accord entre l'Organisation et le Gouvernement, qui examineront, avec une sympathique attention, toute demande de modification présentée par l'autre Partie.

3. Le présent Accord de base pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, moyennant notification écrite adressée à l'autre Partie, la dénonciation prenant effet 60 jours après réception de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment désignés par l'Organisation et par le Gouvernement, respectivement, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en trois exemplaires.

À Singapour, le 28 mars 1966

À Manille, le 31 janvier 1966

Pour le Gouvernement
de la République de Singapour :

S. RAJARATNAM
Ministre des Affaires étrangères

Pour l'Organisation mondiale
de la Santé :

F. J. DY
pour le Directeur régional

No. 8196

FRANCE

Declaration recognizing as compulsory the jurisdiction of the International Court of Justice, in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Court. Paris, 16 May 1966

Official text: French.

Registered ex officio on 20 May 1966

FRANCE

Déclaration reconnaissant comme obligatoire la juridiction de la Cour internationale de Justice, conformément à l'Article 36, paragraphe 2, du Statut de la Cour. Paris, 16 mai 1966

Texte officiel français.

Enregistrée d'office le 20 mai 1966.

N° 8196. FRANCE : DÉCLARATION¹ RECONNAISSANT
COMME OBLIGATOIRE LA JURIDICTION DE LA COUR
INTERNATIONALE DE JUSTICE, CONFORMÉMENT À
L'ARTICLE 36, PARAGRAPHE 2, DU STATUT DE LA
COUR. PARIS, 16 MAI 1966

Liberté – Égalité – Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 16 mai 1966

Au nom du Gouvernement de la République française, je déclare reconnaître comme obligatoire de plein droit et sans convention spéciale vis-à-vis des autres Membres des Nations Unies qui acceptent la même obligation, c'est-à-dire sous condition de réciprocité, la juridiction de la Cour, conformément à l'article 36, paragraphe 2, du Statut, jusqu'à ce qu'il soit donné notification de l'abrogation de cette acceptation, pour tous les différends qui s'élèveraient au sujet de faits ou de situations postérieurs à la présente déclaration, à l'exception :

1) des différends à propos desquels les parties seraient convenues ou conviendraient d'avoir recours à un autre mode de règlement pacifique;

2) des différends relatifs à des questions qui, d'après le droit international, relèvent exclusivement de la compétence nationale;

3) des différends nés d'une guerre ou d'hostilités internationales, des différends nés à l'occasion d'une crise intéressant la sécurité de la nation ou de toute mesure ou action s'y rapportant et des différends concernant des activités se rapportant à la défense nationale;

4) des différends avec un État qui, au moment où les faits ou situations donnant naissance au différend se sont produits, n'avait pas accepté la juridiction obligatoire de la Cour internationale de justice.

Le Gouvernement de la République française se réserve également le droit de compléter, modifier ou retirer à tout moment les réserves formulées ci-dessus ou toute autre réserve qu'il pourrait formuler par la suite, moyennant une notification adressée au Secrétaire Général des Nations Unies, les nouvelles réserves, modifications ou retraits devant prendre effet à partir de la date de ladite notification.

M. COUVE DE MURVILLE

¹ Déposée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies le 20 mai 1966. Cette Déclaration remplace celle du 10 juillet 1959; voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 337, p. 65, et p. 331 de ce volume.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 8196. FRANCE: DECLARATION¹ RECOGNIZING AS COMPULSORY THE JURISDICTION OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE, IN CONFORMITY WITH ARTICLE 36, PARAGRAPH 2, OF THE STATUTE OF THE COURT. PARIS, 16 MAY 1966

Liberty — Equality — Fraternity
FRENCH REPUBLIC
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 16 May 1966

On behalf of the Government of the French Republic, I declare that I recognize as compulsory *ipso facto* and without special agreement, in relation to other Members of the United Nations which accept the same obligation, that is to say on condition of reciprocity, the jurisdiction of the Court, in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute, until such time as notice may be given of the termination of this acceptance, in all disputes which may arise concerning facts or situations subsequent to this declaration, with the exception of:

- (1) Disputes with regard to which the parties may have agreed or may agree to have recourse to another mode of pacific settlement;
- (2) Disputes concerning questions which, according to international law, are exclusively within domestic jurisdiction;
- (3) Disputes arising out of a war or international hostilities, disputes arising out of a crisis affecting national security or out of any measure or action relating thereto, and disputes concerning activities connected with national defence;
- (4) Disputes with a State which, at the time of occurrence of the facts or situations giving rise to the dispute, had not accepted the compulsory jurisdiction of the International Court of Justice.

The Government of the French Republic also reserves the right to supplement, amend or withdraw at any time the reservations made above, or any other reservation which it may make hereafter, by giving notice to the Secretary-General of the United Nations; the new reservations, amendments or withdrawals shall take effect on the date of the said notice.

M. COUVE DE MURVILLE

¹ Deposited with the Secretary-General of the United Nations on 20 May 1966. This Declaration replaces that of 10 July 1959; see United Nations, *Treaty Series*, Vol. 337, p. 65, and p. 331 of this volume.

No. 8197

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
DENMARK**

**Consular Convention (with Schedule, Protocols of Signature
and Memorandum of Interpretation). Signed at Copen-
hagen, on 27 June 1962**

Official texts: English and Danish.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
20 May 1966.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
DANEMARK**

**Convention consulaire (avec annexe, Protocoles de signa-
ture et Mémorandum d'interprétation). Signée à Copcn-
hague, le 27 juin 1962**

Textes officiels anglais et danois.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
20 mai 1966.*

No. 8197. CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE KINGDOM OF DENMARK. SIGNED AT COPENHAGEN, ON 27 JUNE 1962

PREAMBLE

Her Majesty The Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and of Her other Realms and Territories, Head of the Commonwealth, and His Majesty The King of Denmark :

Being desirous of regulating their relations in the consular field and of facilitating the protection of the nationals and organisations of each High Contracting Party in the territories of the other;

Have decided to conclude a Consular Convention and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

Her Majesty The Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and of Her other Realms and Territories, Head of the Commonwealth (hereinafter referred to as " Her Britannic Majesty "):

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

His Excellency Sir William Horace Montagu-Pollock, K.C.M.G., Her Britannic Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary at Copenhagen,

His Majesty The King of Denmark :

For the Kingdom of Denmark :

The Minister for Foreign Affairs Jens Otto Krag.

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found in good and due form, have agreed as follows :

PART I

APPLICATION AND DEFINITIONS

Article 1

This Convention applies

¹ Came into force on 23 March 1963, the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification which took place at London on 21 February 1963, in accordance with article 39, with the exception of the following provisions: article 13; paragraphs (1) and (2) of article 14; paragraphs (2) and (3) of article 15; paragraphs (1) and (2) of article 16, and paragraph (2) of article 27 (see footnote 1, p. 134 of this volume).

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

No. 8197. KONSULARKONVENTION MELLEM KONGERIGET DANMARK OG DET FORENEDE KONGERIGE STORBRITANNIEN OG NORDIRLAND

INLEDNING

Hans Majestæt Kongen af Danmark og Hendes Majestæt Dronningen a Det Forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland og Hendes andre Riger og Territorier, Overhoved for Commonwealth, har

i ønsket om at fastlægge deres forbindelser på det konsulære område og lette beskyttelsen af hver af de Høje Kontraherende Parters statsborgere og organisationer i den anden parts territorier

besluttet at afslutte en konsularkonvention og har som befuldmægtigede i dette øjemed udnævnt:

Hans Majestæt Kongen af Danmark:

For Kongeriget Danmark:

Udenrigsminister Jens Otto Krag,

Hendes Majestæt Dronningen af Det Forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland og Hendes andre Riger og Territorier, Overhoved for Commonwealth, (i det følgende betegnet som „Hendes Britiske Majestæt“):

For Det Forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland:

Hans Excellence Sir William Horace Montagu-Pollock, K.C.M.G., Hendes Britiske Majestæts overordentlige og befuldmægtigede ambassadør i København,

som efter at have udvekslet fuldmagter, der er befundet at være i god og behørig form, er blevet enige om følgende:

KAPITEL I

ANVENDELSESOMRÅDE OG DEFINITIONER

Artikel 1

Denne konventions anvendelsesområde er

- (1) on the part of Her Britannic Majesty, to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and to all territories for whose international relations Her Government in the United Kingdom are responsible;
- (2) on the part of His Majesty The King of Denmark, to the Kingdom of Denmark.

Article 2

For the purposes of this Convention

(1) the term “ sending State ” means, according to the context, the High Contracting Party by whom a consular officer is appointed, or all the territories of that Party to which the Convention applies;

(2) the term “ receiving State ” means, according to the context, the High Contracting Party within whose territories a consular officer exercises the functions required by his office, or all the territories of that Party to which the Convention applies;

(3) the term “ territory ” means any part of the territories of the receiving State in which the whole or part of the district of a consular officer is situated and which has been notified as constituting a territorial unit for the purpose of all or some of the Articles of the Convention, in conformity with the provisions of Article 37;

(4) the term “ nationals ” means

- (a) in relation to Her Britannic Majesty, all British subjects and British protected persons belonging to any of the categories specified in the Schedule to the Convention, together with, where the context permits, all juridical entities duly created under the law of any of the territories to which the Convention applies under paragraph (1) of Article 1;
- (b) in relation to His Majesty The King of Denmark, all Danish citizens, together with, where the context permits, all juridical entities duly created under the law of the Kingdom of Denmark;

(5) the term “ vessel ”, in relation to a High Contracting Party, means, for the purpose of Part VII, any ship or craft registered at a port in any of the territories of that High Contracting Party to which the Convention applies, and, for the purpose of the other parts of the Convention, the word “ vessel ” means any ship or craft (not being a ship of war) whether so registered or not;

(6) the term “ consular officer ” means any person who holds from the appropriate authorities of the territory a valid exequatur or other authorisation (including a provisional authorisation) to act in such capacity on behalf of the

1. for så vidt angår Hans Majestæt Kongen af Danmark : Kongeriget Danmark;
2. for så vidt angår Hendes Britiske Majestæt : Det Forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland og samtlige territorier for hvis mellemfolkelige forbindelser Hendes Majestæts regering i Det Forenede Kongerige er ansvarlig.

Artikel 2

I denne konvention betyder :

1. „udsenderstaten“ efter sammenhængen den Høje Kontraherende Part, som har udnævnt en konsularembudsmand, eller samtlige denne parts territorier, på hvilke konventionen finder anvendelse;
2. „modtagerstaten“ efter sammenhængen den Høje Kontraherende Part, inden for hvis territorier en konsularembudsmand udøver sine embedsfunktioner, eller samtlige denne parts territorier, på hvilke konventionen finder anvendelse;
3. „territorium“ enhver del af modtagerstatens områder, inden for hvilke en konsularembudsmands distrikt helt eller delvist er beliggende, og som i overensstemmelse med bestemmelserne i art. 37 er anmeldt som udgørende en territorial enhed i henseende til samtlige eller visse af konventionens artikler;
4. „statsborgere“ :
 - (a) i forhold til Hans Majestæt Kongen af Danmark : alle danske statsborgere, samt hvor sammenhængen gør det muligt alle juridiske personer, som på behørig vis er stiftet i henhold til dansk lov;
 - (b) i forhold til Hendes Britiske Majestæt : alle britiske undersåtter og personer under britisk beskyttelse, der er anført i det til denne konvention hørende tillæg, samt hvor sammenhængen gør det muligt tillige alle juridiske personer, som på behørig vis er stiftet i henhold til gældende lov i ethvert af de territorier, på hvilke konventionen finder anvendelse ifølge artikel 1, stk. 2;
5. „skib“ i konventionens kapitel VII : ethvert skib eller fartøj, som er indregistreret i en havn inden for et hvilket som helst af vedkommende Høje Kontraherende Parts territorier, på hvilke konventionen finder anvendelse, samt for så vidt angår konventionens øvrige kapitler, ethvert skib eller fartøj (dog ikke orlogsfartøjer) hvad enten dette er således indregistreret eller ikke;
6. „konsularembudsmand“ : enhver person, som er i besiddelse af et fra vedkommende territoriums kompetente myndigheder hidrørende gyldigt eksekvatur eller anden anerkendelse (herunder en foreløbig anerkendelse) til

sending State; a consular officer may be a career officer (*consul missus*) or an honorary officer (*consul electus*);

(7) the term “ consular employee ” means any person, not being a consular officer, employed at a consulate for the performance of consular duties on behalf of the sending State, provided that his name has been duly communicated in accordance with the provisions of Article 5 to the appropriate authorities of the territory, and provided also that the said authorities have not declined to recognise him, or to continue to recognise him; the term does not, however, include any driver or any person employed solely on domestic duties at or in the upkeep of the consular premises;

(8) the term “ consular office ” means any building or part of a building which is occupied exclusively for the purpose of the official business of a consular officer;

(9) the term “ grave offence ” means, for the purposes of Article 13 and paragraph (2) of Article 27

- (a) in the case of any of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1, an offence for which a sentence of imprisonment for five years, or a more severe sentence, may be awarded; and
- (b) in the case of the Kingdom of Denmark, an offence for which a sentence of imprisonment for four years, or a more severe sentence, may be awarded.

PART II

APPOINTMENTS AND DISTRICTS

Article 3

(1) The sending State may establish and maintain consulates in the territories of the receiving State at any place where any third State possesses a consulate and at any other place where the receiving State agrees to the establishment of a consulate. It shall be within the discretion of the sending State to determine whether a consulate shall be a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency.

(2) The sending State shall keep the receiving State informed of the limits of each of its consular districts and, subject to the provisions of paragraph (3) of this Article, may prescribe those limits at its discretion.

(3) The receiving State shall have the right to object to the inclusion within a consular district

- (a) of any area which is not within a consular district, and is not open to the official commercial representatives, of a third State :
- (b) of any territory of a third State.

på udsenderstatens vegne at optræde i denne egenskab. En konsularembudsmand kan være en udsendt embedsmand (*consul missus*) eller en honorær embedsmand (*consul electus*);

7. „konsulatsfunktionær“ : enhver person, som ikke er konsularembudsmand, og som er ansat på et konsulat til at udføre konsulatsarbejde for udsenderstaten, forudsat at hans navn i overensstemmelse med bestemmelserne i denne konventions artikel 5 er meddelt territoriets kompetente myndigheder, og endvidere forudsat at vedkommende myndigheder ikke har nægtet at anerkende eller at vedblive at anerkende ham. Betegnelsen omfatter dog ikke chauffører eller personer, der udelukkende er beskæftiget ved husligt arbejde i konsulatets lokaler eller ved vedligeholdelsen af disse;

8. „konsulatslokale“ : enhver bygning eller del deraf, som udelukkende benyttes til en konsularembudsmands embedsforretninger;

9. „grov forbrydelse“ i artikel 13 og artikel 27, stk. 2,

- (a) for så vidt angår Kongeriget Danmark : en lovovertrædelse, for hvilken der vil kunne idømmes straf af fængsel i fire år eller en strengere straf; og
- (b) for så vidt angår ethvert af de i artikel 1, stk. 2, omhandlede territorier : en lovovertrædelse, for hvilken der vil kunne idømmes straf af fængsel i fem år eller en strengere straf.

KAPITEL II

UDNÆVNELSER OG DISTRIKTER

Artikel 3

1. Udsenderstaten kan oprette og opretholde konsulater inden for modtagerstatens territorier på ethvert sted, hvor en tredje stat har et konsulat, samt på ethvert andet sted, hvor modtagerstaten samtykker i, at der oprettes et konsulat. Det tilkommer udsenderstaten at bestemme, om en konsulær repræsentation skal være et generalkonsulat, konsulat, vicekonsulat eller konsularagentur.

2. Udsenderstaten skal holde modtagerstaten underrettet om grænserne for hvert af sine konsulaters distrikter og kan med forbehold af bestemmelserne i denne artikels stk. 3 fastsætte disse grænser efter eget skøn.

3. Modtagerstaten skal være berettiget til at modsætte sig, at et konsulatsdistrikt bringes til at omfatte :

- (a) områder, som ikke ligger inden for en tredje stats konsulatsdistrikt, og hvortil en tredje stats officielle handelsrepræsentanter ikke har adgang;
- (b) områder tilhørende en tredje stat.

Article 4

(1) The sending State may assign to any of its consulates consular officers in such numbers and of such rank as it may deem necessary. The sending State shall notify the receiving State in writing through the diplomatic channel of the appointment of a consular officer to a consulate. In the case of honorary consular officers who are nationals of the receiving State, that State may require that its consent to the appointment of such officers to a consulate shall be obtained in advance through the diplomatic channel.

(2) The exequatur or other authorisation shall be granted as soon as possible and free of charge by the receiving State on presentation of the commission of a consular officer or other notification of appointment. When necessary, a provisional authorisation shall be accorded, pending the grant of the exequatur or other authorisation.

(3) The exequatur or other authorisation shall not be refused without good cause.

(4) The receiving State shall not be deemed to have consented to a consular officer acting as such, or to have extended to him the benefits of the provisions of this Convention, until the receiving State has granted him an exequatur or other authorisation (including a provisional authorisation).

(5) The receiving State shall, upon request, inform without delay its appropriate authorities of the name of any consular officer entitled to act under the Convention.

(6) The receiving State may revoke the exequatur or other authorisation of a consular officer whose conduct has given serious cause for complaint. The reason for such revocation shall, upon request, be communicated to the sending State through the diplomatic channel.

(7) Upon the termination of the appointment of a consular officer, the sending State shall so notify the receiving State in writing through the diplomatic channel.

Article 5

(1) The sending State shall be free to employ the necessary number of consular employees at its consulates, whether its own nationals or nationals of the receiving State or of a third State.

(2) Consular officers shall notify the names of these employees to such authority as the Government of the territory may designate and shall keep the said authority informed of their addresses.

Artikel 4

1. Udsenderstaten kan ved ethvert af sine konsulater ansætte konsularembetsmænd i det antal og med den tjenestestilling, som den måtte finde påkrævet. Udsenderstaten skal ad diplomatisk vej give modtagerstaten skriftlig anmeldelse af en konsularembetsmands udnævnelse ved et konsulat. Modtagerstaten kan kræve, at dens samtykke til udnævnelse ved et konsulat af honorære konsularembetsmænd, der er statsborgere i modtagerstaten, skal indhentes på forhånd ad diplomatisk vej.

2. Eksekvatur eller anden anerkendelse skal vederlagsfrit meddeles af modtagerstaten snarest muligt efter, at denne har modtaget en konsularembetsmands patent eller anden anmeldelse af udnævnelsen. Om fornødent skal en foreløbig anerkendelse gives, indtil eksekvatur eller anden anerkendelse meddeles.

3. Eksekvatur eller anden anerkendelse skal ikke kunne nægtes uden skellig grund.

4. Modtagerstaten skal ikke anses for at have givet sit samtykke til, at en konsularembetsmand forretter tjeneste som sådan, eller at have tilkendt ham de fra denne konventions bestemmelser hidrørende privilegier, før modtagerstaten har meddelt ham eksekvatur eller anden anerkendelse (herunder foreløbig anerkendelse).

5. Modtagerstaten skal efter herom fremsat anmodning ufortøvet gøre sine vedkommende myndigheder bekendt med navnet på enhver konsularembetsmand, som er berettiget til at forrette tjeneste i henhold til denne konvention.

6. Modtagerstaten kan tilbagekalde en konsularembetsmands eksekvatur eller anden anerkendelse, når hans adfærd har givet alvorlig grund til klage. Grunden til en sådan tilbagekaldelse skal efter anmodning meddeles udsenderstaten ad diplomatisk vej.

7. Når en konsularembetsmands tjeneste ophører, skal udsenderstaten skriftligt underrette modtagerstaten herom ad diplomatisk vej.

Artikel 5

1. Udsenderstaten skal have adgang til ved sine konsulater at beskæftige det fornødne antal konsulatsfunktionærer, som kan være statsborgere i udsenderstaten, i modtagerstaten eller i en tredje stat.

2. Konsularembetsmændene skal give den myndighed, som territoriets regering anviser, anmeldelse om sådanne funktionærers navne og skal holde denne myndighed underrettet om deres adresser.

(3) Except where the Government of the territory otherwise require, the provisions of paragraph (2) of this Article shall, in the case of employees of an honorary consulate, be applicable only to those who are engaged primarily on the performance of consular duties.

(4) The Government of the territory may, either at the time of notification or subsequently, decline to recognise, or to continue to recognise any person in the capacity of a consular employee.

Article 6

(1) A consular officer or employee may be assigned temporarily in an acting capacity to the duties of a consular officer who has died or is unable to act through illness, absence or other cause. Upon notification to the Government of the territory, such acting officer may perform these duties and enjoy the benefits of the provisions of this Convention, pending the return to duty of the officer concerned or the appointment of a new consular officer.

(2) If such acting consular officer is a consular employee he shall not be entitled by virtue of such temporary assignment to any privileges in respect of taxes or duties imposed upon or by reason of importation greater than those to which he is already entitled.

Article 7

The sending State may, with the permission of the receiving State, appoint to the work of a consulate, situated at the seat of the central Government of the receiving State, one or more members of its diplomatic mission accredited to that State. Such appointments shall be made in accordance with the provisions of Article 4 or 5, as the case may be. The persons concerned shall continue to enjoy all those privileges and immunities which they derive from their diplomatic status, except that no claim to immunity greater than that of a consular officer or employee, as the case may be, under this Convention shall be made on their behalf in respect of the performance of any of the functions specified in Parts V, VI and VII or in Article 33.

PART III

LEGAL RIGHTS AND IMMUNITIES

Article 8

(1) The sending State, either in its own name or in the name of one or more natural or juridical persons acting on its behalf, may, in accordance with such

3. Medmindre territoriets regering træffer anden bestemmelse, skal bestemmelserne i denne artikels stk. 2 for så vidt angår funktionærer ved et honorært konsulat kun finde anvendelse på dem, der hovedsagelig er bekræftet med udførelsen af konsulære embedsforretninger.

4. Territoriets regering kan ved modtagelsen af anmeldelsen eller senere nægte at anerkende eller at vedblive at anerkende en person som konsulatsfunktionær.

Artikel 6

1. En konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær kan midlertidigt beordres til som fungerende at overtage de pligter, som påhvilede en konsularembudsmand, der er afgået ved døden, eller som på grund af sygdom, fravær eller af andre årsager er ude af stand til at forrette tjeneste. Efter anmeldelse til territoriets regering skal en sådan fungerende embedsmand kunne udføre disse pligter og nyde godt af denne konventions bestemmelser, indtil vedkommende embedsmand genoptager sin tjeneste, eller en ny konsularembudsmand udnævnes.

2. Hvis den således fungerende konsularembudsmand er en konsulatsfunktionær, skal han ikke i medfør af en sådan midlertidig funktion være berettiget til mere vidtgående privilegier med hensyn til skatter eller afgifter opkrævet for eller i anledning af indførsel end dem, han allerede er berettiget til.

Artikel 7

Udsenderstaten kan med modtagerstatens tilladelse beordre ét eller flere medlemmer af dens hos modtagerstaten akkrediterede diplomatiske repræsentation til at forrette tjeneste ved et konsulat, som er beliggende på det sted, hvor modtagerstatens centralregering har sit sæde. Sådanne udnævnelser skal ske i overensstemmelse med bestemmelserne i artikel 4, henholdsvis artikel 5. De pågældende personer skal fortsat nyde alle de privilegier og immuniteter, som hidrører fra deres diplomatiske status bortset fra, at der ikke på deres vegne kan kræves immunitet i videre omfang, end der tilkommer en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær i henhold til denne konvention, med hensyn til udøvelsen af nogen af de i kapitel V, VI og VII eller i artikel 33 omhandlede embedshandlinger.

KAPITEL III

RETTIGHEDER OG IMMUNITETER

Artikel 8

1. Under iagttagelse af sådanne vilkår, som måtte være fastsat i territoriets lovgivning, kan udsenderstaten i sit eget navn eller i en eller flere fysiske eller

conditions as may be prescribed by the law of the territory, acquire, hold and occupy, under any form of tenure which may exist under the law of the territory, land, buildings, parts of buildings and appurtenances for the purpose of maintaining a consulate, or a residence for a career consular officer or for other purposes, to which the receiving State does not object, arising out of the operation of the consular establishment of the sending State. If under the law of the territory the permission of the authorities of the territory must be obtained as a prerequisite to any such acquisition, such permission shall be granted, provided that the necessary formalities have been complied with.

(2) The sending State shall have the right to erect, for any of the purposes specified in paragraph (1) of this Article, buildings and appurtenances on land which it has so acquired.

(3) It is understood that the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not exempt the sending State from the operation of any building or town planning regulation or other restriction applicable to the area in which the land, buildings, parts of buildings and appurtenances, referred to in the said paragraphs, are situated.

Article 9

(1) There may be placed, on the outer enclosure and on the outer wall of the building in which a consulate is installed, the coat-of-arms or national device of the sending State with an appropriate inscription designating the consulate in the official language of that State. It shall also be permitted to place such coat-of-arms or national device and inscription on or by the entrance door to the consulate.

(2) The flag of the sending State and its consular flag may be flown at the consulate as also, on suitable occasions and subject to the consent of the receiving State, at the residence of a consular officer. In addition, a consular officer may place the coat-of-arms or device and fly the flag of the sending State and its consular flag on the vehicles, vessels and aircraft which he employs in the exercise of his duties.

(3) A consular office shall not be entered by the police or other authorities of the territory except with the consent of the consular officer in charge, or, if such consent cannot be obtained, pursuant to appropriate writ or process and with the consent of the Secretary of State for Foreign Affairs in the case of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1, or of the Minister for Foreign Affairs in the case of the Kingdom of Denmark. The consent of such consular officer may, however, be assumed in the event of fire or other disaster or if the authorities of the territory have reasonable cause to believe that a crime involving violence to persons or property is about to be, or is being or has been committed in the consular office. The provisions of this paragraph shall not apply to a

juridiske personers navn, som handler på dens vegne, under enhver i territoriets lovgivning hjemlet besiddelsesform erhverve, besidde og benytte grundarealer, bygninger, dele af bygninger og tilbehør til brug for opretholdelsen af et konsulat eller til bolig for en udsendt konsularembudsmand eller til andre formål, som modtagerstaten ikke modsætter sig, og som har sin oprindelse i driften af udsenderstatens konsulære repræsentation. Hvis det ifølge territoriets lovgivning er en forudsætning for en sådan erhvervelse, at territoriets myndigheders tilladelse hertil skal indhentes, skal denne tilladelse gives, forudsat at de nødvendige formaliteter er iagttaget.

2. Udsenderstaten skal til ethvert af de i stk. 1 nævnte formål være berettiget til at opføre bygninger og tilbehør på grundarealer, som den således har erhvervet.

3. Det er forudsat, at bestemmelserne i denne artikels stk. 1 og 2 ikke skal fritage udsenderstaten for at iagttage bygge- og byplanforskrifter eller andre restriktioner, som måtte gælde for det område, hvor de omhandlede grundarealer, bygninger, dele af bygninger og tilbehør er beliggende.

Artikel 9

1. På indhegningen og på ydermuren til den bygning, hvor konsulatet har sine lokaler, kan rigsvåbnet eller et andet symbol for udsenderstaten anbringes med en passende tekst på denne stats officielle sprog for at kendetegne konsulatet. Det skal også være tilladt at anbringe et sådan rigsvåben eller symbol og en sådan tekst på eller ved konsulatets indgangsdør.

2. Udsenderstatens flag og dens konsulatsflag kan hejses ved konsulatet og ligeledes—ved passende lejligheder og med forbehold af modtagerstatens samtykke—ved konsularembudsmandens bolig. En konsularembudsmand kan endvidere anbringe udsenderstatens rigsvåben eller symbol og dens flag og konsulatsflag på de køretøjer, fartøjer og flyvemaskiner, som han benytter til tjenstlige formål.

3. Politiet eller andre af territoriets myndigheder har ikke adgang til et konsulatslokale, medmindre konsulatschefen giver sit samtykke hertil, eller der, hvis sådant samtykke ikke kan opnås, efter afsigelse af behørig retskendelse foreligger samtykke fra Udenrigsministeren for så vidt angår Kongeriget Danmark, eller fra the Secretary of State for Foreign Affairs for så vidt angår de i artikel 1, stk. 1, nævnte territorier. Samtykke fra vedkommende konsularembudsmand skal dog forudsættes at foreligge i tilfælde af brand eller anden ulykke, eller såfremt territoriets myndigheder har skellig grund til at antage, at en forbrydelse, der indebærer en voldshandling mod personer eller ejendom, er umiddelbart forestående, eller bliver eller er blevet begået i konsulatslokalet.

consular office in the charge of a consular officer who is a national of the receiving State or who is not a national of the sending State.

(4) A consulate shall not be used to afford asylum to fugitives from justice. If a consular officer shall refuse to surrender a fugitive from justice on the lawful demand of the authorities of the territory, the said authorities may, if necessary, enter to apprehend the fugitive, provided that in so doing they comply with the provisions of paragraph (3) of this Article.

(5) Any entry into or search of a consular office pursuant to paragraph (3) or (4) of this Article shall be conducted with due regard to the inviolability of the consular archives, as recognised in paragraph (1) of Article 11.

(6) A consular officer shall not take advantage of the privileges accorded to the consular office under this Convention for any purpose not connected with the exercise of his consular duties.

Article 10

(1) Without prejudice to the provisions of paragraph (2) of this Article, the receiving State shall treat as immune from all forms of requisitioning for purposes of national defence or public utility

- (a) a consulate of the sending State, together with the furniture and equipment thereof;
- (b) the vehicles, vessels and aircraft of any such consulate;
- (c) the residence, together with the furniture and equipment thereof, of a consular officer or employee of the sending State, provided, in either case, that he complies with the conditions specified in paragraph (5) of this Article;
- (d) the vehicles, vessels and aircraft of any such consular officer or employee; and
- (e) the personal effects of any such consular officer or employee or of any member of his family forming part of his household.

(2) However, nothing in this Article shall preclude the receiving State from the expropriation or seizure for purposes of national defence or public utility, in conformity with the law of the territory, of a consulate of the sending State or a residence of a consular officer or employee, but, if it is necessary to take any such measure with regard to any such property, every consideration shall be shown to avoid interference with the performance of consular duties.

(3) In the event of the expropriation or seizure of a consulate or of a residence of a consular officer or employee, in compliance with paragraph (2) of this Article, the receiving State shall take all appropriate measures, in conformity

Bestemmelserne i dette stykke skal ikke finde anvendelse på et konsulatslokale, der forestås af en konsularembudsmand, som er statsborger i modtagerstaten, eller som ikke er statsborger i udsenderstaten.

4. Et konsulat må ikke anvendes som asyl for personer, som søger at unddrage sig retsforfølgning. Hvis en konsularembudsmand efter lovlig anmodning fra territoriets myndigheder nægter at udlevere en person, der søger at unddrage sig retsforfølgning, skal disse myndigheder om fornødent kunne betræde konsulatet for at pågribe vedkommende person, forudsat at de herunder iagttager bestemmelserne i denne artikels stk. 3.

5. Betrædelse eller undersøgelse af konsulatslokaler i medfør af denne artikels stk. 3 eller 4 gennemføres med skyldig hensyntagen til den i artikel 11, stk. 1, anerkendte ukrænkelighed for konsulatsarkiverne.

6. En konsularembudsmand må ikke udnytte de privilegier, som ved denne konvention er tillagt konsulatslokaler, til noget formål, som er hans konsulære tjeneste uvedkommende.

Artikel 10

1. Med forbehold af bestemmelserne i denne artikels stk. 2 skal modtagerstaten behandle som undtaget fra alle former for rekvisition til forsvars- eller almennyttige formål:

- (a) udsenderstatens konsulater samt disses møbler og inventar;
- (b) disse konsulaters køretøjer, fartøjer og flyvemaskiner;
- (c) udsenderstatens konsularembudsmands eller konsulatsfunktionærers boliger samt møbler og inventar i disse, i begge tilfælde forudsat, at de pågældende opfylder de i denne artikels stk. 5 anførte betingelser;
- (d) sådanne konsularembudsmands eller konsulatsfunktionærers køretøjer, fartøjer og flyvemaskiner; og
- (e) sådanne konsularembudsmands eller konsulatsfunktionærers eller til deres husstand hørende familiemedlemmers personlige ejendele.

2. Intet i denne artikel skal dog afskære modtagerstaten fra i overensstemmelse med territoriets lovgivning i forsvars- eller almennyttige øjemed at foretage ekspropriation eller beslaglæggelse af udsenderstatens konsulater eller boliger tilhørende en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær, men hvis det er nødvendigt at træffe en sådan forholdsregel med hensyn til ejendom af den omhandlede art, skal ethvert muligt hensyn udvises for at undgå indgreb i udførelsen af konsulatsforretninger.

3. I tilfælde af ekspropriation eller beslaglæggelse af et konsulat eller en konsularembudsmands eller konsulatsfunktionærs bolig i henhold til denne artikels stk. 2 skal modtagerstaten træffe alle passende forholdsregler i overens-

with the law of the territory, with a view to ensuring that suitable alternative accommodation is obtained.

(4) Prompt and adequate compensation shall be paid in respect of any proprietary interests of which the sending State, or any natural or juridical person acting on its behalf, has been deprived by reason of the expropriation or seizure of a consulate. Such compensation shall be in a form convertible into the currency of and transferable to the sending State at the market selling rate ruling at the close of business on the date on which such deprivation took place or, if there is no quotation on that date, at the rate ruling at the close of business on the last preceding date when there was such a quotation.

(5) The conditions referred to in paragraph (1) of this Article are that the person concerned shall

- (a) be a national of the sending State and not possess the nationality of the receiving State; and
- (b) not be engaged in private occupation for gain in the territory; and
- (c) not have been ordinarily resident in the territory at the time of taking up his consular appointment.

(6) The term "consulate" shall include for the purposes of this Article all land, buildings, parts of buildings and appurtenances, held or occupied exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 8.

Article 11

(1) The archives and all other official documents and papers of a consulate shall at all times be inviolable and the authorities of the territory may not under any pretext examine or detain any of them.

(2) Such archives and official documents and papers shall be kept separate from papers, books or correspondence of a consular officer or employee relating to other matters. This provision does not require the separation of diplomatic from consular archives and official papers when a consular office is situated on the premises of a diplomatic mission.

(3) (a) A career consular officer shall be entitled to communicate with the Government of the sending State, with the diplomatic mission of that State, accredited to the receiving State, and with consulates of the sending State, situated in the same territory as the consulate of the consular officer, by post, telegraph, telephone and other public services, and to send and receive official correspondence by sealed consular pouches, bags and other containers; he may, in both cases, use secret language. In addition, he may similarly communicate and correspond with the Governments of territories, for whose international relations the Government of the sending State are responsible, and with diplo-

stemmelse med territoriets lovgivning for at sikre, at der tilvejebringes andre egnede lokaliteter.

4. Fyldestgørende erstatning skal uden ophold udredes for alle ejendomsinteresser, som på grund af ekspropriation eller beslaglæggelse af et konsulat er blevet unddraget udsenderstaten eller nogen fysisk eller juridisk person, der handler på dennes vegne. En sådan erstatning skal ydes i en form, som kan veksles til udsenderstatens valuta og overføres til denne til den ved forretningernes ophør gældende sælgerkurs på den dag, da den pågældende unddragelse fandt sted; såfremt ingen notering fandt sted på denne dag, skal overførslen ske til kursen ved forretningernes ophør den nærmest foregående dag, på hvilken notering fandt sted.

5. De betingelser, hvortil der henvises i denne artikels stk. 1, er, at vedkommende person

(a) er statsborger i udsenderstaten og ikke har statsborgerret i modtagerstaten; og

(b) ikke driver privat erhvervsvirksomhed inden for territoriet; og

(c) ikke havde fast bopæl inden for territoriet på det tidspunkt, da han overtog den konsulære stilling, han beklæder.

6. „Konsulat“ betyder i denne artikel alle grundarealer, bygninger, dele af bygninger og tilbehør, der ejes eller udelukkende benyttes til et af de i artikel 8, stk. 1, anførte formål.

Artikel 11

1. Et konsulats arkiv og alle andre tjenstlige dokumenter og optegnelser skal stedse være ukrænkelige og skal ikke under noget påskud kunne undersøges eller tilbageholdes af territoriets myndigheder.

2. Sådanne arkiver og tjenstlige dokumenter og optegnelser skal holdes adskilt fra en konsularembedsmands eller konsulatsfunktionærs optegnelser, bøger eller korrespondance, som vedrører andre sager. Denne bestemmelse indebærer ikke, at diplomatiske arkiver og tjenstlige optegnelser skal holdes adskilt fra konsulatsarkiver og -dokumenter, når et konsulatskontor udgør en del af en diplomatisk repræsentations lokaler.

3. (a) En udsendt konsularembudsmand skal være berettiget til pr. post, telegraf, telefon og andre offentlige kommunikationsmidler at opretholde forbindelse med udsenderstatens regering, med denne stats i modtagerstaten akkrediterede diplomatiske repræsentation samt med dens øvrige inden for samme territorium beliggende konsulater og skal kunne afsende og modtage tjenstlig korrespondance i forseglede konsulære kurértasker, sække og andre beholdere; i begge tilfælde kan hemmeligt sprog benyttes. Han skal endvidere på tilsvarende måde kunne opretholde forbindelse og korrespondere med regeringerne i territorier, for hvis internationale forbindelser udsenderstaten

matic missions and consulates of that State, situated elsewhere than in the same territory as the consulate of the consular officer, provided that, when the receiving State is at war, this additional right may be restricted.

(b) In the case of an honorary consular officer, the application of the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph shall be regulated by special arrangements to be made from time to time between the High Contracting Parties.

(4) The official consular correspondence, referred to in paragraph (3), shall be inviolable and the authorities of the territory shall not examine or detain it. In special cases they may, however, request that sealed consular pouches, bags and other containers should be opened by a consular officer in their presence, in order to satisfy themselves that the containers do not hold anything but official correspondence.

(5) A consular officer or employee shall be entitled to refuse a request from the courts or authorities of the territory to produce any document from his archives or other official papers or to give evidence relating to matters within the scope of his official duties. Such a request shall, however, be complied with in the interests of justice if, in the judgment of the consular officer in charge, it is possible to do so without prejudice to the interests of the sending State.

(6) A consular officer shall also be entitled to decline to give evidence as an expert witness with regard to the law of the sending State.

Article 12

(1) A consular officer or employee shall not be liable, in proceedings in the receiving State, in respect of acts performed in his official capacity and falling within the functions of a consular officer under international law, including those referred to in Articles 17 to 31 and 33, unless the sending State requests or assents to the proceedings through its diplomatic representative.

(2) It is understood that the provisions of paragraph (1) of this Article shall not preclude a consular officer or employee from being held liable in a civil action arising out of a contract concluded by him in which he did not contract, expressly or impliedly, as agent for his Government and that the provisions of paragraph (5) of Article 11 shall not entitle a consular officer or employee to refuse to produce any document, or to give evidence, relating to such a contract.

(3) A consular officer or employee may be required to give evidence in either a civil or a criminal case, except as provided for in paragraphs (5) and (6) of Article 11. The authority or court requiring his evidence shall take all

er ansvarlig og med denne stats diplomatiske og konsulære repræsentationer som er beliggende andetsteds end inden for samme territorium som det pågældende konsulat, dog at denne udvidede ret kan begrænses, når modtagerstaten er i krig.

(b) Spørgsmålet om, i hvilket omfang bestemmelserne i dette stykkes litra (a) skal finde anvendelse på en honorær konsularembudsmand, afgøres ved særlige aftaler som fra tid til anden skal træffes mellem de Høje Kontraherende Parter.

4. Den i stk. 3 omhandlede officielle konsulære korrespondance skal være ukrænkelig og må ikke undersøges eller tilbageholdes af territoriets myndigheder. Under særlige omstændigheder kan myndighederne imidlertid anmode om, at en foseglet kurértaske, sæk eller anden beholder åbnes af en konsularembudsmand i deres nærværelse, for at de kan sikre sig, at beholderne ikke rummer andet end tjenstlig korrespondance.

5. En konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær skal være berettiget til at afslå en anmodning fra territoriets domstole eller myndigheder om at fremlægge dokumenter fra sit arkiv eller andre tjenstlige optegnelser eller om at afgive vidneforklaring vedrørende anliggender, som falder inden for rammerne af hans tjenstlige pligter. En sådan anmodning skal imidlertid i retsplejens interesse imødekommes, såfremt dette efter konsulatschefens skøn kan ske uden skade for udsenderstatens interesser.

6. En konsularembudsmand er endvidere berettiget til at nægte at afgive vidneforklaring som sagkyndig vedrørende udsenderstatens lovgivning.

Artikel 12

1. En konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær skal ikke under retsforfølgning i modtagerstaten kunne drages til ansvar for handlinger, som han har udført i tjenesten, og som ifølge folkeretten falder ind under en konsularembudsmands funktioner, herunder de handlinger, der henvises til i artikel 17-31 og 33, medmindre udsenderstaten gennem sin diplomatiske repræsentant anmoder om eller giver sit samtykke til en sådan retsforfølgning.

2. Det forudsættes, at bestemmelserne i denne artikels stk. 1 ikke skal være til hinder for, at ansvar gøres gældende mod en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær i et civilt søgsmål anlagt på grundlag af en af ham afsluttet kontrakt, af hvilken det ikke udtrykkeligt eller forudsætningsvist fremgår, at han har handlet på sin regerings vegne. Endvidere skal bestemmelserne i artikel 11, stk. 5, ikke berettige en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær til at nægte at fremlægge dokumenter eller afgive vidneforklaring vedrørende en sådan kontrakt.

3. Med de ved bestemmelserne i artikel 11, stk. 5 og 6, hjemlede undtagelser kan det pålægges en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær at afgive vidneforklaring i en civil sag eller en straffesag. Den myndighed eller domstol,

reasonable steps to avoid interference with the performance of his official duties. In the case of a consular officer who is not a national of the receiving State the authority or court concerned shall, wherever permissible and possible, arrange for the taking of such evidence, orally or in writing, at his office or residence.

(4) (a) All motor vehicles (which term shall be deemed for the purposes of this Article to include trailers), vessels and aircraft, owned by a consular officer or employee, shall be insured by policies against third party risks. Such insurance shall be made in conformity with any requirements that may be imposed by the law of the territory.

(b) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not be deemed to preclude a consular officer or employee from being held liable in a civil action by a third party claiming damages in respect of injury sustained as a result of an accident involving a motor vehicle, vessel or aircraft under his control. In connexion with such an action a consular officer or employee shall not be entitled to refuse to produce any document, or to give evidence, by reason of the provisions of paragraph (5) of Article 11.

(5) A consular officer, together with his wife and minor children residing with him, shall be exempt from the requirements of the law of the territory with regard to the registration of foreigners and permission to reside, and shall not be subject to deportation.

(6) A consular employee, provided that he complies with the conditions specified in sub-paragraphs (b) and (c) of paragraph (8), shall, together with his wife and minor children residing with him, enjoy the same exemptions as specified in paragraph (5) of this Article.

(7) A consular officer, provided that he is not a national of the receiving State, as also a consular employee, provided that he complies with the conditions specified in paragraph (8) of this Article, shall enjoy exemption from military, naval, air, police, administrative or jury service of any kind.

(8) The conditions referred to in paragraphs (6) and (7) of this Article are that the person concerned shall

- (a) be a national of the sending State and not be a national of the receiving State; and
- (b) not be engaged in private occupation for gain in the territory; and
- (c) be a permanent employee of the sending State, or, if not a permanent employee of that State, not have been ordinarily resident in the territory at the time of taking up his consular appointment.

som begærer hans vidneforklaring, skal træffe enhver rimelig foranstaltning til at undgå forstyrrelser i udførelsen af hans tjenstlige pligter. Når det drejer sig om en konsularembudsmand, som ikke er statsborger i modtagerstaten, skal vedkommende myndighed eller domstol, så vidt det er tilladt og gennemføligt, foranledige, at sådan vidneforklaring afgives mundtligt eller skriftligt på hans kontor eller bopæl.

4. (a) Samtlige motorkøretøjer (hvilken betegnelse i denne artikel skal anses for at omfatte påhængsvogne), fartøjer og flyvemaskiner, som tilhører en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær, skal være forsikrede ved policer, der dækker ansvar for skade, som forvoldes tredjemand. En sådan forsikring skal tegnes i overensstemmelse med de bestemmelser, som territoriets lovgivning måtte foreskrive.

(b) Bestemmelserne i denne artikels stk. 1 skal ikke anses at udelukke, at der i et civilt søgsmål gøres ansvar gældende mod en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær af tredjemand, som kræver erstatning for skade, der er indtruffet som følge af et uheld, hvori et til den pågældende konsularembudsmands eller konsulatsfunktionærs rådighed værende motorkøretøj, fartøj eller flyvemaskine er impliceret. I forbindelse med et sådant søgsmål skal en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær ikke være berettiget til på grundlag af bestemmelserne i artikel 11, stk. 5, at nægte at fremlægge noget dokument eller afgive vidneforklaring.

5. En konsularembudsmand samt dennes hustru og mindreårige børn, som bor hos ham, skal være fritaget for de i territoriets lovgivning indeholdte krav med hensyn til udlændinges registrering og opholdstilladelse og kan ikke udvises.

6. En konsulatsfunktionær, som opfylder de i stk. 8, litra (b) og (c) anførte betingelser, samt hans hustru og mindreårige børn, som bor hos ham, skal nyde de i denne artikels stk. 5 anførte begunstigelser.

7. En konsularembudsmand, som ikke er statsborger i modtagerstaten, og en konsulatsfunktionær, som opfylder de i denne artikels stk. 8 anførte betingelser, skal være fritaget for enhver tjeneste ved forsvar, politi, forvaltning eller domstole.

8. De betingelser, der henvises til i denne artikels stk. 6 og 7, er, at vedkommende person

- (a) er statsborger i udsenderstaten og ikke har statsborgerret i modtagerstaten; og
- (b) ikke driver privat erhvervsvirksomhed inden for territoriet; og
- (c) er fast ansat i udsenderstatens tjeneste eller—såfremt dette ikke er tilfældet—ikke har haft fast bopæl inden for territoriet på det tidspunkt, da han overtog den konsulære stilling, han beklæder.

Article 13

A consular officer, being a career consular officer, shall not, in respect of acts performed otherwise than in his official capacity, be detained in custody for an offence against the law of the territory except

- (a) in the case of a grave offence as defined in paragraph (9) of Article 2, or
- (b) in the case of any other offence, for the purpose of standing trial (it being understood that such detention shall only continue during the progress of proceedings in court exclusive of any adjournments thereof), or upon conviction; or
- (c) at the request or with the consent of the sending State.

PART IV

FINANCIAL PRIVILEGES

Article 14

No tax or other similar charge of any kind (national, state, provincial, municipal or other) shall, in the territory, be imposed on or collected from the sending State, or any natural or juridical person acting on its behalf, in respect of

- (1) the ownership or occupation of land, buildings, parts of buildings or appurtenances, used exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 8, except taxes or other assessments levied for services or for local public improvements, which shall be payable to the extent that the said premises are benefited thereby;
- (2) transactions or instruments relating to the acquisition of immovable property for any of the said purposes;
- (3) the ownership, possession or use of movable property for consular purposes.

Article 15

(1) (a) No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in the territory by the receiving State, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, in respect of fees received on behalf of the sending State in compensation for consular services, or in respect of any receipt given for the payment of such fees.

(b) The sending State, or a consular officer or employee thereof, shall be exempt in the territory from all taxes or other similar charges of any kind, imposed or collected by the receiving State, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, by reason of acts performed by a

Artikel 13

En udsendt konsularembudsmand skal ikke kunne tages i forvaring for overtrædelser af territoriets love, hvis sådanne overtrædelser består i handlinger, som er hans tjeneste uvedkommende, undtagen

- (a) i tilfælde af en grov forbrydelse af den i artikel 2, stk. 9, definerede art; eller
- (b) i tilfælde af andre lovovertrædelser for at sikre hans tilstedeværelse under retsforhandlingen (idet det forudsættes, at forvaringen kun skal opretholdes under retsforhandlingens gang og ikke skal vedvare under eventuelle udsættelser af denne) eller efter domfældelse; eller
- (c) efter anmodning af udsenderstaten eller med dennes samtykke.

KAPITEL IV

ØKONOMISKE PRIVILEGIER

Artikel 14

Udsenderstaten eller en fysisk eller juridisk person, som handler på dennes vegne, skal inden for territoriet være fritaget for enhver skat eller lignende afgift af enhver art (til staten, enkelstater, kommuner eller andre) på

1. ejendomsretten til eller benyttelsen af grundarealer, bygninger, dele af bygninger eller tilbehør, som alene anvendes til de i artikel 8, stk. 1, omhandlede formål, med undtagelse af skatter eller andre afgifter, der opkræves for tjenesteydelser eller stedlige offentlige arbejder, for hvilke der skal ydes vederlag i det omfang, de kommer den pågældende ejendom til gode;
2. retshandler eller dokumenter vedrørende erhvervelse af fast ejendom til de omhandlede formål;
3. ejendomsretten til, besiddelsen eller benyttelsen af løsøre til konsulære formål.

Artikel 15

1. (a) Modtagerstaten eller dennes enkeltstater, provinser, kommuner eller øvrige lokale administrative områder skal ikke inden for territoriet kunne pålægge eller opkræve skatter eller lignende afgifter af gebyrer af nogen art, der på udsenderstatens vegne modtages som vederlag for konsulære embedsforretninger eller af kvitteringer, der udstedes for sådanne gebyrer;

(b) Udsenderstaten, dennes konsularembudsmand og konsulatsfunktionærer skal for tjenstlige handlinger, der er udført af en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær som led i hans tjenstlige pligter inden for territoriet, være fritaget for skatter eller lignende afgifter af enhver art, der pålægges eller op-

consular officer or employee in his official capacity and falling within the sphere of his official duties. This exemption shall not apply to taxes or other similar charges in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or other similar charge may be passed on to the sending State or the consular officer or employee.

(2) No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in the territory by the receiving State, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, in respect of the official emoluments, salary, wages or allowances received by a consular officer as compensation for his consular services.

(3) The provisions of paragraph (2) of this Article shall also apply to the official emoluments, salary, wages or allowances received by a consular employee as compensation for his services at a consulate, unless such consular employee is a national of the receiving State.

(4) A consular officer or employee shall, in addition, except as provided in paragraph (5) of this Article, be exempt in the territory from all taxes or other similar charges of any kind which are or may be imposed or collected by the receiving State, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, other than taxes or duties imposed upon or by reason of importation into the territory, exemption from which is dealt with exclusively in Article 16, provided that such officer or employee is

- (a) not a national of the receiving State; and
- (b) not engaged in private occupation for gain in the territory; and
- (c) a permanent employee of the sending State, or, if not a permanent employee of that State, was not ordinarily resident in the territory at the time of taking up his consular appointment.

(5) (a) The provisions of paragraph (4) of this Article shall apply only to taxes or other similar charges in respect of which the consular officer or employee would, in the absence of the exemption provided by this Article, be the person legally liable, and shall not apply to taxes or other similar charges in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or other similar charge may be passed on to the consular officer or employee. If, however, a consular officer or employee is entitled to income from sources outside the territory but that income is payable to him or collected on his behalf by a banker or other agent within the territory, who is required to deduct income tax on payment of the income and to account for the tax so deducted, the consular officer or employee shall be entitled to repayment of the tax so deducted.

- (b) The provisions of paragraph (4) shall not apply to
 - (i) taxes imposed or collected on the ownership or occupation of immovable property situated within the territory;

kræves af modtagerstaten eller dennes enkeltstater, provinser, kommuner eller øvrige lokale administrative områder. Denne fritagelse skal ikke gælde skatter eller lignende afgifter, som en anden person er retlig forpligtet til at betale, uanset om sådanne skatter eller lignende afgifter vil kunne overvælttes på udsenderstaten eller konsularembudsmanden eller konsulatsfunktionæren.

2. Hverken modtagerstaten eller dennes enkeltstater, provinser, kommuner eller øvrige lokale administrative områder skal inden for territoriet kunne pålægge eller opkræve skatter eller lignende afgifter af nogen art på tjenstlig indkomst, gage, løn eller godtgørelse, som en konsularembudsmand modtager som vederlag for sin konsulære tjeneste.

3. Bestemmelserne i denne artikels stk. 2 skal også finde anvendelse på tjenstlig indkomst, gage, løn eller godtgørelse, som en konsulatsfunktionær modtager som vederlag for sin konsulære tjeneste, medmindre han er statsborger i modtagerstaten.

4. Med de i denne artikels stk. 5 hjemlede undtagelser skal en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær endvidere inden for territoriet være fritaget for alle skatter og lignende afgifter af enhver art, som pålægges eller opkræves, eller som måtte blive pålagt eller opkrævet af modtagerstaten, dennes enkeltstater, provinser, kommuner eller øvrige lokale administrative områder — bortset fra skat eller told, der pålægges for eller i anledning af indførsel til territoriet, idet al fritagelse herfor alene behandles i artikel 16—forudsat at han

- (a) ikke er statsborger i modtagerstaten;
- (b) ikke driver privat erhvervsvirksomhed inden for territoriet; og
- (c) er fast ansat i udsenderstatens tjeneste eller—såfremt dette ikke er tilfældet—ikke havde fast bopæl inden for territoriet på det tidspunkt, da han overtog den konsulære stilling, han beklæder.

5. (a) Bestemmelserne i denne artikels stk. 4 finder kun anvendelse på skatter og lignende afgifter, for hvis betaling vedkommende konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær ville være retlig ansvarlig, hvis han ikke var fritaget i medfør af denne artikel; bestemmelserne skal således ikke finde anvendelse på skatter og lignende afgifter, for hvis betaling en anden er retlig ansvarlig, uanset om vedkommende skat eller afgift vil kunne overvælttes på den pågældende konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær. Hvis der imidlertid tilkommer en konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær indtægter fra kilder uden for territoriet, men disse udbetales til eller indkasseres på hans vegne af en bank eller anden befuldmægtiget inden for territoriet, og denne har pligt til at fradrage indkomstskat ved udbetalingen af den pågældende indtægt samt afregne den således fratrukne indkomstskat, er konsularembudsmanden eller konsulatsfunktionæren berettiget til refusion af den således fradragne skat.

(b) Bestemmelserne i stk. 4 finder anvendelse på

- (1) skatter, som pålægges eller opkræves af fast ejendom, der ejes eller benyttes inden for territoriet;

- (ii) taxes on income derived from other sources within the territory;
- (iii) taxes imposed or collected within the territory on the passing of property on death, whether the consular officer or employee is the person who dies or the person to whom the property passes on death;
- (iv) taxes on transactions or instruments effecting transactions, such as taxes on the sale or transfer of money or property, or stamp duties imposed or collected in connexion therewith;
- (v) excise, consumption or other similar taxes, which shall not be deemed to include any such tax imposed or collected on the ownership, use or operation of vehicles, vessels or aircraft, or of any wireless or television set or on articles imported into the territory in accordance with the provisions of Article 16.

Article 16

(1) All furniture, equipment, supplies and other articles, together with vehicles, vessels and aircraft, intended for official use in the territory in connexion with any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 8 shall be permitted entry into the territory free of all taxes or duties imposed upon or by reason of importation.

(2) Baggage, furniture and effects and consumable articles, together with vehicles, vessels and aircraft, imported into the territory by a consular officer, provided that he fulfils the conditions specified in paragraph (4) of Article 15, exclusively for his personal use or the use of members of his family forming part of his household, shall be exempt from all taxes or duties (national, state, provincial, municipal or other) imposed upon or by reason of importation, whether accompanying him to his consular post either upon first arrival or upon subsequent arrivals, or subsequently consigned to him at his post and imported at any time while he is assigned to such post.

(3) It is, however, understood that

- (a) the receiving State may, as a condition to the granting of the exemption provided in this Article, require that a notification of any importation, or re-exportation, be given in such manner as it may prescribe;
- (b) the exemption provided in this Article, being in respect of articles imported for official or personal use only, does not extend to, *inter alia*, articles imported as an accommodation to others, or for sale or for other commercial purposes. However, subject to such formalities as the receiving State may prescribe, articles imported as samples of commercial products solely for display within a consulate shall not be regarded as excluded from the exemption provided in this Article;

- (2) skatter af indkomst, der hidrører fra andre kilder inden for territoriet;
- (3) skatter, der inden for territoriet pålægges eller opkræves i anledning af overgang ved arv, uanset om konsularembetsmanden eller konsulatsfunktionæren er arvelader eller arving;
- (4) skatter på retshandler eller dokumenter vedrørende disse, herunder skatter på salg eller overdragelse af penge eller ejendom, eller stempelafgifter, som pålægges eller opkræves i forbindelse hermed;
- (5) forbrugs- eller omsætningsafgifter eller lignende beskatning hvilket dog ikke skal anses som omfattende nogen afgift, der pålægges eller opkræves for ejendomsretten til, brugen eller driften af køretøjer, fartøjer eller flyvemaskiner samt radio- og fjernsynsapparater eller nogen afgift på varer og genstande, som indføres til territoriet i henhold til bestemmelserne i artikel 16.

Artikel 16

1. Møbler, udstyr, forsyninger og andre effekter samt køretøjer, fartøjer og flyvemaskiner til tjenstligt brug inden for territoriet i forbindelse med de i artikel 8, stk. 1, nævnte formål, skal kunne indføres til territoriet uden erlæggelse af nogen skat eller afgift, som pålægges for eller i anledning af indførsel.

2. En konsularembetsmand, der opfylder de i artikel 15, stk. 4, anførte betingelser, skal til territoriet kunne indføre rejsegods, møbler, effekter og forbrugsvarer samt køretøjer, fartøjer og flyvemaskiner, som alene er bestemt til anvendelse for ham selv eller medlemmer af hans familie, som tilhører hans husstand, uden at erlægge nogen skat eller afgift (til staten, enkelstater, provinser kommuner eller andre), som pålægges for eller i anledning af sådan indførsel, uanset om ovennævnte effekter m. v. medbringes af konsularembetsmanden ved hans første ankomst til tjenestestedet eller ved senere indrejser dertil, eller om de senere sendes til ham på hans tjenestested og indføres under hans tjenestetid.

3. Det er dog forudsat, at

- (a) modtagerstaten som betingelse for den ved denne artikel hjemlede fritagelse kan forlange anmeldelse af enhver indførsel eller genudførsel i den form, som modtagerstaten måtte foreskrive;
- (b) den ved denne artikel hjemlede fritagelse, som kun gælder varer indført til tjenstligt eller privat brug, bl. a. ikke omfatter varer, som indføres til fordel for andre eller er bestemt til salg eller andre kommercielle formål. Under iagttagelse af sådanne formaliteter, som modtagerstaten måtte foreskrive, skal vareprøver, som udelukkende indføres til udstilling i et konsulat, dog ikke være afskåret fra den ved denne artikel hjemlede fritagelse;

- (c) the receiving State may determine that the exemption provided in this Article does not apply in respect of articles grown, produced or manufactured in the territory which have been exported therefrom without payment of, or upon repayment of, taxes or duties which would have been chargeable but for such exportation;
- (d) nothing in the provisions of this Article shall be construed so as to permit the entry into the territory of any article the importation of which is specifically prohibited by law.

PART V

GENERAL CONSULAR FUNCTIONS

Article 17

(1) A consular officer shall be entitled to protect the nationals of the sending State and their property and interests. For this purpose he may

- (a) interview, communicate with and advise any national of the sending State;
- (b) inquire into any incidents which have occurred affecting the interests of any such national;
- (c) aid any such national in proceedings before or in relations with the authorities of the territory, arrange for legal assistance for him, where necessary, and act as interpreter on his behalf, or appoint an interpreter so to act, before the said authorities, at their request or with their consent;
- (d) apply to and correspond with the appropriate local authorities and the appropriate departments of the central Government of the territory, but not correspond with or make diplomatic claims to the Foreign Office or the Ministry of Foreign Affairs, as the case may be, except in the absence of any diplomatic representative of the sending State; when any such representations are made in writing, a consular officer may be required by the authority or department concerned to attach a translation into the official language of the territory.

(2) The term "interests" as used in paragraph (1) of this Article shall be deemed to include in relation to nationals, matters arising in connexion with their stay, taking of employment and enjoyment of civil rights in the territory.

(3) A national of the sending State shall have the right at all times to communicate with the appropriate consular officer and, unless subject to lawful detention, to visit him at his consulate.

- (c) modtagerstaten kan bestemme, at den ved denne artikel hjemlede fritagelse ikke skal gælde varer, som er dyrket, fremstillet eller forarbejdet inden for territoriet, og som er eksporteret derfra uden betaling eller mod tilbagebetaling af skatter eller afgifter, som ellers ville kunne pålægges, hvis sådan udførsel ikke havde fundet sted;
- (d) intet i denne artikels bestemmelser skal kunne fortolkes som indebærende en tilladelse til til territoriet at indføre nogen vare, hvis indførsel udtrykkeligt er forbudt ved lov.

KAPITEL V

ALMINDELIGE KONSULÆRE FUNKTIONER

Artikel 17

1. En konsularembudsmand skal være berettiget til at beskytte udsenderstatens statsborgere, deres ejendom og interesser. I dette øjemed kan han

- (a) sætte og holde sig i personlig og skriftlig forbindelse med enhver af udsenderstatens statsborgere og bistå disse med råd;
- (b) undersøge alle indtrufne hændelser, som berører sådanne statsborgeres interesser;
- (c) bistå enhver sådan statsborger i sager, der behandles af eller vedrører mellemværender med territoriets myndigheder og om fornødent skaffe ham juridisk bistand, samt i sager, der behandles af ovennævnte myndigheder, optræde som tolk for ham eller udpege en sådan på begæring eller med samtykke af myndighederne;
- (d) henvende sig til og brevveksle med vedkommende stedlige myndigheder og ministerier i territoriets centralregering, men ikke brevveksle med eller gøre diplomatiske forestillinger over for det danske Udenrigsministerium, henholdsvis Foreign Office, medmindre der ikke findes nogen diplomatisk repræsentant for udsenderstaten; hvis sådan henvendelse foretages skriftligt, kan vedkommende myndighed eller ministerium kræve, at konsularembudsmanden vedlægger henvendelsen en oversættelse til territoriets officielle sprog.

2. Udtrykket „interesser“ i denne artikels stk. 1 skal med hensyn til statsborgere omfatte sager i forbindelse med deres ophold, beskæftigelse og nydelse af borgerlige rettigheder inden for territoriet.

3. En statsborger i udsenderstaten skal til enhver tid være berettiget til at sætte sig i forbindelse med vedkommende konsularembudsmand og—medmindre han er underkastet lovlig frihedsberøvelse—til at besøge denne på konsulatet.

Article 18

(1) The appropriate consular officer shall be informed immediately by the competent authorities of the territory, when any national of the sending State is confined in prison awaiting trial or is otherwise detained in custody.

(2) A consular officer shall be permitted to visit without delay, to converse privately with and to arrange legal representation for, any national of the sending State who is so confined or detained for the purpose of any proceedings or interrogation or who is entitled to appeal under the ordinary rules as to the time within which an appeal may be made. Any communication from such a national to the consular officer shall be forwarded without delay by the authorities of the territory.

(3) Without prejudice to the provisions of paragraph (2) of this Article, when a national of the sending State is detained in custody in pursuance of a sentence, a consular officer shall, upon notification to the competent authority, have the right to visit him. Any such visit shall be conducted in accordance with the regulations in force in the institution in which he is detained, it being understood, however, that such regulations shall permit reasonable access to and opportunity of conversing with such national.

Article 19

A consular officer may further the interests of the sending State in relation to economic, commercial and cultural matters.

Article 20

A consular officer may

(1) (a) receive such declarations as may be required to be made under the nationality laws of the sending State;

(b) issue such notices to, and receive such declarations from, a national of the sending State as may be required under the law of the sending State with regard to compulsory national service;

(c) register the birth or death of a national of the sending State and, provided that at least one of the parties is a national of the sending State, record a marriage celebrated under the law of the territory, but it is understood that such registration of a birth or death or recording of a marriage by a consular officer in no way exempts a private person from any obligation under the law of the territory with regard to the notification and registration of births, deaths or marriages with the authorities of the territory;

(d) issue passports and travel documents to nationals of the sending State and grant visas and other appropriate documents to persons seeking entry into that State;

Artikel 18

1. Hvis en statsborger i udsenderstaten anholdes, undergives varetægtsfængsel eller på anden måde tages i forvaring, skal territoriets kompetente myndigheder ufortøvet underrette vedkommende konsularembudsmand.

2. En konsularembudsmand skal uden ophold have adgang til at besøge, tale i enrum med og skaffe juridisk bistand til enhver statsborger i udsenderstaten, som anholdes eller tilbageholdes med henblik på retsforfølgning eller afhøring, eller som er berettiget til at foretage appel i henhold til de almindelige regler om appelfrist. Territoriets myndigheder skal omgående viderebefordre enhver meddelse fra en sådan statsborger til en konsularembudsmand.

3. Uden at bestemmelserne i denne artikels stk. 2 berøres heraf, skal en konsularembudsmand, når en statsborger i udsenderstaten er underkastet frihedsberøvelse i henhold til en straffedom, være berettiget til at besøge ham efter forudgående anmeldelse til vedkommende myndighed. Ethvert sådant besøg skal ske under iagttagelse af de gældende forskrifter for den institution, i hvilken den pågældende er anbragt, dog at det i medfør af sådanne regler skal være muligt i rimeligt omfang at opnå adgang til vedkommende statsborger og lejlighed til at føre samtaler med ham.

Artikel 19

En konsularembudsmand kan fremme udsenderstatens interesser i økonomisk, kommerciel og kulturel henseende.

Artikel 20

En konsularembudsmand kan

1. (a) modtage sådanne erklæringer, som måtte kræves afgivet i medfør af udsenderstatens indfødsretslovgivning;

(b) give sådanne meddelelser til og modtage sådanne erklæringer fra en statsborger i udsenderstaten, som måtte fordres i medfør af udsenderstatens love om aftjening af værnepligt el. lign.;

(c) foretage registrering af fødsler eller dødsfald blandt udsenderstatens statsborgere samt af ægteskaber, der er indgået i henhold til territoriets love, såfremt mindst en af parterne er statsborger i udsenderstaten; en sådan konsulær registrering af fødsler, dødsfald eller ægteskaber fritager dog på ingen måde private personer for de forpligtelser, som efter territoriets lovgivning måtte påhvile dem med hensyn til anmeldelse og registrering af fødsler, dødsfald eller ægteskaber hos territoriets myndigheder;

(d) udstede pas og rejsedokumenter til statsborgere i udsenderstaten samt meddele visa og udstede andre fornødne dokumenter til personer, som ønsker at indrejse i udsenderstaten;

(e) issue, with regard to goods, certificates of origin and interest for use in the sending State;

(f) serve judicial documents or take evidence on behalf of courts of the sending State in conformity with any special arrangement on this subject between the High Contracting Parties or otherwise not inconsistent with the law of the territory, but it is understood that, in relation to criminal matters, a consular officer is not entitled under this Convention to serve such documents on, or take such evidence from, any person other than a national of the sending State;

(2) perform notarial acts, draw up and receive declarations, legalise, authenticate or certify signatures or documents, and translate documents in any case where these services are required by a person of any nationality for use in the sending State or under the law in force in that State. If under that law the administration of an oath or affirmation is required, such oath or affirmation may be administered. A consular officer may also perform these functions in connexion with documents required by a national of the sending State for use elsewhere than in that State, but it is understood that this provision involves no obligation on the authorities of the receiving State to recognise the validity of such notarial and other acts, referred to in this paragraph, performed by a consular officer in connexion with documents required under the law of the receiving State.

PART VI

ESTATES AND TRANSFERS OF PROPERTY

Article 21

(1) Where a deceased person leaves property in a territory and a legal or equitable interest in such property (for instance, as a beneficiary under a will or as an executor or as a creditor of the estate or in the event of an intestacy) is held or claimed by a national of the sending State who is neither resident nor legally represented in that territory, a consular officer within whose district or within the district of whose superintending consular officer, or head of post, as the case may be, the estate of the deceased person is being administered or, if no administration has been instituted, the property is situated, shall have the right to represent such national as regards his interests in the estate or property as if valid powers of attorney had been executed by him in favour of the consular officer. If subsequently such national becomes legally represented in the territory, the position of the consular officer shall be as if he previously had a power of attorney from the national which has ceased to be operative as from the date when the consular officer is informed that such national is otherwise legally represented or, in any case where a grant has already been made in favour of the consular officer in accordance with the provisions of this Article, as from the

(e) til brug i udsenderstaten udstede oprindelses- og interessecertifikater for varer;

(f) forkynde retslige dokumenter og optage bevis på udsenderstatens domstoles vegne i overensstemmelse med eventuelle herom truffede særlige aftaler mellem de Høje Kontraherende Parter, eller når det iøvrigt ikke er uforeneligt med territoriets lovgivning. I straffesager er en konsularembudsmand dog efter denne konvention kun berettiget til at forkynde sådanne dokumenter for eller optage sådanne beviser fra statsborgere i udsenderstaten;

2. udføre notarialforretninger, udfærdige og modtage erklæringer, legalisere, bekræfte eller bevidne underskrifter eller aktstykker og efter anmodning fra en person—unanset dennes statsborgerskab—oversætte aktstykker til anvendelse i udsenderstaten eller i medfør af dennes lovgivning. Hvis beediget eller anden bekræftelse fordres i medfør af udsenderstatens lovgivning kan en sådan bekræftelse afgives for en konsularembudsmand. Denne kan ligeledes udføre disse handlinger i forbindelse med aktstykker, som en statsborger i udsenderstaten behøver til brug uden for denne stat, men denne bestemmelse indebærer ikke nogen pligt for modtagerstatens myndigheder til at anerkende byldigheden af sådanne i dette stykke omhandlede notariale eller andre handlinger, som er udført af en konsularembudsmand i forbindelse med aktstykker, der kræves ifølge modtagerstatens lovgivning.

KAPITEL VI

DØDSBOER OG DERES BEHANDLING

Artikel 21

1. Hvis en afdød person efterlader sig formuegenstande inden for et territorium og en statsborger i udsenderstaten, som hverken er bosat eller lovligt repræsenteret inden for territoriet, har eller gør krav på at have en ret til efterlandenskaberne (f. eks. i egenskab af testamentsarving, eksekutor, kreditor eller arving efter loven), skal konsularembudsmanden, i hvis distrikt eller i hvis overordnede konsularembudsmands, respective konsulære repræsentationschefs distrikt afdødes bo behandles, eller—hvis bobehandling ikke er indledt—afdødes formuegenstande befinder sig, være berettiget til at repræsentere en sådan statsborger med hensyn til dennes interesser i boet eller formuegenstandene, som om statsborgeren havde udstedt gyldig fuldmagt til konsularembudsmanden. Hvis en sådan statsborger senere bliver lovligt repræsenteret inden for territoriet, skal konsularembudsmanden være stillet, som om han tidligere fra statsborgeren havde haft en fuldmagt, som bliver uvirksom fra det tidspunkt, da konsularembudsmanden underrettes om, at statsborgeren på anden måde er lovligt repræsenteret eller—såfremt konsularembudsmanden allerede måtte have fået en bemyndigelse i overensstemmelse med bestemmelserne i denne artikel—fra

date when a further grant is made to that national on his own application or on the application of his legal representative.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall apply whatever the nationality of the deceased person and irrespective of the place of his death.

(3) Where a consular officer has a right of representation under paragraph (1) of this Article, he shall have the right to take steps for the protection and preservation of the interests of the person whom he is entitled to represent. He shall likewise have the right to take possession of the estate or the property to the same extent as if he were the duly appointed attorney of the person whose interests he represents, unless another person, having equal or prior rights, has taken the necessary steps to assume possession thereof. If under the law of the territory a grant of representation or order of a court is necessary for the purpose of enabling the consular officer so to protect or to take possession of the property, any grant or order which would have been made on the application of the duly appointed attorney of the person whose interests are represented by the consular officer shall be made on the application of the consular officer. On *prima facie* evidence of the necessity for the immediate protection and preservation of the estate and of the existence of persons with an interest which the consular officer has a right to represent, the court shall, if satisfied as to such necessity, make a provisional grant or order in favour of the consular officer, limited to the protecting and preserving of the estate, until such time as a further grant of representation is made.

(4) (a) If under the law of the territory a grant of representation by a court (or, where a grant has already been made in accordance with paragraph (3) of this Article, a further grant) is necessary for the full administration of the estate, the consular officer, subject to the provisions of sub-paragraphs (b) and (c) of this paragraph, shall have the same right to apply for and to obtain a grant on his application as the duly appointed attorney of the person whose interests he represents.

(b) The court may, if it thinks fit, postpone the making of a grant on the application of the consular officer for such time as it deems necessary to enable the person represented by the consular officer to be informed and to decide whether he desires to be represented otherwise than by the consular officer.

(c) The court may, if it thinks fit, order a consular officer to furnish reasonable evidence of the receipt of the assets by the beneficiary, or to repay or return those assets to the competent authority or person in the event of his being unable to furnish such evidence or it may order that, the consular officer having otherwise fully administered the estate, the actual transmission of the assets to the beneficiary shall be effected through such other channels as it may direct.

det tidspunkt, da en ny bemyndigelse udstedes til den pågældende statsborger på hans egen eller hans lovlige repræsentants derom fremsatte begæring.

2. Bestemmelserne i denne artikels stk. 1 skal gælde uanset afdødes statsborgerforhold og uden hensyn til, hvor dødsfaldet skete.

3. Hvis en konsularembudsmand har ret til at repræsentere en person i medfør af denne artikels stk. 1, skal han have ret til at træffe foranstaltninger til beskyttelse og bevarelse af den persons interesser, som han er berettiget til at repræsentere. Han skal ligeledes være berettiget til at tage boet eller formuegenstandene i besiddelse i samme omfang, som om han havde været behørigt befuldmægtiget dertil af den person, hvis interesser han varetager, medmindre en anden person med tilsvarende eller bedre ret har truffet fornøden foranstaltning til at tage boet eller formuegenstandene i besiddelse. Hvis der i medfør af territoriets lovgivning fordres en bemyndigelse eller retsafgørelse for at sætte konsularembudsmanden i stand til at beskytte formuegenstandene eller tage disse i besiddelse, skal enhver sådan bemyndigelse eller retsafgørelse, som ville være blevet givet eller afsagt på begæring af den behørigt befuldmægtigede for den person, hvis interesser varetages af konsularembudsmanden, gives eller afsiges på begæring af konsularembudsmanden. Hvis retten umiddelbart finder det godtgjort, at det er fornødent straks at tage skridt til beskyttelse og bevarelse af boet, samt at der findes personer med rettigheder, som konsularembudsmanden er berettiget til at repræsentere, skal den udfærdige en midlertidig bemyndigelse til konsularembudsmanden, begrænset til beskyttelse og bevarelse af boet, indtil ny bemyndigelse gives.

4. (a) Hvis der i medfør af territoriets lovgivning kræves bemyndigelse fra vedkommende domstol eller (såfremt sådan bemyndigelse allerede foreligger i overensstemmelse med stk. 3) ny bemyndigelse er fornøden til fuldt ud at opføre boet, skal konsularembudsmanden med den begrænsning, som følger af bestemmelserne i litra (b) og (c) i dette stykke have samme ret til at andrage om og erholde bemyndigelse som en behørigt befuldmægtiget repræsentant for den person, hvis interesser han varetager.

(b) Hvis retten finder anledning dertil, kan den udsætte meddelelsen af den af konsularembudsmanden begærede bemyndigelse i så lang tid som det skønnes nødvendigt for, at den person, som konsularembudsmanden repræsenterer, kan blive underrettet og afgøre, om han ønsker sig repræsenteret på anden måde end ved konsularembudsmanden.

(c) Hvis retten finder anledning dertil, kan den afkræve en konsularembudsmand rimeligt bevis for, at den eller de personer, som efter loven har adgang til boets midler, har modtaget disse, eller kræve midlerne tilbagebetalt eller tilbagegivet til den kompetente myndighed eller person, hvis embedsmanden ikke er i stand til at fremlægge sådant bevis; endvidere kan retten bestemme, at konsularembudsmanden, når han iøvrigt fuldt ud har opgjort boet, skal foretage selve udbetalingen af boets midler til adkomsthaverne ad sådan anden vej, som retten måtte bestemme.

(5) In addition, a consular officer shall be entitled to receive and distribute an estate of small value of a deceased national of the sending State without first obtaining a grant of representation, to the extent that, and subject to the conditions under which, this may be permitted under the law of the territory.

(6) If a national of the sending State dies while travelling in or passing through a territory without being either domiciled or resident in that territory, a consular officer shall be permitted, for the purpose of safeguarding the money and effects in the personal possession of the deceased, to assume immediate custody thereof, subject to the right of the administrative or judicial authorities of the territory to take possession of such money and effects in any case where the interests of justice or the investigation of crime so require. Any right to retain possession or to dispose of such money or effects shall be subject to the law of the territory and to the provisions of the preceding paragraphs of this Article.

(7) If a consular officer exercises the rights referred to in the preceding paragraphs of this Article with regard to an estate he shall to that extent, notwithstanding the provisions of paragraph (5) of Article 11 or paragraph (1) of Article 12, be subject to the jurisdiction of the courts of the territory in any proceedings arising in connexion therewith.

(8) Where it is brought to the knowledge of the authorities, administrative or judicial, of the territory that

- (a) there is an estate in the territory with regard to which a consular officer may have a right to represent interests under the preceding paragraphs of this Article; or
- (b) a national of the sending State has died in the territory and it appears that there is not present or represented in that territory any person, other than a public administrator or similar official, entitled to claim administration of any property which the deceased may have left there;

they shall inform the consular officer to this effect.

Article 22

Without prejudice to the provisions of Article 21, a consular officer may receive, for transmission to a national of the sending State who is not resident in the territory, from a court, agency or person, money or other property to which such national is entitled as a consequence of the death of any person. Such money or property may include, but is not limited to, shares in an estate, payments made pursuant to workmen's compensation laws or any similar laws and the proceeds of life insurance policies. The court, agency or person making the distribution shall not be obliged to transmit such money or property through the

5. En konsularembudsmand skal endvidere være berettiget til uden forudgående bemyndigelse at modtage og udlodde et bo af ringe værdi efter en afdød statsborger i udsenderstaten i det omfang og på de betingelser, dette måtte være tilladt ifølge territoriets lovgivning.

6. Når en statsborger i udsenderstaten afgår ved døden på rejse inden for eller gennem territoriet uden at være hjemmehørende eller bosat dør, skal en konsularembudsmand have adgang til med henblik på at sikre pengemidler og effekter, som måtte være i afdødes personlige besiddelse, omgående at tage disse i sin varetægt, idet han dog herved skal være underkastet territoriets administrative og judicielle myndigheders ret til at tage sådanne pengemidler og effekter i besiddelse, hvor det er påkrævet i retsplejens interesse eller af hensyn til undersøgelsen af forbrydelser. Enhver ret til at tilbageholde eller disponere over sådanne pengemidler eller effekter skal være underkastet territoriets lovgivning samt bestemmelserne i denne artikels foregående stykker.

7. I det omfang en konsularembudsmand udøver de i denne artikels foregående stykker omhandlede rettigheder vedrørende et bo, skal han, uanset bestemmelserne i artikel 11, stk. 5, eller artikel 12, stk. 1, være underkastet territoriets domstoles jurisdiktion i alle sager, der måtte opstå i forbindelse dermed.

8. Hvis territoriets administrative eller judicielle myndigheder får kendskab til, at

- (a) der inden for territoriet findes et bo, med hensyn til hvilket en konsularembudsmand kan være berettiget til at repræsentere interesser i medfør af denne artikels foregående stykker; eller
- (b) en statsborger i udsenderstaten er afgået ved døden inden for territoriet, og det af omstændighederne fremgår, at der ikke inden for dette territorium findes eller er repræsenteret nogen person bortset fra en offentlig skiftemyndighed eller en embedsmand med tilsvarende bemyndigelse, der er berettiget til at påtage sig administrationen af de formuegenstande, som afdøde måtte have efterladt dør;

skal de underrette konsularembudsmanden derom.

Artikel 22

Uden at bestemmelserne i artikel 21 berøres heraf, kan en konsularembudsmand til videreforsendelse til en statsborger i udsenderstaten, som ikke er bosat inden for territoriet, fra en domstol, institution eller person modtage pengemidler eller andre formuegenstande, som en sådan statsborger har krav på som følge af en persons død. Sådanne pengemidler eller formuegenstande kan omfatte—men er ikke begrænset til—andele i et bo, ydelser i henhold til lovgivning om arbejderulykkesforsikring eller lignende love og provenuer af livforsikringspolicer. Den domstol, institution eller person, som foretager ud-

consular officer, and the consular officer shall not be obliged to receive such money or property for transmission. If he does receive such money or property, he shall comply with any conditions laid down by such court, agency or person with regard to furnishing reasonable evidence of the receipt of the money or property by the national to whom it is to be transmitted and with regard to returning the money or property in the event of his being unable to furnish such evidence.

Article 23

Money or other property may be paid, delivered or transferred to a consular officer, pursuant to the provisions of Articles 21 and 22, only to the extent that, and subject to the conditions under which, payment, delivery or transfer to the person whom the consular officer represents or on whose behalf he receive the money or property would be permitted under the laws and regulations of the receiving State. The consular officer shall acquire no greater rights in respect of any such money or property than the person whom he represents or on whose behalf he receives the money or property would have acquired, if the money or property had been paid, delivered or transferred to such person directly.

PART VII

SHIPPING

Article 24

(1) When a vessel of the sending State visits a port (which includes any place to which a vessel may come) in the receiving State, the master and members of the crew of the vessel shall be permitted to communicate with the appropriate consular officer.

(2) The consular officer shall be permitted freely to perform the duties set out in Article 25 without interference on the part of the authorities of the territory, and for the purpose of performing any of these duties, may, accompanied, if he so desires, by a member or members of his staff, proceed personally on board the vessel after she has received *pratique*.

(3) In connexion with the performance of these duties the master and appropriate members of the crew may proceed to the consulate, unless the authorities of the territory shall object on the ground that it would not be practicable for the master and members of the crew concerned to rejoin the vessel before her

betalingen, er ikke pligtig til at fremsende sådanne pengemidler eller formuegenstande gennem konsularembudsmanden og denne har ikke pligt til at modtage sådanne pengemidler eller formuegenstande til fremsendelse. Såfremt han modtager sådanne midler eller formuegenstande, skal han opfylde de betingelser, som den pågældende domstol, institution eller person måtte fastsætte med hensyn til fremlæggelse af rimelig dokumentation for, at den statsborger, til hvem pengemidlerne eller formuegenstandene skal fremsendes, har modtaget disse, eller for midlernes eller formuegenstandenes tilbagegivelse, hvis han ikke kan fremlægge et sådant bevis.

Artikel 23

Udbetaling, udlevering eller overførsel af pengemidler eller andre formuegenstande til en konsularembudsmand i medfør af bestemmelserne i artikel 21 og 22 kan kun finde sted i det omfang og på de betingelser, hvorunder udbetaling, udlevering eller overførsel i henhold til modtagerstatens love og bestemmelser ville være tilladt til den person, som konsularembudsmanden repræsenterer, eller på hvis vegne han modtager pengemidlerne eller formuegenstandene. Konsularembudsmanden skal ikke opnå større rettigheder med hensyn til sådanne pengemidler eller formuegenstande end den person, han repræsenterer, eller på hvis vegne han modtager pengemidlerne eller formuegenstandene, ville have opnået, såfremt pengemidlerne eller formuegenstandene var blevet udbetalt, udleveret eller overført direkte til denne person.

KAPITEL VII

SØFART

Artikel 24

1. Når et i udsenderstaten hjemmehørende skib anløber en havn (herunder ethvert sted, hvor et skib kan lægge ind) i modtagerstaten, skal det være skibets fører og dets besætningsmedlemmer tilladt at træde i forbindelse med vedkommende konsularembudsmand.

2. Konsularembudsmanden skal frit kunne varetage de i artikel 25 opregnede pligter uden indblanding fra territoriets myndigheder og kan med henblik på sin varetagelse af disse pligter personligt—eventuelt ledsaget af et eller flere medlemmer af sit personale—gå om bord i skibet, efter at dette er blevet indklareret.

3. I forbindelse med varetagelsen af disse pligter kan skibsføreren og vedkommende besætningsmedlemmer begive sig til konsulatet, medmindre territoriets myndigheder gør indsigelse herimod med den begrundelse, at skibsføreren og de pågældende besætningsmedlemmer ikke vil kunne nå tilbage

departure. In the event of such objection being made, the authorities of the territory shall immediately inform the consular officer.

(4) The consular officer may invoke the assistance of the authorities of the territory in any matter pertaining to the performance of these duties, and they shall give the requisite assistance, unless they have special reasons which would fully warrant refusing it in a particular case.

Article 25

(1) A consular officer may question the master or any member of the crew, examine the vessel's papers, take statements with regard to the vessel's voyage and her destination and generally facilitate the entry and departure of the vessel.

(2) A consular officer or a consular employee may appear with the master or any member of the crew before the local authorities and courts, may lend his aid (including, where necessary, arranging for legal assistance) and may act as interpreter in matters between them and these authorities. These rights may be withheld only in cases where questions of national security are involved.

(3) Without prejudice to any right which the judicial authorities of the territory may possess to take jurisdiction in accordance with the provisions of paragraph (1) of Article 27, a consular officer may decide disputes between the master and any member of the crew, including disputes as to wages or any contract of service, arrange for the engagement and discharge of the master or any member of the crew and take measures for the preservation of good order and discipline on the vessel.

(4) A consular officer may, where necessary, make arrangements for the treatment in a hospital and for the repatriation of the master or any member of the crew of the vessel.

(5) A consular officer may receive, draw up or execute any declaration, transfer or other document prescribed by the law of the sending State in connexion with

- (a) the transfer to or the removal from the register of the sending State of any vessel; or
- (b) the transfer from one owner to another of any vessel on that register; or
- (c) the registration of any mortgage or charge on such a vessel; or
- (d) the loss of, or average in relation to, such a vessel.

(6) In addition, a consular officer may take other measures for the enforcement of the shipping law of the sending State.

til skibet før dets afgang. Såfremt en sådan indsigelse gøres, skal territoriets myndigheder uopholdelig underrette vedkommende konsularembudsmand derom.

4. Konsularembudsmanden kan påkalde territoriets myndigheders bistand i enhver sag, som angår varetagelsen af disse pligter, og de skal yde den fornødne bistand, medmindre der i det enkelte tilfælde foreligger særlige grunde, som gør det fuldt ud berettiget at afslå en anmodning om bistand.

Artikel 25

1. En konsularembudsmand kan foretage afhøring af skibsføreren eller ethvert besætningsmedlem, undersøge skibspapirerne, optage forklaringer vedrørende skibets rejse og bestemmelsessted samt i almindelighed foretage det fornødne til lettelse af skibets ankomst og afgang.

2. En konsularembudsmand eller konsulatsfunktionær kan sammen med skibsføreren eller ethvert besætningsmedlem give møde for de stedlige myndigheder og domstole, yde bistand (herunder om fornødent drage omsorg for juridisk bistand) og optræde som tolk i sager dem og disse myndigheder imellem. Disse rettigheder kan kun nægtes i tilfælde, som berører statens sikkerhed.

3. Med forbehold af de jurisdiktionsbeføjelser, som territoriets judicielle myndigheder måtte besidde i medfør af artikel 27, stk. 1, kan en konsularembudsmand afgøre tvistigheder mellem fører og ethvert besætningsmedlem, bl. a. om hyre eller tjenestekontrakter, træffe foranstaltning til påog afmønstring af fører eller ethvert besætningsmedlem samt tage skridt til opretholdelse af orden og disciplin ombord.

4. En konsularembudsmand kan om fornødent træffe foranstaltning til hospitalsbehandling og hjemsendelse af skibets fører eller ethvert besætningsmedlem.

5. En konsularembudsmand kan modtage, udfærdige eller udstede enhver erklæring, ethvert overdragelsesdokument eller andet aktstykke, som af udsenderstatens lovgivning er foreskrevet i forbindelse med

(a) et skibs overførsel til eller slettelse af udsenderstatens skibsregister, eller

(b) overdragelse af et i nævnte register indført skib fra én ejer til en anden, eller

(c) registrering af enhver pantehæftelse eller anden hæftelse på et sådant skib, eller

(d) et sådant skibs forlis eller havari.

6. Endvidere kan en konsularembudsmand træffe andre foranstaltninger til håndhævelse af udsenderstatens søfartslove.

Article 26

(1) If a member of the crew of a vessel of the sending State deserts in a port of the receiving State, the administrative and judicial authorities of the territory shall, at the request of a consular officer, aid in apprehending the deserter and, on proof of the desertion, detain him and order him to be conveyed on board the vessel or delivered to the master or owner thereof, or his agent, to be so conveyed.

(2) The authorities of the territory shall not, however, be obliged to take action as contemplated in paragraph (1) of this Article in respect of a seaman

- (a) who is a national of the receiving State; or
- (b) in whose case there is reasonable cause for believing that his life or liberty will be endangered, for reasons of race, nationality, political opinion or religion, in any country to which the vessel is likely to go.

(3) The said authorities shall, moreover, be entitled to suspend such action if the deserter is accused or has been convicted of an offence (other than the desertion) which is cognisable under the law of the territory, until such time as he has been tried and, if convicted, has undergone any punishment which may have been awarded to him for that offence.

Article 27

(1) The judicial authorities of the territory shall not entertain civil proceedings arising out of any dispute between the master and any member of the crew of a vessel of the sending State as to wages or any contract of service, unless the appropriate consular officer shall have been notified of the proceedings and shall not have raised objection.

(2) Except at the request or with the consent of the consular officer, the judicial authorities of the territory shall not entertain prosecutions in respect of offences committed on board the vessel except

- (a) offences by or against any person other than the master or any member of the crew or by or against any national of the receiving State; or
- (b) offences involving the tranquillity or safety of the port or the law of the territory regarding public health, immigration, the safety of life at sea, customs or any similar matter; or
- (c) offences falling within the definition of a grave offence as set out in paragraph (9) of Article 2; or
- (d) offences where the prosecution is instituted by a private person.

Artikel 26

1. Hvis et besætningsmedlem på et i udsenderstaten hjemmehørende skib rømmer i en af modtagerstatens havne, skal territoriets administrative og judicielle myndigheder på begæring af en konsularembudsmand yde bistand til pågribelsen af rømningsmanden og, når rømningen er bevist, anholde ham og beordre ham bragt om bord i skibet eller overgivet til dets fører, ejer eller dennes repræsentant med henblik på ombordbringelse.

2. Territoriets myndigheder skal dog ikke være forpligtede til at træffe de i denne artikels stk. 1 omhandlede foranstaltninger for så vidt angår en sømand,

- (a) der er statsborger i modtagerstaten, eller
- (b) hvis der findes rimelig grund til at antage, at hans liv eller frihed vil blive bragt i fare på grund af race, nationalitet, politisk anskuelse eller religion i noget land, som skibet formenes at skulle anløbe.

3. Hvis rømningsmanden er tiltalt eller dømt for en lovovertrædelse (bortset fra rømningen), på hvilken territoriets lovgivning finder anvendelse, skal dets myndigheder endvidere være berettigede til at udsætte de nævnte foranstaltninger, indtil retsforfølgning er tilendebragt, og han i tilfælde af domsfældelse har udstået den straf, som han måtte være blevet idømt for den pågældende lovovertrædelse.

Artikel 27

1. Territoriets judicielle myndigheder skal ikke kunne behandle civile sager, der vedrører tvistigheder mellem skibsføreren og besætningsmedlemmer på et i udsenderstaten hjemmehørende skib angående hyre eller tjenestekontrakter, medmindre vedkommende konsularembudsmand er blevet underrettet om sagen og ikke har rejst indvending derimod.

2. Territoriets judicielle myndigheder skal kun på begæring eller med samtykke af konsularembudsmanden kunne indlede retsforfølgning for lovovertrædelser, der er begået om bord i skibet, medmindre det drejer sig om

- (a) lovovertrædelser begået af eller imod andre personer end skibsføreren eller et besætningsmedlem, eller af eller imod en statsborger i modtagerstaten, eller
- (b) lovovertrædelser, der berører roen eller sikkerheden i havnen eller territoriets lovgivning om offentlig sundhed, indvandring, sikkerheden til søs, told eller lignende, eller
- (c) lovovertrædelser, der har karakter af grove forbrydelser af den i artikel 2, stk. 9 definerede art, eller
- (d) lovovertrædelser, for hvilke retsforfølgning indledes af en privat person.

(3) The administrative authorities of the territory shall not intervene in relation to any matter occurring on board the vessel except

- (a) where a person has been charged with having committed on board an offence in respect of which the judicial authorities of the territory may, in conformity with sub-paragraphs (a), (b) or (c) of paragraph (2) of this Article, entertain a prosecution, or where there is reasonable cause for believing that such an offence is about to be, or is being or has been committed on board; or
- (b) where they are entitled to intervene in conformity with paragraph (4) of this Article, or where a person (other than a member of the crew) is detained on board against his will; or
- (c) for the purpose of taking any action or making any examination which they consider necessary in relation to any of the matters specified in sub-paragraph (b) of paragraph (2) of this Article; or
- (d) at the request or with the consent of a consular officer.

(4) The authorities of the territory shall not treat as unlawful the detention in custody on the vessel of a member of the crew for disciplinary offences, except where

- (a) his detention is unlawful under the law of the sending State or is accompanied by unjustifiable severity or inhumanity; or
- (b) there is reasonable cause for believing that his life or liberty will be endangered, for reasons of race, nationality, political opinion or religion, in any country to which the vessel is likely to go.

(5) If, for the purpose of taking action in accordance with the foregoing provisions of this Article, it is the intention of the authorities of the territory to arrest or question any person or to seize any property or to institute any formal enquiry on board the vessel, the master or other officer acting on his behalf shall be given an opportunity to inform a consular officer and, unless this is impossible on account of the urgency of the matter, to inform him in such time as to enable the consular officer, or his representative, to be present. If the consular officer has not been present or represented, he shall be entitled, on his request, to receive from the authorities of the territory full information with regard to what has taken place. The provisions of this paragraph shall not, however, apply to any routine examination by the authorities of the territory with regard to public health, immigration or customs nor to the detention of the vessel or of any portion of her cargo arising out of civil proceedings in the courts of the territory.

Article 28

(1) Provided that the master of the vessel consents, a consular officer shall have the right to inspect a vessel of any flag destined to a port of the sending State, in order to enable him to procure the necessary information to prepare and execute

3. Territoriets administrative myndigheder skal ikke kunne skride ind i anledning af hændelser om bord i skibet, undtagen

- (a) når en person sigtes for om bord at have begået en lovovertrædelse, som i henhold til denne artikels stk. 2, litra (a), (b) eller (c), kan retsforfølges for territoriets judicielle myndigheder, eller når der er rimelig grund til at antage, at en sådan lovovertrædelse er umiddelbart forestående, er ved at blive eller er blevet begået om bord, eller
- (b) når de er berettigede til at skride ind i medfør af denne artikels stk. 4, eller når en person (der ikke tilhører besætningen) tilbageholdes om bord mod sin vilje, eller
- (c) for at træffe en foranstaltning eller foretage en undersøgelse, som de anser for nødvendig med hensyn til et af de i denne artikels stk. 2, litra (b) nævnte forhold, eller
- (d) på begæring af en konsularembudsmand eller med hans samtykke.

4. Territoriets myndigheder skal ikke behandle det forhold som ulovligt, at et besætningsmedlem holdes i forvaring om bord for disciplinære forseelser, undtagen når

- (a) hans tilbageholdelse ifølge udsenderstatens lovgivning er ulovlig eller foretages med uforsvarlig strength eller umenneskelighed, eller
- (b) der er rimelig grund til at antage, at hans live eller frihed vil blive bragt i fare på grund af race, nationalitet, politisk anskuelse eller religion i noget land, som skibet formenes at skulle anløbe.

5. Hvis territoriets myndigheder med henblik på foranstaltninger i henhold til denne artikels foranstående bestemmelser agter at anholde eller forhøre nogen person eller at beslaglægge formuegenstande eller foretage en anden lovlige efterforskning om bord i skibet, skal der gives skibsføreren eller den officer, som optræder på hans vegne, lejlighed til at underrette en konsularembudsmand og til—medmindre dette er umuligt på grund af sagens hastende karakter—at underrette ham så betids, at han eller hans repræsentant kan være til stede. Har konsularembudsmanden ikke været til stede eller været repræsenteret, skal han være berettiget til fra territoriets myndigheder at begære udtømmende oplysninger om det passerede. Bestemmelserne i dette stykke skal dog hverken finde anvendelse på de sædvanlige undersøgelser, der af territoriets myndigheder foretages vedrørende den offentlige sundhed, indvandring eller toldforhold eller på tilbageholdelse af skibet eller nogen del af dets ladning som følge af civile retlige søgsmål ved territoriets domstole.

Artikel 28

1. Under forudsætning af skibsførerens samtykke skal en konsularembudsmand være berettiget til at inspicere et skib af en hvilken som helst nationalitet, som skal anløbe en havn i udsenderstaten, med det formål at

such documents as may be required by the law of the sending State as a condition of entry of such vessel into its ports and to furnish the competent authorities of that State with such information with regard to sanitary or other matters as the said authorities may require.

(2) In exercising the rights set out in this Article the consular officer shall act with all possible dispatch.

Article 29

(1) If a vessel of the sending State is wrecked in the receiving State, the appropriate consular officer shall be informed as soon as possible by the competent authorities of the territory of the occurrence of the wreck.

(2) The competent authorities of the territory shall take all practicable measures for the preservation of the wrecked vessel, of the lives of persons on board, of the cargo and of other property on board and for the prevention and suppression of plunder or disorder on the vessel. These measures shall also extend to articles belonging to the vessel or forming part of her cargo which have become separated from the vessel.

(3) If the vessel is wrecked within a port or constitutes a navigational hazard within the internal or territorial waters of the receiving State, the authorities of the territory may order any measures to be taken which they consider necessary with a view to avoiding any damage that might otherwise be caused by the vessel to the port facilities or to other vessels.

(4) If neither the owner of the wrecked vessel, his agent (or the underwriters concerned) nor the master is in a position to make arrangements, the consular officer shall be deemed to be authorised to make, as agent for the owner, the same arrangements as the owner himself could have made, if he had been present, for the disposal of the vessel in conformity with the law of the territory.

(5) No customs duties (including other duties imposed upon or by reason of the importation of goods into the territory) shall be levied by the authorities of the territory on the cargo, stores, equipment and fittings, or articles, carried by or forming part of the wrecked vessel, unless they are brought ashore for use or consumption in the territory. The authorities of the territory, however, if they think fit, may require security for the protection of the revenue in relation to such goods.

(6) No charges (other than customs duties, when they are leviable in accordance with paragraph (5) of this Article) shall be levied by the authorities of the territory in connexion with the wrecked vessel, her cargo or other property on board, other than charges of the same kind and amount as would be levied in similar circumstances upon or in connexion with vessels of the receiving State.

indhente de nødvendige oplysninger til udfærdigelse og udstedelse af sådanne dokumenter, som i medfør af udsenderstatens lovgivning måtte betinge, at det pågældende skib kan anløbe dens havne, og til at meddele udsenderstatens kompetente myndigheder sådanne oplysninger om sanitære eller andre forhold, som disse måtte kræve.

2. Under udøvelsen af de i denne artikel omhandlede rettigheder skal konsularembetsmanden handle med størst mulig hurtighed.

Artikel 29

1. Hvis et i udsenderstaten hjemmehørende skib lider havari i modtagerstaten, skal vedkommende konsularembetsmand snarest muligt underrettes herom af territoriets kompetente myndigheder.

2. Territoriets kompetente myndigheder skal træffe enhver mulig foranstaltning til bevarelse af det havarerede skib, de ombordværendes liv, skibets ladning og andre formuegenstande om bord samt til forebyggelse og bekæmpelse af plyndring og uroligheder om bord. Disse foranstaltninger skal også omfatte genstande, som tilhører skibet eller udgør en del af dets ladning, og som er blevet adskilt fra skibet.

3. Hvis skibet lider havari i et havneområde eller et til fare for sejladsen i modtagerstatens indre farvande eller søterritorium, kan territoriets myndigheder beordre enhver foranstaltning truffet, som de anser for nødvendig for at undgå enhver skade, som skibet ellers måtte kunne forvolde på havneanlæg eller andre skibe.

4. Hvis et havareret skibs reder, dennes repræsentant (eller vedkommende forsikrer) eller skibsføreren ikke er i stand til at foretage det fornødne, skal konsularembetsmanden anses for at være bemyndiget til som rederens repræsentant at træffe de samme dispositioner, som rederen selv i overensstemmelse med territoriets lovgivning ville kunne have truffet over skibet, hvis han havde været til stede.

5. Ingen toldafgifter (eller andre afgifter som pålægges for eller i anledning af varers indførsel til territoriet) skal opkræves af territoriets myndigheder for ladning, forråd, udstyr og tilbehør eller genstande, som medføres eller udgør en del af det havarerede skib, medmindre ilandbringelse sker til anvendelse eller forbrug inden for territoriet. Territoriets myndigheder kan dog, hvis de finder anledning dertil, forlange sikkerhed stillet for eventuelle afgifter i forbindelse med sådanne varer.

6. Ingen afgifter (bortset fra sådanne toldafgifter, som kan opkræves i medfør af denne artikels stk. 5 kan opkræves af territoriets myndigheder i forbindelse med et havareret skib, dets ladning eller andre ombordværende formuegenstande ud over afgifter af samme art og størrelse som dem, der under lignende forhold ville blive opkrævet for eller i forbindelse med skibe hjemmehørende i modtagerstaten.

(7) If a vessel of the sending State should be compelled, by weather or by accident, to take shelter in a port of the receiving State, the master shall be permitted to refit therein, to procure the necessary stores and to put to sea again. In any such case, no charges shall be levied other than charges of the same kind and amount as would be leviable in similar circumstances in respect of a vessel of the receiving State. However, if it should be necessary to dispose of the cargo or part thereof, in order to defray the expenses of the vessel, any such transaction shall be subject to the regulations of the territory in regard to the payment of any charges which may be leviable in connexion therewith.

Article 30

Where any articles belonging to or forming part of a wrecked vessel of any flag (not being a vessel of the receiving State) or belonging to or forming part of the cargo of any such vessel are found on or near the coast of the receiving State or are brought into any port of that State, the appropriate consular officer shall be deemed to be authorised to make, as agent for the owner of the articles, such arrangements relating to the custody and disposal of the articles as the owner himself could have made, if,

- (a) in the case of articles belonging to or forming part of the vessel, the vessel is a vessel of the sending State, or, in the case of cargo, the cargo is owned by nationals of that State; and
- (b) neither the owner of the articles, his agent, the underwriters nor the master of the vessel is in a position to make such arrangements.

Article 31

(1) The competent authority of the receiving State shall, if the master or a member of the crew of a vessel of that State, being a national of the sending State, dies afloat or ashore in any country, deliver promptly to the appropriate consular officer copies of the accounts which may be received by it with respect to the wages and effects of the deceased master or seaman, together with any particulars at the disposal of the authority likely to facilitate the tracing of persons legally entitled to succeed to the property of the deceased.

(2) In any case where the value of the wages and effects of the deceased master or seaman, together with any other property of his which comes into the control of the competent authority, does not exceed a sum to be fixed by mutual agreement between the High Contracting Parties the competent authority shall deliver the wages, effects and property under its control of the deceased master or seaman to the consular officer. However, the competent authority shall have the right, before so delivering them, to satisfy itself that there is some person resident in the sending State entitled to succeed to the property of the

7. Hvis et i udsenderstaten hjemmehørende skib på grund af vejrforhold eller ulykkestilfælde må søge ly i en af modtagerstatens havne, skal det være skibføreren tilladt at foretage reparationer og tilvejebringe fornøden proviant i havnen og stikke til søs påny. I sådanne tilfælde skal der ikke opkræves afgifter af anden art og størrelse end dem, der under lignende forhold ville blive afkrævet et i modtagerstaten hjemmehørende skib. Hvis det viser sig nødvendigt at afhænde ladningen eller en del af denne til dækning af skibsudgifter, skal enhver sådan transaktion dog være underkastet territoriets bestemmelser om betaling af afgifter, som måtte kunne pålægges i forbindelse hermed.

Artikel 30

Når genstande, som hører til eller udgør dele af et havareret skib, som er hjemmehørende i en anden stat end modtagerstaten, eller som hører til eller udgør dele af et sådant skibs ladning, bliver fundet på eller nær ved modtagerstatens kyst eller indbringes til en af dennes havne, skal vedkommende konsularembudsmand anses for bemyndiget til som repræsentant for ejeren af genstandene at træffe sådanne foranstaltninger, som ejeren selv ville kunne have truffet til at tage vare på og disponere over disse, forudsat,

- (a) for så vidt angår genstande hørende til eller udgørende dele af skibet, at dette er hjemmehørende i udsenderstaten, eller for så vidt angår ladningen, at denne tilhører statsborgere i den nævnte stat; samt
- (b) at hverken ejeren af genstandene, hans repræsentant, forsikreren eller skibsføreren er i stand til at træffe sådanne foranstaltninger.

Artikel 31

1. Hvis en statsborger i udsenderstaten som fører eller besætningsmedlem på et i modtagerstaten hjemmehørende skib afgår ved døden til søs eller til lands i et hvilket som helst land, skal modtagerstatens kompetente myndighed ufortøvet tilstille vedkommende konsularembudsmand genparter af de opgørelser, som måtte være modtaget vedrørende den afdøde skibsførers eller sømands hyre og ejendele, tillige med sådanne oplysninger, som den pågældende myndighed måtte besidde, og som må påregnes at kunne lette efterforskningen af afdødes arvinger.

2. Når værdien af den afdøde skibsførers eller sømands hyre og ejendele og øvrige ham tilhørende formuegenstande, der kommer i den kompetente myndigheds varetægt, ikke overstiger et beløb, som vil være at fastsætte ved gensidig aftale mellem de Høje Kontraherende Parter, skal denne myndighed udlevere til konsularembudsmanden den afdøde skibsførers eller sømands hyre, ejendele og øvrige formuegenstande, som befinder sig i dens varetægt. Før udleveringen skal den kompetente myndighed dog have ret til at forvisse sig om, at der findes en i udsenderstaten bosiddende person, der i anden egenskab

deceased, otherwise than as a creditor, and to meet out of the master's or seaman's assets under its control any claim against his estate of any person resident elsewhere than in the sending State which it considers to be legally due. Any claim against the estate of the deceased master or seaman which is received by that authority after delivery shall be referred to the competent authority of the sending State.

(3) In any case where the competent authority does not deliver to the consular officer the wages and effects and other property under its control of a deceased master or seaman, when the conditions for this purpose stated in paragraph (2) of this Article are fulfilled, the competent authority shall, before delivering the assets to any person considered to be entitled to succeed to the property of the deceased, give notice to the consular officer of its intention, stating the person to whom it is proposed to deliver them, in order to give the consular officer a reasonable opportunity to furnish information which may be relevant for the final decision as to the person entitled to receive the property or as to the existence of other claims on the estate of which the competent authority may be unaware.

(4) The provisions of paragraphs (2) and (3) of this Article shall not apply where, a grant of representation from a court in the receiving State being required, the competent authority delivers assets under its control to a person who has obtained such a grant, but in this case it shall promptly inform the consular officer accordingly.

(5) The expression "competent authority" shall denote

- (a) in relation to Her Britannic Majesty, the Ministry of Transport; and
- (b) in relation to His Majesty The King of Denmark: Ministeriet for handel, håndværk, industri og søfart.

PART VIII

GENERAL PROVISIONS

Article 32

(1) A consular officer, as an official agent of the sending State, shall be entitled to special respect and to the high consideration of all officials of the receiving State with whom he has official intercourse.

(2) In addition, the receiving State shall take all appropriate measures to ensure the protection of the consulates (which term, for the purposes of this paragraph, shall be deemed to include all premises held or occupied by the sending State for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 8)

end som kreditor har ret til afdødes formuegenstande, samt til af skibsførerens eller sømandens i vedkommende myndigheds varetægt beroende aktiver at fyldestgøre enhver fordring, som fremsættes mod boet af en person, som ikke er bosiddende i udsenderstaten, når den kompetente myndighed anser en sådan fordring for retsgyldig. Enhver mod en afdød skibsførers eller sømands bo fremsat fordring, som modtages af denne myndighed, efter at boets midler et udleveret, skal henvises til udsenderstatens kompetente myndighed.

3. Hvis den kompetente myndighed ikke udleverer en afdød skibsførers eller sømands hyre, ejendele og andre formuegenstande, som beror i dens varetægt, til konsularembetsmanden, når betingelserne herfor i henhold til denne artikels stk. 2 er opfyldt, skal myndigheden, før den udleverer boets aktiver til nogen, der anses at have ret til afdødes formuegenstande, underrette konsularembetsmanden om sin hensigt og opgive, til hvem boets aktiver agtes udleveret, således at der gives konsularembetsmanden rimelig mulighed for at fremkomme med oplysninger, som måtte være af betydning for den endelige afgørelse af, hvem der måtte have ret til at modtage formuegenstandene, eller hvorvidt der mod boet består andre krav, som ikke måtte være kommet til den kompetente myndigheds kundskab.

4. Bestemmelserne i denne artikels stk. 2 og 3 finder ikke anvendelse, når den kompetente myndighed på grundlag af et i modtagerstaten stillet krav om bemyndigelse fra en domstol til at kunne modtage bomidler udleverer sådanne midler i dens varetægt til en således bemyndiget person, men i så fald skal myndigheden ufortøvet underrette konsularembetsmanden derom.

5. „Den kompetente myndighed“ betyder

- (a) for så vidt angår Hans Majestæt Kongen af Danmark : Ministeriet for handel, håndværk, industri og søfart,
- (b) for så vidt angår Hendes Britiske Majestæt : The Ministry of Transport.

KAPITEL VIII

ALMINDELIGE BESTEMMELSER

Artikel 32

1. En konsularembetsmand skal i sin egenskab af officiel repræsentant for udsenderstaten have krav på særlig hensyntagen og højagtelse fra alle embedsmænd i modtagerstaten, med hvilke han kommer i berøring i tjenesteanliggender.

2. Modtagerstaten skal endvidere træffe alle til beskyttelse af konsulaterne (idet betegnelsen „konsulaterne“ i dette stykke omfatter alle lokaler, der af udsenderstaten ejes eller benyttes til hvilket som helst af de i artikel 8. stk. 1, anførte formål) og af alt konsulatspersonales liv og sikkerhed egnede foranstalt-

and of the lives and safety of all consular personnel (which term, for the purposes of this paragraph, shall be deemed to include all consular officers and employees fulfilling the conditions specified in paragraph (4) of Article 15, together with their wives and families forming part of their households).

Article 33

The provisions of Articles 17 to 31, specifying the functions which a consular officer may perform, are not exhaustive. A consular officer shall also be permitted in his consular capacity to perform other functions, provided that

- (a) they are in accordance with international law or practice relating to consular officers as recognised in the territory; or
- (b) they involve no conflict with the law of the territory and the authorities of the territory raise no objection to them.

Article 34

(1) Subject to the provisions of paragraph (2) of this Article, a consular officer shall be entitled to perform the functions specified in Articles 17 to 31 and 33 only within his own consular district or, in the case of a consular officer to whom the sending State has not allotted a separate consular district, within the district of his superintending consular officer, or head of post, as the case may be.

(2) Upon notification to the receiving State a consular officer may perform consular functions outside his consular district or the district of his superintending consular officer, or head of post, as the case may be, unless the receiving State objects.

(3) It is understood that it is for the sending State to determine whether and to what extent its consular officers shall perform the said functions.

Article 35

A consular officer may levy the fees prescribed by the sending State for the performance of consular services.

PART IX

FINAL PROVISIONS

Article 36

Any dispute which may arise between the High Contracting Parties as to the interpretation or application of any of the provisions of this Convention,

ninger. (Betegnelsen „konsulatspersonale“ i dette stykke omfatter alle konsularembetsmænd og konsulatsfunktionærer, der opfylder de i artikel 15, stk. 4, opstillede betingelser, samt deres hustruer og familiemedlemmer, som tilhører deres husstand.)

Artikel 33

Bestemmelserne i artikel 17-31 vedrørende de embedshandlinger, en konsularembetsmand kan udføre, er ikke udtømmende. En konsularembetsmand skal tillige i sin egenskab af konsul kunne udføre andre embedshandlinger, forudsat

- (a) at disse er i overensstemmelse med den for konsularembetsmænd gældende internationale ret eller sædvane, som anerkendes inden for territoriet, eller
- (b) at disse ikke strider mod territoriets lovgivning, og territoriets myndigheder ikke gør indsigelse mod dem.

Artikel 34

1. Med forbehold af bestemmelserne i denne artikels stk. 2 skal en konsularembetsmand kun være berettiget til at udføre de i artikel 17-31 og 33 omhandlede embedshandlinger inden for sit eget konsulatsdistrikt eller, hvis udsenderstaten ikke har tildelt ham et særskilt konsulatsdistrikt, inden for hans overordnede konsularembetsmands eller konsulære repræsentationschefs distrikt.

2. Efter anmeldelse til modtagerstaten kan en konsularembetsmand udføre konsulære embedshandlinger uden for sit konsulatsdistrikt eller hans overordnede konsularembetsmands eller konsulære repræsentationschefs distrikt, medmindre modtagerstaten modsætter sig dette.

3. Det forudsættes, at det tilkommer udsenderstaten at bestemme, om og i hvilket omfang dens konsularembetsmænd skal udføre de nævnte embedshandlinger.

Artikel 35

En konsularembetsmand kan opkræve de af udsenderstaten foreskrevne gebyrer for udførelsen af konsulære forretninger.

KAPITEL IX

AFSLUTTENDE BESTEMMELSER

Artikel 36

Enhver tvist, som måtte opstå mellem de Høje Kontraherende Parter om fortolkningen eller anvendelsen af nogen bestemmelse i denne konvention og

together with the Protocols and other ancillary documents appended thereto, shall, at the request of either of them, be referred to the International Court of Justice, unless in any particular case the Parties agree to submit the dispute to some other tribunal or to dispose of it by some other form of procedure.

Article 37

(1) Each High Contracting Party shall, before the entry into force of this Convention, inform the other by notification in writing through the diplomatic channel which parts of its territories are to be regarded as territorial units for the purpose of all or some of the Articles of the Convention, and, in the latter case, for the purpose of which Articles they are to be so regarded.

(2) Either High Contracting Party may, by a further notification or notifications in writing, inform the other of its decision to modify the arrangements previously notified and any such notification shall take effect six months after the date of its receipt by the latter High Contracting Party.

Article 38

(1) Upon the entry into force of this Convention, the following agreements shall be terminated in respect of the territories to which the Convention applies :

- (a) The Declaration between the United Kingdom and Denmark Relative to the Disposal of the Estates of Deceased Seamen of the Two Nations, signed at London on the 11th of April, 1877; and
- (b) The Agreement between the United Kingdom and Denmark Relative to Merchant Seamen Deserters, signed at London on the 21st of June, 1881 ;¹ and
- (c) The Exchange of Notes between the United Kingdom and Denmark of the 28th of September, 1918/the 29th of November, 1920, regarding the extension to consular officers of certain rights in relation to wrecks.²

(2) In addition, in the event of any conflict or discrepancy between the provisions of the Convention and the provisions of any previously concluded agreement in force between the High Contracting Parties, the provisions of the Convention shall prevail and shall be regarded as definitive, in so far as concerns the rights, powers, privileges, exemptions and immunities of the consular officers and employees of each Party in respect of any territory of the other to which the Convention applies.

Article 39

This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at London. The Convention shall enter into force on the thirtieth

¹ De Martens, *Recueil des Traités*, deuxième série, tome VIII, p. 694.

² De Martens, *Recueil des Traités*, troisième série, tome XIV, p. 476.

de til denne knyttede protokoller og andre vedføjede dokumenter skal på begæring af en af parterne henvises til Den mellemfolkelige Domstol, medmindre parterne i det enkelte tilfælde enes om at forelægge tvisten for en anden domstol eller at afgøre den på anden måde.

Artikel 37

1. Forud for denne konventions ikrafttræden skal hver af de Høje Kontraherende Parter ad diplomatisk vej skriftligt underrette den anden part om, hvilke dele af dens territorier, der vil være at betragte som territoriale enheder, for så vidt angår samtlige eller enkelte artikler i denne konvention og i sidstnævnte tilfælde hvilke artikler dette skal gælde.

2. Hver af de Høje Kontraherende Parter kan ved yderligere skriftlig meddelelse eller meddelelser underrette den anden part om sin beslutning om at ændre den tidligere meddelte ordning. En sådan meddelelse skal træde i kraft seks måneder efter den dato, da sidstnævnte Høje Kontraherende Part har modtaget den.

Artikel 38

1. Ved denne konventions ikrafttræden ophører følgende aftaler at have gyldighed for de territorier, på hvilke konventionen finder anvendelse :

- (a) Deklaration mellem Danmark og Det Forenede Kongerige vedrørende behandling af efterladenskaber efter britiske og danske sømænd, undertegnet i London den 11. april 1877, og
- (b) overenskomst mellem Danmark og Det Forenede Kongerige vedrørende gensidig udlevering af rømningsmænd fra handelsskibe, undertegnet i London den 21. juni 1881, og
- (c) noteveksling mellem Danmark og Det Forenede Kongerige af 28. september 1918/29. november 1920 vedrørende visse beføjelser for konsularembetsmænd i forbindelse med strandede skibe.

2. I tilfælde af modstrid eller uoverensstemmelse mellem bestemmelserne i denne konvention og bestemmelserne i tidligere afsluttede, bestående overenskomster mellem de Høje Kontraherende Parter, skal de førstnævnte regler bringes i anvendelse og anses som endelige for så vidt angår parternes konsularembetsmænds og konsulatsfunktionærers rettigheder, beføjelser, privilegier, fritagelser og immuniteter inden for ethvert af den anden parts territorier, på hvilke konventionen finder anvendelse.

Artikel 39

Denne konvention skal ratificeres, og ratifikationsinstrumenterne skal udveksles i London. Konventionen træder i kraft den tredivte dag efter rati-

day after the date of exchange of the instruments of ratification and shall continue in force until six months from the date on which either High Contracting Party shall have given to the other notice of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE, in duplicate, at Copenhagen, this 27th day of June, 1962, in the English and Danish languages, both texts being equally authoritative.

For Her Britannic Majesty :

[L.S.] W. H. MONTAGU-POLLOCK

For His Majesty The King of Denmark :

[L.S.] J. O. KRAG

SCHEDULE

relative to sub-paragraph (a) of paragraph (4) of Article 2

The categories of nationals referred to in sub-paragraph (a) of paragraph (4) of Article 2 are as follows :

- (1) British subjects who are citizens of the United Kingdom and Colonies;
- (2) British subjects who are citizens of the Federation of Rhodesia and Nyasaland;
- (3) British subjects who are citizens of the State of Singapore;
- (4) British subjects who, being citizens of the Irish Republic, have made a claim to retain the status of a British subject under Section 2 of the British Nationality Act, 1948;
- (5) Persons who, under Section 13 (1) of the British Nationality Act, 1948, are British subjects without citizenship;
- (6) Persons who are British protected persons as defined by the British Protectorates, Protected States and Protected Persons Order in Council, 1949, as subsequently amended.

FIRST PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention of this day's date between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Kingdom of Denmark, the undersigned, being duly authorised thereto, declare as follows :

The High Contracting Parties wish to place on record that in their view the following principles are applicable to consulates and consular officers under the general law of nations in the event of war or of the rupture of diplomatic relations :

fikationsinstrumenternes udveksling og forbliver i kraft indtil seks måneder fra den dato, da en af de Høje Kontraherende Parter har opsagt den over for den anden part.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har ovennævnte befuldmægtigede undertegnet denne konvention og forsynet den med deres segl.

UDFÆRDIGET i to eksemplarer i København den 27. juni 1962, med dansk of engelsk tekst, som begge skal have samme gyldighed.

For Hendes Britiske Majestæt :

[L.S.] W. H. MONTAGU-POLLOCK

For Hans Majestæt Kongen af Danmark :

[L.S.] J. O. KRAG

TILLÆG

vedrørende artikel 2, stk. 4, litra (a)

De i artikel 2, stk. 4, litra (a) omhandlede kategorier of statsborgere er :

- (1) britiske undersåtter, som er statsborgere i Det Forenede Kongerige og dettes kolonier,
- (2) britiske undersåtter, som er statsborgere i "Federation of Rhodesia and Nyasaland",
- (3) britiske undersåtter, som er statsborgere i "State of Singapore",
- (4) britiske undersåtter, der som statsborgere i Den Irske Republik har fremsat begæring om at beholde deres britiske status i medfør af § 2 i "British Nationality Act, 1948",
- (5) personer, der i medfør af § 13, stk. 1, i "British Nationality Act, 1948" er britiske undersåtter uden statsborgerskab,
- (6) personer, der er "British protected persons" således som dette begreb er defineret i "British Protectorates, Protected States and Protected Persons Order in Council, 1949", med senere ændringer.

FØRSTE UNDERTEGNESEPROTOKOL

Ved undertegnelsen af konsularkonventionen af dags dato mellem Kongeriget Danmark og Det Forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland erklærer undertegnede dertil behørigt befuldmægtigede :

De Høje Kontraherende Parter ønsker at fastslå, at følgende principper efter deres opfattelse i henhold til de almindelige folkeretlige regler finder anvendelse på konsulater og konsularembetsmænd i tilfælde af krig eller afbrydelse af diplomatiske forbindelser :

(1) In the event of war or of the rupture of relations between two States, either State shall be entitled to demand the closure of all or any of the consulates of the other State in its territory. It shall also be entitled to close all or any such consultates of the latter State as are situated in any territory of a third State which comes under its military occupation.

(2) In the event of the closure of all or any of the consulates of one State in the territory of another State or in any territory of a third State which comes under the military occupation of the latter State, the consular officers (including honorary consular officers) and consular employees concerned of the former State who are nationals of that State and are not nationals of the latter State, provided that their names have been duly notified through the appropriate channel, together with all members of their families shall be given reasonable time and proper facilities to leave the territory for their own country. They shall be afforded considerate treatment and protection until the moment of their departure, which shall take place within a reasonable period, and they shall be permitted to take with them their archives and official papers, together with their personal effects and furniture or, if they so prefer, to deposit such documents and articles in safe custody in the territory. In either case their archives and official papers shall be inviolable and all practicable steps shall be taken to safeguard their personal effects and furniture.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol.

DONE, in duplicate, at Copenhagen, this 27th day of June, 1962, in the English and Danish languages, both texts being equally authoritative.

For Her Britannic Majesty :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

For His Majesty The King of Denmark :

J. O. KRAG

SECOND PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention of this day's date between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Kingdom of Denmark, the undersigned, being duly authorised thereto, declare as follows :

(1) The High Contracting Parties have agreed that the provisions of Article 13, of paragraphs (1) and (2) of Article 14, of paragraphs (2) and (3)

1. I tilfælde af krig eller afbrydelse af forbindelserne mellem to stater skal hver af disse kunne kræve lukning af samtlige eller enkelte af den anden stats konsulater inden for dens territorium. Den ene stat skal også være berettiget til at lukke samtlige eller enkelte af den anden stats konsulater, som er beliggende inden for et territorium tilhørende en tredje stat, der kommer under militær besættelse af førstnævnte stat.

2. I tilfælde af lukning af samtlige eller enkelte af en stats konsulater inden for en anden stats territorium eller inden for et territorium tilhørende en tredje stat, der kommer under militær besættelse af den anden stat, skal den førstnævnte stats heraf berørte konsularembesdmænd (herunder honorære konsularembesdmænd) og konsulatsfunktionærer, som er statsborgere i denne stat og ikke er statsborgere i sidstnævnte stat—forudsat at deres navne er blevet behørigt anmeldt gennem de dertil bestemte kanaler tilligemed alle deres familiemedlemmer—tilstedes rimelig tid og passende lejlighed til at afrejse fra territoriet til deres eget land. De skal nyde hensynsfuld behandling og beskyttelse indtil tidspunktet for deres afrejse, der skal finde sted inden for et rimeligt tidsrum, og det skal tillades dem at medtage deres arkiver og tjenstlige dokumenter tilligemed deres personlige effekter og indbo eller at deponere sådanne dokumenter og genstande i sikker forvaring inden for territoriet, såfremt de måtte foretrække dette. I begge tilfælde skal deres arkiver og tjenstlige dokumenter være ukrænkelige, og alle mulige skridt skal tages for at sikre deres personlige effekter og indbo.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har de respektive befuldmægtigede undertegnet denne protokol.

UDFÆRDIGET i to eksemplarer i København den 27. juni 1962, med dansk og engelsk tekst, som begge skal have samme gyldighed.

For Hendes Britiske Majestæt :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

For Hans Majestæt Kongen af Danmark :

J. O. KRAG

ANDEN UNDERTEGNESESPROTOKOL

Ved undertegnelsen af konsularkonventionen af dags dato mellem Kongeriget Danmark og Det Forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland erklærer undertegnede dertil behørigt befuldmættigede :

1. De Høje Kontraherende Parter er enige om, at bestemmelserne i denne konventions artikel 13; artikel 14, stk. 1 og 2; artikel 15, stk. 2 og 3; artikel 16,

of Article 15, of paragraphs (1) and (2) of Article 16 and of paragraph (2) of Article 27 of the Convention shall not come into operation until such time as, in each case, each High Contracting Party has given notice to this effect to the other.¹

(2) The provisions of paragraph (1) of Article 8, in so far as they relate to the acquisition of land in full ownership, shall not apply to :

- (a) the Island of Jersey; or
- (b) any of the territories, referred to in paragraph (1) of Article 1, where under the law at present in force the acquisition of land in full ownership is restricted to the indigenous inhabitants of the territory in question.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol.

DONE, in duplicate, at Copenhagen, this 27th day of June, 1962, in the English and Danish languages, both texts being equally authoritative.

For Her Britannic Majesty :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

For His Majesty The King of Denmark :

J. O. KRAG

THIRD PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention of this day's date between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Kingdom of Denmark, the undersigned, being duly authorised thereto, declare as follows :

The High Contracting Parties wish to place on record that, in their view, a State is entitled to decline to recognise the right of a consular officer of another State to act on behalf of, or otherwise concern himself with, any national of the latter State who has become a political refugee.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol.

DONE, in duplicate, at Copenhagen, this 27th day of June, 1962, in the English and Danish languages, both texts being equally authoritative.

For Her Britannic Majesty :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

For His Majesty The King of Denmark :

J. O. KRAG

¹ According to the information provided by the Government of the United Kingdom, these provisions have not yet come into operation.

stk. 1 og 2, og artikel 27, stk. 2, ikke skal træde i kraft, før hver af de Høje Kontraherende Parter i hvert enkelt tilfælde har afgivet varsel herom til den anden part.

2. Bestemmelserne i artikel 8, stk. 1, skal, i det omfang de vedrører erhvervelse af grundarealer med fuld ejendomsret, ikke gælde for :

(a) øen Jersey eller

(b) noget af de i artikel 1, stk. 2, omhandlede territorier, hvor den nugældende lovgivning forbeholder erhvervelse af grundarealer med fuld ejendomsret for det pågældende territoriums indbyggere.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har de respektive befuldmægtigede undertegnet denne protokol.

UDFÆRDIGET i København den 27. juni 1962 i to eksemplarer med dansk og engelsk tekst, som begge skal have samme gyldighed.

For Hendes Britiske Majestæt :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

For Hans Majestæt Kongen af Danmark :

J. O. KRAG

TREDJE UNDERTEGNESESPROTOKOL

Ved undertegnelsen af konsularkonventionen af dags dato mellem Kongeriget Danmark og Det Forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland erklærer undertegnede dertil behørigt befuldmægtigede :

De Høje Kontraherende Parter ønsker at fastslå, at en stat efter deres opfattelse er berettiget til at nægte at anerkende en anden stats konsularembetsmænds ret til at optræde for eller på anden måde befatte sig med statshogere fra sidstnævnte stat, som er blevet politiske flygtninge.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har de respektive befuldmægtigede undertegnet denne protokol.

UDFÆRDIGET i København den 27. juni 1962 i to eksemplarer med dansk og engelsk tekst, som begge skal have samme gyldighed.

For Hendes Britiske Majestæt :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

For Hans Majestæt Kongen af Danmark :

J. O. KRAG

MEMORANDUM OF INTERPRETATION

REGARDING ARTICLE 31 OF THE CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE KINGDOM OF DENMARK, SIGNED AT COPENHAGEN ON 27 JUNE, 1962

With reference to Article 31 of the Consular Convention of to-day's date between the United Kingdom and the Kingdom of Denmark, relating to the disposal of certain estates of deceased masters and seamen, it is agreed that, upon the entry into force of the Convention, the maximum figure for such estates shall be £100 sterling, in respect of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1, and 2000 kroner, in respect of the territories referred to in paragraph (2) of that Article, and that, as regards those estates of which the value is less than £50 sterling or 1000 kroner, as the case may be, the provisions of the second sentence of the second paragraph of Article 31 shall not be applicable.

For Her Britannic Majesty :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

For His Majesty The King of Denmark :

J. O. KRAG

FORTOLKNINGSMEMORANDUM

VEDRØRENDE ARTIKEL 31 I KONSULARKONVENTIONEN MELLEM KONGERIGET DANMARK OG DET FORENEDE KONGERIGE STORBRITANNIEN OG NORDIRLAND, UNDERTEGNET I KØBENHAVN, DEN 27 JUNI 1962

Under henvisning til artikel 31 i konsularkonventionen af dags dato mellem Kongeriget Danmark og Det Forenede Kongerige vedrørende dispositioner over visse boer efter afdøde skibsførere og sømænd, aftales det herved, at det højeste beløb for sådanne boer efter denne konventions ikrafttræden skal være 2 000 kroner for så vidt angår de i artikel 1, stk. 1, omhandlede territorier, og 100 pund sterling for så vidt angår de i artikel 1, stk. 2, omhandlede territorier, samt at bestemmelserne i artikel 31, stk. 2, andet punktum, ikke skal finde anvendelse på boer af en værdi på under 1 000 kroner, respective 50 pund sterling.

For Hendes Britiske Majestæt :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

For Hans Majestæt Kongen af Danmark :

J. O. KRAG

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 8197. CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE ROYAUME DE DANEMARK. SIGNÉE À COPENHAGUE, LE 27 JUIN 1962

PRÉAMBULE

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des autres possessions et territoires relevant de sa souveraineté, Chef du Commonwealth, et Sa Majesté le Roi de Danemark;

Désireux de réglementer leurs relations dans le domaine consulaire et de faciliter la protection des ressortissants et des organisations de chacune des Hautes Parties contractantes sur les territoires de l'autre;

Ont décidé de conclure une Convention consulaire et ont, à cette fin, désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des autres possessions et territoires relevant de sa souveraineté, Chef du Commonwealth (ci-après dénommée « Sa Majesté britannique ») :

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Son Excellence Sir William Horace Montagu-Pollock, K.C.M.G., Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Copenhague;

Sa Majesté le Roi de Danemark :

Pour le Royaume de Danemark :

M. Jens Otto Krag, Ministre des affaires étrangères;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER

APPLICATION ET DÉFINITIONS

Article premier

La présente Convention s'applique :

¹ Entrée en vigueur le 23 mars 1963, trente jours après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Londres le 21 février 1963, conformément à l'article 39, à l'exception des dispositions suivantes : article 13; paragraphes 1 et 2 de l'article 14; paragraphes 2 et 3 de l'article 15; paragraphes 1 et 2 de l'article 16, et paragraphe 2 de l'article 27 (voir note 1, p. 167 de ce volume).

1. En ce qui concerne Sa Majesté britannique, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et à tous les territoires que son Gouvernement dans le Royaume-Uni représente sur le plan international;
2. En ce qui concerne Sa Majesté le Roi de Danemark, au Royaume de Danemark.

Article 2

Aux fins de la présente Convention :

1. L'expression « État d'envoi » désigne, selon le contexte, soit la Haute Partie contractante qui nomme un fonctionnaire consulaire, soit tous les territoires de ladite Partie auxquels la Convention est applicable;

2. L'expression « État de résidence » désigne, selon le contexte, soit la Haute partie contractante sur les territoires de laquelle un fonctionnaire consulaire exerce les fonctions de sa charge, soit tous les territoires de ladite Partie auxquels la Convention est applicable;

3. Le terme « territoire » désigne toute partie des territoires de l'État de résidence dans laquelle se trouve une circonscription consulaire ou une fraction de celle-ci, et qui aura été officiellement désignée comme formant une unité territoriale aux fins de certains articles ou de tous les articles de la Convention, conformément aux dispositions de l'article 37;

4. Le terme « ressortissants » désigne :

- a) En ce qui concerne Sa Majesté Britannique, tous les sujets britanniques et les protégés britanniques appartenant à l'une quelconque des catégories spécifiées dans l'annexe à la présente Convention, et, lorsque le contexte l'autorise, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation de l'un quelconque des territoires auxquels la Convention est applicable aux termes du paragraphe I de l'article premier;
- b) En ce qui concerne Sa Majesté le Roi de Danemark, toutes les personnes qui possèdent la nationalité danoise et, lorsque le contexte l'autorise, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation du Royaume de Danemark.

5. Le terme « navire » d'une Haute Partie contractante désigne, aux fins du titre VII, tout navire ou embarcation immatriculé dans un port situé sur l'un des territoires de cette Haute Partie contractante auxquels s'applique la Convention, et, aux fins des autres titres de la présente Convention, tout navire ou embarcation (à l'exclusion des bâtiments de guerre), qu'il soit immatriculé ou non dans un tel port;

6. L'expression « fonctionnaire consulaire » désigne toute personne à laquelle les autorités compétentes du territoire ont délivré l'exequatur ou toute autre autorisation valable (même provisoire), lui permettant d'agir en cette

qualité au nom de l'État d'envoi; le fonctionnaire consulaire peut être un fonctionnaire consulaire de carrière (*consul missus*) ou un fonctionnaire consulaire honoraire (*consul electus*);

7. L'expression « employé consulaire » désigne toute personne, autre qu'un fonctionnaire consulaire, qui est employée dans un consulat par l'État d'envoi pour y exercer des fonctions consulaires, à condition que son nom ait été régulièrement communiqué aux autorités compétentes du territoire, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Convention, et que lesdites autorités n'aient pas refusé de lui reconnaître cette qualité ou de continuer à la lui reconnaître; toutefois, cette expression ne s'applique pas aux conducteurs de véhicules ni aux personnes employées exclusivement à des travaux domestiques ou d'entretien dans les locaux du consulat;

8. L'expression « bureau consulaire » désigne tout bâtiment ou toute partie de bâtiment occupé par un fonctionnaire consulaire exclusivement en vue de l'exercice de ses fonctions officielles.

9. Aux fins de l'article 13 et du paragraphe 2 de l'article 27, l'expression « infraction grave » désigne :

- a) Dans le cas des territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier, toute infraction punie d'une peine d'emprisonnement de cinq ans, ou d'une peine plus sévère.
- b) Dans le cas du Royaume de Danemark, toute infraction punie d'une peine d'emprisonnement de quatre ans, ou d'une peine plus sévère.

TITRE II

NOMINATIONS ET CIRCONSCRIPTIONS

Article 3

1. L'État d'envoi pourra créer et maintenir des postes consulaires dans les territoires de l'État de résidence en tout lieu où un État tiers possède un poste consulaire et en tout autre lieu où l'État de résidence accepte que soit créé un poste consulaire. Il appartiendra à l'État d'envoi de décider si le poste consulaire aura le rang de consulat général, de consulat, de vice-consulat ou d'agence consulaire.

2. L'État d'envoi fera connaître à l'État de résidence les limites de chacune de ses circonscriptions consulaires et, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, pourra fixer librement ces limites.

3. L'État de résidence pourra s'opposer à l'inclusion dans une circonscription consulaire :

- a) De toute zone qui ne sera pas située dans une circonscription consulaire et ne sera pas ouverte aux attachés commerciaux officiels d'un État tiers,
- b) De tout territoire d'un État tiers.

Article 4

1. L'État d'envoi pourra fixer, selon ce qu'il juge nécessaire, le nombre et le rang des fonctionnaires consulaires qu'il affectera à chacun de ses postes consulaires. L'État d'envoi notifiera par écrit à l'État de résidence, par la voie diplomatique, la nomination d'un fonctionnaire consulaire à un poste consulaire. Dans le cas des fonctionnaires consulaires honoraires qui sont des ressortissants de l'État de résidence, ledit État pourra exiger que leur nomination à un consulat soit subordonnée à son consentement préalable obtenu par la voie diplomatique.

2. L'État de résidence délivrera aux fonctionnaires consulaires l'exequatur ou un autre type d'autorisation, sans retard et sans frais, sur présentation de leur commission ou après toute autre notification de leur affectation. En cas de besoin, il sera délivré une autorisation provisoire en attendant que l'exequatur ou un autre type d'autorisation soit accordé.

3. L'exequatur ou un autre type d'autorisation ne sera pas refusé sans motifs valables.

4. L'État de résidence ne sera pas censé avoir consenti à ce qu'un fonctionnaire consulaire agisse en cette qualité, ni lui avoir reconnu le bénéfice des dispositions de la présente Convention, tant qu'il ne lui aura pas accordé l'exequatur ou un autre type d'autorisation (même provisoire).

5. L'État de résidence fera connaître sans délai à ses autorités compétentes, sur demande, le nom de tout fonctionnaire consulaire autorisé à exercer ses fonctions en vertu de la présente Convention.

6. L'État de résidence pourra révoquer l'exequatur ou l'autre type d'autorisation délivré à un fonctionnaire consulaire lorsque la conduite de celui-ci laissera gravement à désirer. Sur demande, les motifs de la révocation seront communiqués à l'État d'envoi par la voie diplomatique.

7. Lorsque le mandat d'un fonctionnaire consulaire viendra à expiration, l'État d'envoi en avisera par écrit, par la voie diplomatique, l'État de résidence.

Article 5

1. L'État d'envoi aura le droit d'employer dans ses consulats le nombre nécessaire d'employés consulaires qui pourront être ses ressortissants ou des ressortissants de l'État de résidence ou d'un État tiers.

2. Les fonctionnaires consulaires notifieront aux autorités que désignera le Gouvernement du territoire les noms et adresses de ces employés, et leur communiqueront tout changement d'adresse.

3. Sauf prescription contraire du Gouvernement du territoire, les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne s'appliqueront, en ce qui concerne les employés d'un consulat honoraire, qu'aux personnes qui exercent principalement des fonctions consulaires.

4. Le Gouvernement du territoire pourra, soit au moment de la notification, soit à une date ultérieure, refuser de reconnaître ou de continuer à reconnaître à une personne la qualité d'employé consulaire.

Article 6

1. Un fonctionnaire ou un employé consulaire pourra exercer temporairement, en qualité d'intérimaire, les fonctions d'un consul décédé ou empêché pour cause de maladie, d'absence ou pour tout autre motif. L'intérimaire pourra, moyennant notification au Gouvernement du territoire, exercer ses fonctions et bénéficier des dispositions de la présente Convention en attendant la reprise de fonctions du titulaire ou la désignation d'un nouveau fonctionnaire consulaire.

2. Si le fonctionnaire consulaire intérimaire est un employé consulaire, ses fonctions temporaires ne lui conféreront pas, en ce qui concerne les taxes et droits auxquels donnent lieu les importations, des privilèges plus étendus que ceux auxquels il a déjà droit.

Article 7

L'État d'envoi pourra, avec l'autorisation de l'État de résidence, affecter à un consulat situé au siège du Gouvernement central de l'État de résidence un ou plusieurs membres de la mission diplomatique qu'il a accréditée auprès dudit État. Ces nominations devront être faites conformément aux dispositions de l'article 4 ou de l'article 5 de la présente Convention, selon le cas. Toute personne ainsi nommée continuera de bénéficier de tous les privilèges et immunités auxquels son statut diplomatique lui donne droit, étant entendu toutefois qu'en ce qui concerne l'exercice de l'une quelconque des fonctions énumérées aux titres V, VI et VII ou à l'article 33, aucune indemnité autre que celles accordées par la présente Convention aux fonctionnaires consulaires ou aux employés consulaires, selon le cas, ne pourra être invoquée en son nom.

TITRE III

DROITS ET IMMUNITÉS

Article 8

1. L'État d'envoi pourra, dans les conditions fixées par la législation du territoire, acquérir, posséder et occuper sous tout régime légalement reconnu dans le territoire, soit en son nom, soit au nom d'une ou de plusieurs personnes

physiques ou morales agissant pour son compte, les terrains, les immeubles ou parties d'immeubles et les dépendances qui lui sont nécessaires pour établir un consulat ou la résidence d'un fonctionnaire consulaire de carrière ou pour d'autres besoins se rattachant au fonctionnement du consulat de l'État d'envoi et ne soulevant par d'objection de la part de l'État de résidence. Si la législation du territoire subordonne lesdites acquisitions à une autorisation des autorités du territoire, cette autorisation sera accordée sous réserve que les formalités requises aient été remplies.

2. L'État d'envoi aura le droit de construire, pour les besoins mentionnés au paragraphe 1 du présent article, des immeubles et des dépendances sur les terrains qu'il aura ainsi acquis.

3. Il est entendu que les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne soustrairont pas l'État d'envoi à l'application de la réglementation ou des restrictions en vigueur en matière de construction et d'urbanisme dans la localité où se trouvent situés les terrains, immeubles, parties d'immeubles et dépendances dont il est question auxdits paragraphes.

Article 9

1. Les armes ou l'emblème national de l'État d'envoi pourront être placés sur l'enceinte et sur le mur extérieur du bâtiment dans lequel le consulat est installé, avec une inscription appropriée désignant le consulat dans la langue officielle dudit État. Ces armes ou cet emblème national et cette inscription pourront également être placés sur la porte d'entrée du consulat ou à proximité.

2. Le pavillon de l'État d'envoi et son fanion consulaire pourront être hissés au consulat et, dans les occasions appropriées, sous réserve de l'agrément de l'État de résidence, au lieu de résidence du fonctionnaire consulaire. Un fonctionnaire consulaire pourra également apposer les armes ou l'emblème de l'État d'envoi et arborer le pavillon dudit État et son fanion consulaire sur les véhicules, les navires et les aéronefs utilisés par lui dans l'exercice de ses fonctions.

3. La police ou les autres autorités du territoire ne pourront pénétrer dans les bureaux consulaires qu'avec l'agrément du fonctionnaire consulaire responsable ou, à défaut, en exécution d'une ordonnance ou d'un mandat de justice en bonne et due forme et moyennant l'agrément du Secrétaire d'État aux affaires étrangères dans le cas des territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier, ou du Ministre des affaires étrangères dans le cas du Royaume de Danemark. Toutefois, le fonctionnaire consulaire sera présumé avoir donné son agrément en cas d'incendie ou autre sinistre, ou lorsque les autorités du territoire auront lieu de croire qu'un délit avec violence contre des personnes ou des biens est sur le point d'être commis, ou est ou a été commis, dans les bureaux consulaires. Les dispositions du présent paragraphe ne seront pas applicables à un consulat géré par un fonctionnaire consulaire ressortissant de l'État de résidence ou non ressortissant de l'État d'envoi.

4. Un consulat ne pourra être utilisé en vue d'accorder asile à un fugitif recherché par la justice. Si un fonctionnaire consulaire refuse de livrer un fugitif recherché par la justice lorsque les autorités du territoire le lui demandent conformément à la loi, ces autorités pourront en cas de besoin, et à condition de se conformer aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, pénétrer dans le consulat pour appréhender le fugitif.

5. Lorsqu'il y aura lieu de pénétrer dans les bureaux consulaires ou d'y effectuer une perquisition en application des paragraphes 3 ou 4 du présent article, cette opération s'effectuera compte dûment tenu de l'inviolabilité des archives consulaires reconnue au paragraphe 1 de l'article 11.

6. Tout fonctionnaire consulaire s'abstiendra d'invoquer, à des fins étrangères à l'exercice de ses fonctions consulaires, les privilèges que la présente Convention accorde aux bureaux consulaires.

Article 10

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'État de résidence considérera comme exempts de toute réquisition pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique :

- a) Tout consulat de l'État d'envoi, ainsi que le mobilier et le matériel qui s'y trouvent;
- b) Les véhicules, navires et aéronefs appartenant à un tel consulat;
- c) La résidence, avec le mobilier et le matériel qui s'y trouvent, de tout fonctionnaire ou employé consulaire de l'État d'envoi qui remplit les conditions énoncées au paragraphe 5 du présent article;
- d) Les véhicules, navires et aéronefs appartenant à un tel fonctionnaire ou employé consulaire;
- e) Les effets personnels d'un tel fonctionnaire ou employé consulaire ou de tout membre de sa famille qui vit sous son toit.

2. Toutefois, aucune disposition du présent article n'interdira à l'État de résidence de frapper des mesures d'expropriation ou de saisie pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique, conformément à la législation du territoire, un consulat de l'État d'envoi ou la résidence d'un fonctionnaire ou d'un employé consulaire, étant entendu que, s'il est nécessaire de recourir à une mesure de ce genre, toutes précautions seront prises pour éviter d'entraver l'exercice des fonctions consulaires.

3. Si un consulat ou la résidence d'un fonctionnaire ou d'un employé consulaire fait l'objet de mesures d'expropriation ou de saisie en conformité du paragraphe 2 du présent article, l'État de résidence prendra toutes les mesures voulues, conformément à la législation du territoire, pour assurer l'obtention d'autres locaux appropriés.

4. Il sera versé sans délai une indemnité adéquate pour tous droits de propriété dont l'État d'envoi ou toute personne physique ou morale agissant pour son compte auront été privés du fait de l'expropriation ou de la saisie d'un consulat. Cette indemnité sera payable sous une forme permettant aisément la conversion dans la monnaie de l'État d'envoi et le transfert dans ce pays, au taux de change à la vente qui sera en vigueur sur le marché à la clôture des affaires le jour de la privation de possession ou, s'il n'y pas eu de cours à cette date, au dernier taux de change précédemment coté.

5. Pour satisfaire aux conditions dont il est fait mention au paragraphe 1 du présent article, l'intéressé doit :

- a) Être ressortissant de l'État d'envoi et ne pas être ressortissant de l'État de résidence;
- b) N'exercer aucune activité privée de caractère lucratif dans le territoire;
- c) N'avoir pas eu sa résidence habituelle dans le territoire au moment de sa nomination au consulat.

6. Aux fins du présent article, le mot « consulat » doit s'entendre de tous terrains, immeubles, parties d'immeubles et dépendances possédés ou occupés exclusivement à l'une des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 8.

Article 11

1. Les archives consulaires et tous autres documents et papiers officiels d'un consulat seront, en tout temps, inviolables, et les autorités du territoire ne pourront, sous aucun prétexte, en prendre connaissance ni les retenir.

2. Les archives et les documents et papiers officiels seront séparés des papiers, livres et objets de correspondance d'un consul ou d'un employé consulaire qui ont trait à d'autres questions. Cette disposition ne signifie pas qu'ils doivent être séparés des archives et des documents diplomatiques officiels lorsque les bureaux consulaires se trouvent situés dans le même bâtiment qu'une mission diplomatique.

3. a) Tout fonctionnaire consulaire de carrière aura le droit de communiquer avec le Gouvernement de l'État d'envoi, avec la mission diplomatique dudit État accréditée auprès de l'État de résidence ou avec des consulats de l'État d'envoi situés dans le même territoire, par la voie postale, télégraphique et téléphonique et par l'intermédiaire de tous autres services publics, et d'expédier et de recevoir la correspondance officielle en valises, sacs et autres enveloppes consulaires scellés; dans les deux cas, il pourra faire usage d'un chiffre. Le fonctionnaire consulaire pourra, en outre, communiquer et correspondre de la même manière avec les gouvernements des territoires que le gouvernement de l'État d'envoi représente sur le plan international ou avec d'autres missions diplomatiques et consulats dudit État qui sont situés en dehors du même territoire, étant entendu que, lorsque l'État de résidence se trouvera en guerre, il pourra être apporté des restrictions à ce droit supplémentaire.

b) Pour les fonctionnaires consulaires honoraires, l'application des dispositions de l'alinéa a du présent paragraphe fera de temps à autres l'objet d'arrangements spéciaux entre les Hautes Parties contractantes.

4. La correspondance consulaire officielle mentionnée au paragraphe 3 sera inviolable et les autorités territoriales ne pourront ni l'examiner ni la retenir. Toutefois, dans des cas particuliers, elles pourront demander que les valises, sacs et autres enveloppes consulaires scellés soient ouverts par un consul en leur présence pour leur permettre de s'assurer qu'ils ne contiennent rien d'autre que de la correspondance officielle.

5. Tout fonctionnaire ou employé consulaire aura le droit de ne pas déférer à une demande des tribunaux ou des autorités du territoire tendant à ce qu'il produise des documents extraits de ses archives ou d'autres papiers officiels ou à ce qu'il témoigne au sujet de questions qui sont du domaine de ses fonctions officielles. Toutefois, les fonctionnaires ou employés consulaires déféreront à cette demande dans l'intérêt de la justice si le fonctionnaire consulaire titulaire estime qu'il est possible de le faire sans nuire aux intérêts de l'État d'envoi.

6. Un fonctionnaire consulaire a également le droit de refuser de déposer en qualité d'expert au sujet de la législation de l'État d'envoi.

Article 12

1. Un fonctionnaire ou un employé consulaire n'aura pas à répondre devant les tribunaux de l'État de résidence des actes accomplis par lui en sa qualité officielle qui, d'après le droit international, rentrent dans les attributions d'un consul, y compris celles qui sont énumérées aux articles 17 à 31 et à l'article 33, à moins que l'État d'envoi, par l'intermédiaire de son représentant diplomatique, ne sollicite ou n'accepte l'action judiciaire.

2. Il est entendu que les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'opposent pas à ce qu'un consul ou un employé de consulat soit tenu pour responsable dans un procès civil portant sur un contrat auquel il est partie, lorsqu'il n'a pas expressément ou implicitement contracté en qualité d'agent de son gouvernement et que les dispositions du paragraphe 5 de l'article 11 n'autorisent pas un consul ou un employé de consulat à refuser de produire un document ou de témoigner au sujet d'un contrat de cette nature.

3. Tout fonctionnaire ou employé consulaire pourra être appelé à témoigner en justice, aussi bien en matière civile qu'en matière pénale, sous réserve des dispositions des paragraphes 5 et 6 de l'article 11. Les autorités ou le tribunal qui requièrent son témoignage prendront toutes mesures utiles pour ne pas entraver l'exercice de ses fonctions officielles. Dans le cas d'un fonctionnaire consulaire qui n'est pas ressortissant de l'État de résidence, lesdites autorités ou ledit tribunal devront, dans toute la mesure où ce sera possible et régulier, faire en sorte que la déposition soit recueillie, verbalement ou par écrit, au bureau ou à la résidence de l'intéressé.

4. a) Tous les véhicules automobiles (cette expression devant s'entendre également, aux fins du présent article, des remorques), navires et aéronefs appartenant à un fonctionnaire ou à un employé consulaire devront faire l'objet de polices d'assurance couvrant les dommages causés aux tiers. Ces polices d'assurance devront être conformes aux prescriptions légales en vigueur dans le territoire.

b) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront pas considérées comme s'opposant à ce qu'un fonctionnaire ou un employé consulaire soit tenu pour responsable dans une action civile intentée par un tiers en réparation d'un dommage résultant d'un accident auquel aurait part un véhicule automobile, navire ou aéronef piloté par lui. À l'occasion d'une telle action, le fonctionnaire ou employé consulaire ne pourra invoquer les dispositions du paragraphe 5 de l'article 11 pour refuser de produire un document ou de témoigner.

5. Le fonctionnaire consulaire ainsi que son épouse et ses enfants mineurs résidant avec lui seront dispensés des formalités prescrites par la législation du territoire en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour, et ils ne pourront faire l'objet d'aucune mesure d'expulsion.

6. Tout employé consulaire qui remplit les conditions stipulées aux alinéas *b* et *c* du paragraphe 8 jouira, ainsi que son épouse et ses enfants mineurs résidant avec lui, des exemptions indiquées au paragraphe 5 du présent article.

7. Tout fonctionnaire consulaire qui n'est pas ressortissant de l'État de résidence ainsi que tout employé consulaire qui remplit les conditions stipulées au paragraphe 8 du présent article seront exempts de tout service dans l'armée de terre, la marine, l'aviation, la police ou l'administration, et ils ne pourront être appelés à faire partie d'un jury.

8. Pour satisfaire aux conditions mentionnées aux paragraphes 6 et 7 du présent article, l'intéressé doit :

- a) Être ressortissant de l'État d'envoi et ne pas posséder la nationalité de l'État de résidence;
- b) N'exercer aucune activité privée de caractère lucratif dans le territoire;
- c) Être fonctionnaire de carrière de l'État d'envoi ou, s'il ne l'est pas, n'avoir pas eu sa résidence habituelle dans le territoire au moment de son entrée en fonctions au consulat.

Article 13

Un fonctionnaire consulaire de carrière ne pourra, à l'occasion d'actes autres que ceux accomplis par lui en sa qualité officielle, être mis en état de détention pour infraction aux lois du territoire, sauf dans les cas suivants :

- a) S'il s'agit d'une infraction grave au sens du paragraphe 9 de l'article 2; ou

- b) Dans le cas d'une infraction autre qu'une infraction grave, s'il s'agit d'une mise en détention préventive (étant entendu toutefois que l'intéressé ne sera détenu que pendant l'instruction de l'affaire devant le tribunal, à l'exclusion des périodes d'ajournement) ou d'une incarcération en exécution d'un jugement de condamnation; ou
- c) À la demande ou avec l'agrément de l'État d'envoi.

TITRE IV

PRIVILÈGES FISCAUX

Article 14

Aucun impôt ni contribution similaire d'aucune sorte (qu'ils soient nationaux, d'État, provinciaux, communaux ou autres) ne seront établis ou perçus dans le territoire sur l'État d'envoi ou toute personne morale ou physique agissant pour son compte, en ce qui concerne :

1. La propriété ou l'occupation de terrains, édifices, parties d'édifices ou dépendances utilisés exclusivement à l'une des fins mentionnées au paragraphe 1 de l'article 8 de la présente Convention, à l'exception de toute taxe perçue à raison de prestations de services ou de plus-values résultant de travaux publics locaux dont bénéficient lesdits biens;
2. Les opérations ou les actes relatifs à l'acquisition de biens immeubles à l'une des fins susvisées;
3. La propriété, la possession ou l'utilisation de biens meubles aux fins de l'exercice des fonctions consulaires.

Article 15

1. a) Aucun impôt ni contribution similaire d'aucune sorte ne seront établis ou perçus dans le territoire, que ce soit par l'État de résidence ou par un État, une province, une commune ou une autre subdivision dudit État de résidence, sur les droits de chancellerie recouverts pour le compte de l'État d'envoi ou sur les reçus délivrés lors du paiement de tels droits.

b) L'État d'envoi, de même que ses fonctionnaires et employés consulaires, seront exempts sur le territoire de tous impôts et contributions similaires de toute nature établis ou perçus par l'État de résidence ou par un État, une province, une commune ou une autre subdivision dudit État de résidence pour les actes accomplis par les fonctionnaires et employés consulaires à titre officiel et dans l'exercice de leurs fonctions. Cette exemption ne s'appliquera pas aux impôts et contributions similaires dont le paiement incomberait légalement à une autre personne, même si la charge de l'impôt ou de la contribution peut être reportée sur l'État d'envoi ou sur le fonctionnaire ou l'employé consulaire.

2. Aucun impôt ni contribution similaire d'aucune sorte ne seront établis ou perçus dans le territoire, que ce soit par l'État de résidence ou par un État, une province, une commune ou une autre subdivision dudit État de résidence, sur les émoluments, traitements, salaires et indemnités touchés à titre officiel par un fonctionnaire consulaire en rémunération de ses services consulaires.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliqueront également aux émoluments, traitements, salaires et indemnités touchés par un employé consulaire en rémunération de ses services dans un consulat, sauf si cet employé consulaire est ressortissant de l'État de résidence.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 5 du présent article, les fonctionnaires et employés consulaires seront en outre exemptés, sur le territoire, de tous impôts et contributions similaires de toute nature qui sont ou qui pourront être établis ou perçus par l'État de résidence ou par un État, une province, une commune ou une autre subdivision dudit État de résidence, à l'exception des impôts ou des droits perçus en raison ou à l'occasion d'importations dans le territoire et dont l'exemption est réglée exclusivement à l'article 16; pour être admis au bénéfice des dispositions du présent paragraphe, le fonctionnaire ou l'employé consulaire devra satisfaire aux conditions suivantes :

- a) Ne pas être ressortissant de l'État de résidence;
- b) Ne pas exercer d'activité privée de caractère lucratif sur le territoire;
- c) Être fonctionnaire de carrière de l'État d'envoi ou, s'il ne l'est pas, n'avoir pas eu sa résidence habituelle sur le territoire au moment de son entrée en fonctions au consulat.

5. a) Les dispositions du paragraphe 4 du présent article ne s'appliqueront qu'aux impôts et contributions similaires dont le fonctionnaire ou l'employé consulaire serait légalement redevable, n'était l'exemption prévue par le présent article; elles ne s'appliqueront pas aux impôts et contributions similaires dont le paiement incombe légalement à une autre personne, même si la charge de l'impôt ou de la contribution peut être reportée sur le fonctionnaire ou l'employé consulaire. Toutefois, si un fonctionnaire ou un employé consulaire bénéficie de revenus dont la source se trouve hors du territoire et que lesdits revenus lui soient payés ou soient encaissés pour son compte dans le territoire, par un banquier ou un autre mandataire qui est tenu de déduire l'impôt sur le revenu lors du versement desdits revenus et d'acquitter le montant dudit impôt, le fonctionnaire ou l'employé consulaire aura droit au remboursement de l'impôt ainsi déduit.

b) Les dispositions du paragraphe 4 ne s'appliqueront pas :

- i) Aux impôts établis ou perçus sur la propriété ou l'occupation de biens immeubles situés sur le territoire;
- ii) Aux impôts sur le revenu provenant d'autres sources situées sur le territoire;

- iii) Aux impôts établis ou perçus dans le territoire sur les transmissions de biens par décès et cela, que le fonctionnaire ou l'employé consulaire soit le *de cuius* ou son ayant cause;
- iv) Aux impôts sur les opérations ou sur les actes constatant des opérations, tels que les taxes sur la vente ou la transmission de numéraire ou de biens et les droits de timbre établis ou perçus à cet égard;
- v) Aux droits d'accise, taxes de consommation ou autres redevances similaires, à l'exception des droits de cette nature qui sont établis ou perçus sur la possession et l'utilisation de véhicules, de bateaux ou d'aéronefs, d'appareils de radio et de télévision ou d'articles importés sur le territoire conformément aux dispositions de l'article 16.

Article 16

1. Le mobilier, le matériel, les fournitures et tous autres articles, ainsi que les véhicules, navires et aéronefs, destinés à être utilisés officiellement dans le territoire à l'une quelconque des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 8 seront admis dans le territoire en franchise de tous impôts et droits perçus en raison ou à l'occasion de l'importation.

2. Les bagages, les effets et tous autres articles, ainsi que les véhicules, navires et aéronefs, importés dans le territoire par un fonctionnaire consulaire qui remplit les conditions énoncées au paragraphe 4 de l'article 15, et destinés exclusivement à son usage personnel ou à l'usage des membres de sa famille qui vivent sous son toit, seront exempts de tous impôts ou droits (que ceux-ci soient nationaux, d'État, provinciaux, municipaux ou autres), perçus en raison ou à l'occasion de l'importation; cette exemption sera accordée aussi bien dans le cas des articles accompagnant la personne qui rejoint son poste consulaire lors de sa première entrée ou de toute entrée subséquente, que dans le cas des articles qui lui seront expédiés au lieu où elle occupe son poste et qui seront importés à un moment quelconque pendant sa période d'affectation audit poste.

3. Il est entendu toutefois :

- a) Que l'État de résidence pourra subordonner l'octroi de l'exemption prévue dans le présent article à une notification d'importation ou de réexportation donnée sous la forme prescrite par lui;
- b) Que l'exemption prévue dans le présent article, qui vise exclusivement les articles importés en vue d'un usage officiel ou personnel, ne s'étendra pas, notamment, aux articles importés pour obliger des tiers ou pour la vente, ou à d'autres fins commerciales. Toutefois, sous réserve des formalités que l'État de résidence peut exiger, les articles importés comme échantillons de produits commerciaux et destinés uniquement à être exposés dans les locaux d'un consulat ne seront pas considérés comme exclus du bénéfice de l'exemption prévue dans le présent article;

- c) Que l'État de résidence pourra décider de ne pas appliquer l'exemption prévue dans le présent article aux articles cultivés, produits ou manufacturés dans le territoire, qui ont été exportés sans avoir acquitté les droits ou les impôts auxquels, à défaut d'exportation, ils eussent été soumis, ou pour lesquels lesdits impôts ou droits ont été remboursés lors de l'exportation;
- d) Qu'aucune des dispositions du présent article ne sera interprétée comme autorisant l'entrée sur le territoire d'articles dont l'importation est expressément interdite par la loi.

TITRE V

ATTRIBUTIONS GÉNÉRALES DES CONSULS

Article 17

1. Tout fonctionnaire consulaire aura le droit d'assurer la protection des ressortissants de l'État d'envoi, ainsi que celle de leurs biens et intérêts. À cette fin, il pourra :

- a) Avoir des entrevues et communiquer avec tout ressortissant de l'État d'envoi et lui donner des conseils;
- b) S'informer de tous incidents portant atteinte aux intérêts d'un de ces ressortissants;
- c) Prêter assistance à tout ressortissant de l'État d'envoi qui se trouve engagé dans une procédure devant les autorités du territoire, ou qui est en rapport avec lesdites autorités; le faire assister en justice si nécessaire et lui servir d'interprète devant les autorités, ou désigner un interprète à cet effect, à la demande des autorités ou avec leur consentement;
- d) S'adresser, notamment par correspondance, aux autorités locales compétentes et aux départements compétents du Gouvernement central du territoire; toutefois, sauf en l'absence d'un représentant diplomatique de l'État d'envoi, il ne sera pas autorisé à correspondre avec le Foreign Office ou le Ministère des affaires étrangères, selon le cas, ni à lui adresser des représentations diplomatiques. Lorsque des représentations diplomatiques seront faites par écrit, l'autorité ou le département intéressés pourront requérir le consul de joindre au texte original une traduction dans la langue officielle du territoire.

2. Au sens du paragraphe 1 du présent article, le mot « intérêts » comprend toutes questions concernant le séjour ou l'emploi des ressortissants de l'État d'envoi dans le territoire, ou l'exercice de leurs droits civils dans le territoire.

3. Tout ressortissant de l'État d'envoi aura le droit de communiquer à tout moment avec le fonctionnaire consulaire compétent, et, sauf s'il se trouve légalement détenu, de se rendre à son consulat.

Article 18

1. Les autorités compétentes du territoire avertiront immédiatement le fonctionnaire consulaire compétent lorsqu'un ressortissant de l'État d'envoi sera mis en état de détention préventive ou incarcéré.

2. Le fonctionnaire consulaire sera autorisé à rendre visite sans retard à un ressortissant de l'État d'envoi détenu ou incarcéré aux fins d'instance ou d'interrogatoire, ou qui a le droit de former un recours en vertu des dispositions régissant normalement les délais d'appel, à s'entretenir avec lui sans témoins et à assurer sa représentation en justice. Les autorités du territoire feront parvenir sans retard au fonctionnaire consulaire toute communication que pourra lui adresser un ressortissant qui se trouve dans cette situation.

3. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 du présent article, lorsqu'un ressortissant de l'État d'envoi est incarcéré en exécution d'un jugement, le fonctionnaire consulaire aura le droit de lui rendre visite après notification à l'autorité compétente. Ces visites auront lieu dans les conditions prévues par les règlements en vigueur dans l'établissement pénitentiaire où il est incarcéré, étant entendu que ces règlements devront autoriser le fonctionnaire consulaire à avoir normalement accès auprès du ressortissant et à s'entretenir avec lui.

Article 19

Tout fonctionnaire consulaire pourra favoriser les intérêts de l'État d'envoi en matière économique et commerciale et dans le domaine culturel.

Article 20

Tout fonctionnaire consulaire pourra :

1. a) Recevoir les déclarations qui peuvent être exigées par la législation de l'État d'envoi en matière de nationalité;

b) Adresser à un ressortissant de l'État d'envoi les avis, et recevoir de lui les déclarations, que la législation dudit État peut exiger en matière de service national obligatoire;

c) Enregistrer la naissance ou le décès d'un ressortissant de l'État d'envoi, et, lorsque l'une des parties au moins est ressortissante de l'État d'envoi, homologuer un mariage célébré conformément aux lois du territoire. Il est entendu toutefois que l'enregistrement d'une naissance ou d'un décès, ou l'homologation d'un mariage par le fonctionnaire consulaire ne dispensera pas les particuliers des obligations imposées par la législation du territoire en ce qui concerne la déclaration et l'enregistrement des naissances, décès ou mariages auprès des autorités du territoire;

d) Délivrer des passeports et des documents de voyage aux ressortissants de l'État d'envoi, ainsi que des visas ou d'autres pièces appropriées aux personnes désireuses de se rendre sur le territoire dudit État;

e) Délivrer, s'agissant de marchandises, des certificats d'origine et d'intérêt destinés à servir dans l'État d'envoi;

f) Signifier des actes judiciaires ou recueillir des dépositions pour le compte des tribunaux de l'État d'envoi, dans les formes dont les Hautes Parties contractantes conviendront par des arrangements spéciaux en la matière, ou dans d'autres formes non incompatibles avec la législation du territoire; mais il est entendu qu'en matière criminelle, le fonctionnaire consulaire n'est pas habilité par la présente Convention à signifier de tels actes à des personnes autres que des ressortissants de l'État d'envoi ou à recueillir des dépositions de telles personnes.

2. Accomplir des actes notariés, établir et recevoir des déclarations, légaliser, authentifier ou certifier des signatures ou des documents, ou traduire des documents, lorsque ces services sont demandés par un ressortissant d'un pays quelconque pour ses besoins dans le territoire de l'État d'envoi ou en application des lois en vigueur dans ledit État. Si ces lois exigent une prestation de serment ou une déclaration solennelle en tenant lieu, il pourra être procédé à ces formalités. Le fonctionnaire consulaire pourra également exercer les fonctions ci-dessus en ce qui concerne les documents demandés par un ressortissant de l'État d'envoi pour ses besoins dans un pays autre que ledit État; il est entendu toutefois que les autorités de l'État de résidence ne seront pas tenues, en vertu de cette disposition, de reconnaître la validité des actes notariés ou des autres actes mentionnés dans le présent paragraphe qui auront été accomplis par un fonctionnaire consulaire lorsqu'il s'agira de documents requis par la législation dudit État.

TITRE VI

SUCCESSIONS ET TRANSFERTS DE PROPRIÉTÉ

Article 21

1. Si une personne décède en laissant des biens sur un territoire et qu'un ressortissant de l'État d'envoi, qui ne réside pas sur le territoire et qui n'y est pas régulièrement représenté, possède ou réclame, en droit ou en équité, un intérêt dans lesdits biens (à titre de légataire, d'exécuteur testamentaire, de créancier de la succession ou d'héritier *ab intestat*), le fonctionnaire consulaire sera habilité dès lors que la succession du défunt est administrée ou, si l'administration de la succession n'a pas été organisée, dès lors que les biens sont situés dans sa circonscription, ou dans la circonscription de son supérieur ou du chef de poste consulaire, selon le cas, à représenter ledit ressortissant en ce qui concerne ses intérêts dans la succession ou les biens, comme s'il avait reçu de lui une procuration régulière. Si ledit ressortissant se fait par la suite régulièrement représenter sur le territoire, le fonctionnaire consulaire sera dans la situation d'une personne dont la procuration a cessé d'être valable, à partir du jour où il aura été avisé du fait que l'intéressé est régulièrement représenté d'une autre

manière ou, si le fonctionnaire consulaire a déjà reçu un pouvoir de représentation conformément aux dispositions du présent article, à partir du jour où un autre pouvoir est délivré à ce ressortissant sur sa demande ou sur la demande de son représentant régulier.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliqueront quelle que soit la nationalité du *de cuius* et indépendamment du lieu de son décès.

3. Dans tous les cas où le fonctionnaire consulaire a un droit de représentation en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, il aura le droit de prendre des mesures en vue de protéger et de sauvegarder les intérêts de la personne qu'il a qualité pour représenter. Il aura également le droit d'entrer en possession de la succession ou des biens, comme s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts, à moins qu'une autre personne ayant des droits égaux ou prioritaires n'ait déjà fait le nécessaire pour en prendre possession. Si, en vertu de la législation du territoire, un pouvoir de représentation ou une ordonnance d'un tribunal est nécessaire pour permettre au fonctionnaire consulaire d'assurer la protection des biens ou d'en prendre possession, celui-ci obtiendra, sur sa demande, tout pouvoir qui aurait pu être accordé au mandataire régulièrement désigné par la personne dont il représente les intérêts ou toute ordonnance qui aurait été rendue en faveur dudit mandataire. S'il apparaît à première vue qu'il est nécessaire d'assurer immédiatement la protection et la sauvegarde de la succession et qu'il existe des personnes ayant un intérêt que le fonctionnaire consulaire est habilité à représenter, le tribunal, s'il reconnaît cette nécessité, adoptera une mesure provisoire, soit en délivrant un pouvoir de représentation au fonctionnaire consulaire soit en rendant à son profit l'ordonnance requise; il est entendu toutefois que ce pouvoir ou cette ordonnance seront destinés seulement à assurer la protection et la sauvegarde de la succession jusqu'au moment où un autre pouvoir de représentation sera délivré.

4. a) Si, en vertu de la législation du territoire, un pouvoir de représentation accordé par un tribunal (ou un nouveau pouvoir, au cas où un pouvoir aurait déjà été accordé conformément au paragraphe 3 du présent article) est nécessaire pour permettre au fonctionnaire consulaire d'assumer l'administration complète de la succession, le fonctionnaire consulaire aura le droit, sous réserve des alinéas *b* et *c* du présent paragraphe, de demander et d'obtenir ce pouvoir au même titre que s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts.

b) Le tribunal pourra, s'il l'estime opportun, différer l'octroi d'un pouvoir demandé par un fonctionnaire consulaire pendant le délai qu'il jugera nécessaire pour permettre à la personne représentée par le fonctionnaire consulaire d'être avisée et de décider si elle désire être représentée par un mandataire autre que le fonctionnaire consulaire.

c) Le tribunal pourra, s'il l'estime opportun, ordonner au fonctionnaire consulaire de fournir une preuve suffisante de la réception des avoirs par le bénéficiaire, ou de restituer ou renvoyer ces avoirs à l'autorité ou à la personne compétente au cas où il lui serait impossible de fournir cette preuve; il pourra également ordonner, lorsque le fonctionnaire consulaire aura assumé l'administration complète de la succession, que la transmission effective des avoirs au bénéficiaire s'opère par telles autres voies qu'il pourra prescrire.

5. Le fonctionnaire consulaire aura en outre le droit, dans la mesure et dans les conditions où la législation du territoire le permet, de recevoir et de liquider la succession d'un ressortissant de l'État d'envoi, si elle est peu importante, sans obtenir au préalable un pouvoir de représentation.

6. Si un ressortissant de l'État d'envoi, qui n'a pas son domicile ou sa résidence dans le territoire, vient à décéder alors qu'il voyage ou qu'il passe en transit dans ledit territoire, le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel ledit ressortissant est décédé sera autorisé, en vue d'assurer la protection des espèces et des effets laissés par le défunt, d'en assumer immédiatement la garde, sans préjudice du droit des autorités administratives ou judiciaires du territoire de prendre possession de ces espèces ou effets lorsque l'intérêt de la justice ou les besoins d'une enquête criminelle l'exigent. Le droit de conserver ou de céder ces biens ou effets sera soumis à la législation du territoire et aux dispositions des paragraphes précédents du présent article.

7. Le fonctionnaire consulaire qui exercera, en matière de succession, les droits mentionnés aux paragraphes précédents du présent article, sera soumis à ce titre, nonobstant les dispositions du paragraphe 5 de l'article 11 ou du paragraphe 1 de l'article 12, à la juridiction des tribunaux du territoire pour toute instance ayant trait à l'exercice de ces droits.

8. Les autorités administratives ou judiciaires du territoire aviseront le fonctionnaire consulaire lorsqu'elles apprendront :

- a) Qu'il existe dans le territoire une succession au sujet de laquelle le fonctionnaire consulaire pourrait avoir le droit de représenter des intérêts en vertu des dispositions des paragraphes précédents du présent article; ou
- b) Qu'un ressortissant de l'État d'envoi est décédé dans le territoire et qu'en dehors d'un administrateur public de successions ou d'un fonctionnaire du même ordre, il n'existe pas dans le territoire d'autres personnes ou représentants qualifiés pour assumer l'administration des biens que le défunt peut y avoir laissés.

Article 22

Sous réserve des dispositions de l'article 21, le fonctionnaire consulaire pourra recevoir d'un tribunal, d'un organisme ou d'une personne, en vue de les transmettre à un ressortissant de l'État d'envoi qui ne réside pas dans le territoire,

les espèces et les biens auxquels ce ressortissant a droit par suite du décès d'une personne quelle qu'elle soit. Lesdits biens ou espèces peuvent comprendre, entre autres, des parts dans une succession, des paiements effectués conformément aux lois sur les accidents du travail ou à des lois similaires, ainsi que les indemnités stipulées dans des polices d'assurance sur la vie. Le tribunal, l'organisme ou la personne qui procéderont à la liquidation ne seront pas tenus de transmettre les biens ou les espèces par l'intermédiaire du fonctionnaire consulaire, et celui-ci ne sera pas tenu de les recevoir en vue de les transmettre. S'il reçoit des biens ou des espèces de cette nature, le fonctionnaire consulaire devra, dans les conditions imposées par le tribunal, l'organisme ou la personne en question, fournir une preuve suffisante de la réception des espèces ou des biens par le ressortissant auquel ils doivent être transmis et restituer les espèces ou les biens au cas où il lui serait impossible de fournir cette preuve.

Article 23

Les espèces et autres biens ne pourront être versés, livrés ou transférés à un consul en application des dispositions des articles 21 et 22 que dans la mesure et dans les conditions où les lois et les règlements de l'État de résidence autoriseraient ces versements, cette livraison ou ce transfert à la personne que le fonctionnaire consulaire représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les espèces ou les biens. Le fonctionnaire consulaire n'aura pas, sur lesdits biens ou espèces, de droits plus étendus que n'en aurait eu la personne qu'il représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les biens ou les espèces, si ceux-ci avaient été versés, livrés et transférés directement à cette personne.

TITRE VII

NAVIGATION

Article 24

1. Lorsqu'un navire de l'État d'envoi fera escale dans un port (ce terme s'appliquant à tout lieu où un navire peut accéder) de l'État de résidence, le capitaine et les membres de l'équipage du navire pourront communiquer avec le fonctionnaire consulaire compétent.

2. Le fonctionnaire consulaire pourra exercer librement les fonctions énumérées à l'article 25, sans ingérence des autorités du territoire; en vue d'exercer lesdites fonctions, il pourra se rendre personnellement à bord du navire après que celui-ci aura reçu libre pratique, en se faisant accompagner, s'il le juge opportun, d'un ou de plusieurs employés consulaires.

3. À l'occasion de l'exercice desdites fonctions, le capitaine et les membres qualifiés de l'équipage pourront se rendre aux bureaux du consulat, à moins que les autorités du territoire ne s'y opposent en faisant valoir qu'il leur serait impos-

sible de rallier le bord en temps utile pour l'appareillage. Dans ce cas, les autorités du territoire aviseront immédiatement le fonctionnaire consulaire.

4. Le fonctionnaire consulaire pourra demander l'aide des autorités du territoire pour toute question relative à l'exercice des fonctions visées ci-dessus, et lesdites autorités fourniront l'aide nécessaire, à moins que, dans un cas particulier, des raisons spéciales ne justifient pleinement un refus.

Article 25

1. Le fonctionnaire consulaire pourra interroger le capitaine et les membres de l'équipage, examiner les papiers de bord, recueillir les déclarations relatives au voyage et à la destination du navire et, d'une façon générale, faciliter l'entrée du navire dans le port et sa sortie.

2. Un fonctionnaire ou un employé consulaire pourra se présenter devant les autorités et les tribunaux locaux avec le capitaine ou les membres de l'équipage, leur prêter assistance (y compris, si besoin est, les faire assister en justice) et leur servir d'interprète dans toutes questions à régler entre eux et lesdites autorités. L'exercice de ces droits ne pourra être suspendu que dans les cas où seront en jeu des questions de sécurité nationale.

3. Sans préjudice du droit que posséderaient les autorités judiciaires du territoire de connaître d'une affaire en application des dispositions du paragraphe 1 de l'article 27, le fonctionnaire consulaire pourra régler les litiges entre le capitaine et les membres de l'équipage, notamment les litiges relatifs aux salaires et aux contrats de travail; il pourra également faire engager et licencier le capitaine et les membres de l'équipage et prendre des mesures en vue d'assurer l'ordre et la discipline à bord du navire.

4. En cas de besoin, le fonctionnaire consulaire pourra prendre des dispositions en vue de l'hospitalisation et du rapatriement du capitaine ou des membres de l'équipage du navire.

5. Le fonctionnaire consulaire pourra recevoir, établir ou signer les déclarations, actes de transfert ou autres pièces requises par la législation de l'État d'envoi pour :

- a) Transférer ou annuler l'immatriculation d'un navire sur les registres de l'État d'envoi;
- b) Transférer la propriété d'un navire immatriculé dans ces registres;
- c) Enregistrer une hypothèque ou un privilège sur un navire; ou
- d) Enregistrer la perte d'un navire ou les avaries subies par lui.

6. Le fonctionnaire consulaire pourra également prendre d'autres mesures pour faire respecter la législation maritime de l'État d'envoi.

Article 26

1. Si un membre de l'équipage déserte un navire de l'État d'envoi dans un port de l'État de résidence, les autorités administratives et judiciaires du territoire, à la demande du fonctionnaire consulaire, aideront à appréhender le déserteur et, au reçu des preuves de la désertion, procéderont à son arrestation et ordonneront qu'il soit ramené à bord du navire ou remis, à cette fin, soit au capitaine, soit au propriétaire du navire ou à son agent.

2. Toutefois, les autorités du territoire ne seront pas tenues de prendre les mesures prévues au paragraphe 1 du présent article s'il s'agit d'un marin :

- a) Qui est ressortissant de l'État de résidence; ou
- b) Dont on a des raisons sérieuses de croire que sa vie ou sa liberté seraient menacées, à cause de sa race, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de sa religion, dans un pays où le navire fera vraisemblablement escale.

3. Si le déserteur est inculpé ou reconnu coupable d'une infraction (autre que la désertion) qui tombe sous le coup des lois du territoire, lesdites autorités auront en outre le droit de ne pas prendre les mesures dont il s'agit tant qu'il n'aura pas été traduit en justice et, s'il a été reconnu coupable, tant qu'il n'aura pas purgé la peine éventuellement prononcée contre lui.

Article 27

1. Les autorités judiciaires du territoire ne connaîtront pas de poursuites civiles portant sur un litige entre le capitaine et tout membre de l'équipage d'un navire de l'État d'envoi en matière de salaires ou de contrats de travail, à moins que les poursuites n'aient été notifiées au fonctionnaire consulaire et que celui-ci n'ait soulevé aucune objection.

2. Les autorités judiciaires du territoire ne connaîtront pas d'infractions commises à bord du navire, si ce n'est sur la demande ou avec le consentement du fonctionnaire consulaire, sauf dans les cas suivants :

- a) Si l'auteur ou la victime de l'infraction est une personne autre que le capitaine ou un membre de l'équipage ou possède la nationalité de l'État de résidence;
- b) Si l'infraction est de nature à troubler l'ordre ou la sécurité dans le port ou porte atteinte aux lois du territoire en matière de santé publique, d'immigration, de sauvegarde de la vie humaine en mer, de douanes, ou en d'autres matières similaires;
- c) Si l'infraction constitue un délit grave au sens du paragraphe 9 de l'article 2 de la présente Convention;
- d) Si les poursuites sont intentées par un particulier.

3. Les autorités administratives du territoire n'interviendront pas à l'occasion de faits survenant à bord du navire, sauf dans les cas suivants :

- a) Si une personne est accusée d'avoir commis à bord une infraction dont les autorités judiciaires du territoire peuvent connaître en application des alinéas *a*, *b* et *c* du paragraphe 2 du présent article, ou s'il y a lieu de croire qu'un tel délit a été ou est commis ou est sur le point d'être commis à bord du navire;
- b) Si elles sont autorisées à intervenir en vertu du paragraphe 4 du présent article, ou si une personne autre qu'un membre de l'équipage est retenu à bord contre son gré;
- c) S'il s'agit de prendre une mesure ou de procéder à une inspection que lesdites autorités jugent nécessaire, en toute matière spécifiée à l'alinéa *b* du paragraphe 2 du présent article;
- d) Si le fonctionnaire consulaire en fait la demande ou y consent.

4. Les autorités du territoire ne considéreront pas comme illégale la mise en détention à bord du navire d'un membre de l'équipage coupable d'infractions à la discipline, à moins :

- a) Que cette mesure ne soit illégale aux termes de la législation de l'État d'envoi ou qu'elle ne s'accompagne d'un traitement d'une rigueur ou d'une cruauté injustifiables; ou
- b) Qu'il n'existe des raisons sérieuses de croire que la vie ou la liberté de l'intéressé seraient menacées, à cause de sa race, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de sa religion, dans un pays où le navire fera vraisemblablement escale.

5. Si les autorités du territoire se proposent, en vue de prendre des mesures conformément aux dispositions précédentes du présent article, de procéder à l'arrestation ou à l'interrogatoire d'une personne ou à une saisie ou à une enquête officielle à bord du navire, le capitaine ou un officier agissant en son nom sera mis en mesure d'en avertir le fonctionnaire consulaire et ce suffisamment à l'avance, sauf impossibilité résultant d'un cas très urgent, pour que le fonctionnaire consulaire ou son représentant puisse être présent. Le fonctionnaire consulaire qui n'aura pas été présent ou représenté aura le droit, sur sa demande, de recevoir des autorités du territoire des renseignements complets sur ce qui s'est passé. Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne sont applicables ni aux inspections normales auxquelles procèdent les autorités du territoire en matière de santé publique, d'immigration ou de douanes, ni aux arrêts de puissance sur le navire ou sur une partie de sa cargaison du fait d'instances civiles ou commerciales en cours devant les tribunaux du territoire.

Article 28

1. Sous réserve que le capitaine du navire y consente, le fonctionnaire consulaire aura le droit de procéder à l'inspection des navires qui se rendent dans un port de l'État d'envoi, quel que soit leur pavillon, afin d'être à même de

se procurer les renseignements nécessaire pour préparer et établir les documents que la législation de l'État d'envoi exige à l'entrée desdits navires dans ses ports et fournir aux autorités compétentes dudit État tout renseignement d'ordre sanitaire ou autre requis par lesdites autorités.

2. Dans l'exercice des droits qui lui sont conférés par le présent article, le fonctionnaire consulaire agira avec toute la diligence possible.

Article 29

1. Si un navire de l'État d'envoi fait naufrage dans l'État de résidence, les autorités du territoire en aviseront dans le plus bref délai possible le fonctionnaire consulaire compétent.

2. Les autorités compétentes du territoire prendront toutes les mesures possibles pour sauvegarder le navire naufragé, la vie des personnes embarquées et la cargaison et les autres biens se trouvant à bord, et pour empêcher et réprimer le pillage ou le désordre sur le navire. Ces mesures s'étendront également aux articles appartenant au navire ou faisant partie de sa cargaison qui auraient été entraînés hors du bord.

3. Si le navire naufragé se trouve dans un port, ou s'il constitue un péril pour la navigation dans les eaux intérieures ou territoriales de l'État de résidence, les autorités du territoire pourront faire prendre toutes les mesures qu'elles jugeront nécessaires pour éviter tout dommage qui risquerait, sans cela, d'être causé par le navire aux installations du port ou à d'autres navires.

4. Si le propriétaire du navire naufragé, son agent (ou les assureurs intéressés) ou le capitaine ne sont pas à même de prendre les mesures nécessaires, le fonctionnaire consulaire sera censé être habilité à prendre, en tant que mandataire du propriétaire, de la même façon que celui-ci aurait pu le faire s'il avait été présent, des mesures en vue de disposer du navire conformément au droit du territoire.

5. Aucun droit de douane et aucun autre droit frappant les importations dans le territoire ne sera perçu par les autorités du territoire sur la cargaison, les approvisionnements, l'équipement et les agrès ou sur les articles transportés sur le navire naufragé ou qui en faisaient partie, à moins qu'ils ne soient amenés à terre pour être utilisés ou consommés sur le territoire. Les autorités du territoire pourront toutefois, si elles le jugent nécessaire, exiger une garantie en vue de sauvegarder les intérêts du fisc à l'égard de ces articles.

6. Les autorités du territoire ne percevront sur le navire naufragé, sa cargaison ou les autres biens se trouvant à bord, aucune taxe (en dehors des droits de douane susceptibles d'être perçus conformément au paragraphe 5 du présent article) autre que les taxes de même nature ou de même taux qui seraient applicables, dans les mêmes circonstances, aux navires de l'État de résidence.

7. Si un navire de l'État d'envoi est contraint, par le mauvais temps ou par une avarie, à chercher refuge dans un port de l'État de résidence, le capitaine sera autorisé à y effectuer les réparations nécessaires, à s'approvisionner et à appareiller à nouveau. Dans ce cas, il ne sera perçu aucune taxe autre que les taxes de même nature ou de même taux qui seraient applicables, dans les mêmes circonstances, aux navires de l'État de résidence. Toutefois, s'il est nécessaire de disposer de tout ou partie de la cargaison afin de défrayer les dépenses du navire, toute transaction à cet effet sera soumise aux règlements du territoire concernant le paiement de toute taxe susceptible d'être perçue à cette occasion.

Article 30

Lorsque des articles appartenant à un navire naufragé ou échoué ou faisant partie de ce navire, quel que soit son pavillon (à l'exclusion des navires de l'État de résidence) ou appartenant à la cargaison du navire ou faisant partie de cette cargaison seront trouvés sur le rivage de l'État de résidence, ou à proximité, ou seront amenés dans un de ses ports, le fonctionnaire consulaire compétent sera habilité à prendre, au nom du propriétaire de ces articles, les dispositions relatives à la garde et à la destination de ces objets que le propriétaire lui-même aurait pu prendre, à condition :

- a) Que, dans le cas d'articles appartenant au navire ou en faisant partie, ledit navire relève de l'État d'envoi ou, dans le cas de la cargaison, celle-ci appartienne à des ressortissants de l'État d'envoi;
- b) Que ni le propriétaire des articles, ni son agent, ni les assureurs, ni le capitaine ne soient en mesure de prendre lesdites dispositions.

Article 31

1. Si le capitaine ou un membre de l'équipage d'un navire de l'État de résidence qui est ressortissant de l'État d'envoi, vient à décéder à bord ou à terre sur le territoire d'un pays quelconque, les autorités compétentes de l'État de résidence transmettront sans délai au fonctionnaire consulaire compétent copie des documents qu'elles pourraient recevoir en ce qui concerne la solde et les effets du capitaine ou du marin décédé et lui communiqueront tous renseignements en leur possession qui seraient de nature à faciliter la recherche des ayants cause du défunt.

2. Si le montant de la solde et la valeur des effets du capitaine ou marin décédé, ainsi que la valeur de tous les autres biens lui appartenant dont les autorités compétentes entrèrent en possession, ne dépassent pas au total une somme dont le montant sera fixé d'un commun accord par les Hautes Parties contractantes, les autorités compétentes remettront au fonctionnaire consulaire la solde, les effets et les biens du capitaine ou marin décédé. Avant de procéder à la remise des avoirs, les autorités compétentes auront toutefois le droit de s'assurer

qu'un ayant cause du défunt autre qu'un créancier réside dans l'État d'envoi et de régler, par prélèvement sur les avoirs, toute créance contre la succession du capitaine ou marin décédé dont est titulaire une personne résidant en dehors de l'État d'envoi, si elles estiment la créance régulièrement exigible. Toute réclamation à l'encontre de la succession du capitaine ou marin décédé dont lesdites autorités seront saisies après avoir procédé à la remise des avoirs, sera déferée aux autorités compétentes de l'État d'envoi.

3. Au cas où l'autorité compétente ne remettrait pas au fonctionnaire consulaire la solde, les effets et autres biens d'un capitaine ou d'un marin décédé qui se trouvent en sa possession, alors que les conditions prévues pour cette remise au paragraphe 2 du présent article sont remplies, ladite autorité avant de transmettre les éléments d'actif à une personne considérée comme ayant droit à la succession du défunt avisera le fonctionnaire consulaire de son intention, en indiquant la personne à laquelle elle entend les remettre, afin que le fonctionnaire consulaire soit normalement en mesure de fournir tous renseignements qui pourraient permettre de décider en dernier ressort quel est l'ayant droit ou s'il existe d'autres créances sur la succession dont l'autorité compétente pourrait ne pas avoir eu connaissance.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article ne seront pas applicables dans le cas où, un pouvoir de représentation délivré par un tribunal de l'État de résidence étant nécessaire, l'autorité compétente aura remis les avoirs en sa possession à une personne qui a obtenu un tel pouvoir. Toutefois, dans ce cas, l'autorité compétente en avisera sans délai le fonctionnaire consulaire.

5. L'expression « autorité compétente » désigne :

- a) En ce qui concerne Sa Majesté britannique, le Ministère des transports;
- b) En ce qui concerne Sa Majesté le Roi de Danemark, le Ministère du commerce, de l'artisanat, de l'industrie et de la navigation maritime (Ministeriet for handel, håndværk, industri og søfart).

TITRE VIII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 32

1. Le fonctionnaire consulaire aura droit, en sa qualité d'agent officiel de l'État d'envoi, à une considération spéciale et aux égards de tous les fonctionnaires de l'État de résidence avec lesquels il entrera en rapport.

2. En outre, l'État de résidence prendra toutes les mesures appropriées pour protéger les consulats (le mot « consulats » devant s'entendre, aux fins du présent paragraphe, de tous les locaux que l'État d'envoi possède ou occupe à l'une des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 8) ainsi que la vie et la

sécurité des membres du personnel consulaire (l'expression « personnel consulaire » devant s'entendre, aux fins du présent paragraphe, de tous les fonctionnaires et employés consulaires qui remplissent les conditions énoncées au paragraphe 4 de l'article 15, ainsi que leur épouse et les membres de leur famille qui vivent sous leur toit).

Article 33

Les dispositions des articles 17 à 31 relatives aux attributions consulaires ne sont pas limitatives. Un fonctionnaire consulaire peut également, en sa qualité officielle, exercer d'autres fonctions, à condition :

- a) Qu'elles soient conformes au droit des gens ou à la pratique internationale reconnus en matière consulaire dans le territoire; ou
- b) Qu'elles ne soient pas en conflit avec la législation du territoire et qu'elles ne soulèvent pas d'objection de la part des autorités du territoire.

Article 34

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, le fonctionnaire consulaire ne pourra exercer les fonctions énumérées aux articles 17 à 31 et à l'article 33 qu'à l'intérieur de sa circonscription consulaire ou, s'il s'agit d'un fonctionnaire consulaire auquel l'État d'envoi n'a pas attribué de circonscription consulaire distincte, à l'intérieur de la circonscription de son supérieur hiérarchique ou du chef de poste consulaire, selon le cas.

2. Après notification à l'État de résidence, le fonctionnaire consulaire pourra exercer des fonctions consulaires hors de sa circonscription consulaire ou de la circonscription de son supérieur hiérarchique ou du chef de poste consulaire, selon le cas, à moins que l'État de résidence n'élève d'objections.

3. Il est entendu qu'il appartiendra à l'État d'envoi de décider dans quelle mesure ses fonctionnaires consulaires exerceront lesdites fonctions.

Article 35

Tout fonctionnaire consulaire pourra, à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, percevoir les droits prescrits par l'État d'envoi.

TITRE IX

DISPOSITIONS FINALES

Article 36

Tout différend qui viendrait à s'élever entre les Hautes Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application de l'une quelconque des dispo-

sitions de la présente Convention ainsi que des Protocoles et autres documents figurant en annexe sera porté devant la Cour internationale de Justice sur la demande de l'une ou l'autre des Parties à moins que les Parties ne conviennent, dans un cas particulier, de porter le différend devant un autre tribunal ou de le régler suivant une autre procédure.

Article 37

1. Avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, chacune des Hautes Parties contractantes fera connaître à l'autre, par voie de notification écrite transmise par la voie diplomatique, quelles parties de ses territoires devront être considérées comme constituant des unités territoriales aux fins de l'application de tous les articles de la Convention ou de certains d'entre eux et, dans ce dernier cas, quels sont les articles ainsi visés.

2. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra, au moyen d'une nouvelle notification écrite, aviser l'autre Partie de sa décision de modifier les arrangements ayant fait l'objet de notifications antérieures; les nouveaux arrangements notifiés entreront en vigueur six mois après la date à laquelle la notification aura été reçue par la Haute Partie contractante.

Article 38

1. L'entrée en vigueur de la présente Convention mettra fin, en ce qui concerne les territoires auxquels elle s'applique, aux accords suivants :

- a) Déclaration entre le Royaume-Uni et le Danemark, relative à la liquidation des biens des marins décédés des deux pays, signée à Londres le 11 avril 1877;
- b) Accord entre le Royaume-Uni et le Danemark relatif aux déserteurs de la marine marchande, signé à Londres le 21 juin 1881¹;
- c) Échange de notes entre le Royaume-Uni et le Danemark, datant des 28 septembre 1918² et 29 novembre 1920, au sujet de l'extension aux fonctionnaires consulaires de certains droits concernant les sinistres maritimes.

2. En outre, en cas de conflit ou d'incompatibilité entre les dispositions de la présente Convention et les dispositions d'un accord antérieur en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, les dispositions de la présente Convention prévaudront et seront considérées comme définitives en ce qui concerne les droits, pouvoirs, privilèges, exemptions et immunités des consuls et employés consulaires de chaque Partie applicables dans tout territoire de l'autre Partie auquel s'applique la présente Convention.

¹ De Martens, *Recueil des Traités*, deuxième série, tome VIII, p. 694.

² De Martens, *Recueil des Traités*, troisième série, tome XIV, p. 476.

Article 39

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Londres. Elle entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur jusqu'à expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente Convention, et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire, à Copenhague, le 27 juin 1962, en langue anglaise et en langue danoise, les deux textes faisant également foi.

Pour Sa Majesté britannique :

[L.S.] W. H. MONTAGU-POLLOCK

Pour Sa Majesté le Roi de Danemark :

[L.S.] J. O. KRAG

ANNEXE

relative à l'alinéa a du paragraphe 4 de l'article 2

Les catégories de ressortissants visées à l'alinéa *a* du paragraphe 4 de l'article 2 sont les suivantes :

1. Les sujets britanniques qui sont citoyens du Royaume-Uni et des colonies;
2. Les sujets britanniques qui sont citoyens de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland;
3. Les sujets britanniques qui sont citoyens de l'État de Singapour;
4. Les sujets britanniques qui, étant citoyens de la République d'Irlande, ont demandé à conserver le statut de sujet britannique en vertu de l'article 2 de la loi de 1948 sur la nationalité britannique;
5. Les sujets britanniques sans citoyenneté, aux termes du paragraphe 1 de l'article 13 de la loi de 1948 sur la nationalité britannique;
6. Les protégés britanniques au sens de l'ordonnance en conseil de 1949, sur les protectorats britanniques, les États protégés britanniques et les particuliers protégés britanniques, telle qu'elle a été ultérieurement modifiée.

PREMIER PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la Convention consulaire conclue ce jour entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Royaume de Danemark, les soussignés, à ce dûment autorisés, déclarent ce qui suit :

Les Hautes Parties contractantes tiennent à faire connaître que, selon leur interprétation, les principes suivants seront applicables aux consulats et aux fonctionnaires consulaires, conformément aux règles générales du droit international, en cas de guerre ou de rupture des relations diplomatiques :

1. En cas de guerre ou de rupture des relations entre deux États, chacun des deux États aura le droit d'ordonner la fermeture de l'un quelconque ou de l'ensemble des consulats de l'autre État situés sur son territoire. Il aura également le droit de fermer l'un quelconque ou l'ensemble des consulats de cet État situés sur le territoire d'un troisième État soumis à son occupation militaire.

2. En cas de fermeture de l'un quelconque ou de l'ensemble des consulats d'un État situés dans le territoire d'un autre État, ou dans tout territoire d'un troisième État soumis à l'occupation militaire de cet autre État, les fonctionnaires consulaires (y compris les fonctionnaires consulaires honoraires) et les employés consulaires du premier État qui sont ressortissants dudit État et non de l'autre, ainsi que tous les membres de leur famille, se verront accorder le temps et les moyens de quitter le territoire à destination de leur pays, à condition que leur nom ait été régulièrement communiqué par la voie appropriée. Ils seront traités avec égards et courtoisie, et leur protection sera assurée jusqu'au moment de leur départ, lequel devra s'effectuer dans un délai raisonnable; ils seront autorisés à emporter leurs archives et leurs documents officiels, ainsi que leurs effets personnels et leur mobilier, ou, s'ils le préfèrent, à les mettre en lieu sûr dans le territoire. Dans les deux cas, leurs archives et leurs documents officiels seront inviolables et toutes les mesures possibles seront prises pour conserver intacts leur mobilier et leurs effets personnels.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire, à Copenhague, le 27 juin 1962, en langue anglaise et en langue danoise, les deux textes faisant également foi.

Pour Sa Majesté britannique :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

Pour Sa Majesté le Roi de Danemark :

J. O. KRAG

DEUXIÈME PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la Convention consulaire conclue ce jour entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Royaume de Danemark, les soussignés, à ce dûment autorisés, déclarent ce qui suit :

1. Les Hautes Parties contractantes sont convenues que les dispositions de l'article 13, des paragraphes 1 et 2 de l'article 14, des paragraphes 2 et 3 de l'article 15, des paragraphes 1 et 2 de l'article 16 et du paragraphe 2 de l'article 27 de la présente Convention n'entreront pas en vigueur tant que chacune des deux Hautes Parties contractantes n'aura pas dans chaque cas avisé l'autre à cet effet¹.

2. Les dispositions du paragraphe 1 de l'article 8, dans la mesure où elles ont trait à l'acquisition de terrains en pleine propriété, seront inapplicables :

a) À l'île de Jersey;

b) À tout territoire visé au paragraphe 1 de l'article premier où la législation actuellement en vigueur réserve aux autochtones le droit d'acquérir des terrains en pleine propriété.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire, à Copenhague, le 27 juin 1962, en langue anglaise et en langue danoise, les deux textes faisant également foi.

Pour Sa Majesté britannique :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

Pour Sa Majesté le Roi de Danemark :

J. O. KRAG

TROISIÈME PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la Convention consulaire conclue ce jour entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Royaume de Danemark, les soussignés, à ce dûment autorisés, déclarent ce qui suit :

Les Hautes Parties contractantes tiennent à faire connaître que, selon leur interprétation, un État a le droit de refuser de reconnaître à un fonctionnaire consulaire d'un autre État le droit d'agir pour le compte d'un ressortissant de ce dernier État devenu réfugié politique ou de s'occuper de toute question le concernant.

¹ D'après les renseignements fournis par le Gouvernement du Royaume-Uni, ces dispositions ne sont pas encore entrées en vigueur.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire, à Copenhague, le 27 juin 1962, en langue anglaise et en langue danoise, les deux textes faisant également foi.

Pour Sa Majesté britannique :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

Pour Sa Majesté le Roi de Danemark :

J. O. KRAG

MÉMORANDUM D'INTERPRÉTATION

RELATIF À L'ARTICLE 31 DE LA CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE ROYAUME DE DANEMARK, SIGNÉE À COPENHAGUE LE 27 JUIN 1962

En ce qui concerne l'article 31 de la Convention consulaire conclue ce jour entre le Royaume-Uni et le Royaume de Danemark, relatif à la liquidation de certains biens d'un capitaine ou marin décédé, il est convenu que lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, le montant maximum de ces avoirs sera de 100 livres sterling, en ce qui concerne les territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier, et de 2 000 couronnes en ce qui concerne les territoires visés au paragraphe 2 dudit article, et que s'agissant des avoirs dont la valeur est inférieure à 50 livres sterling ou à 1 000 couronnes, selon le cas, les dispositions de la deuxième phrase du paragraphe 2 de l'article 31 ne s'appliqueront pas.

Pour Sa Majesté britannique :

W. H. MONTAGU-POLLOCK

Pour Sa Majesté le Roi de Danemark :

J. O. KRAG

No. 8198

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
SPAIN**

Consular Convention (with schedule and Protocols of Signature). Signed at Madrid, on 30 May 1961

Exchange of notes constituting an agreement concerning the estates of deceased merchant seamen referred to in article 51 (2) of the above-mentioned Convention. Madrid, 8 April 1963

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 20 May 1966.

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ESPAGNE**

Convention consulaire (avec annexe et Protocoles de signature). Signée à Madrid, le 30 mai 1961

Échange de notes constituant un accord sur les successions des gens de mer décédés mentionnées à l'article 51, paragraphe 2, de la Convention susmentionnée. Madrid, 8 avril 1963

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 20 mai 1966.

No. 8198. CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND SPAIN. SIGNED AT MADRID, ON 30 MAY 1961

Her Majesty The Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and of Her other Realms and Territories, Head of the Commonwealth, and His Excellency the Head of the Spanish State

Being desirous of regulating the rights, privileges and immunities of the consular officers of each High Contracting Party in the territories of the other and of thus facilitating the protection of their respective subjects and national interests;

Have decided to conclude a Consular Convention and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

Her Majesty The Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and of Her other Realms and Territories, Head of the Commonwealth (hereinafter referred to as " Her Britannic Majesty "):

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

The Right Honourable the Earl of Home, P.C., Her Britannic Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs;

His Excellency the Head of the Spanish State :

For Spain :

Excmo. Señor Don Fernando María Castiella y Maíz, Minister for Foreign Affairs;

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found in good and due form, have agreed as follows :

PART I

APPLICATION AND DEFINITIONS

Article 1

This Convention applies

¹ Came into force on 12 April 1963, the thirty-first day after the exchange of the instruments of ratification which took place at London on 12 March 1963, in accordance with article 56 (1), with the exception of article 17 and of paragraph (2) of article 47 (see footnote 1, p. 236 of this volume).

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 8198. CONVENIO CONSULAR ENTRE ESPAÑA Y EL REINO UNIDO DE LA GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE

Su Excelencia el Jefe del Estado Español, y Su Majestad la Reina del Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte y sus otros Reinos y Territorios, Jefe de la Comunidad Británica de Naciones,

Animados del deseo de regular los derechos, inmunidades y privilegios de los Cónsules de cada una de las Altas Partes Contratantes en los territorios de la otra, y facilitar así la protección de sus respectivos súbditos e intereses nacionales;

Han decidido concluir un Convenio Consular y a estos efectos han designado por sus Plenipotenciarios :

S.E. el Jefe del Estado Español al Excelentísimo Señor Don Fernando María Castiella y Maíz, Ministro de Asuntos Exteriores.

S.M. La Reina del Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte y sus otros Reinos y Territorios, Jefe de la Comunidad Británica de Naciones (llamada en adelante Su Majestad Británica) al Muy Honorable, Conde de Home, P.C., Primer Secretario de Estado de Su Majestad Británica para los Asuntos Extranjeros.

Los cuales, después de haberse cambiado sus respectivas Plenipotencias, que han encontrado en buena y debida forma, han acordado lo siguiente :

TÍTULO I

AMBITO Y DEFINICIONES

Artículo 1

Este Convenio se aplicará :

- (1) on the part of Her Britannic Majesty, to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and to all territories for whose international relations Her Majesty's Government in the United Kingdom are responsible;
- (2) on the part of His Excellency the Head of the Spanish State, to all the national territory of Spain.

Article 2

For the purposes of this Convention

(1) (a) the term "sending State" means, according to the context, the High Contracting Party by whom a consular officer is appointed, or all the territories of that Party to which the Convention applies;

(b) the term "receiving State" means, according to the context, the High Contracting Party within whose territories a consular officer exercises his functions as such, or all the territories of that Party to which the Convention applies;

(c) the term "territory" means any part of the territories of the receiving State in which the whole or part of the district of a consular officer is situated and which has been notified as constituting a territorial unit for the purposes of all or some of the Articles of the Convention, in conformity with the provisions of Article 54;¹

(d) the term "national" means,

- (i) in relation to Her Britannic Majesty, all British subjects and British protected persons belonging to any of the categories specified in the Schedule to the Convention, together with, where the context permits, any juridical entity duly created under the law of any of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1;
- (ii) in relation to the Head of the Spanish State, all Spanish subjects and, where the context permits, any juridical person duly created under the law of Spain;

(e) the term "vessel" means, for the purposes of Part VII of the Convention,

- (i) in relation to Her Britannic Majesty, any ship or craft (not being a ship of war) registered at a port in any of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1;

¹ See footnote 1, p. 230 of this volume.

- (1) Por parte de Su Excelencia el Jefe del Estado Español, a todo el territorio de España;
- (2) Por parte de Su Majestad Británica, al Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte y a todos los territorios de cuyas relaciones internacionales sea responsable el Gobierno de Su Majestad en el Reino Unido.

Artículo 2

A los efectos del presente Convenio :

(1) (a) Por « Estado Mandante », se entenderá, según el contexto, bien la Alta Parte Contratante que haya nombrado al Cónsul o los territorios de dicha Parte a los que se aplique el presente Convenio.

(b) Por « Estado de residencia », se entenderá, según el contexto, bien la Alta Parte Contratante, en cuyos territorios el Cónsul ejerza sus funciones, o los territorios de dicha Parte a los que se aplique el presente Convenio.

(c) Por « territorio », se entenderá cualquier parte de los territorios del Estado de residencia en la que esté localizada, total o parcialmente, la demarcación de un Cónsul y que, a los efectos de todos o algunos de los artículos del presente Convenio, constituyan una unidad territorial, según notificación hecha de acuerdo con lo prescrito en el artículo 54.

(d) Por « nacional », se entenderá :

(i) Con relación al Jefe del Estado Español, los súbditos españoles y, asimismo, según el contexto, las personas jurídicas, debidamente constituídas, con arreglo a las leyes españoles.

(ii) Con relación a Su Majestad Británica, los súbditos británicos y las personas bajo protección británica, pertenecientes a cualquiera de las categorías especificadas en el apéndice anejo al presente Convenio y, asimismo, según el contexto, las personas jurídicas debidamente constituídas con arreglo a las leyes de los territorios a que hace referencia el párrafo (2) del artículo 1.

(e) Por « buque », se entenderá a los efectos del Título VII del presente Convenio :

(i) Con relación al Jefe del Estado Español, toda nave o embarcación, que no sea buque de guerra, registrada en España.

(ii) in relation to the Head of the Spanish State, any ship or craft (not being a ship of war) registered in Spain;

(f) (i) the term “consular officer” means any person who, having been duly appointed as such by the sending State, holds from the appropriate authorities of the receiving State a valid *exequatur* or other equivalent authorisation (including a provisional authorisation) to act in this capacity;

(ii) the term applies alike to consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents;

(iii) a consular officer may be a career officer (*consul missus*) or an honorary officer (*consul electus*); he may not, however, be regarded as a career officer unless he fulfils the conditions specified in paragraph (2) of this Article;

(g) the term “consular employee” means any person who, not being a consular officer, is employed in a subordinate capacity in the work of a consulate, provided that his name has been duly communicated in accordance with the provisions of Article 5 to the appropriate authorities of the receiving State. The term shall not, however, apply to any driver or any person employed solely on domestic duties at or in the upkeep of the consular premises;

(h) the term “consular official” means a consular employee who fulfils the conditions specified in paragraph (2) of this Article;

(i) the term “consular office” means any building or part of a building which is occupied exclusively for the purposes of the official business of a consular officer;

(j) the term “consular archives” means the official correspondence, documents and office books, together with any furniture intended exclusively for their protection and preservation;

(k) the term “grave offence” means, for the purposes of Article 17 and paragraph (2) of Article 47,

(i) in relation to Her Britannic Majesty, an offence for which a maximum sentence of imprisonment for not less than five years, or a more severe sentence, may be awarded;

(ii) in relation to the Head of the Spanish State, an offence for which a penalty greater than sentence of six years’ privation of liberty may be awarded.

(2) The conditions referred to in sub-paragraph (f) (iii) and (h) of paragraph (1) are that the consular officer or consular employee concerned shall:

(i) be a national of the sending State;

- (ii) Con relación a Su Majestad Británica, toda nave o embarcación, que no sea buque de guerra, registrada en un puerto de cualquiera de los territorios a que se refiere el párrafo (2) del artículo 1º.
- (f) (i) Por « Cónsul », se entenderá la persona que, debidamente nombrada como tal por el Estado mandante, posea un exequatur válido u otra autorización equivalente, incluso una autorización provisional, para actuar en dicha calidad, expedidos por las Autoridades competentes del Estado de residencia.
- (ii) El término se aplica indistintamente a los Cónsules Generales, Cónsules, Vicecónsules y Agentes consulares.
- (iii) El Cónsul puede ser de Carrera (*Consul missus*) u Honorario (*Consul electus*). No podrá ser considerado Cónsul de Carrera el que no reuna las condiciones especificadas en el párrafo (2) del presente artículo.
- (g) Por « empleado consular », se entenderá la persona que, no siendo Cónsul, desempeñe funciones subordinadas en las tareas del Consulado, a condición de que su nombre haya sido notificado a las Autoridades correspondientes del Estado de residencia con arreglo a lo dispuesto en el artículo 5. Dicho término no se aplicará, sin embargo, a los conductores ni a las personas empleadas exclusivamente en labores domésticas o en el entretenimiento del Consulado.
- (h) Por « Oficial de Cancillería », se entenderá el empleado consular que reuna las condiciones especificadas en el párrafo (2) del presente artículo.
- (i) Por « Oficina consular », se entenderá el inmueble o los locales utilizados exclusivamente para el desempeño de las funciones del Cónsul.
- (j) Por « Archivo consular », se entenderá la correspondencia oficial, los documentos y libros de Cancillería, así como los muebles destinados exclusivamente a su custodia y conservación.
- (k) Por « delito grave », se entenderá a los efectos del artículo 17, y del párrafo (2) del artículo 47 :
- (i) Con relación al Jefe del Estado Español, los delitos castigados con pena mayor a seis años de privación de libertad.
- (ii) Con relación a Su Majestad Británica, los delitos castigados con pena máxima de prisión no inferior a cinco años o con una pena mayor.
- (2) Las condiciones concernientes al Cónsul o al Oficial de Cancillería a que se refieren los apartados (f) (iii) y (h) del párrafo (1) son las siguientes :
- (i) ser nacional del Estado mandante;

- (ii) not be permitted to engage in private occupation for gain in the receiving State;
- (iii) be a permanent employee of the sending State or, if not a permanent employee of that State, not have been ordinarily resident in the territory at the time of taking up his appointment;
- (iv) be in receipt of regular emoluments from the sending State.

PART II

APPOINTMENTS AND DISTRICT

Article 3

(1) The sending State may establish and maintain consulates in the receiving State at any place where any third State possesses a consulate and at any other place where the receiving State so agrees.

(2) The sending State may

- (a) determine whether a consulate shall be a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;
- (b) subject to paragraph (3) of this Article, prescribe the limits of each of its consular districts.

(3) The receiving State may object to the inclusion within a consular district of any area

- (a) which forms part of the territory of a third State;
- (b) which does not form part of a consular district of a third State;
- (c) which is not open to the official commercial representatives of a third State.

Any such objection shall be made through the diplomatic channel.

(4) The sending State shall be at liberty to allocate to each of its consular posts the number of consular officers and employees necessary for the purposes of the work of that post.

Article 4

(1) (a) The diplomatic mission of the sending State shall notify the Foreign Office or the Ministry of Foreign Affairs, as the case may be, of the appointment of a consular officer to a consulate, and shall transmit his commission or other document of appointment.

(b) The commission or other document shall specify the full name and rank of the officer concerned and the limits of the consular district in which he is to perform his duties. The diplomatic mission shall state whether he is a career or an honorary officer.

- (ii) no estar autorizado para el ejercicio de actividades privadas de carácter lucrativo en el Estado de residencia;
- (iii) hallarse al servicio del Estado mandante con carácter permanente o, en caso contrario, no tener su residencia habitual en el territorio en el momento de la toma de posesión de su cargo;
- (iv) percibir haberes del Estado mandante.

TÍTULO II

NOMBRAMIENTO Y DEMARCACIONES

Artículo 3

(1) El Estado mandante podrá establecer y mantener Consulados en cualquier lugar del Estado de residencia donde exista un Consulado de un tercer Estado y, en cualquier otro lugar en el que el Estado de residencia lo consienta.

(2) El Estado mandante podrá :

- (a) determinar la categoría de sus Consulados como Consulado General, Consulado, Viceconsulado o Agencia consular;
- (b) fijar los límites de sus demarcaciones consulares, de acuerdo con lo prescrito en el párrafo (3) del presente artículo.

(3) El Estado de residencia podrá oponerse a la inclusión en las demarcaciones consulares de cualquier zona :

- (a) que forme parte del territorio de un tercer Estado;
 - (b) que no forme parte de una demarcación consular de terceros Estados;
 - (c) que no esté abierta a los Agentes comerciales oficiales de terceros Estados.
- La oposición será formulada por vía diplomática.

(4) El Estado mandante podrá designar libremente Cónsules y empleados en el número necesario para el debido funcionamiento de cada uno de sus Consulados.

Artículo 4

(1) (a) La Misión diplomática del Estado mandante notificará al Ministerio de Asuntos Exteriores o al Foreign Office, según el caso, el nombramiento de Cónsul para un puesto consular, acompañando la Carta-Patente o documento equivalente.

(b) La Carta-Patente o documento equivalente deberá especificar el nombre, apellidos y categoría del Cónsul y la demarcación en que haya de ejercer sus funciones.

La Misión diplomática indicará si el Cónsul es de Carrera u Honorario.

(c) In the case of an honorary consular officer who is a national of the receiving State, that State may require that its consent to his appointment to a consulate shall be obtained in advance through the diplomatic channel.

(2) Upon the receipt of the commission or other document of appointment, the receiving State shall grant an *exequatur* or other authorisation free of charge and without delay. The receiving State shall not be considered to have admitted a consular officer to the exercise of his duties and to the benefits of this Convention pending the grant of an *exequatur* or other authorisation. Where necessary, however, a provisional authorisation shall be granted.

(3) The *exequatur* or other authorisation (including a provisional authorisation) shall not be refused without good cause.

(4) The receiving State shall without delay inform the competent authorities of the consular district concerned of the name, rank and appointment of the consular officer in respect of whom the *exequatur* or other authorisation (including a provisional authorisation) has been granted and shall state whether he is a career or an honorary consular officer. The said authorities shall thereupon take the necessary steps to ensure that he is given the facilities required for the performance of his consular duties and receives the rights, privileges and immunities due to a consular officer under the Convention or otherwise.

(5) The receiving State may revoke the *exequatur* or other authorisation (including a provisional authorisation) of a consular officer whose conduct has given serious cause for complaint. The reason for such revocation shall, upon request, be communicated to the sending State through the diplomatic channel.

Article 5

(1) The competent authority of the receiving State shall be notified of the appointment of a consular employee and shall be kept informed of his private address.

(2) A consular employee shall be considered to have been recognised in this capacity by the authorities of the territory, unless the said authorities expressly withhold recognition or withdraw it at any time.

Article 6

(1) For the purpose of ensuring the uninterrupted operation of the consulate, the sending State shall be entitled, if a consular officer dies, is absent or is otherwise prevented from fulfilling his duties, to appoint a temporary successor. The person so appointed shall be recognised in this capacity upon notification

(c) Cuando el Cónsul Honorario sea nacional del Estado de residencia, éste podrá exigir que, previamente al nombramiento, se obtenga su consentimiento por la vía diplomática.

(2) El Estado de residencia, recibida la Carta-Patente o documento equivalente de nombramiento del Cónsul, otorgará el exequatur o autorización equivalente sin dilación y libre de gastos.

El Estado de residencia mientras no haya otorgado el exequatur o autorización equivalente no se considerará obligado a admitir que el Cónsul ejerza sus funciones, ni a concederle los beneficios del presente Convenio. Sin embargo, le otorgará, cuando sea necesario, una autorización provisional.

(3) El exequatur o autorización equivalente, incluso la autorización provisional, no será denegado sin motivos serios.

(4) El Estado de residencia comunicará sin dilación a las Autoridades competentes de la demarcación consular respectiva el nombre, apellidos, categoría y cargo de la persona a cuyo favor se haya expedido el exequatur o autorización equivalente, incluso la autorización provisional, con indicación de si es Cónsul de Carrera u Honorario.

Dichas Autoridades adoptarán las medidas necesarias a fin de asegurar al Cónsul las facilidades precisas para el ejercicio de sus funciones y el disfrute de los derechos, privilegios e inmunidades debidos en virtud del presente Convenio o de otras normas aplicables.

(5) El Estado de residencia podrá revocar el exequatur o autorización equivalente, incluso la provisional, de un Cónsul cuya conducta haya dado motivos serios de queja. El Estado de residencia comunicará por vía diplomática al Estado mandante, a petición de éste, las razones de la revocación.

Artículo 5

(1) El nombramiento de los empleados consulares será notificado a las Autoridades competentes del Estado de residencia, a las que se mantendrá al corriente del domicilio particular de los interesados.

(2) Los empleados consulares se considerarán reconocidos como tales por las Autoridades territoriales, a menos que éstas denieguen expresamente el reconocimiento o lo retiren en cualquier momento.

Artículo 6

(1) En caso de fallecimiento, ausencia o cualquier otro motivo que impida al Cónsul el desempeño de sus funciones, el Estado mandante, para asegurar la continuidad de los servicios consulares, podrá designar a un encargado interino del Consulado. Esta condición le será reconocida a partir del momento

to the appropriate authority of the receiving State. Any such person shall, during the period of his appointment, be accorded the same treatment as would be accorded to the consular officer in whose place he is acting, or as he would himself receive if the appointment were a permanent one, whichever is the more favourable.

(2) The receiving State shall not, however, be obliged by virtue of paragraph (1) of this Article,

- (a) to regard as authorised to perform consular functions in the territory any person whom it does not already recognise in a diplomatic or consular capacity; or
- (b) to extend to any person temporarily acting as a consular officer, any right, privilege or immunity the exercise or enjoyment of which is, under this Convention, subject to compliance with a specified condition, unless he himself complies with that condition.

Article 7

The sending State may, with the permission of the receiving State, appoint one or more members of its diplomatic mission accredited to that State to perform consular, in addition to diplomatic, duties at the seat of Government. Any such appointment shall be made in accordance with the provisions of Article 4 or of Article 5, as the case may be. Any person so appointed shall continue to enjoy all those privileges and immunities which he derives from his diplomatic status, except that no claim to immunity greater than that of a consular officer or employee, as the case may be, under this Convention, shall be made on his behalf in respect of the performance by him in his consular capacity of any of the functions recognised under the Convention.

PART III

LEGAL RIGHTS AND IMMUNITIES

Article 8

(1) The sending State, either in its own name or in the name of one or more natural or juridical persons expressly acting on its behalf may, subject to compliance with such conditions as may be prescribed by the law of the territory,

- (a) acquire, hold and occupy, under any form of tenure which may exist under that law, land, buildings, parts of buildings and appurtenances for the purpose of establishing or maintaining a consulate or a residence for a consular officer or for any other purpose (to which the receiving State does not object) connected with the operation of the consulate;
- (b) dispose of land, buildings, parts of buildings and appurtenances so acquired.

en que las autoridades competentes del Estado de residencia hayan recibido la oportuna notificación. El encargado interino gozará, mientras dure su interinidad, del mismo tratamiento que disfrutaba el Cónsul al que sustituye, o del que recibiría si su nombramiento fuese permanente, de serle este último más favorable.

(2) No obstante lo dispuesto en el párrafo (1) del presente artículo, el Estado de residencia no estará obligado :

- (a) a reconocer la facultad de ejercer funciones consulares en su territorio a cualquier persona que no estuviese ya previamente reconocida en calidad de funcionario o empleado Diplomático o consular;
- (b) a hacer extensivos a cualquier persona que ejerza funciones consulares interinamente los derechos, privilegios e inmunidades, cuyo ejercicio o disfrute queda sometido en el presente Convenio al cumplimiento de determinadas condiciones, a no ser que éstas concurran en el interesado.

Artículo 7

Con el consentimiento del Estado de residencia, el Estado mandante podrá nombrar a uno o más miembros de su Misión diplomática acreditada ante aquél, para el desempeño de funciones consulares, además de las diplomáticas en la sede del Gobierno. Dicho nombramiento se hará de acuerdo con lo dispuesto en los artículos 4 ó 5 del presente Convenio, según los casos.

La persona así nombrada continuará disfrutando de los privilegios e inmunidades inherentes a su condición diplomática, pero en el ejercicio de cualquiera de las funciones consulares reconocidas en el presente Convenio no podrá pretender una inmunidad mayor que la correspondiente al Cónsul o empleado consular, según los casos, en virtud del presente Convenio.

TÍTULO III

DERECHOS E INMUNIDADES

Artículo 8

(1) El Estado mandante, bien por sí mismo o por medio de una o más personas naturales o jurídicas que expresamente actúen en su representación, podrá, una vez cumplidas las condiciones prescritas por la ley territorial :

- (a) adquirir, poseer y ocupar, en cualquier forma permitida por las leyes, terrenos, edificios o parte de los mismos y sus dependencias, con el fin de establecer o mantener Consulados o residencias destinadas a sus Cónsules o a cualquiera otra finalidad relacionada con las actividades de los Cónsules a la que no se oponga el Estado de residencia.
- (b) enajenar dichos terrenos, edificios, partes de los mismos o sus dependencias.

(2) If under the law of the territory the permission of the authorities of the territory must be obtained as a pre-requisite to any such acquisition, such permission shall be granted, provided that the necessary formalities have been complied with.

(3) The sending State may, for any of the purposes specified in this Article, construct buildings and appurtenances on land which it has acquired.

(4) Nothing in the provisions of this Article shall be regarded as exempting the sending State from the operation of any building or town planning regulation, or other restriction, applicable to the area in which the land, buildings, parts of buildings and appurtenances, referred to in paragraph (1), are situated.

Article 9

(1) There may be placed, on the outer enclosure and on the outer wall of the building in which a consulate is installed, the coat-of-arms or consular shield of the sending State, together with an appropriate inscription designating the consulate in the official language or languages of that State. Such a coat-of-arms, consular shield and inscription may also be placed on or by the entrance door to the consulate.

(2) The flag of the sending State and its consular flag may be flown at the consulate and also at the residence of a consular officer.

(3) In addition, the coat-of-arms and consular shield of the sending State may be displayed and its flag and consular flag may be flown on the vehicles, vessels and aircraft which a consular officer employs in the exercise of his duties.

(4) A consular office shall not be entered by the police or other authorities of the territory except with the consent of the consular officer in charge, or, if such consent cannot be obtained, pursuant to appropriate writ or process and with the consent of the Secretary of State for Foreign Affairs in the case of any territory to which this Convention applies under paragraph (1) of Article 1, or of the Minister of Foreign Affairs in the case of any territory to which the Convention applies under paragraph (2) of the said Article. The consent of the consular officer may, however, be assumed in the event of fire or other disaster or if the police or other authorities concerned have reasonable cause to believe that a crime involving violence to persons or property is about to be, or is being or has been committed in the consular office. The provisions of this paragraph shall not apply to a consular office in the charge of a consular officer who is a national of the receiving State or who is not a national of the sending State.

(5) A consulate shall not be used to afford asylum to any fugitive from justice. If a consular officer shall refuse to surrender a fugitive from justice on the

(2) Cuando la ley territorial requiera para estas adquisiciones el previo permiso de sus Autoridades, éste será concedido una vez cumplidos los requisitos necesarios.

(3) El Estado mandante podrá, a los fines especificados en el presente artículo, proceder a la construcción de edificios y dependencias en los terrenos que hubiere adquirido.

(4) Lo dispuesto en el presente artículo no exime al Estado mandante del cumplimiento de los Reglamentos sobre edificación o urbanización o de otras limitaciones aplicables a la zona en que se encuentren situados los terrenos, edificios, partes de los mismos y sus dependencias a que se refiere el párrafo (1).

Artículo 9

(1) El escudo de armas del Estado mandante o su escudo consular y la inscripción adecuada designando el Consulado en el idioma o idiomas oficiales de dicho Estado podrán ser colocados en el exterior del edificio del Consulado y en la cerca que lo circunde, así como al lado o sobre la puerta de entrada del Consulado.

(2) La bandera del Estado mandante y la bandera consular podrán ser izadas en el Consulado y en la residencia del Cónsul.

(3) El escudo de armas, el escudo consular y la bandera o banderín consular del Estado mandante podrán también ser ostentados en los vehículos, embarcaciones o aeronaves que utilice el Cónsul en el ejercicio de sus funciones.

(4) (a) Sin el consentimiento del Cónsul titular no podrá penetrar en la Oficina consular la Policía ni cualquier otra Autoridad del territorio. A falta de dicho consentimiento, se requerirá mandamiento judicial y la aprobación del Ministro de Asuntos Exteriores, en el caso de los territorios a que se refiere el párrafo (1) del artículo 1, o del Secretario de Estado para los Asuntos Extranjeros en el caso de los territorios a los que se aplique el presente Convenio en virtud del párrafo (2) de dicho artículo.

Se presumirá, sin embargo, el consentimiento del Cónsul en caso de fuego o de cualquier otro siniestro, o cuando la policía o las autoridades correspondientes tuvieren motivos fundados para estimar que en la Oficina consular se haya cometido, se esté cometiendo o se esté a punto de cometer un acto delictivo con violencia contra las personas o contra la propiedad.

(b) Las disposiciones de este párrafo no se aplicarán en el caso de que la Oficina consular esté a cargo de un Cónsul, que sea nacional del Estado de residencia, o que no sea nacional del Estado mandante.

(5) Los Consulados no servirán de asilo a los fugitivos de la justicia. Cuando el Cónsul fuere requerido de conformidad con la Ley por las autoridades terri-

lawful demand of the authorities of the territory, the said authorities may, where necessary, enter to apprehend the fugitive, provided that in taking such action they comply with the provisions of paragraph (4) of this Article.

(6) If an entry is made into a consular office pursuant to paragraph (4) or paragraph (5) of this Article, the inviolability of the consular archives, as recognised in paragraph (1) of Article 11, shall be respected.

(7) A consular officer shall not take advantage of the privileges accorded to the consular office under this Article for any purpose not connected with the performance of his consular duties.

Article 10

(1) The receiving State shall treat as immune from all forms of requisitioning and billeting for purposes of national defence or public utility

- (a) a consulate of the sending State, together with the furniture and equipment thereof;
- (b) the vehicles, vessels and aircraft of any such consulate;
- (c) the residence, together with the furniture and equipment thereof, of a career consular officer or consular official of the sending State;
- (d) the personal effects, vehicles, vessels and aircraft of a career consular officer or consular official or of members of their families forming part of their household.

(2) Nothing in the provisions of paragraph (1) of this Article shall, however, preclude the receiving State from the expropriation or seizure for purposes of national defence or public utility, in conformity with the law of the territory, of a consulate of the sending State or of a residence of a career consular officer or consular official of that State, but, if it is necessary to take any such measure with regard to any such property, every consideration shall be shown to avoid interference with the performance of consular duties.

(3) In the event of the expropriation or seizure of a consulate or of a residence of a career consular officer or consular official in conformity with paragraph (2) of this Article, the receiving State shall take all appropriate measures, in compliance with the law of the territory, with a view to ensuring that suitable alternative accommodation is obtained.

(4) In addition, if a consulate of the sending State is so expropriated or seized, prompt and adequate compensation shall be paid to that State. Such compensation shall be in a form readily convertible into the currency of and transferable to the sending State at the market selling rate ruling at the close of business on the date on which deprivation takes place or, if there was no quotation on that date, at the rate ruling at the close of business on the last preceding date when there was such a quotation.

toriales y se negare a entregar a un fugitivo de la justicia, dichas autoridades podrán, en caso necesario, penetrar en el Consulado para aprehenderlo, siempre que se hubieran cumplido los requisitos del párrafo (4) del presente artículo.

(6) Cuando en virtud de lo dispuesto en los párrafos (4) o (5) del presente artículo, se penetrare en la Oficina consular, la inviolabilidad de los archivos consulares habrá de ser respetada de acuerdo con lo prescrito en el párrafo (1) del artículo 11.

(7) El Cónsul no podrá prevalerse de los privilegios concedidos a la Oficina consular en el presente artículo para cualquier fin ajeno al ejercicio de sus funciones consulares.

Artículo 10

(1) El Estado de residencia eximirá de cualquier clase de requisas y alojamientos establecidos por razones de defensa nacional o de utilidad pública :

- (a) los Consulados del Estado mandante, con sus muebles y enseres;
- (b) los vehículos, embarcaciones y aeronaves de dichos Consulados;
- (c) la residencia de los Cónsules de Carrera u Oficiales de Cancillería del Estado mandante con sus muebles y enseres;
- (d) los efectos personales, vehículos, embarcaciones y aeronaves pertenecientes a los Cónsules de Carrera u Oficiales de Cancillería y a los familiares a su cargo que vivan habitualmente en su compañía.

(2) Lo dispuesto en el párrafo (1) del presente artículo no impedirá al Estado de residencia la expropiación o la ocupación forzosa, por razones de defensa nacional o de utilidad pública y con arreglo a la ley territorial, de los Consulados del Estado mandante y de las residencias de sus Cónsules de Carrera o de sus Oficiales de Cancillería. Cuando fuere necesario adoptar tales medidas en relación con dichas propiedades, se procurará evitar que el funcionamiento del servicio consular sufra perturbaciones.

(3) En caso de expropiación u ocupación forzosa de un Consulado o de la residencia de un Cónsul de Carrera u Oficial de Cancillería, a que se refiere el párrafo (2) del presente artículo, el Estado de residencia adoptará las medidas oportunas, con arreglo a la ley territorial, a fin de asegurar su sustitución por otros locales o viviendas apropiadas.

(4) Asimismo, en caso de expropiación u ocupación forzosa de un Consulado del Estado mandante, se la abonará con prontitud una indemnización adecuada. Esta indemnización será satisfecha de forma que resulte fácilmente convertible en la moneda del Estado mandante y transferible al mismo al cambio de venta al cierre de las operaciones de Bolsa del día en que se efectuó el desalojamiento o, en defecto de cotización en dicha fecha, al cambio de venta al cierre de operaciones del día inmediato anterior en que la hubiera habido.

(5) The term "consulate" shall include, for the purposes of this Article, all land, buildings, parts of buildings and appurtenances, held or occupied exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) (a) of Article 8.

Article 11

(1) The archives of a consulate shall be inviolable and the authorities of the territory shall not, under any pretext, examine or detain any document or object forming part of the said archives.

(2) The archives shall be kept separate from any document or object relative to the private affairs of a consular officer or consular employee.

Article 12

(1) A consular officer may communicate with his Government, with his superintending diplomatic mission and with other consulates of the sending State situated in the receiving State, by post, telegraph, telephone or other public services, and may send and receive official correspondence by sealed bags, pouches and other containers, and may in both cases use secret language. When, however, the receiving State is involved in hostilities such right of communication and correspondence may be suspended or restricted

- (a) with the diplomatic mission if it is situated outside the territory of the receiving State; and
- (b) with any consulate of the sending State situated elsewhere than in the same territory of the receiving State as the consulate of the consular officer.

(2) The official consular correspondence referred to in paragraph (1) of this Article shall be inviolable and the authorities of the receiving State shall not examine or detain it. The said authorities may, however, when they have serious reasons for so doing, request that such sealed bags, pouches or other containers should be opened in their presence by an authorised representative of the sending State, with a view to satisfying themselves that they do not contain anything other than official correspondence.

Article 13

(1) A consular officer, as an official agent of the Government of the sending State, shall be entitled to the special respect and consideration of all authorities and officials of the receiving State with whom he has official intercourse.

(2) The receiving State shall take all appropriate measures to ensure the protection of the consulates and consular residences of the sending State and

(5) El término « Consulado » comprenderá, a los efectos de este artículo, los terrenos, edificios o partes de los mismos y sus dependencias, poseídos u ocupados exclusivamente para los fines especificados en el párrafo (1) (a) del artículo 8.

Artículo 11

(1) Los archivos consulares son inviolables y las autoridades territoriales no podrán, con ningún pretexto, examinar ni embargar los documentos u objetos que formen parte de los mismos.

(2) Los archivos se mantendrán separados de los documentos y objetos relativos a los asuntos particulares de los Cónsules y empleados consulares.

Artículo 12

(1) Los Cónsules podrán comunicarse con su Gobierno, con la Misión diplomática de que dependan y con los demás Cónsules del Estado mandante situados en el Estado de residencia, por medio del correo, telégrafo, teléfono o cualquier otro servicio público y estarán autorizados para enviar y recibir correspondencia oficial en paquetes, sacas u otros bultos sellados y, en estos casos, podrán hacer uso de lenguaje secreto.

Sin embargo, en caso de hostilidades, que afecten al Estado de residencia, se podrá suspender o limitar el derecho de comunicación y correspondencia :

- (a) con la Misión diplomática, si estuviere situada fuera de los territorios del Estado de residencia, y
- (b) con los Consulados del Estado mandante situados en territorios del Estado de residencia distintos de aquél en que se encuentre el Consulado a que pertenezca el Cónsul.

(2) La correspondencia oficial consular a que se refiere el párrafo (1) del presente artículo es inviolable y no podrá ser objeto de registro ni embargo por las autoridades del Estado de residencia. Sin embargo, cuando estas autoridades tengan motivos serios para ello, podrán requerir que los paquetes, sacas o cualquier otro bulto sellado, sean abiertos en su presencia por un representante debidamente autorizado del Estado mandante, a fin de cerciorarse de que no contienen más que correspondencia oficial.

Artículo 13

(1) Los Cónsules, como Agentes oficiales del Gobierno del Estado mandante, tienen derecho a respeto y consideración especiales por parte de todas las autoridades y funcionarios del Estado de residencia con los que mantengan relaciones oficiales.

(2) El Estado de residencia adoptará las medidas adecuadas para garantizar la protección de los Consulados y de las residencias consulares, así como de las

of the lives and safety of the consular officers and employees of that State, as also of members of their families forming part of their household.

(3) The provisions of paragraph (2) of this Article shall not oblige the receiving State to take any special measure in relation to any person who, being a national of the said State, is not also a national of the sending State.

Article 14

(1) A consular officer, as also a consular official, provided that in either case he is not a national of the receiving State, shall, together with his wife and minor children forming part of his household, be exempt from the requirements of the law of the territory with regard to the registration of foreigners and permission to reside and shall not be subject to deportation.

(2) The competent authorities of the receiving State shall, on request, issue and hand over an appropriate document to any person to whom this Article applies.

(3) Nothing in paragraph (1) of this Article shall be so construed as to derogate from the provisions of paragraph (5) of Article 4 or of paragraph (2) of Article 5.

Article 15

A career consular officer, as also a consular official, provided that in either case he is not a national of the receiving State, shall be exempt in that State from

(a) all compulsory service, whether in the armed forces or otherwise, in connexion with the defence of that State, including civil defence, and all contributions, whether by payment or otherwise, in lieu of such service;

(b) all other compulsory public service, including jury service, of any kind.

Article 16

(1) Except where the provisions of this Convention provide to the contrary, a consular officer or employee shall be amenable, alike in civil and in criminal proceedings, to the jurisdiction of the receiving State to the extent required by the law of that State.

(2) Except with the consent of the sending State signified through the diplomatic channel, a consular officer or employee shall not be held liable, in proceedings in the receiving State, in respect of any act performed in his official capacity and falling within the functions of a consular officer under international law, including those recognised under the Convention.

vidas y seguridad de los Cónsules y empleados consulares del Estado mandante y las de los familiares a su cargo que vivan habitualmente en su compañía.

(3) Las disposiciones del párrafo (2) del presente artículo, no obligarán al Estado de residencia a adoptar medida especial alguna con relación a las personas que, siendo nacionales suyos, no sean nacionales del Estado mandante.

Artículo 14

(1) Los Cónsules y los Oficiales de Cancillería que no sean nacionales del Estado de residencia, sus esposas y los hijos menores a su cargo que vivan habitualmente en su compañía, estarán exentos del cumplimiento de los requisitos exigidos por las leyes del territorio concernientes al registro de extranjeros y al permiso de residencia, y no se podrá dictar orden de expulsión contra ellos.

(2) Las autoridades competentes del Estado de residencia expedirán y entregarán, cuando se solicite, un documento apropiado a las personas a que se refiere el presente artículo.

(3) Lo dispuesto en el párrafo (1) del presente artículo no se interpretará de modo que derogue lo previsto en el párrafo (5) del artículo 4 y en el párrafo (2) del artículo 5.

Artículo 15

(1) Los Cónsules de Carrera y los Oficiales de Cancillería, que no sean nacionales del Estado de residencia, estarán exentos en éste :

- (a) de cualquier clase de servicio obligatorio bien en las Fuerzas Armadas o en cualquier otra institución relacionada con la defensa de dicho Estado, incluso la defensa civil, así como de las prestaciones pecuniarias o de otra índole existentes para la liberación de tales servicios;
- (b) de cualquiera otras prestaciones personales obligatorias de carácter público, incluso la de Jurado en los Tribunales.

Artículo 16

(1) Los Cónsules y los empleados consulares, salvo disposición en contrario del presente Convenio, estarán sometidos a la jurisdicción de los Tribunales del Estado de residencia en materia civil y penal, de conformidad con sus leyes.

(2) Los Cónsules y los empleados consulares no estarán sometidos a la jurisdicción de los Tribunales del Estado de residencia respecto a los actos realizados en su condición oficial u correspondientes a las funciones consulares según el Derecho Internacional y lo dispuesto en el presente Convenio, salvo consentimiento del Estado mandante notificado por la vía diplomática.

(3) The provisions of paragraph (2) of this Article shall not, however, preclude a consular officer or employee from being held liable in civil proceedings

- (a) arising out of a contract concluded by him in which he did not contract expressly or impliedly as agent of his Government; or
- (b) instituted by a third party in respect of damage caused by a motor vehicle (including any trailer), vessel or aircraft belonging to him.

(4) Any vehicle, vessel or aircraft belonging to a consular officer or employee shall be adequately insured against third party risks and any such contract of insurance shall be in conformity with the law of the territory.

Article 17

(1) A career consular officer shall not, in respect of any act performed otherwise than in his official capacity, be detained in custody prior to conviction for an offence against the law of the territory, except

- (a) where he is detected in the course of committing an offence;
- (b) in the case of a grave offence as defined in sub-paragraph (k) of paragraph (1) of Article 2;
- (c) in the case of any other offence, for the purpose of standing trial, provided that such detention shall only continue during the progress of proceedings in court, exclusive of any adjournments thereof;
- (d) with the consent of the sending State signified through the diplomatic channel.

(2) Nothing in the provisions of paragraph (1) of this Article shall be so construed as to preclude a career consular officer from undergoing his sentence in the event of conviction.

Article 18

(1) A consular officer or employee may, in conformity with the law of the territory, be required to give evidence in either civil or criminal proceedings.

(2) In such event all reasonable measures shall be taken to avoid interference with the work of the consulate and, in the case of a consular officer, arrangements shall, wherever possible and permissible, be made for the taking of the evidence, orally or in writing, at his office or residence.

(3) However, a consular officer or employee may decline

- (a) to give evidence relative to any matter within the scope of his official duties or to produce or surrender any document or object from the consular

(3) Lo dispuesto en el párrafo (2) del presente artículo, no impedirá que los Cónsules y empleados consulares queden sometidos a la jurisdicción de los Tribunales civiles en los procedimientos :

- (a) que se susciten con motivo de contratos celebrados por ellos, en los que no actúen expresa ni tácitamente en calidad de agentes de su Gobierno;
- (b) que sean promovidos por terceros y relativos a daños causados por automóviles o sus remolques, embarcaciones o aeronaves propiedad de los Cónsules o de los empleados consulares.

(4) Los automóviles, remolques, embarcaciones o aeronaves propiedad de los Cónsules o empleados consulares deberán estar asegurados contra daños a terceros, y el contrato de seguro hallarse de acuerdo con la ley del territorio.

Artículo 17

(1) Los Cónsules de Carrera no podrán ser detenidos sin haber sido previamente condenados por actos delictivos según las leyes del territorio, no realizados en su condición oficial, excepto :

- (a) cuando sean sorprendidos in fraganti;
- (b) cuando se trate de delito grave según la definición contenida en el apartado (k) del párrafo (1) del artículo 2;
- (c) cuando, en caso de otros delitos, se trate de asegurar su comparecencia en juicio, con tal de que la detención se limite al tiempo que dure la celebración del acto del juicio oral ante el Tribunal, con exclusión de cualquier aplazamiento del mismo;
- (d) cuando medie el consentimiento del Estado mandante, notificado por vía diplomática.

(2) Lo dispuesto en el párrafo (1) del presente artículo no podrá ser interpretado de manera que impida que los Cónsules de Carrera cumplan las condenas impuestas en virtud de sentencia.

Artículo 18

(1) Los Cónsules y empleados consulares podrán ser requeridos con arreglo a las leyes del territorio para prestar declaración como testigos ante los Tribunales civiles o penales.

(2) En tal caso, deberán adoptarse las medidas oportunas para evitar perturbaciones en el funcionamiento del Consulado. Cuando se trate de Cónsules se adoptarán, siempre que ello sea posible, las disposiciones pertinentes a fin de que presten declaración, oral o escrita, en sus Oficinas o residencias.

(3) Sin embargo, los Cónsules y empleados consulares podrán negarse :

- (a) a prestar declaración sobre los asuntos que entren en la esfera de sus funciones oficiales y a exhibir o entregar documentos u objetos del archivo

archives; any request so to give evidence shall, however, be complied with in the interests of justice if, in the judgement of the consular officer in charge of the post, it is possible for this to be done without prejudice to the interests of the sending State;

(b) to give evidence in the capacity of an expert witness regarding the law of the sending State.

(4) The provisions of sub-paragraph (a) of paragraph (3) of this Article shall not be so construed as to entitle a consular officer or employee to refuse to give evidence in any proceedings to which the provisions of paragraph (3) of Article 16 apply or to refuse to produce from the consular archives any document or object relating exclusively to the subject-matter of such proceedings.

PART IV

FINANCIAL PRIVILEGES

Article 19

The sending State, or any natural or juridical person acting expressly on its behalf, shall be exempt from all taxes or other similar charges of any kind which are, or may be, imposed or collected by the receiving State, or by any State, province, municipality or other sub-division thereof, in respect of

- (a) ownership, occupation, construction or adaptation of land, buildings, parts of buildings or appurtenances used exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) (a) of Article 8 with the exception of taxes or other charges levied for services or for local public improvements, which shall be payable to the extent that the said premises are benefited thereby;
- (b) transactions or instruments relative to the acquisition, construction or adaptation of immovable property for any of the said purposes;
- (c) the ownership, possession or use of movable property for consular purposes.

Article 20

(1) No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in the territory by the receiving State or by any State, province, municipality or other sub-division thereof, in respect of

- (a) any fee received on behalf of the sending State as compensation for consular services or any receipt given for the payment of such fee;

consular. No obstante, el requerimiento para prestar declaración deberá ser cumplimentado, en interés de la justicia, siempre que sea posible hacerlo sin perjuicio para los intereses del Estado mandante a juicio del Cónsul titular del puesto;

(b) a informar en calidad de perito acerca de la legislación del Estado mandante.

(4) Lo dispuesto en el apartado (a) del párrafo (3) del presente artículo no será interpretado de manera que los Cónsules o empleados consulares puedan negarse a prestar declaración en los casos en que sea de aplicación lo proveniente en el párrafo (3) del artículo 16, o a exhibir un documento u objeto del archivo consular relacionado exclusivamente con la cuestión en litigio.

TÍTULO IV

PRIVILEGIOS FISCALES

Artículo 19

El Estado mandante, o la persona natural o jurídica que actúe expresamente en su nombre, estará exento de los impuestos o gravámenes similares de cualquier especie, presentes o futuros, establecidos o recaudados por el Estado de residencia, sus Provincias, Municipios u otras entidades locales, que recaigan sobre :

- (a) la propiedad y la ocupación de terrenos, edificios o sus dependencias, utilizados exclusivamente para los fines especificados en el párrafo (1) (a) del artículo 8, así como las obras de construcción o reforma realizadas en los mismos, con excepción de los impuestos o gravámenes que se establezcan por servicios o mejoras locales, que habrán de ser satisfechos en la medida en que dichos terrenos y edificaciones resulten beneficiados;
- (b) los actos y contratos, así como los documentos en que se formalicen, relativos a la adquisición, construcción o reforma de bienes inmuebles para los susodichos fines;
- (c) la propiedad, posesión o uso de bienes muebles para fines consulares.

Artículo 20

(1) El Estado de residencia, sus Provincias o Municipios u otras entidades locales, no podrán establecer ni recaudar impuestos o gravámenes similares de ninguna especie dentro del territorio, sobre :

- (a) los derechos percibidos en nombre del Estado mandante como retribución de servicios consulares o los recibos justificativos del pago de los mismos;

- (b) the official emoluments, salary, wages or allowances received as compensation for his consular services by a consular officer;
- (c) the official emoluments, salary, wages or allowances received as compensation for his services at a consulate by a consular employee, provided that he is not a national of the receiving State.

(2) In addition, the sending State or any consular officer or employee shall be exempt in the territory from all taxes or other similar charges of any kind which are, or may be, imposed or collected by the receiving State, or any state, province, municipality or other sub-division thereof, by reason of acts performed by a consular officer or employee in his official capacity and falling within the sphere of his official duties. This exemption shall not apply to taxes or other similar charges in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or other similar charge may in whole or in part be passed on to the sending State or the consular officer or employee.

Article 21

(1) Subject to the provisions of paragraph (2) of this Article, a career consular officer or consular official, provided that in either case he is not a national of the receiving State, shall be exempt in the territory from all taxes or other similar charges of any kind which are, or may be, imposed or collected by the receiving State or by any state, province, municipality or other sub-division thereof.

- (2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply to
- (a) taxes or other similar charges of any kind imposed upon or in connexion with importation or re-exportation, exemption from which is dealt with exclusively in Article 22;
 - (b)
 - (i) taxes imposed or collected on the ownership or occupation of immovable property situated within the territory;
 - (ii) taxes on income derived from other sources within the territory;
 - (iii) taxes imposed or collected within the territory on the passing of property on death, whether the consular officer or official concerned is the person who dies or the person to whom the property passes on death;
 - (iv) taxes on transactions or instruments effecting transactions;
 - (v) excise, consumption or similar taxes, with the exception of any such tax imposed or collected on the ownership, use or operation of any vehicle, vessel, aircraft, wireless or television set;
 - (c) taxes or other similar charges in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or other similar charge may, in whole or in part, be passed on to the consular officer or official concerned. When, however, a career consular officer or consular

- (b) los emolumentos, sueldos, haberes o asignaciones oficiales percibidos por los Cónsules en retribución de sus servicios consulares;
- (c) los emolumentos, sueldos, haberes o asignaciones oficiales percibidos por los empleados consulares en retribución de sus servicios en el Consulado, siempre que no sean nacionales del Estado de residencia.

(2) El Estado mandante, los Cónsules y empleados consulares estarán también exentos en el territorio de cualquier clase de impuestos o gravámenes similares, presentes o futuros, establecidos o recaudados por el Estado de residencia, sus Provincias, Municipios u otras entidades locales, que recaigan sobre los actos realizados por los Cónsules o empleados consulares en su condición oficial y en la esfera de sus atribuciones oficiales. Dicha exención no se aplicará a los impuestos o gravámenes similares que estén legalmente obligadas a pagar otras personas, aunque dichos impuestos o gravámenes repercutan total o parcialmente sobre el Estado mandante, sus Cónsules o empleados consulares.

Artículo 21

(1) Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo (2) del presente artículo, los Cónsules de Carrera y Oficiales de Cancillería, siempre que no sean nacionales del Estado de residencia, estarán exentos en el territorio, de cualquier clase de impuestos o gravámenes similares, presentes o futuros, establecidos o recaudados por el Estado de residencia, sus Provincias, Municipios u otros entidades locales.

(2) Las disposiciones del párrafo (1) del presente artículo no se aplicarán a :

- (a) cualquier clase de impuestos o gravámenes similares que recaigan sobre la importación o la re-exportación, cuyas exenciones se regulan exclusivamente en el artículo 22;
- (b) (i) los impuestos establecidos sobre la propiedad u ocupación de bienes inmuebles sitos en el territorio;
- (ii) los impuestos sobre otras rentas obtenidas dentro del territorio;
- (iii) los impuestos establecidos o recaudados dentro del territorio sobre transmisiones de bienes mortis causa, cuando el Cónsul de Carrera u Oficial de Cancillería sea causante o beneficiario;
- (iv) los impuestos sobre actos y contratos así como sobre los documentos en que se formalicen;
- (v) los impuestos sobre consumo, gastos o similares, con excepción de los impuestos establecidos sobre la propiedad o la utilización de vehículos, embarcaciones, aeronaves y aparatos de radio o televisión;
- (c) los impuestos o gravámenes similares que estén legalmente obligadas a pagar otras personas, aunque dichos impuestos o gravámenes repercutan en todo o en parte sobre los Cónsules u Oficiales de Cancillería.

Sin embargo, cuando los Cónsules de Carrera u Oficiales de Cancillería

official is entitled to income derived from sources outside the territory but payable to him, or collected on his behalf, by a banker or other agent within the territory, he shall be entitled to receive a refund in respect of any tax on profits or income which the said banker or agent may have been obliged to deduct.

Article 22

(1) (a) The sending State or the consular officer in charge of a post acting on behalf of that State may import into the territory, and subsequently re-export therefrom, office supplies, furniture and equipment intended exclusively for the official purposes of a consulate.

(b) A career consular officer or consular official, provided that in either case he is not a national of the receiving State, may likewise import into the territory, and subsequently re-export therefrom, furniture and personal effects intended exclusively for his own use or for the use of a member of his family forming part of his household. The consular officer or official concerned may avail himself of this privilege alike in connexion with his installation on taking up his post, throughout the period that he is assigned to or employed at such post and in connexion with his departure from the territory on relinquishing that post.

(c) Articles imported into or re-exported from the territory in conformity with sub-paragraph (a) or (b) of this paragraph shall be exempt from all taxes or other duties of any kind which are or may be imposed or collected upon or in connexion with importation or re-exportation by the receiving State or any state, province, municipality or local sub-division thereof.

(2) The application of paragraph (1) of this Article to articles other than those specified therein, including vehicles, vessels and aircraft, shall be the subject of special arrangements to be concluded from time to time between the High Contracting Parties.

(3) It is, however, understood that

- (a) the receiving State may, as a condition to the granting of the exemptions provided in this Article, require that a notification of any importation or re-exportation be given in such manner as the relevant internal regulations may prescribe;
- (b) the exemptions provided in this Article, being in respect of articles imported for official or personal use only, shall not extend to articles imported as an accommodation to others or for sale or for other commercial purposes; this limitation shall not, however, be regarded as precluding the importation of articles as samples of commercial products solely for display within a consulate, provided that they are subsequently re-exported or destroyed;

disfruten de rentas procedentes de fuentes de ingreso situadas fuera del territorio, pero que deban serles pagadas o ser percibidas en su nombre por un banquero u otro agente dentro del territorio, tendrán derecho al reembolso de los impuestos sobre los beneficios o rentas que al referido banquero o agente se le haya exigido deducir de antemano.

Artículo 22

(1) (a) El Estado mandante o el encargado de un puesto consular que actúe en nombre de aquél, podrá importar en el territorio y, posteriormente, reexportar del mismo, material de oficina, muebles y enseres que hayan de ser utilizados exclusivamente en el ejercicio de las actividades del Consulado;

(b) Los Cónsules de Carrera y los Oficiales de Cancillería, siempre que no sean nacionales del Estado de residencia, podrán también importar en el territorio y posteriormente reexportar del mismo, muebles y efectos personales destinados exclusivamente a su propio uso o al de los familiares a su cargo que vivan habitualmente en su compañía.

Dichos Cónsules y Oficiales de Cancillería disfrutarán de estos privilegios para su instalación al tomar posesión de sus puestos, durante el tiempo en que los desempeñen o estén empleados en los mismos, y para su salida del territorio al cesar en sus funciones.

(c) Los artículos importados en el territorio o reexportados del mismo, de conformidad con los apartados (a) y (b) de este párrafo, estarán exentos de los impuestos u otros derechos de cualquier clase, presentes o futuros, sobre la importación o reexportación establecidos o recaudados por el Estado de residencia, sus Provincias, Municipios u otras entidades locales.

(2) La aplicación del párrafo (1) del presente artículo a objetos distintos de los especificados en el mismo, incluso vehículos, embarcaciones y aeronaves, será objeto de Acuerdos especiales que periódicamente concertarán las Altas Partes Contratantes.

(3) Queda entendido, sin embargo, que :

- (a) el Estado de residencia podrá exigir, como condición para el otorgamiento de las exenciones previstas en el presente artículo, que le sea notificada cualquier importación o reexportación en la forma que prescriben las disposiciones internas pertinentes.
- (b) las exenciones a que se refiere el presente artículo, válidas solamente para los objetos importados con destino a usos oficiales o personales de los beneficiarios, no se extenderán a los objetos importados en interés de terceros, para ser vendidos o para otros fines comerciales. Esta limitación no excluirá, sin embargo, la importación de objetos, tales como muestras de productos comerciales, destinados exclusivamente a ser expuestos en un Consulado, siempre y cuando los mismos sean ulteriormente reexportados o destruidos.

- (c) the receiving State retains the liberty to impose any tax or other similar charge which may be leviable under the law of the territory in the event of the sale or disposal of any article imported in conformity with this Article;
- (d) the receiving State may determine that the exemptions provided in this Article shall not apply in respect of the re-importation of articles grown, produced or manufactured in the territory which have been exported therefrom without payment or upon repayment of taxes or duties which would have been leviable but for such exportation;
- (e) nothing in this Article shall be so construed as to permit the entry into the territory of any article the importation of which is specifically prohibited by law.

PART V

PROTECTION OF NATIONALS AND NATIONAL INTERESTS

Article 23

(1) A consular officer, for the purpose of fulfilling his primary function of advising, helping and protecting the nationals of the sending State, and of defending their rights and interests, shall be entitled, *inter alia*, to

- (a) concern himself with matters arising in connexion with their stay in the territory, their taking of gainful occupation therein and their enjoyment of civil and labour rights and of rights arising under international usage or international agreements applicable between the High Contracting Parties;
- (b) interview, communicate with and advise any national of the sending State;
- (c) enquire into any incidents which have affected or may affect the interests of any such national;
- (d) aid any national of the sending State in relations with, or in proceedings before, the authorities of the territory, make arrangements for legal assistance for him, where necessary, and, at the request of the said authorities or with their consent, act as interpreter on behalf of such a national or designate an interpreter so to act.

(2) A national of the sending State shall at all times be entitled to communicate with the competent consular officer and visit him at the consulate. In the case of a national held in detention, however, the provisions of Article 26 shall apply.

- (c) el Estado de residencia tendrá derecho a exigir el pago de los impuestos o gravámenes similares establecidos por la Ley del territorio, en caso de venta o cesión de cualquier objeto importado de conformidad con el presente artículo.
- (d) el Estado de residencia podrá disponer que las exenciones previstas en el presente artículo no se apliquen a la reimportación de objetos cosechados, producidos o manufacturados en su territorio que no hubieran satisfecho los impuestos o derechos internos en el momento de la exportación, o cuando tales impuestos hubieran sido reembolsados por el hecho de la misma.
- (e) lo dispuesto en el presente artículo no podrá ser interpretado de manera que permita la entrada en el territorio de cualquier clase de objetos, cuya importación esté expresamente prohibida por la Ley.

TÍTULO V

PROTECCIÓN DE NACIONALES E INTERESES NACIONALES

Artículo 23

(1) Los Cónsules para el cumplimiento de su función primordial de aconsejar, asistir y proteger a sus connacionales y defender sus derechos e intereses, tendrán derecho, especialmente, a :

- (a) ocuparse de los asuntos que se susciten con motivo de la permanencia de los connacionales en el territorio, del ejercicio de sus ocupaciones lucrativas, del disfrute de sus derechos civiles, laborales y los derivados de la costumbre internacional y de los Convenios Internacionales en vigor entre las Altas Partes contratantes;
- (b) entrevistarse y comunicarse con cualquier nacional del Estado mandante y aconsejarle;
- (c) recabar informes sobre cualquier incidente que se refiera o pueda concernir a los intereses de dichos nacionales;
- (d) asistir a los nacionales del Estado mandante en sus relaciones con las autoridades del territorio o en los procedimientos ante ellas, proveer a su asistencia legal cuando sea necesario y servirles de intérprete o nombrarlo para que actúe como tal, a requerimiento de dichos autoridades o con su consentimiento.

(2) Los nacionales del Estado mandante tendrán derecho, en todo tiempo, a comunicarse con el Cónsul correspondiente y a visitarle en el Consulado, salvo cuando estuvieren sujetos a detención, en cuyo caso será de aplicación lo dispuesto en el artículo 26 del presente Convenio.

Article 24

(1) A consular officer shall be entitled to aid and advise nationals of the sending State, in regard to their rights under the Social Security legislation of the receiving State. For this purpose he may

- (a) assist such nationals in their relations with the competent authorities of the territory;
- (b) receive on behalf of such nationals resident elsewhere than in the territory payments due to them under the said legislation.

(2) In the case of conflict between the provisions of paragraph (1) of this Article and the provisions of any special agreement relative to Social Security in force between the High Contracting Parties, those of the latter agreement shall prevail.

Article 25

A consular officer may, where necessary, arrange for the treatment in hospital and the repatriation of a national of the sending State.

Article 26

(1) Where any national of the sending State is confined in prison awaiting trial or is otherwise detained in custody within the territory, the appropriate consular officer shall be informed without delay by the authorities of the territory.

(2) Where any national of the sending State, to whom the provisions of paragraph (1) of this Article apply, is held for the purposes of any proceedings or interrogation, or is entitled to appeal under the ordinary rules as to the time within which an appeal may be made, the consular officer may, without delay, visit him and arrange legal representation for him. He may, likewise, interview the national privately, converse freely with him in any language which he may choose and receive communications from him. Any such communication, or, if it is necessary to retain the original thereof, a copy of the communication, shall be forwarded without delay by the authorities of the territory to the consular officer.

(3) (a) Where a national of the sending State, to whom the provisions of paragraph (1) of this Article apply, is held in pursuance of a sentence, the consular officer shall be entitled to visit him, upon notification to the competent authority, and to exchange communications with him. Any such visit or communication shall be subject to the regulations in force in the institution in which the national is held, which regulations shall, however, always permit the consular officer reasonable access to, and opportunity of conversing with, the national and provide reasonable facilities for the purpose of communication.

(b) It is understood, however, that in any case where further proceedings are taken against a national who is held in the circumstances contemplated in

Artículo 24

(1) Los Cónsules tendrán facultades para asistir y aconsejar a los nacionales del Estado mandante con respecto a los derechos que les correspondan en virtud de las leyes de seguridad social del Estado de residencia. A estos efectos podrán :

- (a) asistir a los nacionales en sus relaciones con las autoridades competentes del territorio;
- (b) recibir en favor de aquellos nacionales que residan fuera del territorio los pagos que les sean debidos de acuerdo con las referidas leyes.

(2) En caso de conflicto entre las estipulaciones del párrafo (1) del presente artículo, y las de cualquier Acuerdo sobre seguridad social en vigor entre las Altas Partes Contratantes, prevalecerán las del Acuerdo especial.

Artículo 25

Los Cónsules podrán, cuando fuere necesario, ocuparse de la hospitalización, y en su caso, de la repatriación de los nacionales del Estado mandante.

Artículo 26

(1) El Cónsul competente deberá ser informado, sin dilación, por las autoridades territoriales cuando un nacional del Estado mandante se halle detenido en calidad de procesado o privado de libertad por cualquier otro concepto.

(2) El Cónsul podrá, sin demora, visitar y proveer a la defensa del nacional del Estado mandante que, siéndole de aplicación las disposiciones del párrafo (1) del presente artículo, se encuentre detenido con motivo de un proceso o interrogatorio, o durante el plazo en que pueda interponer apelación con arreglo a las leyes. Podrá, igualmente, entrevistarse en privado con el nacional, conversar libremente con él en el idioma de su elección y recibir comunicaciones del mismo. Las autoridades del territorio transmitirán inmediatamente al Cónsul las comunicaciones escritas que le dirija el nacional o las copias de las mismas si fuere necesario retener los originales.

(3) (a) El Cónsul tendrá derecho a visitar, previa notificación a las autoridades competentes, a cualquier nacional del Estado mandante a quien le sean de aplicación las disposiciones del párrafo (1) de este artículo y se hallase cumpliendo condena de privación de libertad; también tendrá derecho a comunicarse con él. Esas visitas o comunicaciones habrán de ajustarse a los Reglamentos vigentes en los Establecimientos donde se halle el detenido; sin embargo, dichos Reglamentos deberán, en todo caso, permitir al Cónsul acceso razonable al Establecimiento, dándole facilidades para conversar y comunicarse con el nacional.

(b) Sin embargo, siempre que se iniciaren nuevas actuaciones contra un nacional del Estado mandante, que se hallare detenido en las circunstancias

sub-paragraph (a) of this paragraph, the provisions of paragraph (2) shall be regarded as applicable so far as concerns any matter relating to such proceedings.

Article 27

A consular officer may

- (a) keep a register of nationals of the sending State;
- (b) receive such declarations as may be required to be made under the law of the sending State relative to nationality, and issue certificates in pursuance of that law;
- (c) in accordance with the law of the sending State relative to service in its armed forces, register for such service nationals of the sending State who voluntarily submit to these formalities, issue notices to and receive declarations from these nationals;
- (d) issue passports and other travel documents to nationals of the sending State and other persons entitled to receive such passports and documents;
- (e) grant visas and other appropriate documents to persons seeking to enter the sending State;
- (f) issue, with regard to goods, certificates of origin or other similar documents for use in the sending State, or visa such certificates and documents.

Article 28

(1) To the extent permissible under the law of the territory a consular officer may perform the notarial functions with which he is charged under the law of the sending State.

(2) In this connexion and to the same extent he may

- (a) authorise, in his notarial capacity, and take custody of (*protocolizar*) the will of a national of the sending State;
- (b) legalise, authenticate, or certify signatures or documents and translate documents;
- (c) authorise, in his notarial capacity, documents of all kinds required by a person of any nationality for use in the sending State or under the law in force in that State and issue copies of such documents;
- (d) draw up and receive declarations and administer any oath or affirmation which may be required under the law of the sending State.

(3) In addition, a consular officer may consistently with international usage perform these functions in connexion with documents required by a national of the sending State for use elsewhere than in that State, but it is understood that this provision involves no obligation on the authorities of the receiving State to

previstas en el apartado (a) de este párrafo, serán de aplicación las disposiciones del párrafo (2) en todo lo concerniente a tales actuaciones.

Artículo 27

El Cónsul podrá :

- (a) matricular a los nacionales del Estado mandante;
- (b) recibir las declaraciones y expedir las certificaciones previstas por las leyes del Estado mandante en materia de nacionalidad;
- (c) efectuar las operaciones de reclutamiento de aquellos nacionales del Estado mandante que voluntariamente se sometan a las mismas, publicar los anuncios y recibir las declaraciones que las leyes del Estado mandante requieran a tal fin;
- (d) expedir pasaportes y otros documentos de viaje similares a los nacionales del Estado mandante y demás personas con derecho a recibirlos;
- (e) conceder visados y expedir los documentos pertinentes a las personas que soliciten entrar en el Estado mandante;
- (f) expedir o visar certificados de origen u otros documentos similares relativos a mercancías, que hayan de surtir efecto en el Estado mandante.

Artículo 28

(1) Los Cónsules podrán, dentro de los límites permitidos por la Ley del territorio, ejercer las funciones notariales que les sean atribuidas por la legislación del Estado mandante.

(2) A este respecto y dentro de los límites indicados, podrán :

- (a) autorizar y protocolizar, en calidad de Notarios, los testamentos de los nacionales del Estado mandante;
- (b) autenticar, legalizar o certificar firmas o documentos y traducir éstos;
- (c) autorizar, en calidad de Notarios, los documentos de toda clase solicitados por personas de cualquier nacionalidad, que hayan de surtir efectos en el Estado mandante o sean necesarios con arreglo a la legislación en vigor en dicho Estado, librando copia de los mismos;
- (d) extender y recibir declaraciones y tomar juramento o recibir las declaraciones solemnes que sean exigidas por la legislación del Estado mandante.

(3) Los Cónsules podrán, además, de conformidad con los usos internacionales, ejercer las funciones indicadas en relación con los documentos requeridos por un nacional del Estado mandante para ser utilizados en cualquier país distinto de éste; queda entendido que esta facultad no obligará a las autori-

recognise the validity of notarial and other acts performed by a consular officer in conformity with the law of the sending State.

(4) The receiving State shall designate the authority competent to authenticate the signature of a consular officer for the purpose of recognition by other authorities of the receiving State, and shall take the necessary measures to ensure that specimens of the signature are deposited with the said authority.

Article 29

(1) A consular officer may register

- (a) the birth or death of a national of the sending State ;
- (b) marriages solemnized under the law of the territory, provided that at least one of the parties is a national of the sending State ;
- (c) marriages solemnized in conformity with paragraph (2) of this Article ;
- (d) any other circumstances affecting the civil status of a national of the sending State and requiring to be registered under the law of that State.

(2) A consular officer may solemnize marriages, provided that at least one of the parties is a national of the sending State, that neither is a national of the receiving State and that such solemnization is permissible under the law of the territory.

(3) A consular officer may receive and register declarations of recognition of illegitimate children and of legitimisation made by a national of the sending State, in accordance with the law of the sending State.

(4) Nothing in the provisions of paragraphs (1), (2) and (3) of this Article shall exempt any private person from any obligation imposed by the law of the territory with regard to the notification and registration with the authorities of the territory of any matter dealt with in those provisions.

(5) Where it is brought to the knowledge of the authorities of the territory that a birth, death or marriage of a national of the sending State has taken place in the territory, the said authorities shall so inform the competent consular officer.

Article 30

(1) A consular officer may take the necessary measures to safeguard the interests of a national of the sending State who, being a minor, has lost one or both parents or who, for any other reason, is not under the legal protection of any person or authority. Any measures so taken shall be in conformity with the law of the sending State and not contrary to the law of the receiving State; these may include, in the case of a consular officer of Spain, the making of ar-

dades del Estado de residencia a tener que reconocer la validez de los documentos notariales y otros análogos autorizados por los Cónsules con arreglo a la legislación del Estado mandante.

(4) El Estado de residencia designará a la autoridad competente para autenticar la firma de los Cónsules, con objeto de que sea reconocida por las demás autoridades del referido Estado y adoptará a tal fin las medidas necesarias para garantizar que los facsímiles de las firmas sean entregados a dichas autoridades.

Artículo 29

(1) Los Cónsules podrán registrar :

- (a) los nacimientos y defunciones de los nacionales del Estado mandante;
- (b) los matrimonios celebrados con arreglo a las leyes del territorio, cuando uno al menos de los contrayentes sea nacional del Estado mandante;
- (c) los matrimonios autorizados conforme al párrafo (2) de este artículo;
- (d) cualquier otra circunstancia relativa al estado civil de los nacionales del Estado mandante, que deba ser registrada de conformidad con la Ley de dicho Estado.

(2) Los Cónsules podrán autorizar matrimonios cuando uno, al menos, de los futuros contrayentes sea nacional del Estado mandante, ninguno de ellos posea la nacionalidad del Estado de residencia y la legislación de este Estado no se oponga a tal forma de celebración.

(3) Los Cónsules podrán recibir y registrar declaraciones de reconocimiento de hijos ilegítimos y de legitimación de éstos, formuladas por un nacional del Estado mandante conforme a la Ley de dicho Estado.

(4) Lo previsto en los párrafos (1), (2) y (3) del presente artículo, no eximirá a los particulares de las obligaciones impuestas por la ley del territorio sobre notificación y registro, ante las autoridades territoriales, de cualesquiera de las circunstancias a que se refieren los párrafos anteriores.

(5) Las autoridades del territorio comunicarán a los Cónsules competentes, cuando tengan conocimiento de ello, los nacimientos, matrimonios y defunciones de nacionales del Estado mandante acaecidos en el Estado de residencia.

Artículo 30

(1) Los Cónsules podrán adoptar las medidas necesarias para la guarda de los intereses de los nacionales del Estado mandante, menores de edad, que hayan perdido al padre, la madre o ambos o que, por cualquier otra causa, no se hallen bajo la protección jurídica de ninguna persona o autoridad. Estas medidas serán adoptadas de conformidad con las leyes del Estado mandante, en cuanto no se opongan a la legislación del Estado de residencia, y podrán comprender, en el

rangements for the appointment of a guardian (*tutor*) and the institution of a guardianship (*tutela*).

(2) Nothing in the provisions of paragraph (1) of this Article shall, however, preclude the competent authorities of the territory from taking such steps as may be appropriate under the law of the territory to safeguard the interests of any national of the sending State.

(3) If it comes to the knowledge of the authorities of the territory that a national of the sending State to whom the provisions of paragraph (1) of this Article may apply is present in the territory, the said authority shall so inform the competent consular officer. The consular officer shall likewise notify the authorities concerned if such information should reach him through any other channel.

(4) To the extent permitted under the law of the territory, a consular officer may perform any other functions with which he is charged under the law of the sending State in the matter of voluntary jurisdiction, for example, the opening of wills or empowering the substitution of persons.

Article 31

A consular officer may service judicial documents or take evidence on behalf of the Courts of the sending State in the manner permitted under any special agreement on this subject between the High Contracting Parties or otherwise not inconsistent with the law of the territory. He may likewise authenticate the translation of the documents in question.

Article 32

A consular officer may further the interests of the sending State in relation to

- (a) commerce;
- (b) professional, educational, artistic and scientific matters;
- (c) emigration and immigration.

PART VI

ESTATES AND TRANSFERS OF PROPERTY

Article 33

(1) Where a deceased person leaves property in the territory and a legal or equitable interest in such property as an executor, as a beneficiary under a will, as a creditor of the estate, in the event of an intestacy or by any other

caso de los Cónsules de España, las encaminadas a la designación de un tutor y a la organización de la tutela.

(2) Las disposiciones del párrafo (1) del presente artículo, no impedirán que las autoridades competentes del territorio adopten también las medidas adecuadas para proteger los intereses de los nacionales del Estado mandante, con arreglo a lo dispuesto por la legislación territorial.

(3) Las autoridades competentes del territorio que tuvieren conocimiento de que un nacional del Estado mandante se encuentra en el territorio en las circunstancias previstas en el párrafo (1) del presente artículo, informarán de ello al Cónsul correspondiente. El Cónsul, por su parte, informará a dichas autoridades si hubiese conocido el hecho por otro conducto.

(4) Los Cónsules ejercerán, asimismo, las funciones que la legislación del Estado mandante les confiera en materia de jurisdicción voluntaria, tales como la apertura de testamentos, la habilitación para suplir la capacidad de las personas y otras, dentro de los límites permitidos por la legislación del Estado de residencia.

Artículo 31

Los Cónsules podrán diligenciar documentos judiciales o recibir declaraciones en nombre de los Tribunales del Estado mandante, en la forma autorizada por los Acuerdos especiales relativos a la materia concertados entre las Altas Partes Contratantes, o en cualquier otra compatible con la Ley territorial, así como autenticar las traducciones de dichos documentos.

Artículo 32

Los Cónsules tendrán derecho a fomentar, en su demarcación, los intereses del Estado mandante en relación con :

- (a) el comercio;
- (b) las actividades profesionales, educativas, artísticas y científicas;
- (c) la emigración y la inmigración.

TÍTULO VI

SUCESIONES

Artículo 33

(1) Cuando una persona fallecida dejare bienes en el territorio y un nacional del Estado mandante tuviere o reclamare un derecho, de cualquier naturaleza, sobre ellos, como albacea, heredero testamentario o abintestato, legatario,

title is held or claimed by a national of the sending State who is neither resident nor legally represented in that territory, a consular officer within whose district the estate of the deceased person is being administered or, if no administration has been instituted, the property is situated, shall have the right to represent such national as regards his interests in the estate or property as if valid powers of attorney had been executed by him in favour of the consular officer.

(2) The provisions of this Article shall apply whatever the nationality of the deceased person and irrespective of the place of his death.

Article 34

(1) Where a consular officer has a right of representation under paragraph (1) of Article 33 he may take steps for the protection and preservation of the interests of the person whom he is entitled to represent. He may likewise take possession of the estate or property to the same extent as if he were the duly appointed attorney of the person whose interests he represents, unless another person, having equal or prior rights, has taken the necessary steps to assume possession thereof.

(2) Where, under the law of the territory, a grant of representation or order of a court is necessary for the purpose of enabling the consular officer so to protect or to take possession of the estate or property, any grant or order which would have been made on the application of the duly appointed attorney of the person whose interests are represented by the consular officer shall be made on the application of the consular officer. On *prima facie* evidence of the necessity for the immediate protection and preservation of the estate and of the existence of some person or persons with an interest which the consular officer has a right to represent, the court shall, if satisfied as to such necessity, make a provisional grant or order in favour of the consular officer, limited to the protecting and preserving of the estate until such time as a further grant of representation is made.

Article 35

(1) A consular officer may similarly fully administer the estate to the same extent as if he were the duly appointed attorney of the person whose interests he represents.

(2) Where under the law of the territory a grant of representation or an order of a court is necessary for this purpose, the consular officer shall have the same right, subject to the provisions of paragraph (3) of this Article, to apply for and to obtain such a grant or order on his application as if he were the duly appointed attorney of the person whose interests he represents.

acreedor o por cualquier otro título y no residiere en el territorio, ni estuviere legalmente representado en el mismo, el Cónsul en cuya demarcación se hubiere organizado la administración de la herencia del causante o, si no hubiere sido organizada, donde se hallaren los bienes, tendrá derecho a representar al nacional en lo concerniente a sus intereses en la herencia o en los bienes, como si hubiera otorgado poder especial a su favor.

(2) Lo dispuesto en el presente artículo será de aplicación cualquiera que fuere la nacionalidad del causante e independientemente del lugar de su fallecimiento.

Artículo 34

(1) El Cónsul, con el derecho de representación previsto en el párrafo (1) del artículo 33, podrá adoptar las medidas necesarias para la conservación y custodia de los intereses del nacional a quien represente. Tendrá, igualmente, derecho a entrar en posesión de la herencia o de los bienes, con las mismas facultades que tendría en el caso de haberle sido otorgado un poder especial para ello por el nacional cuyo interés representa, a no ser que otra persona, con derecho igual o preferente, hubiere realizado los actos precisos para entrar en posesión de la herencia o de los bienes.

(2) Cuando la ley del territorio exija una autorización o un mandamiento judicial con el fin de habilitar al Cónsul para la custodia de los bienes o para entrar en posesión de ellos, se expedirá, a petición suya, la autorización o mandamiento correspondiente como si se tratara de un mandatario del nacional con poder especial otorgado en debida forma. A la vista de un principio de prueba de la necesidad y urgencia de asegurar la conservación y custodia de los bienes de la herencia y de la existencia de alguna o algunas personas con intereses que el Cónsul tuviere derecho a representar, los Tribunales deberán, apreciada la existencia de dicha necesidad, otorgar provisionalmente al Cónsul una autorización o librar un mandamiento limitados a la conservación y custodia de la herencia hasta que se emita la autorización o mandamiento ulteriores.

Artículo 35

(1) El Cónsul podrá también ejercer la plena administración de la herencia como si fuese el apoderado legal de la persona cuyos intereses representa.

(2) Cuando las leyes territoriales exijan autorización o mandamiento judiciales para estos fines, el Cónsul tendrá igual derecho, salvo lo dispuesto en el párrafo (3) del presente artículo, a solicitar y obtener la autorización o mandamiento correspondientes, como si fuere el mandatario legal de la persona cuyos intereses representa.

- (3) The court may, however, if it thinks fit
- (a) postpone the making of a grant or order on the application of a consular officer for such time as it deems necessary to enable the person represented by the consular officer to be informed and to decide whether he desires to be represented otherwise than by the consular officer;
 - (b) order that the consular officer shall furnish reasonable evidence of the receipt of the assets by the beneficiary or, in the event of his being unable to furnish such evidence, that he shall repay or return those assets to the authority or person designated by it;
 - (c) order that, the consular officer having otherwise fully administered the estate, the actual transmission of the assets to the beneficiary shall be effected through such other channels as it may direct.

Article 36

Where a consular officer has acted as the representative of a national in pursuance of paragraph (1) of Article 33, he shall cease to be entitled to represent him

- (a) in the event that no grant or order of a court has been made in favour of the consular officer, as from the date on which he is informed that the national is otherwise represented in the territory;
- (b) in the event that such a grant or order has been made in favour of the consular officer, as from the date on which a further grant or order is made on the application of the national or his legal representative;

and, in either case, the position of the consular officer shall be as if he previously had a power of attorney from the national which has ceased to be operative as from that date.

Article 37

(1) In addition, a consular officer may receive and distribute an estate of small value of a deceased national of the sending State without first obtaining a grant of representation, to the extent that, and subject to the conditions under which, this may be permitted under the law of the territory in which the estate is situated.

(2) The provisions of this Article do not in any way affect the provisions of Article 51 relative to the estates of deceased seamen.

Article 38

(1) If a national of the sending State dies while travelling in or passing through the territory without being either domiciled or resident in that territory

- (3) Sin embargo, los Tribunales, cuando lo juzguen oportuno, podrán :
- (a) aplazar la expedición de la autorización o del mandamiento solicitados por el Cónsul, durante el tiempo que estimen necesario, para que la persona representada por el Cónsul tenga la posibilidad de ser informada y pueda decidir si desea confiar su representación a persona distinta del Cónsul;
 - (b) requerir del Cónsul la aportación de prueba suficiente sobre el hecho de la entrega de los bienes a los derechohabientes y, si no pudiera aportarla, la reintegración o restitución de los bienes a la autoridad o persona que aquellos designen;
 - (c) requerir del Cónsul cuando hubiera cumplido sus funciones de administrador de la herencia, la transmisión efectiva de los bienes a los derechohabientes de la manera que aquellos decidan.

Artículo 36

El Cónsul que actúe como representante de un nacional, de conformidad con el párrafo (1) del artículo 33, dejará de estar facultado para representarle :

- (a) a partir de la fecha en que hubiese sido informado de que el nacional se halla ya representado en el territorio en cualquier otra forma, en los casos en que los Tribunales no hubieran extendido la autorización o mandamiento a favor del Cónsul;
- (b) a partir de la fecha en que se hubiere expedido una nueva autorización o mandamiento judicial a instancia del nacional o de su representante legal, en los casos en que se hubiere extendido a favor del Cónsul una autorización o mandamiento.

En ambos casos, la situación del Cónsul, a partir de las fechas indicadas en los párrafos (a) y (b) del presente artículo, será similar a la que resultaría de haber tenido un poder del nacional, que hubiese sido revocado.

Artículo 37

(1) Los Cónsules, sin necesidad de obtener previamente licencia especial, podrán también hacerse cargo y distribuir las herencias de pequeña cuantía de los nacionales del Estado mandante fallecidos, en la forma y condiciones permitidas por la Ley del territorio donde se encuentren los bienes.

(2) Lo dispuesto en el presente artículo no modifica lo dispuesto en el artículo 51 del presente Convenio sobre las herencias de la gente de mar.

Artículo 38

(1) Cuando un nacional del Estado mandante falleciese en viaje por el territorio, careciendo en él de domicilio o residencia, el Cónsul podrá tomar en

the consular officer may, for the purpose of safeguarding the money and effects in the personal possession of the deceased, take immediate custody thereof, subject to the right of the appropriate authorities of the territory to assume possession of such money and effects in any case where the interests of justice or the investigation of crime so require.

(2) Any right to retain possession of, or to dispose of, such money or effects shall be subject to the provisions of Articles 33 to 37 and to the law of the territory.

Article 39

(1) Without prejudice to the provisions of Articles 33 to 37, a consular officer may receive for transmission to a national of the sending State who is not present in the territory from a court, agency or person, money or other property to which such national is entitled as a consequence of the death of any person. Such money or property may include shares in an estate, payments made in pursuant to workmen's compensation laws or any similar laws and the proceeds of life insurance policies. The court, agency or person making the distribution shall not be obliged to transmit such money or property through the consular officer, and the consular officer shall not be obliged to receive it for transmission. If he does receive such money or property, he shall comply with any condition laid down by such court, agency or person with regard to furnishing reasonable evidence of the receipt of the money or property by the national to whom it is to be transmitted or with regard to returning it in the event of his being unable to furnish such evidence.

(2) Money or other property may be paid, delivered or transferred to a consular officer only to the extent that, and subject to the conditions under which, payment, delivery or transfer to the person whom the consular officer represents, or on whose behalf he receives the money or property, would be permitted under the law of the territory.

(3) The consular officer shall acquire no greater rights in respect of any such money or property than the person whom he represents, or on whose behalf he receives it, would have acquired if the money or property had been paid, delivered or transferred to that person directly.

Article 40

In any case where, in pursuance of this Part of this Convention, a consular officer receives from a court, agency or person, money or other property, the court, agency or person concerned shall be entitled to receive from him a valid discharge in respect of such money or property.

custodia el dinero y los efectos personales en posesión del difunto, para su conservación, salvo el derecho de las autoridades competentes del territorio de tomar posesión de los mismos, si así lo exigieran el interés de la justicia o la averiguación de un delito.

(2) La posesión y disposición de dicho dinero o efectos, estarán sometidos a lo establecido en los artículos 33 al 37 del presente Convenio y a la Ley del territorio.

Artículo 39

(1) Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 33 al 37, el Cónsul podrá recibir de la autoridad judicial o de personas físicas o jurídicas, para su envío a un nacional del Estado mandante que no se halle en el territorio, el dinero o los bienes que éste tuviere derecho a percibir por causa del fallecimiento de una persona. Este dinero o bienes podrán proceder, aunque no exclusivamente, de herencias, de pagos efectuados en aplicación de las leyes de accidentes del trabajo o análogas, o en virtud de pólizas de seguros de vida. La autoridad judicial o las personas físicas o jurídicas que practicaren la partición no estarán obligadas a enviar el dinero o bienes por intermedio del Cónsul y éste tampoco estará obligado a hacerse cargo de ellos para su envío. No obstante, si los recibiere, habrá de atenerse a las condiciones impuestas por la autoridad judicial o las personas físicas o jurídicas, relativas a la prueba de la entrega de los referidos bienes a los interesados, o a su restitución en defecto de aquella prueba.

(2) El dinero o los bienes sólo podrán ser entregados, remitidos o enviados al Cónsul, en la medida y condiciones en que la ley territorial permita la entrega, remisión o envío a la persona que el Cónsul representa o a aquéllas en cuyo nombre los recibiere.

(3) El Cónsul no tendrá sobre dicho dinero o bienes más derechos que los que hubiera tenido la persona a quien represente o por cuenta de quien los reciba si hubieren sido entregados, remitidos o enviados directamente a ella.

Artículo 40

Cuando en virtud de lo dispuesto en el presente Título, la autoridad judicial o cualquier persona física o jurídica entreguen al Cónsul dinero u otra clase de bienes, aquéllas podrán exigir a éste un recibo acreditativo de la entrega.

Article 41

(1) Where it is brought to the knowledge of the appropriate authorities of the territory

(a) that there is in the territory an estate of a deceased person of any nationality in relation to which a consular officer may have a right to represent interests by virtue of the provisions of Articles 33 to 37; or

(b) that a national of the sending State has died in the territory and it appears that no person (other than an official of the receiving State) entitled to claim administration is present or represented in the territory

the said authorities shall forthwith so inform the competent consular officer.

(2) The consular officer shall likewise notify the competent authorities if such information should reach him through any other channel.

Article 42

If a consular officer exercises the rights accorded under this Part of this Convention with regard to an estate he shall to that extent, notwithstanding the provisions of paragraph (2) of Article 16 or of paragraph (3) of Article 18, be subject to the jurisdiction of the courts of the territory in any proceedings arising in connexion therewith. He shall, however, appear not in his personal capacity but as representing the national concerned by virtue of his consular appointment.

PART VII

CONSULAR FUNCTIONS IN RELATION TO SHIPPING

Article 43

When a vessel of the sending State visits or comes to a port or any other place in the receiving State.

(a) a consular officer may freely perform the functions enumerated in Article 44 without interference on the part of the authorities of the territory and, for this purpose, may, accompanied, if he so desires, by a member or members of his staff, proceed personally on board the vessel after she has received *pratique*; in any matter pertaining to the performance of these duties, he may invoke the assistance of the competent authorities of the territory and the requisite assistance shall be afforded by them except where in any particular case they have special reasons which should fully warrant it being refused;

Artículo 41

(1) Las autoridades territoriales competentes, tan pronto como tuvieren conocimiento, informarán a los Cónsules correspondientes :

- (a) de la apertura en el territorio de una sucesión respecto a la cual el Cónsul pueda tener derecho a tutelar intereses en virtud de lo dispuesto en los artículos 33 al 37, con independencia de la nacionalidad del causante;
- (b) del fallecimiento en el territorio de un nacional del Estado mandante cuando, aparte de las autoridades del Estado de residencia, ninguna persona con derecho a reclamar la administración de la herencia se halle presente o representada.

(2) El Cónsul deberá, igualmente, notificar a las autoridades competentes, cuando la mencionada información le llegare por cualquier otro conducto.

Artículo 42

Los Cónsules que ejerzan los derechos que el presente Título les reconoce en materia de sucesiones, estarán sometidos a la jurisdicción de los Tribunales del territorio en cualquier clase de litigios que con tal motiva se susciten, no obstante lo dispuesto en el párrafo (2) del artículo 16 y en el párrafo (3) del artículo 18. En estos casos, los Cónsules comparecerán en juicio no a título personal, sino como representantes del nacional interesado en la sucesión en razón del ejercicio de sus funciones consulares.

TÍTULO VII

FUNCIONES CONSULARES RELATIVAS A LA NAVEGACIÓN

Artículo 43

Cuando un buque del Estado mandante entre o arribe a un puerto u otro lugar del Estado de residencia :

- (a) los Cónsules podrán ejercer libremente las funciones enumeradas en el artículo 44, sin interferencia por parte de las autoridades del territorio. A tal fin, podrán personarse a bordo, acompañados, si lo desean, de uno o más funcionarios del Consulado, después de que el buque haya sido admitido a plática. Los Cónsules podrán requerir la asistencia de las autoridades competentes del territorio, para cualquier materia relativa al ejercicio de dichas funciones, que les será prestada salvo en el caso de que existan razones especiales que justifiquen plenamente la negativa;

- (b) the master and appropriate members of the crew may proceed to the consulate unless the authorities of the territory shall raise objection in any case involving unreasonable time or distance of travel; in the event of such objection being made, the authorities of the territory shall immediately inform the consular officer.

Article 44

A consular officer may

- (a) question the master and any member of the crew of a vessel of the sending State, examine the vessel's papers, take statements with regard to her voyage and destination and with regard to any incidents which have taken place on board, and generally facilitate the entry into, stay in and departure from, a port of the vessel;
- (b) arrange for the engagement and discharge of the master or any member of the crew;
- (c) without prejudice to the provisions of paragraph (1) of Article 47, settle disputes between the master and any member of the crew, including disputes as to wages and contracts of service;
- (d) take measures for the maintenance of good order and discipline on board the vessel;
- (e) make arrangements for the treatment in a hospital and for the repatriation of the master or any member of the crew of the vessel;
- (f) receive, draw up or execute any declaration or other documents prescribed by the law of the sending State in connexion with, *inter alia*,
 - (i) the entry in the register of the sending State of any vessel not registered in that State;
 - (ii) the removal from the register of the sending State of any vessel;
 - (iii) the transfer from one owner to another of a vessel on the register of the sending State;
 - (iv) the registration of any mortgage or charge on a vessel so registered;
 - (v) any change of master in relation to a vessel so registered;
 - (vi) the loss of, or any damage sustained by, a vessel so registered;
- (g) take other measures for the enforcement of the law of the sending State relative to merchant shipping.

Article 45

A consular officer may appear with the master or any member of the crew before the authorities and courts of the territory, may afford them his assistance

- (b) el Capitán y los individuos idóneos de la tripulación podrán trasladarse al Consulado, salvo oposición de las autoridades del territorio en razón a la excesiva distancia o duración del viaje, en cuyo caso dichas autoridades lo comunicarán inmediatamente al Cónsul.

Artículo 44

Los Cónsules podrán :

- (a) interrogar al Capitán y a la tripulación de los buques del Estado mandante, verificar los papeles de a bordo, tomar declaración sobre el viaje, destino y acaecimientos ocurridos a bordo y, en general, facilitar la entrada del buque en el puerto, su permanencia y salida;
- (b) intervenir en el ajuste y desembarque del Capitán o de cualquier individuo de la tripulación;
- (c) sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo (1) del artículo 47, dirimir las cuestiones que se susciten entre el Capitán y cualquier individuo de la tripulación, incluso las relativas a salarios y contratos de embarque;
- (d) adoptar providencias para el mantenimiento del orden y disciplina a bordo;
- (e) ocuparse de la hospitalización y repatriación del Capitán o de cualquier tripulante;
- (f) recibir, extender o cumplimentar cualquier declaración o documento exigido por las leyes del Estado mandante en relación, especialmente, con :
- (i) la inscripción de buques en el registro del Estado mandante;
 - (ii) la cancelación de la inscripción de cualquier buque en el registro del Estado mandante;
 - (iii) la transmisión de la propiedad de un buque en el registro del Estado mandante;
 - (iv) la inscripción en el registro del Estado mandante de hipotecas o gravámenes sobre los buques;
 - (v) la sustitución del Capitán del buque;
 - (vi) la pérdida de un buque o los daños que haya sufrido;
- (g) adoptar cualesquiera otras medidas para el cumplimiento de las leyes del Estado mandante relativas a la navegación mercante.

Artículo 45

El Cónsul podrá acompañar al Capitán o a los individuos de la tripulación, cuando comparezcan ante las autoridades o Tribunales del territorio, prestarles

(including the making of arrangements for legal aid) and may act as interpreter in matters between them and these authorities. These rights may be withheld only in cases where questions of national security are involved.

Article 46

(1) If a seaman deserts from a vessel of the sending State in a port of the receiving State, the administrative and judicial authorities of the territory shall, at the request of a consular officer, aid in apprehending the deserter and, on proof of the desertion, detain him and order him to be conveyed on board the vessel or delivered to the master or owner thereof, or his agent, to be so conveyed.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not, however, apply in relation to a seaman

- (a) who is a national of the receiving State; or
- (b) in whose case (irrespective of his nationality) there is reasonable cause for believing that his life or liberty will be endangered for reasons of race, nationality, political opinion or religion, in any country to which the vessel is likely to go; or
- (c) who is accused or has been convicted of an offence (other than the desertion) cognisable under the law of the territory until such time as he has been tried and, if convicted, has undergone any punishment which may have been awarded to him in respect of that offence.

Article 47

(1) The judicial authorities of the territory shall not entertain civil proceedings arising out of any dispute between the master and any member of the crew of a vessel of the sending State about wages or any contract of service, unless a consular officer shall have been notified of the proceedings and shall not have raised objection.

(2) Except at the request or with the consent of a consular officer, the judicial authorities of the territory shall not entertain prosecutions in respect of offences committed on board the vessel except offences

- (a) by or against some person other than the master or a member of the crew or by or against a national of the receiving State; or
- (b) involving the tranquillity or safety of the port or the law of the territory regarding public health, immigration, the safety of life at sea, customs or any similar matter; or
- (c) falling within the definition of a grave offence as set out in subparagraph (k) of paragraph (1) of Article 2 of this Convention.

su ayuda e incluso proveer a su defensa, pudiendo actuar como intérprete en los asuntos planteados ante las mismas. El ejercicio de estos derechos sólo podrá ser negado en aquellos casos que conciernan a cuestiones de seguridad nacional.

Artículo 46

(1) Cuando un individuo de la tripulación de un buque del Estado mandante desertara en un puerto del Estado de residencia, las autoridades administrativas y judiciales del territorio, a solicitud del Cónsul y comprobada la deserción, deberán proceder a la detención del desertor y ordenar su conducción a bordo del buque o su entrega al Capitán, al armador o a su consignatario.

(2) No obstante, no se aplicará lo dispuesto en el párrafo (1) del presente artículo :

- (a) al tripulante que fuera nacional del Estado de residencia;
- (b) al tripulante, cualquiera que fuere su nacionalidad, cuando hubiera motivos suficientes para suponer que su vida o libertad pudieran estar en peligro por motivos de raza, nacionalidad, opiniones políticas o religión, en cualquier país al que haya probabilidades de que se dirija el buque;
- (c) al tripulante acusado o condenado por delito o falta distinta de la deserción, cuyo conocimiento sea de la competencia de la ley del territorio, hasta que haya sido juzgado por los Tribunales y, en caso de ser condenado, hasta el cumplimiento de la condena.

Artículo 47

(1) Las autoridades judiciales del territorio no podrán actuar en los litigios que se susciten en materia de salarios y contratos entre el Capitán y los individuos de la tripulación, a menos que el Cónsul haya sido notificado de ello y no formule oposición.

(2) Las autoridades judiciales del territorio no podrán iniciar procedimientos criminales por delitos o faltas cometidos a bordo del buque, salvo a instancia o con el consentimiento del Cónsul, excepto cuando tales delitos o faltas :

- (a) hubieran sido cometidos por o contra una persona que sea nacional del Estado de residencia o que no pertenezca a la tripulación del buque, incluido el Capitán;
- (b) perturben el orden o la seguridad del puerto o infrinjan las leyes territoriales en materia de sanidad, inmigración, seguridad de la vida humana en el mar, aduanas y otras análogas;
- (c) constituyan delitos graves según se definen en el apartado (k) del párrafo (1) del artículo 2 del presente Convenio.

(3) The administrative authorities of the territory shall not intervene in relation to any matter occurring on board the vessel except

- (a) where a person has been charged with having committed on board an offence in respect of which the judicial authorities of the territory may, in conformity with sub-paragraphs (a), (b) or (c) of paragraph (2) of this Article, entertain a prosecution or where there is reasonable cause for believing that such an offence is about to be, or is being or has been committed on board; or
- (b) where any member of the crew is detained in custody in any of the circumstances specified in sub-paragraph (a) or (b) of paragraph (4) of this Article; or
- (c) where some other person is detained on board against his will; or
- (d) for the purpose of taking any action or making any examination which they consider necessary in relation to any of the matters specified in sub-paragraph (b) of paragraph (2) of this Article; or
- (e) at the request or with the consent of a consular officer.

(4) The authorities of the territory, administrative or judicial, shall not intervene in relation to the detention in custody on the vessel of any member of the crew for disciplinary offences, unless

- (a) his detention is unlawful under the law of the sending State or is accompanied by unjustifiable severity or inhumanity; or
- (b) there is reasonable cause for believing (irrespective of his nationality) that his life or liberty will be endangered, for reasons of race, nationality, political opinion or religion, in any country to which the vessel is likely to go.

(5) If, for the purpose of taking action in accordance with the foregoing provisions of this Article, it is the intention of the authorities of the territory, administrative or judicial, to arrest or question any person or to seize any property or to institute any formal enquiry on board the vessel, the master or other officer acting on his behalf shall be given an opportunity to notify the consular officer in such time as to enable the consular officer to be present or represented. If on account of the urgency of the matter it has not been possible for the consular officer to be notified in time to be present or represented, he shall be entitled, on his request, to receive from the authorities of the territory full information with regard to what has taken place. The provisions of this paragraph shall not, however, apply to any routine examination by the authorities of the territory with regard to public health, immigration or customs, nor to the detention of the vessel or of any portion of her cargo arising out of civil proceedings in the courts of the territory.

(3) Las autoridades administrativas del territorio no podrán intervenir en hechos que ocurran o bordo del buque, salvo :

- (a) cuando se acusare a una persona de haber cometido a bordo un delito, cuyo enjuiciamiento incumba a las autoridades judiciales del territorio, de conformidad con lo dispuesto en los apartados (a), (b) y (c) del párrafo (2) del presente artículo, o cuando existieran motivos fundados para creer que tal delito está a punto de cometerse, se está cometiendo, o ha sido cometido a bordo;
- (b) cuando un individuo de la tripulación estuviere arrestado en cualquiera de las circunstancias señaladas en los apartados (a) o (b) del párrafo (4) del presente artículo;
- (c) cuando cualquier otra persona fuere retenida a bordo contra su voluntad;
- (d) cuando las autoridades administrativas estimen necesario adoptar medidas o practicar investigaciones en relación con cualquiera de las materias especificadas en el apartado (b) del párrafo (2) del presente artículo;
- (e) a petición o con el consentimiento del Cónsul.

(4) Las autoridades territoriales, judiciales o administrativas, no se inmiscuirán en el arresto a bordo de los individuos de la tripulación por faltas disciplinarias, a menos que :

- (a) el arresto sea contrario a las leyes del Estado mandante o se ejecute en condiciones de severidad o inhumanidad injustificables;
- (b) hubieran motivos suficientes para suponer que la vida o libertad del detenido, cualesquiera que fuese su nacionalidad, pudiera estar en peligro por motivos de raza, nacionalidad, opiniones políticas o religión en cualquier país al que haya probabilidades de que se dirija el buque.

(5) Cuando las autoridades judiciales o administrativas del territorio, de acuerdo con lo dispuesto en el presente artículo, tuvieren el propósito de detener o interrogar a cualquier persona, embargar bienes o practicar investigaciones a bordo del buque, se dará oportunidad al Capitán u Oficial que actúe en su nombre para que lo comuniqué al Cónsul con tiempo suficiente a fin de que éste pueda hallarse presente o representado.

Si el Cónsul no hubiere podido, por la urgencia del caso, ser notificado a tiempo para hallarse presente o representado, tendrá derecho a obtener información completa de lo actuado, cuando lo solicite de las autoridades del territorio. Sin embargo, lo dispuesto en el presente párrafo no será de aplicación a las inspecciones habituales de las autoridades territoriales en materia de sanidad, inmigración o aduanas, ni al embargo del buque o de una parte del cargamento por causa de procedimientos civiles pendientes ante los Tribunales del territorio.

Article 48

(1) Subject to the consent of the master of the vessel a consular officer may inspect a vessel of any flag

- (a) destined to a port of the sending State, in order to enable him to procure the necessary information to prepare and execute such documents as may be required by the law of that State as a condition of entry of such vessel into its ports, and to furnish the competent authorities of that State with such information with regard to sanitary or other matters as the said authorities may require;
- (b) transporting emigrants, being nationals of the sending State, in order to enable him to assist them and to ensure compliance with the law of that State relating to emigration.

(2) In exercising the rights set out in paragraph (1) of this Article a consular officer shall act with all possible despatch.

Article 49

(1) If a vessel of the sending State is wrecked, stranded or in distress in the receiving State or if any article forming part of the cargo of a wrecked vessel of a third State, being the property of a national of the sending State, is found on or near the coast of the receiving State or is brought into a port of that State, the authorities of the territory shall as soon as possible inform the appropriate consular officer accordingly.

(2) (a) In relation to a vessel of the sending State which is wrecked, stranded or in distress, the authorities of the territory shall take all practicable measures for the preservation of the vessel, of the lives of persons on board and of the cargo and other property on board, together with articles belonging to the vessel or forming part of her cargo which have become separated from the vessel, and for the prevention and suppression of plunder or disorder on the vessel. Such measures shall, where appropriate, be taken in collaboration with the master of the vessel and with the consular officer or his representative.

(b) If the vessel constitutes a navigational hazard within the internal or territorial waters of the receiving State, the authorities of the territory may order any measure which they consider necessary to be taken with a view to avoiding any damage or obstruction that might otherwise be caused by the vessel to the approaches or the facilities of the port or to other vessels.

(c) (i) Where the vessel or any article belonging thereto has been found on or near the coast of the receiving State or brought into a port of that State and neither the master of the vessel, the owner, his agent nor the underwriters concerned is present or in a position to make arrangements for the custody or

Artículo 48

(1) Los Cónsules podrán, con el consentimiento del Capitán, visitar los buques, sea cual fuere su pabellón que :

- (a) tengan por destino un puerto del Estado mandante. La visita tendrá por objeto obtener la información necesaria a fin de extender o autorizar los documentos exigidos por las leyes de aquel Estado para la entrada de tales buques en sus puertos y reunir la información pertinente, sobre las condiciones sanitarias u otras materias, que sea requerida por las autoridades competentes de aquel Estado.
- (b) transporten emigrantes, nacionales del Estado mandante. La visita tendrá por objeto asistirles y velar por el cumplimiento de las leyes de dicho Estado relativas a la emigración.

(2) Los Cónsules actuarán con la diligencia posible en el ejercicio de los derechos establecidos en el párrafo (1) del presente artículo.

Artículo 49

(1) Las autoridades del territorio darán aviso, lo antes posible, al Cónsul correspondiente, cuando un buque del Estado mandante naufrague, embarranque o se halle en peligro en aguas del Estado de residencia. Igual aviso darán en caso de hallazgo, en la costa o en sus inmediaciones o cuando sea llevada a puerto de este Estado, de cualquier mercancía que sea propiedad de un nacional del Estado mandante y forme parte del cargamento de un buque de un tercer Estado, que hubiera naufragado.

(2) (a) Cuando un buque del Estado mandante naufrague, embarranque o se halle en peligro, las autoridades territoriales deberán adoptar las medidas adecuadas para el salvamento del buque, de las personas a bordo, del cargamento y otros bienes que transporte, así como de los efectos, pertrechos y mercancías que, formando parte del buque o de su carga, estuvieran separados del mismo. Igualmente adoptarán las medidas oportunas para impedir y reprimir saqueos o desórdenes a bordo.

Estas medidas serán adoptadas, cuando sea procedente, de acuerdo con el Capitán del buque y el Cónsul o su representante.

(b) cuando tales buques constituyan un peligro para la navegación en aguas interiores o territoriales del Estado de residencia, las autoridades de éste podrán adoptar las medidas que juzguen necesarias a fin de evitar daños u obstáculos que pudieran causar a los accesos o utilización del puerto o a la navegación.

(c) (i) Cuando en la costa del Estado de residencia o en sus inmediaciones fuere hallado un buque del Estado mandante, o sus efectos y pertrechos, o fueren llevados a un puerto del mismo, y no estuvieren presentes ni el Capitán del buque, ni el propietario, ni el consignatario, ni el asegurador, o les fuera

disposal of the said vessel or article, the consular officer shall be deemed to be authorised to make on behalf of the owner of the vessel, the same arrangements as the owner himself, if he had been present, could have made for such purposes.

(ii) The provisions of sub-paragraph (c) (i) of this paragraph shall also apply to any article forming part of the cargo of the vessel and being the property of a national of the sending State.

(3) In relation to any article forming part of the cargo of a vessel of any flag (not being a vessel of either High Contracting Party) which is the property of a national of the sending State and is found on or near the coast of the receiving State or is brought into a port of that State, the position of the consular officer shall be the same as specified in subparagraph (i) of paragraph (2) of this Article in relation to a vessel of the sending State or any article belonging thereto.

(4) (a) The authorities of the territory shall not, where the provisions of paragraph (1) of this Article are applicable to

- (i) a vessel of the sending State, her cargo or other property on board;
- (ii) an article forming part of the cargo of a vessel of a third State and being the property of a national of the sending State;

levy, in relation thereto, any charge other than charges of the same kind and amount as would be levied in similar circumstances in relation to a vessel of the receiving State.

(b) The provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph shall not, however, preclude the authorities of the territory from levying any customs duty or other tax or charge, leviable upon or by reason of the importation of goods into the territory, on cargo, equipment and fittings, stores or other articles on board the vessel, which might have been brought ashore for use or consumption in the territory. They may also, if they think fit, require security for the protection of the revenue in relation to such goods temporarily stored in the territory.

Article 50

(1) A consular officer may make arrangements for the adjustment of marine averages, where a vessel of the sending State or her cargo, having suffered damage at sea, arrives at a port within his consular district, provided that no national of the receiving State has a direct financial interest in the said vessel or cargo and provided also that there is no agreement in relation thereto between the owners, charterers, shippers and insurers.

(2) When any national of the sending State has a direct financial interest in the adjustment of a marine average, the consular officer may appoint an expert on the adjustment of marine averages and, provided that all the interested parties agree, may arrange a settlement on the basis of his adjustment. In the absence

imposible adoptar medidas para la custodia del buque y sus efectos o disponer de los mismos, se considerará autorizado al Cónsul para adoptar, en representación del propietario del buque, las mismas medidas que éste hubiera podido adoptar de haberse hallado presente.

(ii) Lo dispuesto en el apartado (c) (i) de este párrafo, se aplicará también a las mercancías propiedad de nacionales del Estado mandante, que formen parte del cargamento del buque.

(3) Las facultades que se reconocen al Cónsul en el apartado (c) (i) del párrafo (2) del presente artículo, concernientes a los buques del Estado mandante y a sus efectos y pertrechos, le corresponderán igualmente con respecto a las mercancías propiedad de nacionales del Estado mandante, que formaren parte del cargamento de un buque de un tercer Estado o fueren halladas en la costa del Estado de residencia y sus inmediaciones o llevadas a sus puertos.

(4) (a) Cuando las disposiciones del párrafo (1) del presente artículo sean aplicables, las autoridades territoriales no podrán imponer gravámenes distintos ni superiores a los exigibles en iguales circunstancias a los buques nacionales:

- (i) al buque del Estado mandante, su cargamento y efectos o pertrechos;
- (ii) a las mercancías propiedad de nacionales del Estado mandante, que formen parte del cargamento de un buque de un tercer Estado.

(b) Lo dispuesto en el apartado (a) de este párrafo no impedirá a las autoridades territoriales percibir los derechos de aduana, tasas u otros impuestos, debidos por la importación en el territorio de mercancías, efectos y pertrechos u otros bienes que se hallasen a bordo del buque y hubieran sido llevados a tierra para ser usados o consumidos en el territorio. Podrán también, si lo estiman oportuno, exigir fianza como medida protectora de los intereses del Fisco respecto a dichos bienes depositados temporalmente en el territorio.

Artículo 50

(1) Cuando un buque del Estado mandante o su cargamento hubiesen sufrido daños durante la travesía y arribasen a un puerto de la demarcación del Cónsul, éste podrá practicar las operaciones precisas para la liquidación de las averías, con tal de que ningún nacional del Estado de residencia tenga interés económico directo en el buque o cargamento y no haya acuerdo en la materia entre los propietarios, fletadores, cargadores y aseguradores.

(2) Cuando un nacional del Estado mandante tenga un interés económico directo en la liquidación de las averías, el Cónsul podrá nombrar un perito en la materia, y si todas las partes estuviesen conformes con la liquidación presentada por éste, el Cónsul podrá proceder a la distribución con arreglo a ella. En de-

of such agreement, the competent authorities of the territory may make an adjustment.

Article 51

(1) The competent authority of the receiving State shall, if the master or a member of the crew of a vessel of that State, being a national of the sending State and not being a national of the receiving State, dies afloat or ashore in any country, promptly transmit to the appropriate consular officer copies of the accounts which may be received by it with respect to the wages and effects of the deceased master or seaman (hereinafter referred to as "the deceased"), together with any particulars at its disposal likely to facilitate the tracing of persons legally entitled to succeed to his property.

(2) In any case where the value of the wages and effects of the deceased, together with any other property of his which comes into the control of the competent authority, does not exceed a sum to be fixed by mutual agreement between the High Contracting Parties¹ the said authority shall deliver the wages, effects and property of the deceased under its control (hereinafter referred to as "the assets") to the consular officer.

(3) However, before so delivering the assets, the competent authority may

- (a) meet out of the assets any claim against the estate of the deceased of any person resident elsewhere than in the sending State which it considers to be legally due; and
- (b) satisfy itself that there is some person resident in the sending State entitled to succeed to the property of the deceased; if the authority is not so satisfied, it shall, before delivering the assets to any person considered to be entitled to succeed to the property of the deceased, notify the consular officer, stating the person to whom it is proposed to deliver them, in order to give the consular officer a reasonable opportunity to furnish information, including information regarding the existence of other claims on the estate of which the competent authority may be unaware and which may be relevant for the final decision as to the person entitled to receive the assets.

(4) Any claim against the estate of the deceased which is received by the competent authority of the receiving State after delivery of the assets to the consular officer shall be referred to him for transmission, where necessary, to the competent authority of the sending State.

(5) The provisions of paragraphs (2), (3) and (4) of this Article shall not apply in the case of any estate where, a grant of representation from a court in the receiving State being required, the competent authority delivers the assets under its control to a person who has obtained such a grant. However, in any

¹ See exchange of notes on p. 272 of this volume.

fecto de acuerdo, las autoridades territoriales competentes podrán proceder a la liquidación.

Artículo 51

(1) Cuando el Capitán o un individuo de la tripulación de un buque del Estado de residencia, que no fuera nacional suyo, sino del Estado mandante, falleciere a bordo o en un tercer país, la autoridad territorial competente remitirá inmediatamente al Cónsul las copias de las cuentas que hubiera recibido, correspondientes a los haberes y efectos del Capitán o marino fallecido (llamado en adelante el difunto). Igualmente le notificará cualesquiera otras informaciones que sobre el difunto obren en su poder y que puedan facilitar la búsqueda de los herederos.

(2) Cuando la valoración de los haberes y efectos del difunto y de otras bienes suyos cualesquiera que llegaren a encontrarse en poder de la autoridad territorial competente, no excediere de cierta cantidad, que se fijará de mutuo acuerdo entre las Altas Partes contratantes, dicha autoridad entregará al Cónsul los haberes, efectos y bienes del difunto que obraran en su poder (llamados en adelante bienes relictos).

(3) No obstante, la autoridad territorial competente podrá, antes de entregar los bienes relictos :

- (a) satisfacer con cargo a dichos bienes las reclamaciones contra la herencia del difunto, formuladas por personas residentes fuera del Estado mandante y que dicha autoridad estime legalmente debidas;
- (b) cerciorarse de la existencia de alguna persona residente en el Estado mandante con derecho a la herencia del difunto. Si dicha autoridad no estuviere cierta de ello, antes de entregar los bienes relictos a la persona que considere con derecho a los mismos, lo notificará al Cónsul, indicando el nombre de la persona a quien se propone entregarlos, a fin de que el Cónsul pueda facilitar información especialmente en lo referente a la existencia de otras reclamaciones sobre la herencia, que la autoridad territorial competente ignorase y que pudieran influir en la resolución definitiva respecto a las personas con derecho a recibir los bienes relictos.

(4) Las reclamaciones concernientes a la herencia del difunto, formuladas ante la autoridad competente del Estado de residencia después de haber sido entregados los bienes relictos al Cónsul, serán notificadas a éste, para su transmisión, en caso necesario, a las autoridades del Estado mandante.

(5) Lo dispuesto en los párrafos (2), (3) y (4) del presente artículo, no será de aplicación en caso de herencias respecto a las cuales la ley territorial exija que los Tribunales del Estado de residencia libren mandamiento judicial, y las autoridades competentes hubieren entregado ya los bienes relictos a la persona a favor

case where the recipient of such a grant is some person other than the consular officer, the competent authority shall inform the consular officer accordingly.

(6) For the purposes of this Article, the expression “ competent authority ” shall denote :

- (a) in relation to any territory to which this Convention applies under paragraph (1) of Article 1, the Ministry of Transport of the United Kingdom ;
- (b) in relation to any territory to which it applies under paragraph (2) of Article 1, the Ministry of Justice.

PART VIII

CONSULAR FUNCTIONS IN GENERAL

Article 52

(1) A consular officer may perform the functions recognised under this Convention only within his own consular district. In the case of a consular officer to whom a separate consular district has not been allotted, it shall be for the sending State to determine whether he may perform the said functions within the whole of the district of his superintending consular officer or head of post, as the case may be, or within a part of that district only.

(2) (a) In connexion with the performance of his duties, a consular officer shall be entitled to apply to and correspond with the appropriate authorities within his district, and, in the absence of a diplomatic representative of the sending State, with the appropriate departments of the central Government of the territory, including the Foreign Office or the Ministry of Foreign Affairs, as the case may be.

(b) The authorities of the territory shall give a consular officer all requisite assistance and information.

(3) Where any provision of the Convention entitles a consular officer to perform a function, it is for the sending State to determine whether and to what extent that function shall be performed by him.

(4) A consular officer shall be permitted to perform functions in addition to those specified in the provisions of the Convention relative to the powers and functions of consular officers, provided that the functions in question are in accordance with international law or practice relating to consular officers as recognised in the territory or involve no conflict with the law of the territory and the authorities of the territory raise no objection to them.

de la cual se hubiera librado el mandamiento. Sin embargo, cuando la persona a favor de la cual se hubiere librado el mandamiento no fuere el Cónsul, éste deberá ser informado de ello por la autoridad territorial competente.

(6) A los efectos del presente artículo, se entenderá por « autoridad competente » :

- (a) el Ministerio de Justicia en relación con el territorio al que se aplique el presente Convenio, en virtud del párrafo (1) del artículo 1;
- (b) el Ministerio de Transportes del Reino Unido en relación con los territorios a los que se aplique el presente Convenio, en virtud del párrafo (2) del artículo 1.

TÍTULO VIII

DISPOSICIONES GENERALES RELATIVAS A LAS FUNCIONES CONSULARES

Artículo 52

(1) Los Cónsules solamente podrán ejercer las funciones especificadas en este Convenio dentro de sus propias demarcaciones consulares.

Cuando se trate de Cónsules que no tengan asignada demarcación propia, el Estado mandante determinará si pueden realizar dichas funciones en toda la demarcación del Cónsul o Jefe de que dependan, según el caso, o solamente en parte de dicha demarcación.

(2) (a) Los Cónsules tendrán derecho a dirigirse, en ejercicio de sus funciones, a las autoridades territoriales competentes de sus demarcaciones y a comunicarse con ellas y, cuando no exista Representación diplomática del Estado mandante, podrán hacerlo con la Administración Central del territorio, incluso con el Ministerio de Asuntos Exteriores o con el Foreign Office, según los casos.

(b) Las autoridades del territorio darán a los Cónsules toda la asistencia e información necesarias.

(3) Corresponde al Estado mandante determinar qué funciones consulares de las establecidas en el presente Convenio y en qué extensión deben ser ejercidas por cada uno de sus Cónsules.

(4) Además de las disposiciones establecidas en el presente Convenio relativas a las atribuciones de los Cónsules, éstos estarán facultados para ejercer otras funciones admitidas por el Derecho o la práctica internacionales en materia consular, reconocidas en el territorio, cuando no se opongan a ello las leyes o las autoridades territoriales.

(5) A consular officer may, in connexion with the performance of the functions recognised under the Convention, levy the fees prescribed by the sending State. Fees so levied shall be freely convertible into the currency of, and transferable to, the sending State.

PART IX

FINAL PROVISIONS

Article 53

Any dispute which may arise between the High Contracting Parties as to the interpretation or application of any of the provisions of this Convention, together with the Protocols appended thereto, and which shall not have been settled through the diplomatic channel, shall, if the High Contracting Parties so agree be submitted to Arbitration or disposed of by some other procedure or, in the absence of such agreement, shall be referred, at the request of either Party, to the International Court of Justice at The Hague.

Article 54

(1) Each High Contracting Party shall, before the entry into force of this Convention, notify the other, in conformity with sub-paragraph (c) of paragraph (1) of Article 2, of the division of its territories into separate territorial units for the purposes of the Convention, specifying where such division requires to be varied for the purposes of particular Articles.¹

(2) Each High Contracting Party shall, at any time after the entry into force of the Convention, be free to modify the arrangements made under paragraph (1) of this Article. Any such modification, or further modification, by either Party shall be effected by means of a notification to the other Party and shall come into operation six months after the date of the receipt of the said notification by the latter Party.

(3) Any notification in pursuance of this Article shall be made in writing and through the diplomatic channel.

¹ In a note addressed to the Spanish Government on 8 April 1963, the United Kingdom Government made the following declaration :

“ In respect to the territories referred to in paragraph (1) of Article 1 of the Convention, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, The Channel Islands and the Isle of Man, are together to be regarded as a single territory and that all other territories for whose international relations Her Majesty's Government in the United Kingdom are responsible are each to be regarded as a separate territory for the purposes of the Convention, subject to the proviso that, for the purposes of Article 21 the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, The Channel Islands and the Isle of Man are each to be regarded as a separate territory and that for the purpose of Part VI, England, Wales, Scotland, Northern Ireland, The Channel Islands and the Isle of Man, are each to be regarded as a separate territory. ”

(5) Los Cónsules, en el ejercicio de las funciones a que se refiere el presente Convenio, podrán percibir los derechos consulares establecidos por el Estado mandante. Los derechos consulares podrán ser libremente convertidos en la moneda del Estado mandante y transferidas al mismo.

TÍTULO IX

DISPOSICIONES FINALES

Artículo 53

Las cuestiones que pudieran surgir entre las Altas Partes contratantes con motivo de la aplicación e interpretación de las disposiciones del presente Convenio y de los Protocolos anejos al mismo, que no hubieran podido ser resueltas por la vía diplomática, serán sometidas, por mutuo acuerdo de las Altas Partes contratantes, al arbitraje o a otro procedimiento de arreglo.

En defecto de acuerdo se someterán, a instancia de cualquiera de las Partes, al Tribunal Internacional de Justicia de El Haya.

Artículo 54

(1) Antes de la entrada en vigor del presente Convenio, cada una de las Altas Partes contratantes notificará a la otra, de acuerdo con el apartado (c) del párrafo (1) del artículo 2, la división de sus territorios en unidades territoriales separadas a los efectos del presente Convenio, especificando los casos en que, en relación con determinados artículos, tal división requiera ser modificada.

(2) En cualquier momento después de la entrada en vigor del presente Convenio, cada Alta Parte contratante podrá modificar los acuerdos hechos de conformidad con el párrafo (1) del presente artículo. Tal modificación, u otra posterior, por cualquiera de las Altas Partes contratantes, se efectuará mediante notificación a la otra Parte y entrará en vigor seis meses después de la fecha de recepción de dicha notificación.

(3) Las notificaciones efectuadas en cumplimiento del presente artículo, se habrán de hacer en forma escrita y por vía diplomática.

Article 55

Upon the entry into force of this Convention the provisions of Articles XX and XXI of the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Spain signed on the 31st of October, 1922, as subsequently amended,¹ shall terminate in so far as concerns the territories to which the Convention applies.

Article 56

(1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged in London as soon as possible. It shall enter into force on the thirty-first day after the date of exchange of the instruments of ratification.

(2) The Convention shall continue in force until six months from the date on which either High Contracting Party shall have given to the other through the diplomatic channel notice of termination in writing.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE, in duplicate, at Madrid, this thirtieth day of May, 1961, in the English and Spanish languages, both texts being equally authoritative.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

SCHEDULE

The categories of nationals referred to in sub-paragraph (d) (i) of paragraph (1) of Article 2 are as follows :

- (1) British subjects who are citizens of the United Kingdom and Colonies;
- (2) British subjects who are citizens of the Federation of Rhodesia and Nyasaland;
- (3) British subjects who are citizens of the State of Singapore;
- (4) British subjects who, being citizens of the Irish Republic, have made a claim to retain the status of a British subject under Section 2 of the British Nationality Act, 1948;
- (5) Persons who, under Section 13 (1) of the British Nationality Act, 1948, are British subjects without citizenship;
- (6) Persons who are British protected persons as defined by the British Protectorates, Protected States and Protected Persons Order in Council, 1949, as subsequently amended.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. XXVIII, p. 339, and Vol. CXVII, p. 56.

Artículo 55

Con la entrada en vigor del presente Convenio quedarán derogadas, por lo que respecta a los territorios a los que se aplica el presente Convenio, las disposiciones de los artículos XX y XXI del Tratado de Comercio y Navegación entre España y el Reino Unido firmado el 31 de octubre de 1922, con sus enmiendas posteriores.

Artículo 56

(1) El presente Convenio habrá de ser ratificado y el Canje de los Instrumentos de ratificación tendrá lugar en Londres a la mayor brevedad posible. Entrará en vigor a los treinta días de haberse efectuado dicho Canje.

(2) El Convenio continuará en vigor seis meses después de la fecha en que fuera denunciado en forma escrita y por la vía diplomática por cualquiera de las Altas Partes contratantes.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios firman el presente Convenio, sellándolo con sus sellos.

HECHO en duplicado en Madrid, el treinta de mayo de mil novecientos sesenta y uno, en lenguas española e inglesa, haciendo fé ambos textos.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

APENDICE

Las categorías de nacionales, a que se refiere el apartado (d) (ii) del párrafo (1) del artículo 2 del Convenio consular de fecha de hoy, son las siguientes :

- (1) súbditos británicos que son ciudadanos del Reino Unido y Colonias;
- (2) súbditos británicos que son ciudadanos de la Federación de Rodesia y Nyasalandia;
- (3) súbditos británicos que son ciudadanos del Estado de Singapur;
- (4) súbditos británicos que, siendo ciudadanos de la República Irlandesa, han solicitado conservar la condición de súbditos británicos a tenor de la Sección 2 de la Ley de Nacionalidad Británica de 1948;
- (5) personas que, a tenor de la Sección 13 (1) de la Ley de Nacionalidad Británica de 1948, son súbditos británicos sin ciudadanía, y;
- (6) personas que están bajo protección británica, tal como se define en la Orden en Consejo sobre Protectorados Británicos, Estados Protegidos y Personas Protegidas de 1949 con sus enmiendas posteriores.

FIRST PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention of this day's date between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Spanish State, the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorised thereto, declare as follows :

The High Contracting Parties wish to place on record that in their view the following principles are applicable to consulates and consular officers under the general law of nations in the event of war or of the rupture of diplomatic relations :

- (1) in the event of war or of the rupture of relations between two States, either State shall be entitled to demand the closure of all or any of the consulates of the other State in its territory. It shall also be entitled to close all or any such consulate of the latter State as are situated in any territory of a third State which comes under its military occupation;
- (2) in the event of the closure of all or any of the consulates of one State in the territory of another State or in any territory of a third State which comes under the military occupation of the latter State, the consular officers (including honorary consular officers) and consular employees concerned of the former State who are nationals of that State and are not nationals of the latter State, provided that their names have been duly notified through the appropriate channel, shall, together with all members of their families forming part of their households, be given reasonable time and proper facilities to leave the territory for their own country. They shall be afforded considerate treatment and protection until the moment of their departure, which shall take place within a reasonable period, and they shall be permitted to take with them their archives and official papers, together with their personal effects and furniture or, if they so prefer, to deposit such documents (which may be placed in sealed containers) and articles in safe custody in the territory. In either case their archives and official papers shall be inviolable and all practicable steps shall be taken to safeguard their personal effects and furniture.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol and affixed thereto their seals.

DONE, in duplicate, at Madrid, this thirtieth day of May, 1961, in the English and Spanish languages, both texts being equally authoritative.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

PRIMER PROTOCOLO DE FIRMA

Los infrascritos Plenipotenciarios, debidamente autorizados al efecto, en el acto de proceder a la firma del Convenio Consular de esta fecha entre el Estado Español y el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte declaran lo siguiente :

Las Altas Partes contratantes hacen constar que, en el caso de guerra o de ruptura de relaciones diplomáticas, estiman que deberán ser aplicados a los Consulados y a los Cónsules los siguientes principios, de acuerdo con las normas generales del Derecho de Gentes :

- (1) En caso de guerra o de ruptura de relaciones entre dos Estados, cualquiera de ellos podrá exigir el cierre de algunos ó de todos los Consulados del otro país existentes en su territorio. Asimismo, podrá cerrar algunos ó todos los Consulados del otro Estado, que estuvieren situados en el territorio de un tercer Estado, que hubiere ocupado militarmente.
- (2) En el supuesto del cierre de alguno o de todos los Consulados de un Estado en el territorio de otro o en el territorio de un tercer Estado, que fuere ocupado militarmente por uno de los Estados aludidos, se concederá a los Cónsules de Carrera y Honororios y a los empleados consulares del primer Estado que sean súbditos suyos y no lo sean del otro, siempre que sus nombres hayan sido debidamente notificados por la vía apropiada, así como a los familiares a su cargo que vivan habitualmente en su compañía, el tiempo razonable y las facilidades adecuadas para abandonar el territorio y regresar a su país. Se les guardará la debida consideración, se les concederá protección hasta el momento de su salida que deberá efectuarse en un plazo razonable, y se les permitirá llevar consigo sus archivos y documentos oficiales, así como sus mobiliarios, enseres y efectos personales; no obstante, cuando así lo prefieran, podrán dejar en depósito dichos documentos, cerrados y sellados, así como los demás efectos, en lugar seguro del territorio.

En cualquier caso, los archivos y documentos oficiales serán inviolables y se adoptarán todas las medidas posibles para la custodia de los efectos personales y mobiliarios.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios firman el presente Protocolo, sellándolo con sus sellos.

HECHO en duplicado en Madrid, el treinta de mayo de mil novecientos sesenta y uno, en lenguas española e inglesa, haciendo fé ambos textos.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

SECOND PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention of this day's date between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Spanish State, the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorised thereto, have agreed as follows :

(1) The provisions of paragraph (1) of Article 8, in so far as they relate to the acquisition of land in full ownership, shall not apply to :

(a) the Island of Jersey; or

(b) any of the territories, referred to in paragraph (1) of Article 1, where under the law at present in force the acquisition of land in full ownership is restricted to the indigenous inhabitants of the territory in question; or

(c) any part of the territory of Spain where under the law at present in force such acquisition may be denied in the case of persons who do not possess Spanish nationality.

(2) The provisions of Article 17 and of paragraph (2) of Article 47 of the Consular Convention shall not come into operation until such time as each High Contracting Party shall have given notice to this effect to the other.¹

(3) The provisions of paragraph (2) of Article 29 shall not apply to Scotland.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol and affixed thereto their seals.

DONE, in duplicate, at Madrid, this thirtieth day of May, 1961, in the English and Spanish languages, both texts being equally authoritative.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

¹ According to the information provided by the Government of the United Kingdom, these provisions have not yet come into operation.

SEGUNDO PROTOCOLO

Los infrascritos Plenipotenciarios, debidamente autorizados al efecto, en el acto de proceder a la firma del Convenio Consular de esta fecha entre el Estado Español y el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte, convienen lo siguiente :

(1) Las disposiciones del párrafo (1) del artículo 8, en lo referente a la adquisición de terrenos en plena propiedad, no serán aplicables a :

- (a) cualquier parte del territorio español en la que, conforme a las leyes en vigor, dichas adquisiciones puedan ser denegadas en el caso de personas que no posean la nacionalidad española;
- (b) la Isla de Jersey;

(c) cualquiera de los territorios a que se hace referencia en el párrafo (2) del artículo 1 en los que, conforme a las leyes en vigor, se reserve a los habitantes naturales del territorio la adquisición de terrenos en plena propiedad.

(2) Las disposiciones del artículo 17 y del párrafo (2) del artículo 47 del Convenio Consular, no entrarán en vigor hasta el momento en que cada una de las Altas Partes contratantes haya enviado a la otra la notificación pertinente.

(3) Las disposiciones del párrafo (2) del artículo 29 no se aplicarán a Escocia.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios firman el presente Protocolo, sellándolo con sus sellos.

HECHO en duplicado en Madrid, el treinta de mayo de mil novecientos sesenta y uno, en lenguas española e inglesa, haciendo fé ambos textos.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 8198. CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET L'ESPAGNE. SIGNÉE À MADRID, LE 30 MAI 1961

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des autres possessions et territoires relevant de sa souveraineté, Chef du Commonwealth, et Son Excellence le Chef de l'État espagnol;

Désireux de régler les droits, privilèges et immunités des fonctionnaires consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes sur les territoires de l'autre et de faciliter ainsi la protection de leurs ressortissants et de leurs intérêts nationaux respectifs;

Ont décidé de conclure une Convention consulaire et ont, à cette fin, désigné pour leurs plénipotentiaires :

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des autres possessions et territoires relevant de sa souveraineté, Chef du Commonwealth (ci-après dénommée « Sa Majesté ») :

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

L'Honorable Earl of Home, P.C., principal Secrétaire d'État de Sa Majesté pour les affaires étrangères;

Son Excellence le Chef de l'État espagnol :

Pour l'Espagne :

Le Très Honorable Don Fernando María Castiella y Maíz, Ministre des affaires étrangères;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER

APPLICATION ET DÉFINITIONS

Article premier

La présente Convention s'applique :

- 1) En ce qui concerne Sa Majesté, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et à tous les territoires que son Gouvernement dans le Royaume-Uni représente sur le plan international;

¹ Entrée en vigueur le 12 avril 1963, le trente et unième jour après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Londres le 12 mars 1963, conformément au paragraphe 1 de l'article 56, à l'exception de l'article 17 et du paragraphe 2 de l'article 47 (voir note 1, p. 271 de ce volume).

- 2) En ce qui concerne Son Excellence le Chef de l'État espagnol, à tout le territoire national de l'Espagne.

Article 2

Aux fins de la présente Convention :

1) a) L'expression « État d'envoi » désigne, selon le contexte, soit la Haute Partie contractante qui nomme un fonctionnaire consulaire, soit tous les territoires de ladite Partie auxquels la Convention est applicable.

b) L'expression « État de résidence » désigne, selon le contexte, soit la Haute Partie contractante sur les territoires de laquelle le fonctionnaire consulaire exerce les fonctions de sa charge, soit tous les territoires de ladite Partie auxquels la Convention est applicable;

c) Le terme « territoire » désigne toute Partie des territoires de l'État de résidence dans lequel se trouve une circonscription consulaire, ou une fraction de celle-ci, et qui aura été officiellement désignée comme formant une unité territoriale aux fins de certains articles ou de tous les articles de la Convention, conformément aux dispositions de l'article 54¹;

d) Le terme « ressortissant » désigne :

i) En ce qui concerne Sa Majesté, tous les sujets britanniques et les protégés britanniques appartenant à l'une quelconque des catégories spécifiées à l'annexe à la présente Convention, et, lorsque le contexte l'autorise, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation de l'un quelconque des territoires auxquels la Convention est applicable aux termes du paragraphe 1 de l'article premier;

ii) En ce qui concerne le Chef de l'État espagnol, tous les ressortissants espagnols et, lorsque le contexte l'autorise, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation espagnole;

e) Aux fins des dispositions du titre VII de la Convention, le terme « navire » désigne :

i) En ce qui concerne Sa Majesté, tous bâtiments ou embarcations (à l'exception des navires de guerre) immatriculés dans un port de l'un quelconque des territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier;

ii) En ce qui concerne le Chef de l'État espagnol, tous bâtiments et embarcations (à l'exception des navires de guerre) immatriculés en Espagne;

f) i) L'expression « fonctionnaire consulaire » désigne toute personne qui, ayant été dûment nommée en cette qualité par l'État d'envoi, a reçu des autorités compétentes de l'État de résidence un exequateur

¹ Voir note 1, p. 268 de ce volume.

valable ou toute autre autorisation équivalente (notamment une autorisation provisoire), lui permettant d'agir en cette qualité;

- ii) Cette expression désigne indifféremment les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires;
- iii) Le fonctionnaire consulaire peut être un fonctionnaire consulaire de carrière (*consul missus*) ou un fonctionnaire consulaire honoraire (*consul electus*); il ne peut toutefois être considéré comme fonctionnaire consulaire de carrière s'il ne remplit pas les conditions stipulées au paragraphe 2 du présent article;

g) L'expression « employé consulaire » désigne toute personne autre qu'un fonctionnaire consulaire, qui remplit des fonctions consulaires subalternes, à condition que son nom ait été dûment communiqué, conformément aux dispositions de l'article 5, aux autorités compétentes de l'État de résidence. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux conducteurs de véhicules ni aux personnes employées exclusivement à des travaux domestiques ou d'entretien dans les locaux du consulat;

h) L'expression « agent consulaire » désigne tout employé consulaire qui remplit les conditions énumérées au paragraphe 2 du présent article;

i) L'expression « bureau consulaire » désigne tout bâtiment ou toute partie de bâtiment occupé par un fonctionnaire consulaire exclusivement en vue de l'exercice de ses fonctions officielles;

j) L'expression « archives consulaires » désigne toute la correspondance et tous les documents et dossiers officiels ainsi que les meubles exclusivement destinés à les protéger ou à les conserver;

k) Aux fins de l'article 17 et du paragraphe 2 de l'article 47, l'expression « délit grave » désigne :

- i) En ce qui concerne Sa Majesté, toute infraction passible d'une peine de prison de cinq ans ou plus, ou d'une peine plus sévère;
- ii) En ce qui concerne le Chef de l'État espagnol, toute infraction passible d'une condamnation portant sur une peine privative de liberté de plus de six ans.

2) Pour satisfaire aux conditions dont il est fait mention aux alinéas *f*, *iii*, et *h* du paragraphe 1, le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire considéré doit :

- i) Être ressortissant de l'État d'envoi;
- ii) N'exercer aucune activité privée de caractère lucratif dans le territoire;
- iii) Être employé de façon permanente par l'État d'envoi ou, sinon, n'avoir pas la qualité de résident habituel dans le territoire au moment de son affectation;
- iv) Être régulièrement rémunéré par l'État d'envoi.

TITRE II

NOMINATIONS ET CIRCONSCRIPTIONS

Article 3

1) L'État d'envoi pourra créer et faire fonctionner des consulats dans l'État de résidence en tout lieu où un État tiers possède un consulat et en tout autre lieu où l'État de résidence accepte que soit créé un consulat.

2) L'État d'envoi pourra :

- a) Décider si un consulat aura le rang de consulat général, de consulat, de vice-consulat, ou d'agence consulaire;
- b) Déterminer, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les limites de chacune de ses circonscriptions consulaires.

3) L'État de résidence pourra s'opposer à ce que soient comprises dans une circonscription consulaire :

- a) Toute zone faisant partie du territoire d'un État tiers;
- b) Toute zone ne faisant pas partie d'une circonscription consulaire d'un État tiers;
- c) Toute zone qui n'est pas ouverte aux attachés commerciaux officiels d'un État tiers.

Toute objection de ce genre sera présentée par la voie diplomatique.

4) L'État d'envoi pourra affecter, à chacun de ses postes consulaires, le nombre de fonctionnaires consulaires et d'employés consulaires qu'il peut juger nécessaire pour l'accomplissement des fonctions consulaires desdits postes.

Article 4

1) a) La mission diplomatique de l'État d'envoi notifiera au Foreign Office ou au Ministère des affaires étrangères, selon le cas, la nomination de tout fonctionnaire consulaire à un consulat, et transmettra sa lettre de provision ou tout autre document de nomination.

b) La lettre de provision ou autre document devra préciser le nom et le rang du fonctionnaire considéré, ainsi que les limites de la circonscription consulaire dans laquelle il devra exercer ses fonctions. La mission diplomatique devra préciser s'il s'agit d'un fonctionnaire consulaire de carrière ou honoraire.

c) Dans le cas d'un fonctionnaire consulaire honoraire qui est ressortissant de l'État de résidence, ledit État pourra exiger que sa nomination à un consulat soit subordonnée à son consentement préalable par la voie diplomatique.

2) Sur le vu de la lettre de provision ou de tout autre document de nomination, l'État de résidence délivrera l'exequatur ou toute autre autorisation, dans le plus bref délai possible et sans frais. L'État de résidence ne sera pas réputé avoir

consenti à ce qu'un fonctionnaire consulaire exerce ses fonctions, ni lui avoir reconnu le bénéfice des dispositions de la présente Convention tant qu'il ne lui aura pas accordé l'exequatur ou un autre type d'autorisation. Cependant, en cas de besoin, il sera délivré une autorisation provisoire.

3) L'exequatur ou tout autre type d'autorisation (notamment toute autorisation provisoire) ne sera pas refusé sans motif valable.

4) L'État de résidence informera sans délai les autorités compétentes de la circonscription consulaire considérée, du nom, du rang et de la nomination du fonctionnaire consulaire auquel aura été accordé l'exequatur ou toute autre autorisation (notamment toute autorisation provisoire) et indiquera s'il s'agit d'un fonctionnaire consulaire de carrière ou honoraire. Lesdites autorités prendront alors toutes mesures requises pour que l'intéressé dispose des facilités nécessaires à l'exercice de ses fonctions consulaires et bénéficie des droits, privilèges et immunités qui sont reconnus à tout fonctionnaire consulaire par la présente Convention ou par d'autres instruments.

5) L'État de résidence pourra révoquer l'exequatur ou tout autre type d'autorisation (notamment toute autorisation provisoire) délivré à un fonctionnaire consulaire si la conduite de celui-ci laisse gravement à désirer. Les motifs de la révocation seront communiqués, sur demande, à l'État d'envoi par la voie diplomatique.

Article 5

1) Les autorités compétentes de l'État de résidence seront informées de la nomination de tout fonctionnaire consulaire et l'adresse personnelle de l'intéressé leur sera communiquée.

2) Tout fonctionnaire consulaire sera réputé avoir été admis en cette qualité par les autorités du territoire, à moins que lesdites autorités n'aient expressément refusé de le reconnaître ou cessent de le reconnaître à un moment quelconque.

Article 6

1) Aux fins d'assurer le fonctionnement ininterrompu du consulat, l'État d'envoi aura le droit, si un fonctionnaire consulaire vient à décéder, est absent ou est empêché pour toute autre raison d'exercer ses fonctions, de désigner un remplaçant provisoire. Le remplaçant ainsi désigné sera reconnu en cette qualité dès notification aux autorités compétentes de l'État de résidence. Durant son mandat, l'intéressé bénéficiera du même traitement que celui qui aurait été accordé au fonctionnaire consulaire dont il exerce les fonctions par intérim ou dont il bénéficierait lui-même s'il avait été nommé à titre permanent, si ce dernier traitement est plus favorable que l'autre.

2) Toutefois, l'État de résidence ne sera pas tenu, en vertu du paragraphe 1 du présent article :

- a) De considérer comme autorisée à exercer des fonctions consulaires sur le territoire, une personne à laquelle il ne reconnaît pas déjà la qualité d'agent diplomatique ou de fonctionnaire consulaire; ni
- b) D'accorder à une personne exerçant temporairement les fonctions de fonctionnaire consulaire les droits, privilèges, ou immunités dont l'exercice ou la jouissance sont subordonnés, en vertu de la présente Convention, à une condition spécifiée, à moins que ladite personne ne satisfasse elle-même à cette condition.

Article 7

L'État d'envoi pourra, avec l'autorisation de l'État de résidence, charger un ou plusieurs membres de sa mission diplomatique accrédités auprès de l'État de résidence, d'assurer, au siège du gouvernement, outre leurs fonctions diplomatiques, des fonctions consulaires. Toute nomination de ce genre devra être faite conformément aux dispositions de l'article 4 ou de l'article 5, selon le cas. Toute personne ainsi nommée continuera de bénéficier de tous les privilèges et immunités auxquels son statut diplomatique lui donne droit, étant entendu toutefois qu'en ce qui concerne l'exercice, en sa qualité de fonctionnaire ou d'employé consulaire, de l'une quelconque des fonctions prévues dans le cadre de la présente Convention, aucune immunité autre que celles accordées par la présente Convention aux fonctionnaires ou aux employés consulaires, selon le cas, ne pourra être invoquée en son nom.

TITRE III

DROITS ET IMMUNITÉS

Article 8

1) L'État d'envoi pourra, soit en son nom, soit au nom d'une ou de plusieurs personnes physiques ou morales agissant expressément pour son compte, et sous réserve des conditions fixées par la législation du territoire :

- a) Acquérir, posséder et occuper, sous tout régime légalement reconnu dans ce territoire, les terrains, les bâtiments ou parties de bâtiments et les dépendances qui lui sont nécessaires pour établir ou maintenir un consulat ou la résidence d'un fonctionnaire consulaire, ou à d'autres fins liées au fonctionnement du consulat et ne soulevant pas d'objection de la part de l'État de résidence;
- b) Disposer de tous terrains, bâtiments, parties de bâtiments et dépendances ainsi acquis.

2) Si la législation du territoire subordonne de telles acquisitions à une autorisation des autorités du territoire, cette autorisation sera accordée, à condition que les formalités requises aient été remplies.

3) L'État d'envoi pourra construire, pour les besoins mentionnés au présent article, des bâtiments et des dépendances sur les terrains qu'il aura ainsi acquis.

4) Aucune disposition du présent article ne sera interprétée comme soustrayant l'État d'envoi à l'application de la réglementation ou des restrictions en vigueur, en matière de construction et d'urbanisme, dans la localité où se trouvent situés les terrains, bâtiments, parties de bâtiments et dépendances dont il est question au paragraphe 1.

Article 9

1) Les armes ou l'écusson consulaire de l'État d'envoi, ainsi qu'une inscription appropriée désignant le consulat dans la langue officielle, ou les langues officielles, dudit État, pourront être placés sur l'enceinte et sur le mur extérieur du bâtiment dans lequel le consulat est installé, ainsi que sur la porte d'entrée du consulat ou à proximité.

2) Le pavillon de l'État d'envoi et son fanion consulaire pourront être arborés au consulat ainsi qu'au lieu de résidence de tout fonctionnaire consulaire.

3) En outre, les armes et l'écusson de l'État d'envoi pourront être placés et ses pavillon ou fanion consulaire arborés sur tout véhicule, navire et aéronef utilisé par un fonctionnaire consulaire dans l'exercice de ses fonctions.

4) La police ou toutes autres autorités du territoire ne pourront pénétrer dans un bureau consulaire qu'avec l'agrément du fonctionnaire consulaire responsable, ou, à défaut, en exécution d'une ordonnance ou d'un mandat de justice en bonne et due forme et moyennant l'agrément du Secrétaire d'État aux affaires étrangères dans le cas de tout territoire auquel la Convention est applicable en vertu du paragraphe 1 de l'article premier, ou du Ministre des affaires étrangères dans le cas de tout territoire auquel la Convention est applicable en vertu du paragraphe 2 dudit article. Toutefois, l'agrément du fonctionnaire consulaire sera présumé acquis en cas d'incendie ou autre sinistre, ou lorsque la police ou autres autorités compétentes auront lieu de croire qu'un délit avec violence contre des personnes ou des biens est sur le point d'être commis, ou est ou a été commis, dans le bureau consulaire dont il s'agit. Les dispositions du présent paragraphe ne seront pas applicables à un bureau consulaire géré par un fonctionnaire consulaire qui est ressortissant de l'État de résidence ou qui ne possède pas la nationalité de l'État d'envoi.

5) Un consulat ne pourra être utilisé en vue d'accorder asile à un fugitif recherché par la justice. Si un fonctionnaire consulaire refuse de livrer un fugitif recherché par la justice, lorsque les autorités du territoire le lui demandent conformément à la loi, ces autorités pourront en cas de besoin, et à condition de se

conformer aux dispositions du paragraphe 4 du présent article, pénétrer dans le consulat pour appréhender le fugitif.

6) S'il y a lieu de pénétrer dans un bureau consulaire en application des paragraphes 4 ou 5 du présent article, l'inviolabilité des archives consulaires reconnue, au paragraphe 1 de l'article 11, sera respectée.

7) Tout fonctionnaire consulaire s'abstiendra d'invoquer, à des fins étrangères à l'exercice de ses fonctions consulaires, les privilèges que le présent article accorde aux bureaux consulaires.

Article 10

1) L'État de résidence considérera comme exempts de toute forme de réquisition pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique :

- a) Tout consulat de l'État d'envoi, ainsi que le mobilier et le matériel qui s'y trouvent;
- b) Les véhicules, navires et aéronefs appartenant à un tel consulat;
- c) La résidence, ainsi que le mobilier et le matériel qui s'y trouvent, de tout fonctionnaire consulaire de carrière ou agent consulaire de l'État d'envoi;
- d) Les effets personnels, véhicules, navires et aéronefs, d'un fonctionnaire consulaire de carrière ou d'un agent consulaire, ou de tout membre de sa famille vivant à son foyer.

2) Toutefois, aucune disposition du présent article n'interdira à l'État de résidence de frapper de mesures d'expropriation ou de saisie pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique, conformément à la législation du territoire, un consulat de l'État d'envoi ou la résidence d'un fonctionnaire consulaire de carrière ou d'un agent consulaire dudit État, étant entendu que, s'il est nécessaire de recourir à une mesure de ce genre, toutes précautions seront prises pour éviter d'entraver l'exercice des fonctions consulaires.

3) Si un consulat ou la résidence d'un fonctionnaire consulaire de carrière ou d'un agent consulaire fait l'objet de mesures d'expropriation ou de saisie en conformité du paragraphe 2 du présent article, l'État de résidence prendra toutes les mesures voulues, conformément à la législation du territoire, pour assurer l'obtention d'autres locaux appropriés.

4) En outre, si un consulat de l'État d'envoi fait l'objet de telles mesures d'expropriation ou de saisie, il sera versé promptement audit État une indemnité adéquate. Cette indemnité devra être payée sous une forme permettant aisément la conversion dans la monnaie de l'État d'envoi et le transfert dans ce pays, au taux de change à la vente qui sera en vigueur sur le marché à la clôture des affaires le jour de la privation de possession ou, s'il n'y a pas eu de cours à cette date, au dernier taux de change précédemment coté.

5) Aux fins du présent article, le mot « consulat » doit s'entendre de tous terrains, immeubles, parties d'immeubles ou dépendances, possédés ou occupés exclusivement à l'une des fins énumérées au paragraphe 1, a, de l'article 8.

Article 11

1) Les archives consulaires sont inviolables et les autorités du territoire ne pourront, sous aucun prétexte, examiner ou retenir un document ou objet quelconque, faisant partie desdites archives.

2) Les archives seront conservées séparément de tout document ou objet ayant trait aux affaires personnelles d'un fonctionnaire ou employé consulaire.

Article 12

1) Tout fonctionnaire consulaire pourra communiquer avec son Gouvernement, avec la mission diplomatique dont il relève et avec les autres consulats de l'État d'envoi situés sur le territoire de l'État de résidence, par la voie postale, télégraphique et téléphonique et par l'intermédiaire de tous autres services publics, et pourra expédier et recevoir la correspondance officielle en valises, sacs et autres enveloppes consulaires scellés; dans les deux cas, il pourra faire usage d'un chiffre. L'État de résidence pourra toutefois, s'il est engagé dans des hostilités, retirer ou restreindre le droit de communiquer et de correspondre :

- a) Avec la mission diplomatique si elle est située en dehors du territoire de l'État de résidence; et
- b) Avec tout consulat de l'État d'envoi situé en dehors de la partie du territoire de l'État de résidence où se trouve le consulat auquel le fonctionnaire consulaire est affecté.

2) La correspondance consulaire officielle mentionnée au paragraphe 1 du présent article est inviolable et les autorités de l'État de résidence ne pourront ni l'examiner ni la retenir. Elles pourront toutefois, si elles ont des raisons sérieuses de le faire, demander que lesdits valises, sacs et autres enveloppes consulaires scellés soient ouverts en leur présence par un représentant autorisé de l'État d'envoi, afin de s'assurer qu'ils ne contiennent que des objets de correspondance officielle.

Article 13

1) Tout fonctionnaire consulaire, en sa qualité d'agent officiel du Gouvernement de l'État d'envoi, aura droit à une considération spéciale et aux égards de toutes les autorités et de tous les fonctionnaires de l'État de résidence avec lesquels il entrera officiellement en rapport.

2) L'État de résidence prendra toutes mesures appropriées pour protéger les consulats et les résidences consulaires de l'État d'envoi ainsi que la vie et la

sécurité des fonctionnaires et employés consulaires dudit État et celles des membres de leur famille qui vivent à leur foyer.

3) Les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'entraîneront pas pour l'État de résidence l'obligation de prendre des mesures spéciales à l'égard de toute personne qui est ressortissant dudit État et n'a pas la nationalité de l'État d'envoi.

Article 14

1) Tout fonctionnaire consulaire, de même que tout agent consulaire, sera à condition de ne pas être ressortissant de l'État de résidence, dispensé ainsi que son épouse et ses enfants mineurs résidant avec lui, des formalités prescrites par la législation du territoire en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour, et les intéressés ne pourront faire l'objet d'aucune mesure d'expulsion.

2) Les autorités compétentes de l'État de résidence délivreront un document approprié, sur sa demande, à toute personne à laquelle s'appliquent les dispositions du présent article.

3) Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article ne devra être interprétée comme dérogeant aux dispositions du paragraphe 5 de l'article 4 ou du paragraphe 2 de l'article 5.

Article 15

1) À condition qu'il ne s'agisse pas d'un ressortissant de l'État de résidence, tout fonctionnaire consulaire de carrière de même que tout agent consulaire, sera exempt dans ledit État :

- a) De tout service obligatoire, de caractère militaire ou autre, lié à la défense de cet État, y compris la défense civile, et de toutes contributions en espèces, ou sous une autre forme, tenant lieu d'un tel service;
- b) De tout autre service obligatoire d'intérêt public de quelque nature qu'il soit, y compris l'obligation de faire partie d'un jury.

Article 16

1) Sauf disposition contraire de la présente Convention, tout fonctionnaire ou employé consulaire sera soumis, aussi bien en matière civile qu'en matière pénale, à la juridiction de l'État de résidence, dans la mesure exigée par la législation dudit État.

2) Un fonctionnaire ou employé consulaire n'aura pas à répondre devant les autorités de l'État de résidence des actes qu'il a accomplis en sa qualité officielle et qui rentrent dans les attributions d'un fonctionnaire consulaire en vertu du droit international, y compris ceux visés dans la présente Convention, à moins que l'État d'envoi n'ait donné son agrément par la voie diplomatique.

3) Toutefois, les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne s'opposent pas à ce qu'un fonctionnaire ou employé consulaire soit tenu responsable dans une action civile :

- a) Portant sur un contrat auquel il est partie, lorsqu'il ne l'a pas contracté, expressément ou implicitement, en qualité d'agent de son Gouvernement, ou
- b) Intentée par un tiers du chef d'un dommage causé par un véhicule automobile (y compris une remorque), un navire ou un aéronef qui lui appartienne.

4) Tout véhicule, navire, ou aéronef appartenant à un fonctionnaire ou employé consulaire devra faire l'objet d'une assurance adéquate de responsabilité civile et toute police d'assurance de cette nature devra être conforme à la législation du territoire.

Article 17

1) Un fonctionnaire consulaire de carrière ne pourra, à l'occasion d'actes autres que ceux accomplis par lui en sa qualité officielle, être mis en état de détention pour une infraction aux lois du territoire, avant d'avoir été reconnu coupable, sauf dans les cas suivants :

- a) S'il a été pris en flagrant délit;
- b) S'il s'agit d'une infraction grave, au sens de l'alinéa *k* du paragraphe 1 de l'article 2 ;
- c) S'il s'agit, dans le cas de toute autre infraction, d'une mise en détention préventive, à condition que l'intéressé ne soit détenu que pendant l'instruction de l'affaire devant le tribunal, à l'exclusion des périodes d'ajournement;
- d) Si l'État d'envoi a donné son agrément par la voie diplomatique.

2) Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article ne sera interprétée comme interdisant de faire subir sa peine à un fonctionnaire consulaire de carrière en cas de condamnation.

Article 18

1) Tout fonctionnaire ou employé consulaire pourra, conformément à la législation du territoire, être cité comme témoin, aussi bien en matière civile qu'entre matière pénale.

2) En pareil cas, toutes mesures raisonnables seront prises pour éviter d'entraver les activités du consulat et, s'agissant d'un fonctionnaire consulaire, des dispositions seront prises, dans toute la mesure où cela sera possible et régulier, pour que son témoignage soit recueilli, verbalement ou par écrit, à son bureau ou au lieu de sa résidence.

3) Tout fonctionnaire ou employé consulaire pourra cependant refuser :

- a) De déposer au sujet de toute question relevant du domaine de ses fonctions officielles ou de produire ou de remettre tout document ou objet extrait des archives consulaires; toutefois, il sera déféré, dans l'intérêt de la justice, à une telle invitation à déposer si le fonctionnaire consulaire responsable estime qu'il est possible de le faire sans nuire aux intérêts de l'État d'envoi;
- b) De témoigner en tant qu'expert sur le droit national de l'État d'envoi.

4) Aucune disposition de l'alinéa *a* du paragraphe 3 du présent article ne sera interprétée comme autorisant un fonctionnaire ou un employé consulaire à refuser de témoigner dans toute action à laquelle s'appliquent les dispositions du paragraphe 3 de l'article 16, ou de produire un objet extrait des archives consulaires et ayant trait exclusivement à la question en litige.

TITRE IV

PRIVILÈGES FISCAUX

Article 19

L'État d'envoi, ou toute personne physique ou morale agissant expressément en son nom, seront exempts de tous impôts ou autres droits similaires, de quelque nature que ce soit, qui sont ou qui pourraient être levés ou perçus par l'État de résidence ou par une subdivision (État, province, commune ou autre) dudit État :

- a) Au titre de la propriété, de l'occupation, de la construction ou de l'aménagement de terrains, bâtiments, parties de bâtiment ou dépendances, utilisés exclusivement à l'une quelconque des fins énumérées au paragraphe 1, *a*, de l'article 8, à l'exception des impôts ou autres taxes perçus en rémunération de services rendus ou en contrepartie d'aménagements locaux résultant de travaux publics, lesquels devront être acquittés dans la mesure de la plus-value;
- b) Sur les transactions ou les actes relatifs à l'acquisition, à la construction ou à l'aménagement de biens immobiliers à l'une quelconque des fins susvisées;
- c) Au titre de la propriété, de la possession ou de l'utilisation de biens meubles à des fins consulaires.

Article 20

1) Il ne sera levé ou perçu dans le territoire aucun impôt ni aucun autre droit similaire d'aucune sorte, que ce soit par l'État de résidence ou par une subdivision (État, province, commune ou autre) dudit État :

- a) Sur les droits de chancellerie perçus pour le compte de l'État d'envoi ou à l'occasion de la délivrance de reçus lors du paiement de tels droits;
- b) Sur les émoluments, traitements, salaires ou indemnités perçus à titre officiel par un fonctionnaire consulaire en rétribution de ses services consulaires;

c) Sur les émoluments, traitements, salaires ou indemnités perçus à titre officiel par un employé consulaire, en rétribution de ses services dans un consulat, sauf si cet employé est ressortissant de l'État de résidence.

2) En outre, l'État d'envoi, de même que les fonctionnaires ou employés consulaires dudit État, seront exempts, dans le territoire, de tous impôts ou autres droits similaires de quelque nature que ce soit, qui sont ou qui pourraient être levés ou perçus par l'État de résidence, ou par toute subdivision (État, province, commune ou autre) de cet État, à l'occasion des actes qui sont accomplis par un fonctionnaire ou employé consulaire dans l'exercice de ses fonctions et qui rentrent dans ses attributions officielles. Cette exemption ne s'applique pas aux impôts ou autres droits similaires au paiement desquels une autre personne est également tenue, même si la charge de l'impôt ou autre droit similaire peut être reportée, en totalité ou en partie, sur l'État d'envoi ou sur le fonctionnaire ou employé consulaire.

Article 21

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, tout fonctionnaire de carrière ou employé consulaire sera exempt, dans le territoire, à condition qu'il ne soit pas ressortissant de l'État de résidence, de tous impôts ou autres droits similaires de quelque nature que ce soit qui sont ou qui pourront être levés ou perçus par l'État de résidence ou par toute subdivision (État, province, commune ou autre) de cet État.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux impôts ou autres droits similaires de quelque nature que ce soit levés ou perçus en raison ou à l'occasion de l'importation ou de la réexportation d'articles dans le territoire, l'exonération de ces impôts ou droits étant exclusivement régie par l'article 22;
- b)
 - i) Aux impôts levés ou perçus au titre de la propriété ou de l'occupation de biens immeubles situés sur le territoire;
 - ii) Aux impôts sur les revenus provenant d'autres sources se trouvant sur le territoire;
 - iii) Aux impôts levés ou perçus dans le territoire à l'occasion d'un transfert de propriété à cause de mort, et cela, que le fonctionnaire ou employé consulaire considéré soit le *de cuius* ou le bénéficiaire du transfert à cause de mort;
 - iv) Aux impôts sur les transactions ou les actes instrumentaires opérant des transactions.
 - v) Aux droits d'accise, taxes de consommation ou autres redevances similaires, à l'exclusion de ceux qui sont levés ou perçus au titre de la propriété, de l'utilisation ou de l'exploitation de véhicules, navires ou aéronefs, de postes de radio ou de postes de télévision;

- c) Aux impôts ou autres droits similaires dont le paiement incomberait également à une autre personne, même si la charge de l'impôt ou autre droit peut être reportée, en totalité ou en partie, sur le fonctionnaire ou l'employé consulaire considéré. Toutefois, si un officier consulaire de carrière ou un employé consulaire bénéficie de revenus dont la source se trouve hors du territoire et que lesdits revenus lui soient payés, ou soient encaissés pour son compte, par un banquier ou par un autre mandataire, dans le territoire, le fonctionnaire ou l'employé consulaire aura droit au remboursement de tout impôt sur les bénéfices ou les revenus que ledit banquier ou ledit mandataire pourra être tenu de verser.

Article 22

1) a) L'État d'envoi ou tout fonctionnaire consulaire responsable d'un poste qui agit en son nom seront autorisés à importer dans le territoire et à réexporter ultérieurement, le mobilier, le matériel, les fournitures et autres articles destinés à être utilisés exclusivement pour les besoins officiels d'un consulat.

b) Tout fonctionnaire consulaire de carrière ou agent consulaire, pourra également, à condition de ne pas être ressortissant de l'État de résidence, importer dans le territoire, et ultérieurement réexporter, le mobilier et les effets personnels destinés exclusivement à son propre usage ou à l'usage d'un membre de sa famille vivant à son foyer. Le fonctionnaire consulaire ou l'agent consulaire intéressé jouira de ce privilège lors de son installation au moment où il rejoint son poste consulaire, pendant toute la période où il est affecté ou employé à ce poste, et lors de son départ du territoire ou de la cessation de ses fonctions.

c) Tous articles importés dans le territoire ou réexportés du territoire, conformément aux alinéas *a* et *b* du présent paragraphe seront exempts de tous impôts ou droits de quelque nature que ce soit qui sont ou pourraient être levés ou perçus en raison ou à l'occasion de l'importation ou de la réexportation, par l'État de résidence ou par toute subdivision (État, province, commune ou autre) de cet État.

2) Les conditions d'application du paragraphe 1 du présent article à des articles autres que ceux qui y sont visés, notamment aux véhicules, navires et aéronefs, feront l'objet d'arrangements spéciaux qui seront conclus périodiquement par les Hautes Parties contractantes.

3) Il est entendu toutefois :

- a) Que l'État de résidence pourra subordonner l'octroi des exemptions prévues dans le présent article à une notification d'importation ou de réexportation données sous la forme que pourront prescrire les règlements internes applicables;

- b) Que les exemptions prévues dans le présent article, qui visent exclusivement les articles importés en vue d'un usage officiel ou personnel, ne s'étendront pas aux articles importés pour obliger des tiers ou pour la vente, ou à d'autres fins commerciales; toutefois, la présente disposition ne sera pas considérée comme faisant obstacle à l'importation d'articles destinés uniquement à être exposés comme échantillons de produits commerciaux dans les locaux d'un consulat, à condition qu'ils soient ensuite réexportés ou détruits;
- c) Que l'État de résidence conserve la faculté de percevoir tous impôts ou autres droits similaires prévus par la législation du territoire, en cas de vente ou de cession de tout article importé conformément au présent article;
- d) Que l'État de résidence pourra décider de ne pas appliquer les exemptions prévues dans le présent article aux articles cultivés, produits ou manufacturés dans le territoire, qui ont été exportés sans avoir acquitté les impôts ou les droits auxquels, à défaut d'exportation, ils eussent été soumis, ou par lesquels les impôts ou droits ont été remboursés lors de l'exportation.
- e) Qu'aucune disposition du présent article ne sera interprétée comme autorisant l'entrée dans le territoire d'articles dont l'importation est expressément interdite par la loi.

TITRE V

PROTECTION DES RESSORTISSANTS ET DES INTÉRÊTS NATIONAUX

Article 23

1) Pour s'acquitter de sa fonction principale qui est de conseiller, d'aider et de protéger les ressortissants de l'État d'envoi et de défendre leurs droits et intérêts, tout fonctionnaire consulaire pourra, notamment,

- a) S'occuper de toute question ayant trait à leur séjour, à l'exercice par eux d'une activité de caractère lucratif dans le territoire ou à leur jouissance des droits civils et des droits du travail ainsi que de tous les droits découlant de l'usage international ou de tous accords internationaux applicables entre les Hautes Parties contractantes;
- b) Avoir des entrevues et communiquer avec tout ressortissant de l'État d'envoi et lui donner des conseils;
- c) S'informer de tous incidents qui ont porté atteinte ou peuvent porter atteinte aux intérêts d'un de ces ressortissants;
- d) Prêter assistance à tout ressortissant de l'État d'envoi qui est en rapport avec les autorités du territoire ou qui se trouve engagé dans une procédure devant lesdites autorités, le faire assister en justice le cas échéant, et, à la demande des autorités ou avec leur consentement, lui servir d'interprète ou désigner un interprète à cet effet.

2) Tout ressortissant de l'État d'envoi aura le droit de communiquer à tout moment avec le fonctionnaire consulaire compétent et de se rendre à son consulat. Toutefois, dans le cas d'un ressortissant se trouvant en détention, les dispositions de l'article 26 seront applicables.

Article 24

1) Tout fonctionnaire consulaire pourra aider et conseiller les ressortissants de l'État d'envoi sur les droits auxquels ils peuvent prétendre aux termes de la législation sur la sécurité sociale de l'État de résidence. Dans ce but, il pourra :

- a) Prêter une aide à ces ressortissants dans leurs rapports avec les autorités compétentes du territoire;
- b) Recevoir, au nom des ressortissants ne résidant pas dans le territoire, les sommes qui leur sont dues aux termes de ladite législation;

2) En cas de conflit entre les dispositions de tout accord spécial en matière de sécurité sociale en vigueur entre les Hautes Parties contractantes et les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les premières dispositions prévaudront.

Article 25

Tout fonctionnaire consulaire pourra prendre, le cas échéant, des dispositions en vue de l'hospitalisation et du rapatriement de tout ressortissant de l'État d'envoi.

Article 26

1) Les autorités du territoire avertiront sans retard le fonctionnaire consulaire compétent lorsqu'un ressortissant de l'État d'envoi sera mis en détention préventive ou incarcéré dans le territoire.

2) Le fonctionnaire consulaire sera autorisé à rendre visite sans retard à tout ressortissant de l'État d'envoi auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 du présent article et qui est détenu aux fins d'instance ou d'interrogatoire, ou qui a le droit de former un recours aux termes des dispositions régissant normalement les délais d'appel, et à assurer sa représentation en justice. Il pourra également s'entretenir avec lui librement et sans témoin dans la langue de son choix et recevoir de lui des communications. Les autorités du territoire transmettront sans retard au fonctionnaire consulaire toute communication de cette nature, ou, s'il est nécessaire d'en conserver l'original, une copie de la communication.

3) a) Lorsqu'un ressortissant d'un État d'envoi auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 du présent article est détenu en exécution d'un jugement, le fonctionnaire consulaire aura le droit de lui rendre visite, après

notification à l'autorité compétente, et d'échanger avec lui des communications. Ces visites ou communications seront soumises aux règlements en vigueur dans l'établissement pénitentiaire où ledit ressortissant est incarcéré, étant entendu que ces règlements devront toujours permettre au fonctionnaire consulaire d'avoir normalement accès auprès de lui, de s'entretenir avec lui et qu'ils devront prévoir des facilités raisonnables aux fins des communications.

b) Il est entendu, toutefois, que dans tous les cas où de nouvelles poursuites seront entreprises contre un ressortissant détenu dans les conditions envisagées à l'alinéa *a* du présent paragraphe, les dispositions du paragraphe 2 seront réputées applicables en ce qui concerne toute question relative à ces poursuites.

Article 27

Tout fonctionnaire consulaire pourra :

- a) Tenir un registre des ressortissants de l'État d'envoi;
- b) Recevoir toutes déclarations pouvant être exigées par la législation de l'État d'envoi en matière de nationalité, et délivrer des certificats conformément à ladite législation;
- c) Procéder aux opérations de recensement des ressortissants de l'État d'envoi qui se soumettront volontairement à ces formalités, publier des avis à ces ressortissants et recevoir les déclarations, conformément à la loi de l'État d'envoi relative au service dans les forces armées;
- d) Délivrer des passeports et autres documents de voyage aux ressortissants de l'État d'envoi ainsi qu'aux autres personnes en droit d'obtenir de tels passeports et documents;
- e) Délivrer des visas ou autres documents appropriés aux personnes désireuses de se rendre dans l'État d'envoi;
- f) Délivrer, s'agissant de marchandises, des certificats d'origine ou autres documents similaires destinés à servir dans l'État d'envoi, ou viser lesdits certificats et documents.

Article 28

1) Dans la mesure où la législation du territoire le permet, tout fonctionnaire consulaire pourra exercer les fonctions notariales qui lui incombent aux termes de la législation de l'État d'envoi.

2) À cet égard et dans cette mesure il pourra :

- a) Légaliser, dans l'exercice de ses fonctions notariales et enregistrer (*protocolizar*) le testament de tout ressortissant de l'État d'envoi;
- b) Légaliser, authentifier ou certifier des signatures ou des documents et traduire des documents;

c) Délivrer, dans l'exercice de ses fonctions notariales, des documents de toute nature demandés par une personne d'une nationalité quelconque aux fins d'utilisation dans l'État d'envoi, ou en vertu de la législation en vigueur dans cet État, et délivrer des copies desdits documents.

d) Dresser des actes notariés, recevoir des déclarations et recueillir tout serment ou toute déclaration exigés par la législation de l'État d'envoi.

3) En outre, tout fonctionnaire consulaire pourra, conformément aux usages internationaux, exercer ces fonctions en ce qui concerne les documents demandés par un ressortissant de l'État d'envoi aux fins d'utilisation en dehors du territoire dudit État, mais il est entendu que l'État de résidence n'est pas pour autant tenu de reconnaître la validité des actes notariés et autres dressés par un fonctionnaire consulaire conformément à la législation de l'État d'envoi.

4) L'État de résidence désignera l'autorité qualifiée pour authentifier, au regard de ses autres autorités, la signature d'un fonctionnaire consulaire, et prendra les mesures voulues pour que cette signature soit déposée auprès de ladite autorité.

Article 29

1) Tout fonctionnaire consulaire pourra :

- a) Enregistrer la naissance ou le décès d'un ressortissant de l'État d'envoi;
- b) Enregistrer des mariages célébrés conformément à la législation territoriale lorsque l'un au moins des conjoints est ressortissant de l'État d'envoi;
- c) Célébrer des mariages conformément au paragraphe 2 du présent article;
- d) Dresser acte de tout autre élément ayant une incidence sur l'état civil d'un ressortissant de l'État d'envoi et dont l'enregistrement est exigé par la législation dudit État.

2) Tout fonctionnaire consulaire pourra célébrer un mariage à condition que l'une au moins des parties soit ressortissante de l'État d'envoi, qu'aucune des deux parties ne soit ressortissante de l'État de résidence et que cette célébration soit admise par la législation territoriale.

3) Tout fonctionnaire consulaire pourra recevoir et enregistrer des actes de reconnaissance et de légitimation d'enfants naturels souscrits par un ressortissant de l'État d'envoi, conformément à la législation de cet État.

4) Rien dans les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne dispensera les particuliers des obligations imposées par la législation du territoire en ce qui concerne la déclaration et l'enregistrement auprès des autorités du territoire, de l'un ou l'autre des événements visés dans ces dispositions.

5) Si les autorités du territoire ont connaissance de la naissance, du décès ou du mariage d'un ressortissant de l'État d'envoi sur le territoire, elles en informeront le fonctionnaire consulaire compétent.

Article 30

1) Tout fonctionnaire consulaire pourra prendre des mesures pour sauvegarder les intérêts de tout mineur, ressortissant de l'État d'envoi, qui a perdu l'un de ses parents ou les deux ou qui, pour toute autre raison, ne bénéficie pas de la protection juridique d'une personne ou d'une autorité. De telles mesures devront être conformes à la législation de l'État d'envoi et être autorisées par la législation de l'État de résidence; elles pourront s'étendre, dans le cas d'un fonctionnaire consulaire de l'Espagne, aux dispositions à prendre, le cas échéant, en vue de la désignation d'un tuteur (*tutor*) et de l'établissement d'une tutelle (*tutela*).

2) Rien dans les dispositions du paragraphe 1 du présent article n'empêchera cependant les autorités compétentes du territoire de prendre les mesures qu'elles jugeront appropriées prévues par la législation du territoire pour sauvegarder les intérêts de tout ressortissant de l'État d'envoi.

3) Si les autorités compétentes du territoire apprennent qu'un ressortissant de l'État d'envoi, auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 du présent article, se trouve sur le territoire, elles en informeront le fonctionnaire consulaire compétent. De même, tout fonctionnaire consulaire avisera lesdites autorités si un tel renseignement lui parvient par une autre voie.

4) Dans la mesure où la législation du territoire l'autorise, tout fonctionnaire consulaire pourra exercer toutes autres fonctions qui lui incombent en vertu de la législation de l'État d'envoi en matière de juridiction gracieuse, par exemple, en ce qui concerne l'ouverture de testament ou l'application d'actes subrogatoires.

Article 31

Tout fonctionnaire consulaire pourra signifier des actes judiciaires ou exécuter des commissions rogatoires à la demande des tribunaux de l'État d'envoi dans les conditions prévues par tous arrangements spéciaux conclus en la matière entre les Hautes Parties contractantes ou de tout autre manière compatible avec la législation territoriale. Il pourra également certifier la traduction des documents en question.

Article 32

Tout consul pourra servir les intérêts de l'État d'envoi en matière :

- a) Commerciale;
- b) Professionnelle, artistique et scientifique, et dans le domaine de l'enseignement;
- c) D'émigration et d'immigration.

TITRE VI

SUCCESSIONS ET TRANSFERTS DE PROPRIÉTÉ

Article 33

1) Si une personne décède en laissant des biens dans le territoire et qu'un ressortissant de l'État d'envoi, qui ne réside pas dans le territoire et qui n'y est pas régulièrement représenté, possède ou réclame, en droit ou en équité, un intérêt dans lesdits biens (à titre d'exécuteur testamentaire, de légataire ou de créancier de la succession, dans le cas d'une succession *ab intestat*, ou à tout autre titre), le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel la succession du défunt est administrée ou, si l'administration de la succession n'a pas été organisée, dans la circonscription duquel ces biens sont situés, aura le droit de représenter ledit ressortissant en ce qui concerne ses intérêts dans la succession ou les biens, tout comme si ledit ressortissant avait donné au fonctionnaire consulaire une procuration régulière.

2) Les dispositions du présent article s'appliqueront quelle que soit la nationalité du défunt et indépendamment du lieu de son décès.

Article 34

1) Dans tous les cas où un fonctionnaire consulaire a qualité pour exercer un pouvoir de représentation en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 33, il pourra prendre des mesures en vue de protéger et de conserver les intérêts de la personne qu'il est autorisé à représenter. Il pourra également entrer en possession de la succession ou des biens tout comme s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts, à moins qu'une autre personne, ayant des intérêts égaux ou prioritaires, n'ait déjà fait le nécessaire pour entrer en possession de la succession ou des biens.

2) Si, en vertu de la législation du territoire, un pouvoir de représentation ou une décision d'un tribunal est nécessaire pour permettre au fonctionnaire consulaire d'assurer la protection des biens ou d'en prendre possession, il sera délivré au fonctionnaire consulaire, à sa requête, tout pouvoir ou toute décision qui auraient été délivrés sur sa demande, au mandataire régulièrement désigné par la personne dont les intérêts sont représentés par le fonctionnaire consulaire. Sur production d'un commencement de preuve de la nécessité d'assurer immédiatement la protection et la conservation de la succession, ainsi que de l'existence d'une personne ou de personnes ayant un intérêt que le fonctionnaire consulaire est autorisé à représenter, le tribunal, s'il reconnaît cette nécessité, délivrera au fonctionnaire consulaire un pouvoir de représentation ou une décision provisoire, étant entendu que ce pouvoir ou cette décision l'habiliteront seulement à assurer la protection et la conservation de la succession jusqu'au moment où un nouveau pouvoir de représentation sera accordé.

Article 35

1) Le fonctionnaire consulaire pourra également administrer pleinement la succession tout comme s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts.

2) Si, en vertu de la législation du territoire, un pouvoir de représentation ou une décision d'un tribunal est nécessaire à cette fin, le fonctionnaire consulaire aura le droit, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, d'exiger ce pouvoir ou cette décision au même titre que s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts.

3) Le tribunal pourra toutefois, s'il l'estime opportun :

- a) Différer la délivrance d'un pouvoir ou d'une décision demandé par un fonctionnaire consulaire pendant le délai qu'il jugera nécessaire pour permettre à la personne représentée par le fonctionnaire consulaire d'être avisée et de décider si elle désire être représentée par un mandataire autre que le fonctionnaire consulaire;
- b) Ordonner au fonctionnaire consulaire de fournir une preuve suffisante de la réception des avoirs par le bénéficiaire ou, au cas où il lui serait impossible de fournir cette preuve, de restituer ou remettre ces avoirs à l'autorité ou à la personne compétente qu'il désignera;
- c) Prescrire que lorsque le fonctionnaire consulaire aura pleinement administré la succession, la transmission matérielle des avoirs au bénéficiaire s'opérera par telles autres voies qu'il pourra indiquer.

Article 36

Lorsqu'un officier consulaire a agi en qualité de représentant d'un ressortissant conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 33, il cessera d'être habilité à le représenter :

- a) Dans le cas où aucun pouvoir ou décision du tribunal n'a été délivré en faveur du fonctionnaire consulaire, à compter de la date à laquelle il sera informé que le ressortissant considéré est représenté par ailleurs sur le territoire;
- b) Dans le cas où un pouvoir ou décision aurait déjà été accordé au fonctionnaire consulaire, à compter de la date à laquelle un nouveau pouvoir ou décision aura été accordé audit ressortissant, sur sa demande ou à la demande de son représentant,

et, dans l'un et l'autre des cas, le fonctionnaire consulaire sera dans la situation d'un mandataire dont la procuration aurait cessé d'être valable à partir du jour considéré.

Article 37

1) Tout fonctionnaire consulaire pourra, en outre, dans la mesure et dans les conditions que permet la législation du territoire où se trouve la succession, recevoir et liquider la succession d'un ressortissant de l'État d'envoi, si elle est peu importante, sans obtenir au préalable un pouvoir de représentation.

2) Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions de l'article 51 relatives à la succession des gens de mer décédés.

Article 38

1) Si un ressortissant de l'État d'envoi, n'ayant ni son domicile ni sa résidence dans le territoire, vient à décéder alors qu'il voyage ou qu'il passe en transit dans le territoire, tout fonctionnaire consulaire pourra, en vue d'assurer la protection des espèces et des effets qui se trouvaient en la possession du défunt, en assumer immédiatement la garde, sans préjudice du droit des autorités compétentes du territoire de prendre possession de ces espèces ou effets lorsque l'intérêt de la justice ou les besoins d'une enquête criminelle l'exigent.

2) Le droit de conserver ces espèces ou effets ou d'en disposer sera soumis aux dispositions des articles 33 à 37 et à la législation du territoire.

Article 39

1) Sous réserve des dispositions des articles 33 à 37, tout fonctionnaire consulaire pourra recevoir d'un tribunal, d'un organisme ou d'un particulier, en vue de les transmettre à un ressortissant de l'État d'envoi qui ne se trouve pas dans le territoire, les espèces ou autres biens auxquels ce ressortissant a droit par suite du décès d'une personne quelle qu'elle soit. Lesdits biens ou espèces peuvent comprendre des parts dans une succession, toutes sommes versées conformément aux lois sur les accidents du travail ou à des lois similaires, ainsi que toutes indemnités stipulées dans des polices d'assurance sur la vie. Le tribunal, l'organisme ou le particulier qui procédera à la liquidation ne sera pas tenu de transmettre lesdits biens ou espèces par l'intermédiaire du fonctionnaire consulaire, et celui-ci ne sera pas tenu de les recevoir en vue de les transmettre. S'il reçoit de tels biens ou espèces, le fonctionnaire consulaire devra se conformer à toutes conditions imposées par le tribunal, l'organisme ou le particulier en question en ce qui concerne la présentation de preuves suffisantes de la réception des espèces ou des biens par le ressortissant auquel ils doivent être transmis et la restitution des espèces ou des biens au cas où il lui serait impossible de fournir de telles preuves.

2) Des espèces ou d'autres biens ne pourront être versés, livrés ou transférés à un fonctionnaire consulaire que dans la mesure et dans les conditions où la législation du territoire autoriserait un tel versement, une telle livraison ou un tel transfert à la personne que le fonctionnaire représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les espèces ou les biens.

3) Le fonctionnaire consulaire n'aura pas, sur de tels biens ou espèces, de droits plus étendus que n'en aurait eu la personne qu'il représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les biens ou les espèces, si ceux-ci avaient été versés, livrés ou transférés directement à cette personne.

Article 40

Dans tous les cas où, en application des dispositions du présent titre de la Convention, un fonctionnaire consulaire recevra d'un tribunal, d'un organisme ou d'un particulier des espèces ou d'autres biens, le tribunal, l'organisme ou le particulier intéressé aura le droit d'exiger dudit fonctionnaire consulaire une quittance valable en ce qui concerne ces espèces ou ces biens.

Article 41

1) Les autorités compétentes du territoire aviseront immédiatement le fonctionnaire consulaire compétent si elles apprennent :

- a) Qu'il se trouve dans le territoire des biens faisant partie de la succession d'un ressortissant d'un pays quelconque, au sujet de laquelle ledit fonctionnaire consulaire pourrait avoir le droit de représenter des intérêts en vertu des dispositions des articles 33 à 37; ou
- b) Qu'un ressortissant de l'État d'envoi est décédé dans le territoire et lorsqu'il apparaît qu'aucune personne (en dehors d'un fonctionnaire de l'État de résidence) habilitée à revendiquer l'administration des biens successoraux, n'est présente ou représentée dans le territoire.

2) De même, tout fonctionnaire consulaire avisera les autorités si un tel renseignement lui parvient par une autre voie.

Article 42

Si un fonctionnaire consulaire exerce les droits visés aux articles du présent titre de la Convention en ce qui concerne une succession, il sera, en cette matière, nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 16 ou du paragraphe 3 de l'article 18, soumis à la juridiction des tribunaux du territoire pour tout différend surgissant à propos desdits droits. Il sera alors appelé en cause, non à titre personnel, mais comme représentant de ses ressortissants intéressés, du fait de ses fonctions consulaires.

TITRE VII

FONCTIONS CONSULAIRES EN MATIÈRE DE NAVIGATION

Article 43

Lorsqu'un navire de l'État d'envoi fera escale dans un port ou dans tout autre endroit du territoire de l'État de résidence :

- a) Tout fonctionnaire consulaire pourra exercer librement les fonctions énumérées à l'article 44 sans ingérence de la part des autorités du territoire et, à cette fin, il pourra se rendre personnellement à bord du navire après que celui-ci aura reçu libre pratique, en se faisant accompagner, s'il le désire, d'un ou de plusieurs membres de son personnel; pour toute question relative à l'exercice de ces fonctions, le fonctionnaire consulaire pourra demander l'aide des autorités compétentes du territoire, et lesdites autorités fourniront l'assistance nécessaire, à moins que, dans un cas particulier, des raisons spéciales ne justifient pleinement un refus;
- b) Le capitaine et les membres qualifiés de l'équipage pourront se rendre au Consulat à moins que les autorités du territoire ne s'y opposent dans les cas où la distance à parcourir ou les délais nécessaires pour ce faire sont excessifs; si des objections sont élevées, les autorités du territoire en aviseront immédiatement le fonctionnaire consulaire.

Article 44

Tout fonctionnaire consulaire pourra :

- a) Interroger le capitaine et tout membre de l'équipage d'un navire de l'État d'envoi, examiner les papiers de bord, recueillir des déclarations relatives au voyage et à la destination du navire ainsi qu'à tout incident qui pourra s'être produit à bord et, d'une façon générale, faciliter l'entrée et le séjour du navire dans le port, ainsi que sa sortie;
- b) Assurer l'engagement et le dérolement du capitaine et de tout membre de l'équipage;
- c) Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 de l'article 47, régler tous litiges entre le capitaine et tout membre de l'équipage, notamment les litiges relatifs aux salaires et aux contrats de travail;
- d) Prendre des mesures en vue d'assurer l'ordre et la discipline à bord du navire;
- e) Prendre les dispositions voulues en vue de l'hospitalisation et du rapatriement du capitaine ou de tout membre de l'équipage du navire;
- f) Recevoir, établir ou délivrer toutes déclarations ou autres pièces exigées par la législation de l'État d'envoi à l'occasion, notamment :
 - i) De l'immatriculation dans les registres de l'État d'envoi de tout navire non immatriculé dans ledit État;
 - ii) De la radiation des registres de l'État d'envoi de l'immatriculation de tout navire;
 - iii) Du transfert de la propriété d'un navire immatriculé dans les registres de l'État d'envoi;
 - iv) De l'inscription de toute hypothèse ou charge grevant un navire ainsi immatriculé;
 - v) De tout changement de capitaine, s'agissant d'un navire ainsi immatriculé;

- vi) De la perte d'un navire ainsi immatriculé ou d'une avarie subie par lui;
- g) Prendre d'autres mesures en vue d'assurer le respect des lois de l'État d'envoi relatives à la marine marchande.

Article 45

Tout fonctionnaire consulaire pourra se présenter devant les autorités et les tribunaux locaux avec le capitaine ou tout membre de l'équipage, leur prêter assistance (y compris, si besoin est, les faire assister en justice) et leur servir d'interprète dans toutes les questions à régler entre eux et lesdites autorités. L'exercice de ces droits ne pourra être suspendu que dans les cas où seront en jeu des questions de sécurité nationale.

Article 46

1) Si un marin déserte un navire de l'État d'envoi dans un port de l'État de résidence, les autorités administratives judiciaires du territoire, à la demande du fonctionnaire consulaire aideront à appréhender le déserteur et, au reçu des preuves de la désertion, procéderont à son arrestation et ordonneront qu'il soit ramené à bord du navire ou remis, à cette fin, soit au capitaine, soit au propriétaire ou à son représentant.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront toutefois pas applicables s'il s'agit d'un marin :

- a) Qui est ressortissant de l'État de résidence; ou
- b) Dont on a des raisons sérieuses de croire (et ce, quelle que soit sa nationalité) que sa vie ou sa liberté seraient menacées, à cause de sa race, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de sa religion, dans un pays où le navire fera vraisemblablement escale; ou
- c) Qui est inculpé ou reconnu coupable d'une infraction (autre que la désertion) qui tombe sous le coup des lois des territoires, tant qu'il n'aura pas été traduit en justice, et s'il est reconnu coupable, tant qu'il n'aura pas purgé la peine éventuellement qui pourrait avoir été prononcée contre lui de ce chef.

Article 47

1) Les autorités judiciaires du territoire ne connaîtront pas de poursuites civiles portant sur un litige entre le capitaine et tout membre de l'équipage d'un navire de l'État d'envoi en matière de salaires ou de contrats de travail, à moins que les poursuites n'aient été notifiées au fonctionnaire consulaire et que celui-ci n'ait soulevé aucune objection.

2) Les autorités judiciaires du territoire ne connaîtront pas de poursuites pénales du chef d'infractions commises à bord du navire, si ce n'est sur la demande ou avec le consentement du fonctionnaire consulaire, sauf dans les cas suivants :

- a) Si l'auteur ou la victime du délit est une personne autre que le capitaine ou un membre de l'équipage, ou possède la nationalité de l'État de résidence;
- b) Si l'infraction est de nature à troubler l'ordre ou la sécurité dans le port ou contrevient aux lois du territoire en matière de santé publique, d'immigration, de sauvegarde de la vie humaine en mer, de douanes ou en d'autres matières similaires; ou
- c) Si l'infraction est une infraction grave au sens de l'alinéa *k* du paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention.

3) Les autorités administratives du territoire n'interviendront pas à l'occasion de faits survenant à bord du navire, sauf dans les cas suivants :

- a) Si une personne est accusée d'avoir commis à bord une infraction dont les autorités judiciaires du territoire peuvent connaître en application des alinéas *a*, *b* ou *c* du paragraphe 2 du présent article, ou s'il y a lieu de croire qu'un tel délit a été commis ou est commis ou est sur le point d'être commis à bord du navire;
- b) Si un membre de l'équipage est mis en état de détention dans une quelconque des circonstances indiquées aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 4 du présent article;
- c) Si une personne autre qu'un membre de l'équipage est retenue à bord contre son gré; ou
- d) S'il s'agit de prendre une mesure ou de procéder à une inspection que lesdites autorités jugent nécessaire, en toute matière spécifiée à l'alinéa *b* du paragraphe 2 du présent article;
- e) Si le fonctionnaire consulaire le demande ou y consent.

4) Les autorités administratives ou judiciaires du territoire n'interviendront pas si un membre de l'équipage coupable d'infractions disciplinaires est retenu à bord à moins :

- a) Que cette mesure ne soit illégale aux termes de la législation de l'État d'envoi ou qu'elle ne s'accompagne d'un traitement d'une rigueur ou d'une cruauté injustifiable; ou
- b) Qu'il n'existe des raisons sérieuses de croire que la vie ou la liberté de l'intéressé (quelle que soit sa nationalité) serait menacée à cause de sa race, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de sa religion, dans un pays où le navire fera vraisemblablement escale.

5) Si en vue de prendre des mesures conformément aux dispositions précédentes du présent article, les autorités (administratives ou judiciaires) du territoire se proposent de procéder à l'arrestation ou à l'interrogatoire d'une personne ou à une saisie ou à une enquête officielle à bord du navire, le capitaine ou tout autre officier agissant en son nom sera mis en mesure d'en avertir le fonctionnaire consulaire compétent et ce suffisamment à l'avance, sauf impossibilité résultant d'un cas très urgent, pour que le fonctionnaire consulaire ou son

représentant puisse être présent. Si dans un cas d'urgence, le fonctionnaire consulaire n'a été ni présent ni représenté, il aura le droit de recevoir des autorités du territoire, sur sa demande, des renseignements complets sur ce qui s'est passé. Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne sont applicables ni aux inspections normales auxquelles procèdent les autorités du territoire en matière de santé publique, d'immigration ou de douanes, ni aux arrêts de puissance sur le navire ou sur une partie de sa cargaison du fait d'instances civiles en cours devant les tribunaux du territoire.

Article 48

1) Sous réserve que le capitaine du navire y consente, tout fonctionnaire consulaire pourra procéder à l'inspection de tout navire, quel que soit son pavillon:

- a) Qui se rend dans un port de l'État d'envoi, afin d'être à même de se procurer les renseignements nécessaires pour préparer et délivrer tous documents exigés, aux termes de la législation de l'État d'envoi, pour l'entrée dudit navire dans ses ports et fournir aux autorités compétentes dudit État tous renseignements d'ordre sanitaire ou autres requis par lesdites autorités;
- b) Transportant des émigrants ressortissants de l'État d'envoi, afin de pouvoir les aider et de veiller à ce que soit respectée la législation dudit État en matière d'émigration.

2) Dans l'exercice des droits qui lui sont conférés par le présent article, le fonctionnaire consulaire agira avec toute la diligence possible.

Article 49

1) Si un navire de l'État d'envoi fait naufrage, s'échoue ou est en détresse dans l'État de résidence ou si un article faisant partie de la cargaison d'un navire naufragé d'un État tiers, et appartenant à un ressortissant de l'État d'envoi, est trouvé sur les côtes de l'État de résidence ou à proximité, ou bien est amené dans un port dudit État, les autorités du territoire en aviseront dans le plus bref délai possible le fonctionnaire consulaire compétent.

2) a) S'agissant d'un navire de l'État d'envoi naufragé, échoué ou en détresse, les autorités du territoire prendront toutes les mesures possibles pour sauvegarder le navire, la vie des personnes embarquées, la cargaison et tous autres biens se trouvant à bord, ainsi que les articles appartenant au navire ou faisant partie de sa cargaison qui auraient été entraînés hors du bord, et pour prévenir et réprimer le pillage ou les désordres sur le navire. Ces mesures seront prises, le cas échéant, en collaboration avec le capitaine du navire et avec le fonctionnaire consulaire ou son représentant.

b) Si le navire constitue un péril pour la navigation dans les eaux intérieures ou territoriales de l'État de résidence, les autorités du territoire pourront ordonner toute mesure qu'elles jugeraient nécessaire pour éviter tout dommage ou

obstruction qui risquerait, n'étaient ces mesures, d'être causé par le navire aux abords du port, aux installations portuaires ou à d'autres navires.

c) i) Si le navire ou tout article lui appartenant a été trouvé sur les côtes de l'État de résidence ou à proximité, ou a été amené dans un port de cet État et si le capitaine du navire, le propriétaire, son agent ou les assureurs intéressés sont absents ou ne sont pas à même de prendre les mesures nécessaires pour assurer la garde ou disposer dudit navire ou article, le fonctionnaire consulaire sera réputé être autorisé à prendre, au nom du propriétaire du navire, les dispositions que le propriétaire lui-même aurait pu prendre à ces fins, s'il avait été présent;

ii) Les dispositions du sous-alinéa i de l'alinéa c du présent paragraphe s'appliqueront également à tout article faisant partie de la cargaison du navire et appartenant à un ressortissant de l'État d'envoi.

3) Si un article faisant partie de la cargaison d'un navire, quel que soit son pavillon (à l'exception des navires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes) et appartenant à un ressortissant de l'État d'envoi est trouvé sur les côtes de l'État de résidence ou à proximité, ou est amené dans un port de cet État, la situation du fonctionnaire consulaire sera celle qui est prévue au sous-alinéa i du paragraphe 2 du présent article relativement à tout navire de l'État d'envoi ou à tout article appartenant au navire.

4) a) Lorsque les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliqueront :

i) À un navire de l'État d'envoi, à sa cargaison ou tous autres biens se trouvant à bord;

ii) À un article faisant partie de la cargaison d'un navire d'un État tiers et appartenant à un ressortissant de l'État d'envoi;

les autorités du territoire ne percevront à leur égard aucune taxe autre que les taxes de même nature et de même taux qui auraient été applicables, dans les mêmes circonstances, à un navire de l'État de résidence.

b) Toutefois, les dispositions de l'alinéa a du présent paragraphe ne feront pas obstacle à ce que les autorités du territoire perçoivent, sur la cargaison, l'équipement et les agrès, les approvisionnements ou autres articles transportés sur le navire naufragé, s'ils sont amenés à terre pour être utilisés ou consommés dans le territoire, tous droits de douane ou autres droits ou taxes pouvant être perçus en raison ou à l'occasion de l'importation de marchandises dans le territoire. Lesdites autorités pourront également, si elles le jugent approprié, exiger une garantie en vue de sauvegarder les droits du Trésor à l'égard de tels articles entreposés temporairement dans le territoire.

Article 50

1) Les fonctionnaires consulaires pourront procéder au règlement des avaries éprouvées en mer par les navires de l'État d'envoi ou leur cargaison lorsque ceux-ci arrivent dans un port de leur circonscription, sous réserve que, parmi les intéressés, ne figure aucun ressortissant de l'État de résidence et qu'il

n'y ait pas de convention spéciale à ce sujet entre les propriétaires, armateurs et assureurs.

2) Si un ressortissant de l'État de résidence a un intérêt financier direct dans le règlement d'une avarie, les fonctionnaires consulaires pourront désigner des experts appelés à connaître du règlement et procéder à ce règlement si tous les intéressés y consentent. En l'absence d'un tel accord, les autorités locales seront compétentes.

Article 51

1) Si le capitaine ou un membre de l'équipage d'un navire de l'État de résidence, qui est le ressortissant de l'État d'envoi sans posséder la nationalité de l'État de résidence, vient à décéder à bord du navire, ou au cours d'une escale sur le territoire d'un pays quelconque, les autorités compétentes de l'État de résidence transmettront sans délai au fonctionnaire consulaire compétent copie des documents qu'elles pourraient recevoir en ce qui concerne les salaires et les effets du capitaine ou du marin décédé (ci-après dénommé « le *de cuius* »), et lui communiqueront tous renseignements en leur possession qui seraient de nature à faciliter la recherche des ayants cause du *de cuius*.

2) Si le montant des salaires et la valeur des effets du *de cuius*, ainsi que la valeur de tous autres biens lui appartenant dont les autorités compétentes entreraient en possession, ne dépassent pas au total une somme dont le montant sera fixé d'un commun accord par les Hautes Parties contractantes¹, lesdites autorités remettront au fonctionnaire consulaire les salaires, effets et biens du *de cuius* se trouvent en leur possession (ci-après dénommés « les avoirs »).

3) Avant de procéder à la remise des avoirs, les autorités compétentes pourront toutefois :

- a) Régler, par prélèvement sur les avoirs, toute créance contre la succession du *de cuius* dont serait titulaire toute personne résidant en dehors de l'État d'envoi, si elles jugent la créance régulièrement exigible; et
- b) S'assurer qu'un ayant cause du *de cuius* réside dans l'État d'envoi; si elles ne réussissent pas à s'en assurer, lesdites autorités, avant de remettre les avoirs à une personne considérée comme étant un ayant cause du défunt, aviseront le fonctionnaire consulaire de leur intention, en indiquant le nom de la personne à laquelle elles se proposent de remettre les avoirs en question, afin de donner au fonctionnaire consulaire la possibilité de fournir tous renseignements, notamment au sujet de l'existence d'autres créances contre la succession, dont les autorités compétentes pourraient ne pas avoir connaissance et qui pourraient aider à décider, en dernière analyse, quel est le bénéficiaire légitime des avoirs.

4) Toute réclamation à l'encontre de la succession du *de cuius*, dont les autorités compétentes de l'État de résidence seraient saisies après avoir procédé à la remise des avoirs au fonctionnaire consulaire, sera soumise à celui-ci pour qu'il la transmette, le cas échéant, aux autorités compétentes de l'État d'envoi.

¹ Voir l'échange de notes à la page 275 de ce volume.

5) Les dispositions des paragraphes 2, 3 et 4 du présent article ne seront pas applicables dans le cas où, un pouvoir de représentation émanant d'un tribunal de l'État de résidence étant nécessaire, les autorités compétentes auront remis les avoirs en leur possession à une personne qui a obtenu un tel pouvoir. Toutefois, si le titulaire dudit pouvoir est une personne autre que le fonctionnaire consulaire, les autorités compétentes en aviseront le fonctionnaire consulaire.

6) Aux fins du présent article, l'expression « autorités compétentes » désigne :

- a) Dans le cas de tout territoire auquel la présente Convention est applicable en vertu du paragraphe 1 de l'article premier, le Ministère des transports du Royaume-Uni;
- b) Dans le cas de tout territoire auquel la présente Convention est applicable en vertu du paragraphe 2 de l'article premier, le Ministère de la justice.

TITRE VIII

FONCTIONS CONSULAIRES GÉNÉRALES

Article 52

1) Les fonctionnaires consulaires ne pourront exercer les fonctions prévues par la présente Convention qu'à l'intérieur de leur circonscription consulaire. Dans le cas d'un fonctionnaire consulaire auquel il n'a pas été alloué de circonscription consulaire distincte, l'État d'envoi devra déterminer s'il peut exercer lesdites fonctions dans la totalité ou, le cas échéant, dans une partie seulement, de la circonscription de son supérieur consulaire ou du chef de poste consulaire, selon le cas.

2) a) Tout fonctionnaire consulaire pourra, à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, s'adresser aux autorités compétentes dans les limites de sa circonscription consulaire et correspondre avec elles et, en l'absence d'un représentant diplomatique de l'État d'envoi, s'adresser aux ministères appropriés du gouvernement central du territoire, notamment au Ministère des affaires étrangères ou au Foreign Office, selon le cas, et correspondre avec eux.

b) Les autorités du territoire fourniront au fonctionnaire consulaire toute l'aide et tous les renseignements nécessaires.

3) Il appartiendra dans chaque cas à l'État d'envoi de décider dans quelle mesure un fonctionnaire consulaire remplira les fonctions dont l'exercice est autorisé par une disposition quelconque de la présente Convention.

4) Tout fonctionnaire consulaire pourra exercer des fonctions autres que celles qui sont précisées dans les dispositions de la Convention relative aux pouvoirs et fonctions des fonctionnaires consulaires, à condition que les fonctions considérées soient conformes au droit des gens ou à la pratique internationale qui sont reconnus en matière consulaire dans le territoire, qu'elles ne soient pas incompatibles avec la législation du territoire et qu'elles ne soulèvent pas d'objection de la part des autorités du territoire.

5) Tout fonctionnaire consulaire pourra, à l'occasion de l'exercice des fonctions prévues dans la présente Convention, percevoir les droits prescrits par l'État d'envoi. Les droits ainsi perçus pourront librement être convertis dans la monnaie de l'État d'envoi et être transférés dans ce pays.

TITRE IX

DISPOSITIONS FINALES

Article 53

Tout différend qui viendrait à s'élever entre les Hautes Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application de l'une quelconque des dispositions de la présente Convention, ainsi que des protocoles y annexés, et qui ne pourra être réglé par la voie diplomatique, sera soumis, avec l'accord des deux Hautes Parties contractantes, à un tribunal d'arbitrage ou réglé par toute autre procédure, ou, en l'absence d'un tel accord, sera porté, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, devant la Cour internationale de Justice à La Haye.

Article 54

1) Avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, chacune des Hautes Parties contractantes fera connaître à l'autre, conformément à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article 2, quelles parties de ses territoires devront être considérées comme constituant des unités territoriales aux fins de l'application de la présente Convention, en précisant les modifications à apporter aux fins de l'application de certains articles¹.

2) À tout moment après l'entrée en vigueur de la présente Convention, chacune des Hautes Parties contractantes pourra modifier librement les arrangements pris en vertu du paragraphe 1 du présent article. Une telle modification, de même que toute modification décidée ultérieurement par l'une ou l'autre des deux Parties, sera effectuée au moyen d'une notification adressée à l'autre Partie et entrera en vigueur six mois après la date à laquelle ladite notification aura été reçue par l'autre Partie.

3) Toute notification faite en application du présent article devra être écrite et adressée par la voie diplomatique.

¹ Dans une note adressée au Gouvernement espagnol le 8 avril 1963, le Gouvernement du Royaume-Uni a fait la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

En ce qui concerne les territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier de la Convention, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les îles Anglo-Normandes et l'île de Man seront considérés comme formant un seul territoire et chacun des autres territoires que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni représente sur le plan international doit être considéré comme formant un territoire distinct aux fins de la présente Convention. Il est entendu toutefois qu'aux fins de l'article 21, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les îles Anglo-Normandes et l'île de Man seront considérés respectivement comme des territoires distincts et qu'aux fins du titre VI, l'Angleterre, le pays de Galles, l'Écosse, l'Irlande du Nord, les îles Anglo-Normandes et l'île de Man seront tenus respectivement pour des territoires distincts.

Article 55

L'entrée en vigueur de la présente Convention mettra fin, en ce qui concerne les territoires auxquels elle s'applique, aux dispositions des articles XX et XXI du Traité de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni et l'Espagne signé le 31 octobre 1922, tel qu'il a été ultérieurement modifié¹.

Article 56

1) La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Londres dès que faire se pourra. Elle entrera en vigueur le trente et unième jour qui suivra la date de l'échange des instruments de ratification.

2) La Convention demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes aura fait connaître à l'autre, par voie de notification écrite, adressé par la voie diplomatique, son intention de la dénoncer.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires désignés ci-dessus ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire, à Madrid, ce 30 mai 1961, dans les langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

ANNEXE

Les catégories de ressortissants visées au sous-alinéa i de l'alinéa d du paragraphe 1 de l'article 2 sont les suivantes :

- 1) Les sujets britanniques qui sont citoyens du Royaume-Uni et des colonies;
- 2) Les sujets britanniques qui sont citoyens de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland;
- 3) Les sujets britanniques qui sont citoyens de l'État de Singapour;
- 4) Les sujets britanniques qui, étant citoyens de la République d'Irlande, ont demandé à conserver le statut de sujet britannique en vertu de l'article 2 de la loi de 1948 sur la nationalité britannique;
- 5) Les sujets britanniques sans citoyenneté, aux termes du paragraphe 1 de l'article 13 de la loi de 1948 sur la nationalité britannique;
- 6) Les protégés britanniques au sens de l'ordonnance en conseil de 1949 sur les protectorats britanniques, les États protégés britanniques, et les particuliers protégés britanniques, telle qu'elle a été ultérieurement modifiée.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XXVIII, p. 339, et vol. CXVII, p. 56.

PREMIER PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la Convention consulaire conclue ce jour entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'État espagnol, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés, déclarent ce qui suit :

Les Hautes Parties contractantes tiennent à faire connaître que, selon leur interprétation, les principes suivants seront applicables aux consulats et aux fonctionnaires consulaires, conformément aux règles générales du droit international, en cas de guerre ou de rupture des relations diplomatiques :

- 1) En cas de guerre ou de rupture des relations entre deux États, chacun des deux États aura le droit d'ordonner la fermeture de l'un quelconque ou de l'ensemble des consulats de l'autre État situés sur son territoire. Il aura également le droit de fermer l'un quelconque ou l'ensemble des consulats de cet État situés sur le territoire d'un troisième État soumis à son occupation militaire.
- 2) En cas de fermeture de l'un quelconque ou de l'ensemble des consulats d'un État situés dans le territoire d'un autre État, ou dans tout territoire d'un troisième État soumis à l'occupation militaire de cet autre État, les fonctionnaires consulaires (y compris les fonctionnaires consulaires honoraires) et les employés consulaires du premier État qui sont ressortissants dudit État et non de l'autre, ainsi que tous les membres de leur famille, se verront accorder le temps et les moyens de quitter le territoire à destination de leur pays, à condition que leur nom ait été régulièrement communiqué par la voie appropriée. Ils seront traités avec égards et courtoisie, et leur protection sera assurée jusqu'au moment de leur départ, lequel devra s'effectuer dans un délai raisonnable; ils seront autorisés à emporter leurs archives et leurs documents officiels, ainsi que leurs effets personnels et leur mobilier, ou, s'ils le préfèrent, à mettre ces documents (qui pourront être placés dans des containers scellés) et ces articles en lieu sûr dans le territoire. Dans les deux cas, leurs archives et leurs documents officiels seront inviolables et toutes les mesures possibles seront prises pour conserver intacts leur mobilier et leurs effets personnels.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire, à Madrid, le 30 mai 1961, dans les langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

SECOND PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la Convention consulaire conclue ce jour entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'État espagnol, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés, sont convenus de ce qui suit :

1) Les dispositions du paragraphe 1 de l'article 8, dans la mesure où elles ont trait à l'acquisition de terrains en pleine propriété, seront inapplicables :

- a) À l'île de Jersey;
- b) À l'un quelconque des territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier où la législation en vigueur réserve aux autochtones du territoire en question le droit d'acquérir des terrains en pleine propriété; ou
- c) À toute partie du territoire espagnol où, aux termes de la législation en vigueur, ce droit d'acquisition peut être refusé à des personnes n'ayant pas la nationalité espagnole.

2) Les dispositions de l'article 17 et du paragraphe 2 de l'article 47 de la Convention consulaire n'entreront pas en vigueur tant que chacune des deux Hautes Parties contractantes n'aura pas adressé à l'autre une notification à cet effet¹.

3) Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 29 ne s'appliquent pas à l'Écosse.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire, à Madrid, ce 30 mai 1961, dans les langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

HOME

Fernando M^a. CASTIELLA

¹ D'après les renseignements fournis par le Gouvernement du Royaume-Uni, ces dispositions ne sont pas encore entrées en vigueur.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT
BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND AND SPAIN CONCERNING
THE ESTATES OF DECEASED MERCHANT SEAMEN
REFERRED TO IN ARTICLE 51 (2) OF THE
CONSULAR CONVENTION, SIGNED AT MADRID ON
30 MAY 1961.² MADRID, 8 APRIL 1963

I

BRITISH EMBASSY

MADRID

April 8, 1963

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Consular Convention between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Spain which was signed at Madrid on the 30th of May, 1961² and which enters into force on the 12th of April, 1963.

Upon the instructions of Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I now have the honour to propose that the sum to be fixed in pursuance of paragraph (2) of Article 51, relative to the estates of deceased merchant seamen, should be £100 sterling in respect of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1 and 16,000 pesetas in respect of Spain.

I have the honour further to propose that this Note and Your Excellency's reply thereto in the same sense shall be regarded as constituting the agreement reached between our respective Governments in this matter.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

George LABOUCHERE

Excmo. Sr. D. Fernando María Castiella y Maíz
Minister for Foreign Affairs
Ministry of Foreign Affairs
Madrid

¹ Came into force on 12 April 1963, the date of entry into force of the Consular Convention.

² See p. 170 of this volume.

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

A. C.

Madrid, 8 de abril de 1963

Excelentísimo Señor :

Muy señor mío :

Tengo la honra de acusar recibo de su Nota de fecha de hoy, que dice lo que sigue :

« Tengo el honor de referirme al Convenio Consular entre el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte y España que se firmó en Madrid el 30 de mayo de 1961 y que entra en vigor el 12 de abril de 1963.

Siguiendo instrucciones del Secretario Principal de Estado para Asuntos Exteriores de S.M. tengo ahora el honor de proponer que la cantidad que ha de fijarse con arreglo al párrafo (2) del artículo 51, relativo a los bienes de hombres de mar de la marina mercante, difuntos, sea de £100 esterlinas con respecto a los territorios a que se refiere el párrafo (1) del artículo 1, y 16,000 pesetas con respecto a España.

Asimismo tengo el honor de proponer que la presente Nota y la respuesta de S.E. a la misma en el mismo sentido, se consideren como partes constitutivas del Convenio concertado entre nuestros Gobiernos respectivos en esta materia ».

Tengo la honra de manifestarle que el Gobierno español da su conformidad a que los textos de la Nota de V.E. y de la presente respuesta se consideren como partes constitutivas del Convenio concertado entre nuestros Gobiernos respectivos en esta materia.

Le ruego que acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi muy alta consideración.

Fernando CASTIELLA

A Su Excelencia Sir George Labouchere
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
de Gran Bretaña

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

A. C.

Madrid, 8 April, 1963

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of today's date, the text of which is as follows :

[*See note I*]

I have the honour to express that the Spanish Government is in agreement with the terms of Your Excellency's Note and that, together with this reply, consider it as constituting the agreement reached between our respective Governments in this sense.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

Fernando CASTIELLA

His Excellency Sir George Labouchere
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Great Britain

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.

² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IR-
LANDE DU NORD ET L'ESPAGNE SUR LES SUCCE-
SIONS DES GENS DE MER DÉCÉDÉS MENTIONNÉES
À L'ARTICLE 51, PARAGRAPHE 2, DE LA CONVENTION
CONSULAIRE, SIGNÉE À MADRID LE 30 MAI 1961².
MADRID, 8 AVRIL 1963

I

AMBASSADE BRITANNIQUE

MADRID

Le 8 avril 1963

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention consulaire entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Espagne, signée à Madrid le 30 mai 1961² et qui doit entrer en vigueur le 12 avril 1963.

D'ordre du principal Secrétaire d'État de Sa Majesté pour les affaires étrangères, je propose que la somme à arrêter en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 51, relatif aux successions des gens de mer décédés soit fixée à 100 livres sterling en ce qui concerne les territoires auxquels se réfère le paragraphe 1 de l'article premier, et à 16 000 pesetas en ce qui concerne l'Espagne.

Je propose en outre que la présente note et la réponse que Votre Excellence voudra bien lui adresser en ce sens constituent un accord entre nos Gouvernements respectifs sur les points en question.

Veillez agréer, etc.

George LABOUCHERE

Son Excellence Sr. D. Fernando María Castiella y Maíz
Ministre des affaires étrangères
Ministère des affaires étrangères
Madrid

¹ Entré en vigueur le 12 avril 1963, date de l'entrée en vigueur de la Convention consulaire.

² Voir p. 238 de ce volume.

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

MADRID

Madrid, le 8 avril 1963

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, dont le texte est le suivant :

[*Voir note I*]

Je tiens à faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement espagnol donne son assentiment aux termes de la note de Votre Excellence et accepte que ladite note et la présente réponse constituent un accord entre nos Gouvernements respectifs en la matière.

Veillez agréer, etc.

Fernando CASTIELLA

Son Excellence sir George Labouchere
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne

No. 8199

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
INDIA**

Development Credit Agreement—*Second Industrial Imports Project* (with related letter and annexed Development Credit Regulations No. 1). Signed at Washington, on 11 August 1965

Official text: English.

Registered by the International Development Association on 26 May 1966.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT
et
INDE**

Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet d'importation de biens pour l'industrie* (avec lettre y relative et, en annexe, le Règlement n° 1 sur les crédits de développement). Signé à Washington, le 11 août 1965

Texte officiel anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 26 mai 1966.

No. 8199. DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT¹ (*SECOND INDUSTRIAL IMPORTS PROJECT*) BETWEEN INDIA AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. SIGNED AT WASHINGTON, ON 11 AUGUST 1965

AGREEMENT, dated August 11, 1965, between INDIA, acting by its President (hereinafter called the Borrower) and INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (hereinafter called the Association).

Article I

CREDIT REGULATIONS; SPECIAL DEFINITIONS

Section 1.01. The parties to this Agreement accept all the provisions of Development Credit Regulations No. 1 of the Association dated June 1, 1961,² with the same force and effect as if they were fully set forth herein, subject, however, to the following modifications thereof (said Development Credit Regulations No. 1 as so modified being hereinafter called the Regulations) :

(a) Section 2.02 is deleted and the following new Section is substituted therefor :

“SECTION 2.02. *Service Charges.* Service charges at the rate specified in the Development Credit Agreement shall be payable respectively (i) on the principal amount of the Credit withdrawn from the Credit Account and outstanding from time to time, and (ii) on the principal amount of any special commitment entered into by the Association pursuant to Section 4.02 and outstanding from time to time.”

(b) Section 3.01 is deleted and the following new Section is substituted therefor :

“SECTION 3.01. *Currencies in which Cost of Goods is to be Paid and Proceeds of the Credit are to be Withdrawn.* (a) Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree, the cost of goods acquired out of the proceeds of the Credit shall be paid in the respective currencies of the countries from which such goods are acquired.

¹ Came into force on 10 September 1965, upon notification by the Association to the Government of India.

² See p. 296 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8199. CONTRAT DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT¹
(DEUXIÈME PROJET D'IMPORTATION DE BIENS
POUR L'INDUSTRIE) ENTRE L'INDE ET L'ASSOCIA-
TION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT.
SIGNÉ À WASHINGTON, LE 11 AOÛT 1965

CONTRAT, en date du 11 août 1965, entre l'INDE, agissant par son Président (ci-après dénommée « l'Emprunteur ») et l'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée « l'Association »).

Article premier

RÈGLEMENT SUR LES CRÉDITS; DÉFINITIONS PARTICULIÈRES

Paragraphe 1.01. Les parties au présent Contrat acceptent toutes les dispositions du Règlement n° 1 de l'Association sur les crédits de développement, en date du 1^{er} juin 1961², et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si elles figuraient intégralement dans le présent Contrat, sous réserve toutefois des modifications ci-après (ledit Règlement, ainsi modifié, étant ci-après dénommé « le Règlement ») :

a) Le paragraphe 2.02 est remplacé par le paragraphe nouveau suivant :

« PARAGRAPHE 2.02. *Commissions.* Une commission au taux stipulé dans le Contrat de crédit de développement sera payable : i) sur la partie du principal du Crédit qui aura été prélevée sur le Compte du crédit et n'aura pas été remboursée, et ii) sur le montant en principal de tout engagement spécial non liquidé pris par l'Association conformément au paragraphe 4.02. »

b) Le paragraphe 3.01 est remplacé par le paragraphe nouveau suivant :

« PARAGRAPHE 3.01. *Monnaies dans lesquelles le paiement du coût des marchandises et les tirages sur le Crédit doivent être effectués.* a) Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, les marchandises financées à l'aide des fonds provenant du Crédit seront payées dans les monnaies des pays où elles seront acquises.

¹ Entré en vigueur le 10 septembre 1965, dès notification par l'Association au Gouvernement indien.

² Voir p. 297 de ce volume.

“(b) The proceeds of the Credit shall be withdrawn from the Credit Account :

“(i) on account of expenditures in currency of the Borrower or for goods produced in (including services supplied from) the territories of the Borrower, in such currency or currencies as the Association shall from time to time reasonably select;

“(ii) in all other cases, in the currency in which the cost of the goods acquired out of such proceeds has been paid or is payable.

“(c) The Borrower and the Association may from time to time agree on any other currency in which withdrawals shall be made. ”

(c) A new Section 3.04 is inserted after Section 3.03 as follows :

“SECTION 3.04. *Purchase of Currency of Withdrawal with Other Currency.* If withdrawal shall be made in any currency which the Association shall have purchased with another currency for the purpose of such withdrawal, the portion of the Credit so withdrawn shall be deemed to have been withdrawn from the Credit Account in such other currency for the purposes of Section 3.03. ”

(d) Section 3.04 is renumbered as Section 3.05.

(e) Section 8.04 is deleted.

(f) Paragraph 5 of Section 9.01 is amended to read as follows :

“ 5. The term ‘ Borrower ’ means India, acting by its President. ”

Section 1.02. Except where the context shall otherwise require, the following terms shall have the following meanings wherever used in this Agreement or any Schedule thereto :

- (i) The term “ Specified Enterprises ” shall mean such firms as shall be agreed upon by the Borrower and the Association in the manufacturing industries producing the following types of capital equipment : (a) commercial vehicles and automotive components; (b) machine tools (machinery to produce other capital equipment, including lathes, planing, milling, lapping and boring machines); (c) cutting tools (metal-cutting or -working units of machine tools such as twist drills, tool bits and grinding wheels, but excluding hand tools such as files and chisels); (d) electric equipment (transformers, motors, switchgear, cables and wires); and (e) heavy construction equipment.
- (ii) The term “ rupees ” and the letters “ Rs. ” mean currency of the Borrower.

« b) Les fonds provenant du Crédit seront prélevés sur le Compte du crédit :

- « i) Lorsqu'il s'agira de régler des dépenses devant être effectuées dans la monnaie de l'Emprunteur ou de payer des marchandises produites (y compris des services fournis) sur les territoires de l'Emprunteur, dans la monnaie ou dans les monnaies que l'Association pourra raisonnablement choisir de temps à autre;
- « ii) En tous autres cas, dans la monnaie dans laquelle les marchandises financées à l'aide de ces fonds auront été payées ou seront payables.

« c) L'Emprunteur et l'Association pourront de temps à autre convenir que les tirages seront effectués en une autre monnaie. »

c) Le paragraphe 3.04 nouveau suivant est inséré après le paragraphe 3.03 :

« PARAGRAPHE 3.04. *Achat d'une monnaie de tirage à l'aide d'une autre monnaie.* Si un tirage est effectué dans une monnaie que l'Association aura achetée à l'aide d'une autre monnaie aux fins de ce tirage, la fraction du Crédit ainsi prélevée sera considérée, aux fins du paragraphe 3.03, comme ayant été prélevée sur le Compte du crédit dans cette autre monnaie. »

d) Le paragraphe 3.04 devient paragraphe 3.05.

e) Le paragraphe 8.04 est supprimé.

f) L'alinéa 5 du paragraphe 9.01 est modifié comme suit :

« 5. Le terme « l'Emprunteur » désigne l'Inde, agissant par son Président. »

Paragraphe 1.02. À moins que le contexte ne s'y oppose, les termes et expressions suivants ont, dans le présent Contrat et dans ses annexes, le sens indiqué ci-après :

- i) L'expression « les Entreprises agréées » désigne les entreprises industrielles agréées par l'Emprunteur et l'Association qui produisent les types suivants de biens d'équipement : a) véhicules commerciaux et pièces pour véhicules; b) machines-outils (machines servant à produire d'autres biens d'équipement, notamment : tours, raboteuses, fraiseuses, plieuses et aléseuses); c) outils de coupe (outils de machines travaillant par enlèvement ou par déformation du métal tels que forets, taillants et meules, à l'exclusion des outils à main tels que limes et burins); d) matériel électrique (transformateurs, moteurs et appareils de commutation, câbles et fils), et e) gros matériel de construction.
- ii) Le terme « roupies » et les lettres « Rs » désignent la monnaie de l'Emprunteur.

Article II

THE CREDIT

Section 2.01. The Association agrees to make available to the Borrower, on the terms and conditions in this Development Credit Agreement set forth or referred to, a development credit in an amount in various currencies equivalent to one hundred million dollars (\$100,000,000).

Section 2.02. The Association shall open a Credit Account on its books in the name of the Borrower and shall credit to such Credit Account the amount of the Credit. The amount of the Credit may be withdrawn from the Credit Account as provided in, and subject to the rights of cancellation and suspension set forth in, this Agreement and the Regulations.

Section 2.03. Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree :

(a) The Borrower shall be entitled, subject to the provisions of this Agreement and the Regulations, to withdraw from the Credit Account (i) amounts expended for the reasonable cost of goods to be acquired out of the proceeds of the Credit, and (ii) if the Association shall so agree, such amounts as shall be required to meet payments to be made for the reasonable cost of the foregoing.

(b) No withdrawals shall be made on account of expenditures prior to January 1, 1965.

(c) No withdrawals shall be made on account of expenditures in the currency of the Borrower or for goods produced in (including services supplied from) the territories of the Borrower.

Section 2.04. The Borrower shall pay to the Association a service charge at the rate of three-fourths of one per cent ($\frac{3}{4}$ of 1%) per annum on the principal amount of the Credit withdrawn and outstanding from time to time. The Borrower shall also pay to the Association a service charge at the rate of one-half of one per cent ($\frac{1}{2}$ of 1%) per annum on the principal amount of any special commitment entered into by the Association pursuant to Section 4.02 of the Regulations and outstanding from time to time.

Section 2.05. Service charges shall be payable semi-annually on January 1 and July 1 in each year.

Section 2.06. The Borrower shall repay the principal amount of the Credit in semi-annual instalments payable on each January 1 and July 1 commencing January 1, 1976 and ending July 1, 2015, each instalment to and including the instalment payable on July 1, 1985 to be one-half of one per cent ($\frac{1}{2}$ of 1%) of such principal amount, and each instalment thereafter to be one and one-half per cent ($1\frac{1}{2}$ %) of such principal amount.

Article II

LE CRÉDIT

Paragraphe 2.01. L'Association consent à ouvrir à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou visées dans le présent Contrat de crédit de développement, un crédit de développement en diverses monnaies équivalant à cent millions (100 000 000) de dollars.

Paragraphe 2.02. L'Association ouvrira dans ses livres un compte au nom de l'Emprunteur, qu'elle créditera du montant du Crédit. Le montant du Crédit pourra être prélevé sur ce compte comme il est prévu dans le présent Contrat et dans le Règlement, et sous réserve des pouvoirs d'annulation et de retrait énoncés dans lesdits Contrat et Règlement.

Paragraphe 2.03. Sauf convention contraire entre l'Association et l'Emprunteur :

a) L'Emprunteur aura le droit, sous réserve des dispositions du présent Contrat et du Règlement, de prélever sur le Compte du crédit i) l'équivalent des montants qui auront été déboursés pour payer le coût raisonnable des marchandises qui devront être achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit, et ii) si l'Association y consent, les montants nécessaires pour payer le coût raisonnable desdites marchandises.

b) Aucun tirage ne pourra être effectué au titre de dépenses antérieures au 1^{er} janvier 1965.

c) Aucun tirage ne pourra être effectué au titre de dépenses faites dans la monnaie de l'Emprunteur ou en règlement de marchandises produites (y compris de services fournis) sur les territoires de l'Emprunteur.

Paragraphe 2.04. L'Emprunteur paiera à l'Association une commission au taux annuel de trois quarts pour cent ($\frac{3}{4}$ p. 100) sur la partie du principal du Crédit qui aura été prélevée et n'aura pas été remboursée. L'Emprunteur paiera également à l'Association une commission au taux annuel d'un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ p. 100) sur le montant en principal de tout engagement spécial non liquidé pris par l'Association en application du paragraphe 4.02 du Règlement.

Paragraphe 2.05. Les commissions seront payables semestriellement le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet de chaque année.

Paragraphe 2.06. L'Emprunteur remboursera le principal du Crédit par versements semestriels effectués le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet de chaque année, à partir du 1^{er} janvier 1976 et jusqu'au 1^{er} juillet 2015; les versements à effectuer jusqu'au 1^{er} juillet 1985 inclus correspondront à un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ p. 100) du principal prélevé et les versements ultérieurs correspondront à un et demi pour cent ($1\frac{1}{2}$ p. 100) dudit principal.

Article III

USE OF PROCEEDS OF CREDIT

Section 3.01. The Borrower shall cause the proceeds of the Credit to be applied exclusively to the provision of the foreign exchange required to cover the cost of acquiring the goods needed to carry out the Project. The specific goods to be acquired out of the proceeds of the Credit, the enterprises which shall acquire such goods, and the methods and procedures for procurement of such goods shall be determined by agreement between the Borrower and the Association, subject to modification by further agreement between them.

Section 3.02. Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree, the Borrower shall cause all goods acquired out of the proceeds of the Credit to be imported into the territories of the Borrower and to be used in the carrying out of the Project.

Article IV

PARTICULAR COVENANTS

Section 4.01. (a) The Borrower shall carry out, or cause to be carried out, the Project with due diligence and efficiency.

(b) The Borrower shall : (i) promptly upon receipt of appropriate applications issue, or cause to be issued, such import licenses as shall be required to carry out the Project; (ii) make available, or cause to be made available, promptly as needed all foreign exchange which shall be required to carry out the Project; and (iii) with respect to locally produced materials which are subject to allocation make, or cause to be made, allocations of such materials promptly and in such quantities as shall be required to carry out the Project.

(c) Upon request from time to time by the Association, the Borrower shall promptly furnish to the Association the programs and plans for the Project and any material modifications subsequently made therein, in such detail as the Association shall request.

(d) The Borrower shall : (i) maintain or cause to be maintained records adequate to identify the goods acquired out of the proceeds of the Credit, to disclose the use thereof in the Project and to record the progress of the Project; (ii) enable the Association's representatives to inspect the relevant records and documents related to the Project, the goods acquired out of the proceeds of the Credit, the Specified Enterprises and the other enterprises which shall acquire goods out of the proceeds of the Credit; and (iii) furnish or cause to be furnished to the Association all such information as the Association shall reasonably request concerning the Project, the program (referred to in Schedule 1 to this

Article III

UTILISATION DES FONDS PROVENANT DU CRÉDIT

Paragraphe 3.01. L'Emprunteur veillera à ce que les fonds provenant du Crédit soient utilisés exclusivement pour se procurer les devises étrangères requises pour payer les marchandises nécessaires à l'exécution du Projet. Les marchandises qui devront être achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit, les entreprises qui devront acquérir ces marchandises ainsi que les méthodes et modalités d'achat desdites marchandises seront spécifiées par convention entre l'Emprunteur et l'Association, qui pourront, par convention ultérieure, modifier la liste de ces marchandises et de ces entreprises ainsi que lesdites méthodes et modalités.

Paragraphe 3.02. Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, l'Emprunteur veillera à ce que toutes les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit soient importées sur ses territoires et utilisées exclusivement pour l'exécution du Projet.

Article IV

ENGAGEMENTS PARTICULIERS

Paragraphe 4.01. a) L'Emprunteur exécutera ou fera exécuter le Projet avec la diligence voulue et dans les meilleures conditions.

b) L'Emprunteur devra : i) délivrer ou faire délivrer sans retard, lorsqu'il sera saisi des demandes voulues, les licences d'importation nécessaires à l'exécution du Projet; ii) fournir ou faire fournir sans retard, au fur et à mesure des besoins, toutes les devises étrangères nécessaires à l'exécution du Projet; et iii) autoriser ou faire autoriser sans retard le déblocage des matériaux de production locale qui sont contingentés, en quantités suffisantes pour permettre l'exécution du Projet.

c) L'Emprunteur remettra sans retard à l'Association, à sa demande, les programmes et plans concernant le Projet, et il lui communiquera les modifications importantes qui pourraient y être apportées, avec tous les détails que l'Association voudra connaître.

d) L'Emprunteur devra : i) tenir ou faire tenir des livres permettant d'identifier les marchandises achetées à l'aide de fonds provenant du Crédit, de connaître leur utilisation dans le cadre du Projet et de suivre la marche des travaux d'exécution du Projet; ii) donner aux représentants de l'Association la possibilité d'examiner les livres et documents se rapportant au Projet, d'inspecter les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit, ainsi que les Entreprises agréées et les autres entreprises qui achèteront des marchandises à l'aide de fonds provenant du Crédit, et iii) fournir ou faire fournir à l'Association tous les renseignements que celle-ci pourra raisonnablement demander sur

Agreement) of which the Project is a part, the Specified Enterprises and the other enterprises which shall acquire goods out of the proceeds of the Credit, the goods acquired out of the proceeds of the Credit and the expenditure of the proceeds of the Credit.

Section 4.02. (a) The Borrower and the Association shall cooperate fully to assure that the purposes of the Credit will be accomplished. To that end, each of them shall furnish to the other all such information as it shall reasonably request with regard to the general status of the Credit. On the part of the Borrower, such information shall include information with respect to financial and economic conditions in the territories of the Borrower and the international balance of payments position of the Borrower.

(b) The Borrower and the Association shall from time to time exchange views through their representatives with regard to matters relating to the purposes of the Credit and the maintenance of the service thereof. The Borrower shall promptly inform the Association of any condition which interferes with, or threatens to interfere with, the accomplishment of the purposes of the Credit or the maintenance of the service thereof.

(c) The Borrower shall afford all reasonable opportunity for accredited representatives of the Association to visit any part of the territories of the Borrower for purposes related to the Credit.

Section 4.03. The principal of, and service charges on, the Credit shall be paid without deduction for, and free from, any taxes and free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories.

Section 4.04. This Agreement shall be free from any taxes that shall be imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories on or in connection with the execution, issue, delivery or registration thereof.

Section 4.05. Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree, the Specified Enterprises and the other enterprises which shall acquire goods out of the proceeds of the Credit shall not, on the ground that they are participating in the Project, be subject to any conditions or requirements not imposed on other enterprises.

Article V

REMEDIES OF THE ASSOCIATION

Section 5.01. (i) If any event specified in paragraph (a) or paragraph (c) of Section 5.02 of the Regulations shall occur and shall continue for a period

le Projet, le programme (visé dans l'annexe I du présent Contrat) dont le Projet fait partie, les Entreprises agréées et les entreprises qui achèteront des marchandises à l'aide de fonds provenant du Crédit, les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit et l'utilisation des fonds provenant du Crédit.

Paragraphe 4.02. a) L'Emprunteur et l'Association coopéreront pleinement à la réalisation des fins du Crédit. À cet effet, chacune des parties fournira à l'autre tous les renseignements que celle-ci pourra raisonnablement demander quant à la situation générale du Crédit. Les renseignements que l'Emprunteur devra fournir porteront notamment sur la situation économique et financière sur ses territoires et sur sa balance des paiements.

b) L'Emprunteur et l'Association conféreront de temps à autre, par l'intermédiaire de leurs représentants, sur les questions relatives aux fins du Crédit et à la régularité de son service. L'Emprunteur informera l'Association sans retard de toute situation qui gênerait ou menacerait de gêner la réalisation des fins du Crédit ou la régularité de son service.

c) L'Emprunteur donnera aux représentants accrédités de l'Association toutes possibilités raisonnables de pénétrer dans une partie quelconque de ses territoires à toutes fins relatives au Crédit.

Paragraphe 4.03. Le remboursement du principal du Crédit et le paiement des commissions y afférentes ne seront soumis à aucune déduction à raison d'impôts, quels qu'ils soient, établis en vertu de la législation de l'Emprunteur ou de lois en vigueur sur ses territoires, et ne seront soumis à aucune restriction établie en vertu de ladite législation ou desdites lois.

Paragraphe 4.04. Le présent Contrat sera franc de tout impôt perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou de lois en vigueur sur ses territoires, lors ou à l'occasion de sa signature, de son émission, de sa remise ou de son enregistrement.

Paragraphe 4.05. Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, les Entreprises agréées et les autres entreprises qui achèteront des marchandises à l'aide des fonds provenant du Crédit, ne pourront, du fait de leur participation au Projet, être soumises à aucune condition ou obligation qui ne serait pas imposée aux autres entreprises.

Article V

RECOURS DE L'ASSOCIATION

Paragraphe 5.01. i) Si l'un des faits spécifiés aux alinéas a ou c du paragraphe 5.02 du Règlement se produit et subsiste pendant 30 jours, ou ii) si un

of thirty days, or (ii) if any event specified in paragraph (b) of Section 5.02 of the Regulations shall occur and shall continue for a period of sixty days after notice thereof shall have been given by the Association to the Borrower, then at any subsequent time during the continuance thereof the Association, at its option, may declare the principal of the Credit then outstanding to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall become due and payable immediately, anything in this Agreement to the contrary notwithstanding.

Section 5.02. The Borrower and the Association hereby agree that for the purposes of the development credit agreement (*Industrial Imports Project*) dated June 9, 1964¹ between the Borrower and the Association and this Development Credit Agreement an event referred to in paragraph (b) of Section 5.02 of the Development Credit Regulations No. 1 of the Association applicable to either such agreement shall be deemed to be an event under paragraph (b) of Section 5.02 of the Development Credit Regulations No. 1 of the Association applicable to the other such agreement.

Article VI

MISCELLANEOUS

Section 6.01. Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree (i) the Closing Date in respect of amounts for equipment referred to in paragraph 3 (c) of Schedule 1 to this Agreement shall be June 30, 1967, and (ii) the Closing Date in respect of all other amounts in the Credit Account shall be March 31, 1967.

Section 6.02. If this Development Credit Agreement shall not have come into force and effect by September 30, 1965, this Development Credit Agreement and all obligations of the parties hereunder shall terminate unless the Association, after consideration of the reasons for the delay, establishes a later date for purposes of this Section. The Association shall promptly notify the Borrower of such later date.

Section 6.03. The following addresses are specified for the purposes of Section 7.01 of the Regulations :

For the Borrower :

The Secretary to the Government of India
Ministry of Finance
Department of Economic Affairs
New Delhi, India

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 506, p. 31.

fait spécifié à l'alinéa *b* du paragraphe 5.02 du Règlement se produit et subsiste pendant 60 jours à compter de sa notification par l'Association à l'Emprunteur, l'Association aura à tout moment, tant que ce fait subsistera, la faculté de déclarer immédiatement exigible le principal non remboursé du Crédit et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite, nonobstant toute disposition contraire du présent Contrat.

Paragraphe 5.02. L'Emprunteur et l'Association sont convenus qu'aux fins du Contrat de crédit de développement (*Projet d'importation de biens pour l'industrie*) en date du 9 juin 1964¹ conclu entre eux et du présent Contrat de crédit de développement, tout événement visé à l'alinéa *b* du paragraphe 5.02 du Règlement n° 1 sur les crédits de développement et applicable à l'un desdits contrats sera réputé également applicable à ce titre à l'autre contrat.

Article VI

DISPOSITIONS DIVERSES

Paragraphe 6.01. Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association la date de clôture sera : i) le 30 juin 1967 en ce qui concerne les sommes nécessaires au financement du matériel visé à l'alinéa *c* du paragraphe 3 de l'annexe I au présent Contrat, et ii) le 31 mars 1967 en ce qui concerne toutes les autres sommes imputables sur le Compte du crédit.

Paragraphe 6.02. Si le présent Contrat de crédit de développement n'est pas entré en vigueur et n'a pas pris effet au 30 septembre 1965, il prendra fin, ainsi que toutes les obligations qui en découlent pour les parties, à moins que l'Association, après avoir examiné les raisons du retard, ne fixe une nouvelle date aux fins du présent paragraphe. L'Association indiquera par écrit cette date sans retard à l'Emprunteur.

Paragraphe 6.03. Les adresses ci-après sont indiquées aux fins du paragraphe 7.01 du Règlement :

Pour l'Emprunteur :

The Secretary to the Government of India
Ministry of Finance
Department of Economic Affairs
New Delhi (Inde)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 506, p. 31.

Alternative address for cables and radiograms :

Ecofairs
New Delhi

For the Association :

International Development Association
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433
United States of America

Alternative address for cables and radiograms :

Indevas
Washington, D.C.

Section 6.04. A Secretary to the Government of India in the Ministry of Finance is designated for the purposes of Section 7.03 of the Regulations.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Development Credit Agreement to be signed in their respective names and delivered in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

India :

By Braj Kumar NEHRU
Authorized Representative

International Development Association :

By Simon ALDEWERELD
Vice President

Adresse télégraphique :

Ecofairs
New Delhi

Pour l'Association :

Association internationale de développement
1818 H Street, N. W.
Washington, D. C. 20433
(États-Unis d'Amérique)

Adresse télégraphique :

Indevas
Washington, D. C.

Paragraphe 6.04. Le représentant désigné aux fins du paragraphe 7.03 du Règlement est un Secrétaire du Gouvernement indien au Ministère des finances.

EN FOI DE QUOI les parties agissant par leurs représentants à ce dûment autorisés, ont fait signer et remettre le présent Contrat de crédit de développement en leurs noms respectifs, dans le district de Columbia (États-Unis d'Amérique), à la date inscrite ci-dessus.

Pour l'Inde :

Braj Kumar NEHRU
Représentant autorisé

Pour l'Association internationale de développement :

Simon ALDEWERELD
Vice-Président

SCHEDULE 1

DESCRIPTION OF PROJECT

1. The Project forms part of a program of the Borrower to increase the utilization of existing productive capacity and existing capital equipment in India by increasing the availability of foreign exchange for the import of materials, components, spare parts and miscellaneous items of manufacturing equipment.

2. The Project consists of : (i) the import of materials, components and spare parts required to make possible certain levels of production during the period April 1, 1965 to March 31, 1966 (" period 1965/66 ") by the Specified Enterprises and to provide the basis for further increases in production thereafter; (ii) the import of spare parts required for the maintenance of existing heavy construction equipment and capital equipment of the types produced by the Specified Enterprises; and (iii) the import of some miscellaneous items of capital equipment by the Specified Enterprises.

3. More specifically the Project has the following objectives :

- (a) The achievement during the period 1965/66 by the Specified Enterprises of the following approximate levels of production : 35,000 trucks and buses for the civilian market; Rs. 400 million worth of automotive components; Rs. 260 million worth of machine tools; Rs. 135 million worth of cutting tools; 1.8 million h.p. of electric motors; 4 million KVA of electric transformers; Rs. 170 million worth of electric switchgear; Rs. 80 million worth of electric stampings; Rs. 750 million worth of cables and wires; and Rs. 150 million worth of heavy construction equipment. The production targets stated in rupees are based on the present level of ex-factory prices.
- (b) Providing the basis for further increases in production during the period April 1, 1966 to March 31, 1967 to the following approximate levels : 40,000 trucks and buses for the civilian market; Rs. 500 million worth of automotive components; Rs. 330 million worth of machine tools; Rs. 150 million worth of cutting tools; 2.3 million h.p. of electric motors; 5 million KVA of electric transformers; Rs. 270 million worth of electric switchgear; Rs. 90 million worth of electric stampings; Rs. 1100 million worth of cables and wires; and Rs. 180 million worth of heavy construction equipment. The production targets stated in rupees are based on the present level of ex-factory prices.
- (c) The acquisition and operation by the Specified Enterprises of imported balancing equipment required to eliminate bottlenecks in productive facilities and to make possible increased utilization of such facilities.
- (d) The attainment during the period 1965/66 of levels of domestic production and imports of spare parts which together will make it possible to keep in, or put back into, operation commercial vehicles, construction equipment and other capital equipment of the types produced by the Specified Enterprises.

ANNEXE I

DESCRIPTION DU PROJET

1. Le Projet fait partie d'un programme de l'Emprunteur visant à mieux utiliser la capacité actuelle de production et l'équipement actuel de l'Inde en accroissant le montant des devises étrangères disponibles pour l'importation de matériaux, d'éléments, de pièces détachées et d'autres biens d'équipement pour l'industrie manufacturière.

2. Le Projet prévoit : i) l'importation par les Entreprises agréées des matériaux, éléments et pièces détachées nécessaires pour atteindre certains niveaux de production au cours de la période du 1^{er} avril 1965 au 31 mars 1966 (« période 1965/66 ») et établir les bases de nouveaux accroissements extérieurs de la production; ii) l'importation des pièces détachées nécessaires pour l'entretien du matériel lourd de construction et des biens d'équipement en service des types produits par les Entreprises agréées; et iii) l'importation par les Entreprises agréées de biens d'équipement divers.

3. Les objectifs du Projet sont plus précisément les suivants :

- a) Permettre aux Entreprises agréées de produire approximativement, au cours de la période 1965/66 : 35 000 camions et autobus pour le marché civil; des éléments de véhicules d'une valeur totale de 400 millions de roupies; des machines-outils d'une valeur totale de 260 millions de roupies; des outils de coupe d'une valeur totale de 135 millions de roupies; des moteurs électriques d'une puissance totale de 1,8 million CV; des transformateurs électriques d'une puissance totale de 4 millions de kVA; des appareils de commutation d'une valeur totale de 170 millions de roupies; des pièces estampillées par électroforge d'une valeur totale de 80 millions de roupies; des câbles et fils d'une valeur totale de 750 millions de roupies et du matériel lourd de construction d'une valeur totale de 150 millions de roupies. Les objectifs exprimés en roupies sont fondés sur les prix actuels à la sortie de l'usine.
- b) Permettre de nouveaux accroissements de production au cours de la période du 1^{er} avril 1966 au 31 mars 1967, de manière à produire approximativement : 40 000 camions et autobus pour le marché civil; des éléments de véhicules d'une valeur totale de 500 millions de roupies; des machines-outils d'une valeur totale de 330 millions de roupies; des outils de coupe d'une valeur totale de 150 millions de roupies; des moteurs électriques d'une puissance totale de 2,3 millions CV; des transformateurs électriques d'une puissance totale de 5 millions de kVA; des appareils de commutation d'une valeur totale de 270 millions de roupies; des pièces estampillées par électroforge d'une valeur totale de 90 millions de roupies; des câbles et fils d'une valeur totale de 1 100 millions de roupies et du matériel lourd de construction d'une valeur totale de 180 millions de roupies. Les objectifs exprimés en roupies sont fondés sur les prix actuels à la sortie de l'usine.
- c) Permettre l'importation et l'utilisation par les Entreprises agréées de tout autre matériel indispensable pour éliminer les goulots d'étranglement dans les installations de production et rendre possible une meilleure utilisation de ces installations.
- d) Porter la production nationale et les importations de pièces détachées, au cours de la période 1965/66, à un niveau suffisant pour maintenir ou remettre en exploitation les véhicules commerciaux, le matériel de construction et les autres biens d'équipement des types produits par les Entreprises agréées.

LETTER RELATING TO THE DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT

EMBASSY OF INDIA
WASHINGTON, D.C.

August 11, 1965

International Development Association
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433

Re : *Currency of Repayment*

Dear Sirs :

We refer to the Development Credit Agreement (*Second Industrial Imports Project*) of even date¹ herewith between us and to Section 3.02 of the Regulations referred to therein. Pursuant to such Section, we hereby request your agreement as follows :

- (i) Except as hereinafter provided, the principal amount of, and service charges on, the Credit provided for in such Agreement shall be payable in the currency of the Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.
- (ii) If at any time we shall desire that, commencing with a given future payment date, such principal and service charges shall be payable in an eligible currency other than that specified in (i) or than one theretofore designated pursuant to this clause (ii) or selected pursuant to clause (iv), we shall deliver to the Association, not less than three nor more than five months prior to such payment date, a notice in writing to that effect and designating such other eligible currency, whereupon the currency so designated shall, commencing with such payment date, be the currency in which such principal and service charges shall be payable.
- (iii) If at any time the Association shall determine that a currency payable pursuant to the provisions of this letter is not an eligible currency, the Association shall so notify us in writing and furnish us with a list of eligible currencies.
- (iv) Within thirty days from the date of such notice, we shall notify the Association in writing of our selection of a currency from such list in which payment shall be made, failing which the Association shall select a currency for such purpose from such list, whereupon, in either case, such principal and service charges shall, commencing with the payment date next succeeding such thirty-day period, be payable in the currency so selected.
- (v) For the purposes of this letter, "eligible currency" means any currency of a member of the Association which the Association at the relevant time determines to be freely convertible or freely exchangeable by it for currencies of other members of the Association for the purposes of its operations.

¹ See p. 278 of this volume.

LETTRE RELATIVE AU CONTRAT DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT

AMBASSADE DE L'INDE
WASHINGTON (D. C.)

Le 11 août 1965

Association internationale de développement
1818 H Street, N. W.
Washington, D. C. 20433

Objet : *Monnaie de remboursement*

Messieurs,

Nous avons l'honneur de nous référer au Contrat de crédit de développement (*Deuxième projet d'importation de biens pour l'industrie*) de même date¹, conclu entre l'Inde et l'Association internationale de développement, et au paragraphe 3.02 du Règlement visé dans ledit Contrat. Conformément aux dispositions de ce paragraphe, nous vous prions de donner votre accord sur les points suivants :

- i) Sous réserve des exceptions indiquées ci-après, le principal du Crédit prévu dans ledit Contrat et les commissions afférentes audit Crédit seront payables dans la monnaie du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.
- ii) Si, à un moment quelconque, nous souhaitons que, pour un versement donné et les versements ultérieurs, ce principal et ces commissions soient payables dans une monnaie remplissant les conditions requises, autre que celle qui est spécifiée à l'alinéa i ou autre qu'une monnaie désignée en vertu de la présente clause ii ou choisie en application de la clause iv, nous ferons tenir à l'Association, trois mois au moins et cinq mois au plus avant la date du versement considéré, une notification écrite à cet effet dans laquelle nous spécifierons cette autre monnaie; la monnaie ainsi désignée deviendra, à compter de la date du versement considéré, la monnaie dans laquelle ledit principal et lesdites commissions seront payables.
- iii) Si, à un moment quelconque, l'Association décide qu'une monnaie désignée conformément aux dispositions de la présente lettre ne remplit pas les conditions requises, elle nous en informera par écrit et nous fournira une liste des monnaies remplissant les conditions requises.
- iv) Dans les 30 jours qui suivront la date de cette communication, nous indiquerons par écrit à l'Association la monnaie de paiement que nous aurons choisie sur cette liste, faute de quoi l'Association choisira elle-même une monnaie sur ladite liste; dans l'un et l'autre cas, le principal et les commissions seront payables, à partir du versement qui suivra immédiatement l'expiration de ladite période de 30 jours, dans la monnaie ainsi choisie.
- v) Aux fins de la présente lettre, l'expression « monnaie remplissant les conditions requises » désigne toute monnaie d'un membre de l'Association que celle-ci déclarera, au moment considéré, librement convertible ou librement échangeable par elle, aux fins de ses opérations, contre les monnaies d'autres membres de l'Association.

¹ Voir p. 279 de ce volume.

Please indicate your agreement with the foregoing by signing the form of confirmation on the enclosed copy of this letter and returning it to us.

Very truly yours,

India :
By B. K. NEHRU
Authorized Representative

Confirmed:

International Development Association :
By Simon ALDEWERELD

INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
DEVELOPMENT CREDIT REGULATIONS No. I, DATED 1 JUNE 1961

REGULATIONS APPLICABLE TO DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENTS WITH
MEMBER GOVERNMENTS

[*Not published herein. See United Nations, Treaty Series, Vol. 415, p. 68.*]

Nous vous prions de nous faire connaître votre accord sur ce qui précède en signant la formule de confirmation sur l'exemplaire ci-joint de la présente lettre et en nous renvoyant ledit exemplaire.

Veuillez agréer, etc.

Pour l'Inde :

B. K. NEHRU
Représentant autorisé

Bon pour confirmation:

Pour l'Association internationale
de développement :
Simon ALDEWERELD

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

RÈGLEMENT N° 1 SUR LES CRÉDITS DE DÉVELOPPEMENT,
EN DATE DU 1^{er} JUIN 1961

RÈGLEMENT APPLICABLE AUX CONTRATS DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT PASSÉS
AVEC LES ÉTATS MEMBRES

[*Non publié avec le présent Contrat. Voir Nations Unies, Recueil des Traités,
vol. 415, p. 69.*]

No. 8200

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
MOROCCO**

Development Credit Agreement—*Education Project* (with related letter and annexed Development Credit Regulations No. 1). Signed at Washington, on 11 October 1965

Official text: English.

Registered by the International Development Association on 26 May 1966.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
MAROC**

Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à l'enseignement* (avec lettre y relative et, en annexe, le Règlement n° 1 sur les crédits de développement). Signé à Washington, le 11 octobre 1965

Texte officiel anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 26 mai 1966.

No. 8200. DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT¹ (*EDUCATION PROJECT*) BETWEEN THE KINGDOM OF MOROCCO AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. SIGNED AT WASHINGTON, ON 11 OCTOBER 1965

AGREEMENT, dated October 11, 1965, between the KINGDOM OF MOROCCO (hereinafter called the Borrower) and INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (hereinafter called the Association).

Article I

CREDIT REGULATIONS

Section 1.01. The parties to this Agreement accept all the provisions of Development Credit Regulations No. 1 of the Association dated June 1, 1961,² with the same force and effect as if they were fully set forth herein subject, however, to the following modifications thereof (said Development Credit Regulations No. 1 as so modified being hereinafter called the Regulations):

(a) The second sentence of Section 2.02 is amended by deleting the words "at the same rate" and substituting therefor the words "at the rate of one-half of one per cent ($\frac{1}{2}$ of 1%) per annum".

(b) Section 3.01 is deleted and the following new Section is substituted therefor:

"SECTION 3.01. *Currencies in which Cost of Goods is to be Paid and Proceeds of the Credit are to be Withdrawn.* (a) Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree, the cost of goods financed out of the proceeds of the Credit shall be paid in the respective currencies of the countries from which such goods are acquired.

"(b) The proceeds of the Credit shall be withdrawn from the Credit Account:

"(i) on account of expenditures in currency of the Borrower or for goods produced in (including services supplied from) the territories of the Borrower, in such currency or currencies as the Association shall from time to time reasonably select;

¹ Came into force on 28 December 1965, upon notification by the Association to the Government of Morocco.

² See p. 318 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8200. CONTRAT DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT¹
(PROJET RELATIF À L'ENSEIGNEMENT) ENTRE LE
ROYAUME DU MAROC ET L'ASSOCIATION INTER-
NATIONALE DE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À WA-
SHINGTON, LE 11 OCTOBRE 1965

CONTRAT, en date du 11 octobre 1965, entre le ROYAUME DU MAROC (ci-après dénommé « l'Emprunteur ») et l'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée « l'Association »).

Article premier

RÈGLEMENTS SUR LES CRÉDITS

Paragraphe 1.01. Les parties au présent Contrat acceptent toutes les dispositions du Règlement n° 1 de l'Association sur les crédits de développement, en date du 1^{er} juin 1961², et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si elles figuraient intégralement dans le présent Contrat, sous réserve toutefois des modifications ci-après (ledit Règlement, ainsi modifié, étant ci-après dénommé « le Règlement ») :

a) Dans la deuxième phrase du paragraphe 2.02, les mots « au même taux » sont remplacés par les mots « au taux annuel de un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ p. 100) ».

b) Le paragraphe 3.01 est remplacé par le paragraphe nouveau suivant :

PARAGRAPHE 3.01. *Monnaies dans lesquelles le paiement du coût des marchandises et les tirages sur le Crédit doivent être effectués.* a) Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, les marchandises financées à l'aide des fonds provenant du Crédit seront payées dans les monnaies des pays où elles seront acquises.

« b) Les fonds provenant du Crédit seront prélevés sur le Compte du crédit :

« i) Lorsqu'il s'agira de régler des dépenses devant être effectuées dans la monnaie de l'Emprunteur ou de payer des marchandises produites (y compris des services fournis) sur les territoires de l'Emprunteur, dans la monnaie ou les monnaies que l'Association pourra raisonnablement choisir de temps à autre;

¹ Entré en vigueur le 28 décembre 1965, dès notification par l'Association au Gouvernement marocain.

² Voir p. 319 de ce volume.

“(ii) in all other cases, in the currency in which the cost of the goods financed out of such proceeds has been paid or is payable.

“(c) The Borrower and the Association may from time to time agree on any other currency in which withdrawals shall be made.”

(c) A new Section 3.04 is inserted after Section 3.03 as follows :

“SECTION 3.04. *Purchase of Currency of Withdrawal with Other Currency.* If withdrawal shall be made in any currency which the Association shall have purchased with another currency for the purpose of such withdrawal, the portion of the Credit so withdrawn shall be deemed to have been withdrawn from the Credit Account in such other currency for the purposes of Section 3.03.”

(d) Section 3.04 is renumbered as Section 3.05.

(e) Section 8.04 is deleted.

Article II

THE CREDIT

Section 2.01. The Association agrees to make available to the Borrower, on the terms and conditions in the Development Credit Agreement set forth or referred to, a development credit in an amount in various currencies equivalent to eleven million dollars (\$11,000,000).

Section 2.02. The Association shall open a Credit Account in the name of the Borrower and shall credit to such Credit Account the amount of the Credit. The amount of the Credit may be withdrawn from the Credit Account as provided in, and subject to the rights of cancellation and suspension set forth in, the Development Credit Agreement.

Section 2.03. Except as the Association shall otherwise agree, the Borrower shall be entitled, subject to the provisions of the Development Credit Agreement, to withdraw from the Credit Account :

- (a) such amounts as shall be the equivalent of 80 per cent (or such other percentage as may from time to time be established by agreement between the Borrower and the Association) of such amounts as shall have been expended for the reasonable cost of goods required for carrying out the Project; and
- (b) if the Association shall so agree, such amounts as shall be required to meet payments under (a) above;

provided, however, that no withdrawals shall be made on account of expenditures prior to September 1, 1965.

Section 2.04. The Borrower shall pay to the Association a service charge at the rate of three-fourths of one per cent ($\frac{3}{4}$ of 1%) per annum on the principal amount of the Credit withdrawn and outstanding from time to time.

« ii) En tous autres cas, dans la monnaie dans laquelle les marchandises financées à l'aide de ces fonds auront été payées ou seront payables.

« c) L'Emprunteur et l'Association pourront de temps à autre convenir que les tirages seront effectués en une autre monnaie. »

c) Le paragraphe nouveau 3.04 suivant est inséré après le paragraphe 3.03 :

« PARAGRAPHE 3.04. *Achat d'une monnaie de tirage à l'aide d'une autre monnaie.* Si un tirage est effectué dans une monnaie que l'Association aura achetée à l'aide d'une autre monnaie aux fins de ce tirage, la fraction du Crédit ainsi prélevée sera considérée, aux fins du paragraphe 3.03, comme ayant été prélevée sur le Compte du crédit dans cette autre monnaie. »

d) L'ancien paragraphe 3.04 devient paragraphe 3.05.

e) Le paragraphe 8.04 est supprimé.

Article II

LE CRÉDIT

Paragraphe 2.01. L'Association consent à ouvrir à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou visées dans le présent Contrat, un Crédit de développement en diverses monnaies équivalant à onze millions (11 000 000) de dollars.

Paragraphe 2.02. L'Association ouvrira dans ses livres un compte au nom de l'Emprunteur, qu'elle créditera du montant du Crédit. Le montant du Crédit pourra être prélevé sur ce compte, comme il est prévu dans le présent Contrat, et sous réserve des pouvoirs d'annulation et de retrait qui y sont énoncés.

Paragraphe 2.03. À moins que l'Association n'accepte qu'il en soit autrement, et sous réserve des dispositions du Contrat de crédit de développement, l'Emprunteur aura le droit de prélever sur le Compte du crédit :

- a) L'équivalent de 80 p. 100 (ou de tout autre pourcentage qui sera fixé d'un commun accord entre l'Emprunteur et l'Association) des sommes qui auront été déboursées pour payer le coût raisonnable de marchandises nécessaires à l'exécution du Projet; et
- b) Si l'Association y consent, les sommes qui seront nécessaires pour effectuer les paiements visés à l'alinéa a ci-dessus.

Il est entendu, cependant, qu'aucun tirage ne pourra être effectué au titre de dépenses antérieures au 1^{er} septembre 1965.

Paragraphe 2.04. L'Emprunteur paiera à l'Association une commission au taux annuel de trois quarts pour cent ($\frac{3}{4}$ p. 100) sur la partie du principal du Crédit qui aura été prélevée et n'aura pas été remboursée.

Section 2.05. Service charges shall be payable semi-annually on March 15 and September 15 in each year.

Section 2.06. The Borrower shall repay the principal of the Credit withdrawn from the Credit Account in semi-annual instalments payable on each March 15 and September 15 commencing March 15, 1976 and ending September 15, 2015, each instalment to and including the instalment payable on September 15, 1985, to be one-half of one per cent ($\frac{1}{2}$ of 1%) of such principal amount, and each instalment thereafter to be one and one-half per cent ($1\frac{1}{2}$ %) of such principal amount.

Article III

USE OF THE PROCEEDS OF THE CREDIT

Section 3.01. The Borrower shall cause the proceeds of the Credit to be applied exclusively to financing the cost of goods required to carry out the Project described in the Schedule to this Agreement. The specific goods to be financed out of the proceeds of the Credit and the methods and procedures for procurement of such goods shall be determined by agreement between the Borrower and the Association, subject to modification by further agreement between them.

Section 3.02. Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree, the Borrower shall cause all goods financed out of the proceeds of the Credit to be used in the territories of the Borrower exclusively in the carrying out of the Project.

Article IV

PARTICULAR COVENANTS

Section 4.01. (a) The Borrower shall carry out or cause the Project to be carried out with due diligence and efficiency, in conformity with sound technical standards and with due regard to economy.

(b) The Borrower shall cause the schools included in the Project to be operated under sound and qualified administration and to be provided with qualified teachers in adequate numbers.

(c) The Borrower shall cause the buildings and equipment of the schools included in the Project to be maintained and shall cause all necessary renewals and repairs to be made thereto.

(d) Except as the Association shall otherwise agree, in the carrying out of the Project the Borrower shall employ or cause to be employed qualified and experienced architects, engineers and other consultants acceptable to the Bor-

Paragraphe 2.05. Les commissions seront payables semestriellement le 15 mars et le 15 septembre de chaque année.

Paragraphe 2.06. L'Emprunteur remboursera le principal du Crédit par versements semestriels effectués le 15 mars et le 15 septembre de chaque année, à partir du 15 mars 1976 et jusqu'au 15 septembre 2015; les versements à effectuer jusqu'au 15 septembre 1985 inclus correspondront à un demi pour cent ($1/2$ p. 100) du principal prélevé et les versements ultérieurs correspondront à un et demi pour cent ($1\ 1/2$ p. 100) dudit principal.

Article III

UTILISATION DES FONDS PROVENANT DU CRÉDIT

Paragraphe 3.01. L'Emprunteur veillera à ce que les fonds provenant du Crédit soient affectés exclusivement au paiement du coût des marchandises nécessaires à l'exécution du Projet décrit à l'annexe du présent Contrat. Les marchandises qui devront être achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit, ainsi que les méthodes et modalités de leur achat, seront spécifiées par convention entre l'Emprunteur et l'Association, qui pourront, par convention ultérieure, modifier la liste desdites marchandises ainsi que lesdites méthodes et modalités.

Paragraphe 3.02. Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, l'Emprunteur veillera à ce que toutes les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit soient employées sur ses territoires exclusivement pour l'exécution du Projet.

Article IV

ENGAGEMENTS PARTICULIERS

Paragraphe 4.01. a) L'Emprunteur exécutera ou fera exécuter le Projet avec la diligence voulue et dans les meilleures conditions, selon les règles de l'art et dans un esprit d'économie.

b) L'Emprunteur veillera à ce que les écoles visées dans le Projet soient gérées conformément aux principes d'une administration saine et compétente, et dotées de professeurs qualifiés en nombre suffisant.

c) L'Emprunteur fera entretenir les bâtiments et le matériel scolaires prévus dans le Projet et effectuer toutes les réparations et rénovations nécessaires.

d) À moins que l'Association n'accepte qu'il en soit autrement, l'Emprunteur fera appel ou fera faire appel, pour l'exécution du Projet, aux services d'architectes, d'ingénieurs et d'autres consultants compétents et expérimentés,

rower and the Association, upon terms and conditions satisfactory to the Borrower and Association.

(e) Except as the Association shall otherwise agree, the Borrower shall cause the Project to be carried out by contractors acceptable to the Borrower and the Association employed under contracts satisfactory to the Borrower and the Association.

(f) Except as the Association shall otherwise agree, the Borrower shall furnish or cause to be furnished to the Association for its approval promptly upon their preparation the plans, specifications, contracts and work schedules for the construction included in the Project and any material modifications subsequently made therein, in such detail as the Association shall request.

Section 4.02. The Borrower shall at all times make or cause to be made available immediately as needed all funds and other resources, including land, required for the carrying out of the Project and for the operation and maintenance of the schools included in the Project.

Section 4.03. The Borrower shall maintain or cause to be maintained records adequate to identify the goods financed out of the proceeds of the Credit, to disclose the use thereof in the Project, to record the progress of the Project (including the cost thereof) and to reflect in accordance with consistently maintained sound accounting practices the operations and financial condition of the agency or agencies of the Borrower responsible for the carrying out of the Project or any part thereof; shall enable the Association's representatives to inspect the Project, the goods and any relevant records and documents; and shall furnish or cause to be furnished to the Association all such information as the Association shall reasonably request concerning the expenditure of the proceeds of the Credit, the Project, the goods and the administration, operations and financial condition of the agency or agencies of the Borrower responsible for the carrying out of the Project or any part thereof.

Section 4.04. (a) The Borrower and the Association shall cooperate fully to ensure that the purposes of the Credit will be accomplished. To that end, each of them shall furnish to the other all such information as it shall reasonably request with regard to the general status of the Credit. On the part of the Borrower, such information shall include information with respect to financial and economic conditions in the territories of the Borrower and to the international balance of payments position of the Borrower.

(b) The Borrower and the Association shall from time to time exchange views through their representatives with regard to matters relating to the purposes of the Credit and the maintenance of the service thereof. The Borrower

agréés par l'Emprunteur et l'Association, selon des clauses et conditions donnant satisfaction à l'un et à l'autre.

e) À moins que l'Association n'accepte qu'il en soit autrement, l'Emprunteur fera exécuter le Projet par des entrepreneurs agréés par l'Emprunteur et l'Association, en vertu de contrats donnant satisfaction à l'un et à l'autre.

f) À moins que l'Association n'accepte qu'il en soit autrement, l'Emprunteur remettra ou fera remettre à l'Association pour approbation, dès qu'ils seront prêts, les plans, cahiers des charges, contrats et programmes de travaux relatifs à la construction des ouvrages prévus dans le Projet et il lui communiquera sans retard les modifications importantes qui y seraient apportées par la suite, avec tous les détails que l'Association voudra connaître.

Paragraphe 4.02. L'Emprunteur fournira ou fera fournir immédiatement, au fur et à mesure des besoins, toutes les sommes et les autres ressources, y compris les terrains, nécessaires à l'exécution du Projet et à la gestion et à l'entretien des écoles visées dans le Projet.

Paragraphe 4.03. L'Emprunteur tiendra ou fera tenir des livres permettant d'identifier les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit, de connaître leur utilisation dans le cadre du Projet, de suivre la marche des travaux d'exécution du Projet (et notamment de connaître le coût desdits travaux) et d'obtenir, grâce à de bonnes méthodes comptables régulièrement appliquées, un tableau exact des opérations et de la situation financière de l'organisme ou des organismes de l'Emprunteur chargés de l'exécution du Projet ou d'une partie de celui-ci; il donnera aux représentants de l'Association la possibilité d'inspecter les travaux d'exécution du Projet et les marchandises et d'examiner tous les livres et documents s'y rapportant; il fournira ou fera fournir à l'Association tous les renseignements qu'elle pourra raisonnablement demander sur l'emploi des fonds provenant du Crédit, le Projet et les marchandises, ainsi que sur l'administration, les opérations et la situation financière de l'organisme ou des organismes de l'Emprunteur chargés de l'exécution du Projet ou d'une partie de celui-ci.

Paragraphe 4.04. a) L'Emprunteur et l'Association coopéreront pleinement à la réalisation des fins du Crédit. À cet effet, chacune des parties fournira à l'autre tous les renseignements que celle-ci pourra raisonnablement demander quant à la situation générale du Crédit. Les renseignements que l'Emprunteur devra fournir porteront notamment sur la situation économique et financière sur ses territoires et sur sa balance des paiements.

b) L'Emprunteur et l'Association conféreront de temps à autre, par l'intermédiaire de leurs représentants, sur les questions relatives aux fins du Crédit et à la régularité de son service. L'Emprunteur informera l'Association sans re-

shall promptly inform the Association of any condition which interferes with, or threatens to interfere with, the accomplishment of the purposes of the Credit or the maintenance of the service thereof.

(c) The Borrower shall afford all reasonable opportunity for accredited representatives of the Association to visit any part of the territories of the Borrower for purposes related to the Credit.

Section 4.05. Except as shall be otherwise agreed between the Borrower and the Association, the Borrower shall insure or cause to be insured with responsible insurers all goods financed out of the proceeds of the Credit. Such insurance shall cover such marine, transit and other risks incident to delivery of the goods into the territories of the Borrower and to the site of the Project, and shall be for such amounts, as are consistent with sound commercial practice. Indemnity under such insurance shall be payable in freely convertible currencies or in the currency in which the cost of the goods insured thereunder shall be payable.

Section 4.06. The principal of, and service charges on, the Credit shall be paid without deduction for, and free from, any taxes, and free from all restrictions, imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories.

Section 4.07. The Development Credit Agreement shall be free from any taxes that shall be imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories on or in connection with the execution, delivery or registration thereof.

Article V

REMEDIES OF THE ASSOCIATION

Section 5.01. (i) If any event specified in paragraph (a) or paragraph (c) of Section 5.02 of the Regulations shall occur and shall continue for a period of thirty days, or (ii) if any event specified in paragraph (b) of Section 5.02 of the Regulations shall occur and shall continue for a period of sixty days after notice thereof shall have been given by the Association to the Borrower, then at any subsequent time during the continuance thereof the Association, at its option, may declare the principal of the Credit then outstanding to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall become due and payable immediately, anything in this Agreement to the contrary notwithstanding.

tard de toute situation qui gênerait ou menacerait de gêner la réalisation des fins du Crédit ou la régularité de son service.

c) L'Emprunteur donnera aux représentants accrédités de l'Association toutes possibilités raisonnables de pénétrer dans une partie quelconque de ses territoires à toutes fins relatives au Crédit.

Paragraphe 4.05. Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, l'Emprunteur assurera ou fera assurer auprès d'assureurs solvables toutes les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit. Les polices couvriront les risques de mer, de transit et autres risques auxquels les marchandises seront exposées du fait de leur livraison sur les territoires de l'Emprunteur et de leur transport sur les lieux du Projet et leurs montants seront fixés conformément aux règles d'une saine pratique commerciale. Les indemnités seront stipulées payables dans des monnaies convertibles ou dans la monnaie de paiement des marchandises assurées.

Paragraphe 4.06. Le remboursement du principal du Crédit et le paiement des commissions y afférentes ne seront soumis à aucune déduction à raison d'impôts quels qu'ils soient établis en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur dans ses territoires, et ne seront soumis à aucune restriction établie en vertu de ladite législation ou desdites lois.

Paragraphe 4.07. Le présent Contrat sera franc de tout impôt perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur dans ses territoires, lors ou à l'occasion de sa signature, de sa remise ou de son enregistrement.

Article V

RECOURS DE L'ASSOCIATION

Paragraphe 5.01. i) Si l'un des faits spécifiés aux alinéas *a* ou *c* du paragraphe 5.02 du Règlement se produit et subsiste pendant 30 jours, ou ii) si un fait spécifié ou visé à l'alinéa *b* du paragraphe 5.02 du Règlement se produit et subsiste pendant 60 jours à compter de sa notification par l'Association à l'Emprunteur, l'Association aura, à tout moment, tant que ce fait subsistera, la faculté de déclarer immédiatement exigible le principal non remboursé du Crédit et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite, nonobstant toute disposition contraire du présent Contrat.

Article VI

EFFECTIVE DATE; TERMINATION

Section 6.01. If this Development Credit Agreement shall not have become effective by December 31, 1965, this Development Credit Agreement and all obligations of the parties hereunder shall terminate, unless the Association, after consideration of the reasons for the delay, establishes a later date for the purposes of this Section. The Association shall promptly notify the Borrower of such later date.

Article VII

MISCELLANEOUS

Section 7.01. The Closing Date shall be June 30, 1971, or such other date as may from time to time be agreed between the Borrower and the Association.

Section 7.02. The following addresses are specified for the purposes of Section 7.01 of the Regulations :

For the Borrower :

Ministère des Finances
Rabat, Morocco

Alternative address for cables and radiograms :

Ministère Finances
Rabat, Morocco

For the Association :

International Development Association
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433
United States of America

Alternative address for cables and radiograms :

Indevas
Washington, D.C.

Section 7.03. The Minister of Finance of the Borrower is designated for the purposes of Section 7.03 of the Regulations.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Development Credit Agreement

Article VI

DATE DE MISE EN VIGUEUR; RÉSILIATION

Paragraphe 6.01. Si le présent Contrat de crédit de développement n'est pas entré en vigueur le 31 décembre 1965, il prendra fin ainsi que toutes les obligations qui en découlent pour les parties, à moins que l'Association, après avoir examiné les raisons du délai, ne fixe une nouvelle date aux fins du présent paragraphe. L'Association informera sans retard l'Emprunteur de cette date.

Article VII

DISPOSITIONS DIVERSES

Paragraphe 7.01. La date de clôture sera le 30 juin 1971, ou toute autre date que pourront fixer d'un commun accord l'Emprunteur et l'Association.

Paragraphe 7.02. Les adresses ci-après sont indiquées aux fins du paragraphe 7.01 du Règlement :

Pour l'Emprunteur :

Ministère des finances
Rabat (Maroc)

Adresse télégraphique :

Ministère finances
Rabat (Maroc)

Pour l'Association :

Association internationale de développement
1818 H Street, N. W.
Washington, D. C. 20433
(États-Unis d'Amérique)

Adresse télégraphique :

Indevas
Washington, D. C.

Paragraphe 7.03. Le représentant désigné aux fins du paragraphe 7.03 du Règlement est le Ministre des finances de l'Emprunteur.

EN FOI DE QUOI les parties, agissant par leurs représentants à ce dûment autorisés, ont fait signer et remettre le présent Contrat de crédit de développe-

to be signed in their respective names and delivered in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

Kingdom of Morocco :

By Ahmed LARAKI
Authorized Representative

International Development Association :

By George D. WOODS
President

SCHEDULE

DESCRIPTION OF PROJECT

The Project consists of the construction and equipment of the following twenty-one multilateral secondary schools :

1. *Agadir-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

2. *Aouamra-Agricultural College—short course*: Buildings to include 10 classrooms, administration rooms, science laboratories, one workshop, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders, all boys.

3. *Beni Mellal-Lycée*: Buildings to include 40 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

4. *Casablanca-Lycée*: Buildings to include 40 classrooms, administration rooms and science laboratories.

5. *Fes-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms, science laboratories, two workshops, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders, all boys.

6. *Kenitra-Lycée*: Buildings to include 40 classrooms, administration rooms, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

7. *Khouribga-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

8. *Ksar-es-Souk-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms, science laboratories, one workshop, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

9. *Marrakech-Lycée*: Buildings to include 40 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders, all girls.

ment en leurs noms respectifs, dans le district de Columbia (États-Unis d'Amérique), à la date inscrite ci-dessus.

Pour le Royaume du Maroc :

Ahmed LARAKI
Représentant autorisé

Pour l'Association internationale de développement :

George D. WOODS
Président

ANNEXE

DESCRIPTION DU PROJET

Il s'agit de construire et d'équiper 21 établissements d'enseignement secondaire offrant une variété de cours. Ces établissements sont les suivants :

1. *Lycée d'Agadir* : Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

2. *Collège agricole d'Aouamra (enseignement court)* : Bâtiments comprenant 10 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, un atelier, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (garçons seulement).

3. *Lycée de Beni Mellal* : Bâtiments comprenant 40 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

4. *Lycée de Casablanca* : Bâtiments comprenant 40 salles de cours, des bureaux et des laboratoires de sciences.

5. *Lycée de Fes* : Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, deux ateliers, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (garçons seulement).

6. *Lycée de Kenitra* : Bâtiments comprenant 40 salles de cours, des bureaux, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

7. *Lycée de Khouribga* : Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

8. *Lycée de Ksar-es-Souk* : Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, un atelier, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

9. *Lycée de Marrakech* : Bâtiments comprenant 40 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (filles seulement).

10. *Meknes-Lycée*: Buildings to include 40 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders, all boys.

11. *Midelt-Technical College—short course—*: Buildings to include 10 classrooms, administration rooms, science laboratories, one workshop, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

12. *Nador-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms and science laboratories.

13. *Oujda-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

14. *Quezzane-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

15. *Safi-Lycée*: Buildings to include 40 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

16. *Sefron-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

17. *Settat-Agricultural College—short course—*: Buildings to include 20 classrooms, administration rooms, science laboratories, one workshop, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders, all boys.

18. *Sidi-Slimane-Agricultural College—short course—*: Buildings to include 20 classrooms, administration rooms, science laboratories, one workshop, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders, all boys.

19. *Taroudant-Agricultural College—short course—*: Buildings to include 20 classrooms, administration rooms, science laboratories, one workshop, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders, all boys.

20. *Taza-Lycée*: Buildings to include 40 classrooms, administration rooms, science laboratories, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (90 boys and 90 girls).

21. *Tetouan-Lycée*: Buildings to include 30 classrooms, administration rooms, science laboratories, two workshops, dormitories, dining and auxiliary facilities for 180 boarders (120 boys and 60 girls).

* * *

The Project is expected to be completed by the end of 1970.

10. *Lycée de Meknès*: Bâtiments comprenant 40 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (garçons seulement).

11. *Collège technique de Midelt (enseignement court)*: Bâtiments comprenant 10 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, un atelier, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

12. *Lycée de Nador*: Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux et des laboratoires de sciences.

13. *Lycée d'Oujda*: Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

14. *Lycée de Quezzane*: Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

15. *Lycée de Safi*: Bâtiments comprenant 40 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

16. *Lycée de Sefron*: Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

17. *Collège agricole de Settat (enseignement court)*: Bâtiments comprenant 20 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, un atelier, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (garçons seulement).

18. *Collège agricole de Sidi-Slimane (enseignement court)*: Bâtiments comprenant 20 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, un atelier, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (garçons seulement).

19. *Collège agricole de Taroudant (enseignement court)*: Bâtiments comprenant 20 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, un atelier, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (garçons seulement).

20. *Lycée de Taza*: Bâtiments comprenant 40 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (90 garçons et 90 filles).

21. *Lycée de Tétouan*: Bâtiments comprenant 30 salles de cours, des bureaux, des laboratoires de sciences, deux ateliers, des dortoirs, des réfectoires et installations annexes pour 180 internes (120 garçons et 60 filles).

* * *

On compte que le Projet sera achevé à la fin de 1970.

LETTER RELATING TO THE DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT

KINGDOM OF MOROCCO

October 11, 1965

International Development Association
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433

Re : *Credit No. 79 MOR (Education Project)*
Currency of Repayment

Dear Sirs :

We refer to the Development Credit Agreement (*Education Project*) of even date¹ between us and to Section 3.02 of the Regulations referred to therein. Pursuant to such Section, we hereby request your agreement as follows :

- (i) Except as hereinafter provided, the principal amount of, and service charges on, the Credit provided for in such Agreement shall be payable in the currency of the Republic of France.
- (ii) If at any time we shall desire that, commencing with a given future payment date, such principal and service charges shall be payable in an eligible currency other than that specified in (i) or than one theretofore designated pursuant to this clause (ii) or selected pursuant to clause (iv), we shall deliver to the Association, not less than three nor more than five months prior to such payment date, a notice in writing to that effect and designating such other eligible currency, whereupon the currency so designated shall, commencing with such payment date, be the currency in which such principal and service charges shall be payable.
- (iii) If at any time the Association shall determine that a currency payable pursuant to the provisions of this letter is not an eligible currency, the Association shall so notify us in writing and furnish us with a list of eligible currencies.
- (iv) Within thirty days from the date of such notice, we shall notify the Association in writing of our selection of a currency from such list in which payment shall be made, failing which the Association shall select a currency for such purpose from such list, whereupon, in either case, such principal and service charges shall, commencing with the payment date next succeeding such thirty-day period, be payable in the currency so selected.
- (v) For the purposes of this letter, "eligible currency" means any currency of a member of the Association which the Association at the relevant time determines to be freely convertible or freely exchangeable by it for currencies of other members of the Association for the purposes of its operations.

¹ See p. 300 of this volume.

LETTRE RELATIVE AU CONTRAT DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT

ROYAUME DU MAROC

Le 11 octobre 1965

Association internationale de développement
1818 H Street, N. W.
Washington, D. C. 20433

Objet : *Crédit n° 79 MOR (Projet relatif à l'enseignement)*
Monnaie de remboursement

Messieurs,

Nous avons l'honneur de nous référer au Contrat de crédit de développement (*Projet relatif à l'enseignement*) de même date¹, conclu entre le Royaume du Maroc et l'Association internationale de développement, et au paragraphe 3.02 du Règlement visé dans ledit Contrat. Conformément aux dispositions de ce paragraphe, nous vous prions de donner votre accord sur les points suivants :

- i) Sous réserve des exceptions indiquées ci-après, le principal du Crédit prévu dans ledit Contrat et les commissions afférentes audit Crédit seront payables dans la monnaie de la République française.
- ii) Si, à un moment quelconque, nous souhaitons que, pour un versement donné et les versements ultérieurs, ce principal et ces commissions soient payables dans une monnaie remplissant les conditions requises, autre que celle qui est spécifiée à l'alinéa i, ou autre qu'une monnaie désignée en vertu de la présente clause ii ou choisie conformément à la clause iv ci-après, nous ferons tenir à l'Association, trois mois au moins et cinq mois au plus avant la date du versement considéré, une notification écrite à cet effet dans laquelle nous spécifierons cette autre monnaie; la monnaie ainsi désignée deviendra, à compter de la date du versement considéré, la monnaie dans laquelle ledit principal et lesdites commissions seront payables.
- iii) Si, à un moment quelconque, l'Association décide qu'une monnaie désignée conformément aux dispositions de la présente lettre ne remplit pas les conditions requises, elle nous en informera par écrit et nous fournira une liste des monnaies remplissant les conditions requises.
- iv) Dans les 30 jours qui suivront la date de cette communication, nous indiquerons par écrit à l'Association la monnaie de paiement que nous aurons choisie sur cette liste, faute de quoi l'Association choisira elle-même une monnaie sur ladite liste; dans l'un et l'autre cas, le principal et les commissions seront payables, à partir du versement qui suivra immédiatement l'expiration de ladite période de 30 jours, dans la monnaie ainsi choisie.
- v) Aux fins de la présente lettre, l'expression « monnaie remplissant les conditions requises » désigne toute monnaie d'un membre de l'Association que celle-ci déclarera, au moment considéré, librement convertible ou librement échangeable par elle, aux fins de ses opérations, contre les monnaies d'autres membres de l'Association.

¹ Voir p. 301 de ce volume.

Please indicate your agreement with the foregoing by signing the form of confirmation on the enclosed copy of this letter and returning it to us.

Very truly yours,

Kingdom of Morocco :

By Ahmed LARAKI
Authorized Representative

Confirmed:

International Development Association :

By A. G. EL EMARY
Director, Africa Department

INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION

DEVELOPMENT CREDIT REGULATIONS No. 1, DATED 1 JUNE 1961

REGULATIONS APPLICABLE TO DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENTS WITH
MEMBER GOVERNMENTS

[*Not published herein. See United Nations, Treaty Series, Vol. 415, p. 68.*]

Nous vous prions de nous faire connaître votre accord sur ce qui précède en signant la formule de confirmation sur l'exemplaire ci-joint de la présente lettre et en nous renvoyant ledit exemplaire.

Veillez agréer, etc.

Pour le Royaume du Maroc :

Ahmed LARAKI
Représentant autorisé

Bon pour confirmation:

Pour l'Association internationale
de développement :

A. G. EL EMARY
Directeur du Département
de l'Afrique

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

RÈGLEMENT N° 1 SUR LES CRÉDITS DE DÉVELOPPEMENT,
EN DATE DU 1^{er} JUIN 1961

RÈGLEMENT APPLICABLE AUX CONTRATS DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT PASSÉS
AVEC LES ÉTATS MEMBRES

[*Non publié avec le présent Contrat. Voir Nations Unies, Recueil des Traités,
vol. 415. p. 69.*]

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 4. CONVENTION ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE UNITED NATIONS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 13 FEBRUARY 1946¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 May 1966

MALAWI

ANNEXE A

N° 4. CONVENTION SUR LES PRIVILEGES ET IMMUNITÉS DES NATIONS UNIES. APPROUVÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 13 FÉVRIER 1946¹

ADHÉSION

Instrument déposé le:

17 mai 1966

MALAWI

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1, pp. 15 and 263; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, as well as Annex A in volumes 520, 540, 547 and 559.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15 et 263; pour tous faits ultérieurs intéressant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 460, 466, 470, 471, 475, 480, 483, 490, 493, 520, 540, 547 et 559.

No. 970. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED AND SICK IN ARMED FORCES IN THE FIELD. SIGNED AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949¹

No. 971. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED, SICK AND SHIPWRECKED MEMBERS OF ARMED FORCES AT SEA. SIGNED AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949²

No. 972. GENEVA CONVENTION RELATIVE TO THE TREATMENT OF PRISONERS OF WAR. SIGNED AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949³

No. 973. GENEVA CONVENTION RELATIVE TO THE PROTECTION OF CIVILIAN PERSONS IN TIME OF WAR. SIGNED AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949⁴

ACCESSION to the four above-mentioned Conventions

Instrument deposited with the Swiss Federal Council on:

30 December 1965

HONDURAS

(To take effect on 30 June 1966.)

Certified statement was registered by Switzerland on 17 May 1966.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 31; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, as well as Annex A in volumes 502, 503, 511, 535, 538, 540, 544 and 547.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 85; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, as well as Annex A in volumes 502, 503, 511, 535, 538, 540, 544 and 547.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 135; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, as well as Annex A in volumes 502, 503, 511, 535, 538, 540, 544 and 547.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 287; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, as well as Annex A in volumes 502, 503, 511, 535, 538, 540, 544 and 547.

N° 970. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS ET DES MALADES DANS LES FORCES ARMÉES EN CAMPAGNE. SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949¹

N° 971. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS, DES MALADES ET DES NAUFRAGÉS DES FORCES ARMÉES SUR MER. SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949²

N° 972. CONVENTION DE GENÈVE RELATIVE AU TRAITEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE. SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949³

N° 973. CONVENTION DE GENÈVE RELATIVE À LA PROTECTION DES PERSONNES CIVILES EN TEMPS DE GUERRE. SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949⁴

ADHÉSION aux quatre Conventions susmentionnées

Instrument déposé auprès du Conseil fédéral suisse le :

30 décembre 1965

HONDURAS

(Pour prendre effet le 30 juin 1966.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 17 mai 1966.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 31; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 470, 478, 480, 492, 502, 503, 511, 535, 538, 540, 544 et 547.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 85; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 470, 478, 480, 492, 502, 503, 511, 535, 538, 540, 544 et 547.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 135; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 470, 478, 480, 492, 502, 503, 511, 535, 538, 540, 544 et 547.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 287; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 470, 478, 480, 492, 502, 503, 511, 535, 538, 540, 544 et 547.

No. 1671. B. PROTOCOL ON ROAD SIGNS AND SIGNALS. SIGNED AT GENEVA, ON 19 SEPTEMBER 1949¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

16 May 1966

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
(To take effect on 16 August 1967.)

(b) EUROPEAN AGREEMENT² SUPPLEMENTING THE CONVENTION ON ROAD TRAFFIC³ AND THE PROTOCOL ON ROAD SIGNS AND SIGNALS¹ SIGNED AT GENEVA, ON 19 SEPTEMBER 1949. SIGNED AT GENEVA, ON 16 SEPTEMBER 1950

ACCESSION

Instrument deposited on:

16 May 1966

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 182, p. 228; for subsequent actions relating to this Protocol, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 6, as well as Annex A in volumes 503, 514 and 541.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 182, p. 286; Vol. 189, p. 366; Vol. 220, p. 383; Vol. 251, p. 378; Vol. 314, p. 341; Vol. 360, p. 388, and Vol. 434, p. 292.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 125, p. 3; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 6, as well as Annex A in volumes 502, 503, 505, 525, 531, 541, 547, 550 and 551.

N° 1671. B. PROTOCOLE SUR LA SIGNALISATION ROUTIÈRE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 19 SEPTEMBRE 1949¹

ADHÉSION

Instrument déposé le:

16 mai 1966

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
(Pour prendre effet le 16 août 1967.)

b) ACCORD EUROPÉEN² COMPLÉTANT LA CONVENTION SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE³ ET LE PROTOCOLE RELATIF À LA SIGNALISATION ROUTIÈRE¹ SIGNÉS À GENÈVE LE 19 SEPTEMBRE 1949. SIGNÉ À GENÈVE, LE 16 SEPTEMBRE 1950

ADHÉSION

Instrument déposé le:

16 mai 1966

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 182, p. 228; pour tous faits ultérieurs intéressant ce Protocole, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 453, 503, 514 et 541.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 182, p. 287; vol. 189, p. 367; vol. 220, p. 383; vol. 251, p. 379; vol. 314, p. 341; vol. 360, p. 388, et vol. 434, p. 293.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 125, p. 3; pour tous faits ultérieurs intéressant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 453, 466, 469, 472, 473, 482, 502, 503, 505, 525, 531, 541, 547, 550 et 551.

No. 1963. INTERNATIONAL PLANT PROTECTION CONVENTION. DONE AT ROME, ON 6 DECEMBER 1951¹

N° 1963. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX. CONCLUE À ROME, LE 6 DÉCEMBRE 1951¹

APPLICATION to the Bailiwick of Guernsey

Notification received by the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

9 March 1966

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 8 April 1966.)

Certificd statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 17 May 1966.

APPLICATION au Bailliage de Guernesey

Notification reçue par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le:

9 mars 1966

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet du 8 avril 1966.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 17 mai 1966.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 150, p. 67; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 5, as well as Annex A in volumes 527 and 543.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 150, p. 67; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 527 et 543.

No. 2545. CONVENTION RELATING
TO THE STATUS OF REFUGEES.
SIGNED AT GENEVA, ON 28 JULY
1951¹

N° 2545. CONVENTION RELATIVE
AU STATUT DES RÉFUGIÉS.
SIGNÉE À GENÈVE, LE 28 JUIL-
LET 1951¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

16 May 1966

KENYA

(To take effect on 14 August 1966.)

The instrument of accession is accompanied by a declaration made in accordance with Section B (1) of article 1 of the Convention, to the effect that the words "events occurring before 1 January 1951" in article 1, Section A, shall be understood to mean "events occurring in Europe or elsewhere before 1 January 1951".

ADHÉSION

Instrument déposé le:

16 mai 1966

KENYA

(Pour prendre effet le 14 août 1966.)

L'instrument d'adhésion est accompagné d'une déclaration faite conformément à la section B, 1, de l'article premier de la Convention, selon laquelle les mots « événements survenus avant le 1^{er} janvier 1951 » figurant à la section A dudit article seront compris comme se référant aux « événements survenus avant le 1^{er} janvier 1951 en Europe ou ailleurs ».

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 189, p. 137; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 6, as well as Annex A in volumes 503, 511, 514, 520, 521, 541 and 550.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 453, 454, 456, 463, 466, 471, 494, 495, 503, 511, 514, 520, 521, 541 et 550.

No. 4023. EUROPEAN CONVENTION ON THE EQUIVALENCE OF PERIODS OF UNIVERSITY STUDY. SIGNED AT PARIS, ON 15 DECEMBER 1956¹

N° 4023. CONVENTION EUROPÉENNE SUR L'ÉQUIVALENCE DES PÉRIODES D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES. SIGNÉE À PARIS, LE 15 DÉCEMBRE 1956¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the Council of Europe, on behalf of the following States, on the dates indicated:

ICELAND 5 April 1963
FEDERAL REPUBLIC OF
GERMANY 8 December 1964

The ratification by the Federal Republic of Germany was accompanied by the following declaration:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The European Convention on the Equivalence of Periods of University Study of 15th December 1956 shall also apply to the *Land* Berlin with effect from 8th December 1964, i.e., the date on which it entered into force for the Federal Republic of Germany.

Certified statement was registered by the Council of Europe on 23 May 1966.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe, au nom des États suivants, aux dates indiquées:

ISLANDE 5 avril 1963
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE 8 décembre 1964

La ratification de la République fédérale d'Allemagne était assortie de la déclaration suivante:

« La Convention européenne sur l'équivalence des périodes d'études universitaires du 15 décembre 1956 s'applique également au *Land* Berlin avec effet du 8 décembre 1964, jour de son entrée en vigueur pour la République Fédérale d'Allemagne. »

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 23 mai 1966.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 278, p. 73; Vol. 286, p. 396; Vol. 355, p. 414, and Vol. 376, p. 453.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 278, p. 73; vol. 286, p. 396; vol. 355, p. 414, et vol. 376, p. 453.

No. 4816. DECLARATION BY FRANCE
RECOGNIZING AS COMPULSORY
THE JURISDICTION OF THE IN-
TERNATIONAL COURT OF JUST-
TICE, IN CONFORMITY WITH
ARTICLE 36, PARAGRAPH 2, OF
THE STATUTE OF THE INTER-
NATIONAL COURT OF JUSTICE.
10 JULY 1959¹

N° 4816. DÉCLARATION DE LA
FRANCE RECONNAISSANT COM-
ME OBLIGATOIRE LA JURI-
DICTION DE LA COUR INTERNA-
TIONALE DE JUSTICE, CONFOR-
MÉMENT À L'ARTICLE 36, PARA-
GRAPHE 2, DU STATUT DE LA
COUR. 10 JUILLET 1959¹

WITHDRAWAL

Notification received on:

20 May 1966

FRANCE

Registered ex officio on 20 May 1966.

RETRAIT

Notification reçue le:

20 mai 1966

FRANCE

Enregistré d'office le 20 mai 1966.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 337, p. 65. For new Declaration, see p. 71 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 337, p. 65. Voir la nouvelle Déclaration à la p. 71 de ce volume.

No. 5680. BASIC AGREEMENT BETWEEN THE WORLD HEALTH ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TOGO FOR THE PROVISION OF TECHNICAL ADVISORY ASSISTANCE. SIGNED AT BRAZZAVILLE, ON 3 FEBRUARY 1961, AND AT LOMÉ, ON 18 FEBRUARY 1961¹

AMENDMENTS to the above-mentioned Agreement

By an agreement concluded by an exchange of letters dated at Brazzaville, on 30 December 1965, and at Lomé, on 9 April 1966, paragraph 6 of article I and paragraph 2 of article V of the above-mentioned Agreement were amended to read as follows :

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Article I

6. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the Organization and its advisers, agents and employees and shall hold harmless the Organization and its advisers, agents and employees in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the Organization that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such advisers, agents or employees.

Article V

2. Staff of the Organization, including advisers engaged by it as members of the staff assigned to carry out the purposes of this Agreement, shall be deemed to be officials within the meaning of the above Convention. This Convention shall also apply to any WHO representative appointed to the Togolese Republic who shall be afforded the treatment provided for under Section 21 of the said Convention.

The amending agreement came into force on 9 April 1966 by the exchange of the said letters.

Official text of the amendments: French.

Certified statement was registered by the World Health Organization on 19 May 1966.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 394, p. 207.

N° 5680. ACCORD DE BASE ENTRE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TOGO CONCERNANT LA FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE DE CARACTÈRE CONSULTATIF. SIGNÉ À BRAZZAVILLE, LE 3 FÉVRIER 1961, ET À LOMÉ, LE 18 FÉVRIER 1961¹

AMENDEMENTS à l'Accord susmentionné

Par un accord conclu par un échange de lettres datées à Brazzaville, le 30 décembre 1965, et à Lomé, le 9 avril 1966, le paragraphe 6 de l'article I et le paragraphe 2 de l'article V de l'Accord susmentionné ont été modifiés comme suit :

« Article I

« 6. Le Gouvernement devra répondre à toutes réclamations que des tiers pourraient formuler contre l'Organisation et ses conseillers, agents ou employés; il mettra hors de cause l'Organisation et ses conseillers, agents et employés en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et l'Organisation conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés. »

« Article V

« 2. Les membres du personnel de l'Organisation, y compris les conseillers engagés par elle en qualité de membres du personnel affecté à la réalisation des fins visées par le présent Accord, seront considérés comme fonctionnaires de l'Organisation, au sens de ladite Convention. Cette Convention s'appliquera également à tout représentant de l'Organisation nommé en la République Togolaise, qui bénéficiera des dispositions de la Section 21 de la Convention susvisée. »

L'avenant est entré en vigueur le 9 avril 1966 par l'échange desdites lettres.

Texte officiel des amendements: français.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation mondiale de la santé le 19 mai 1966.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 394, p. 207.

No. 6369. EUROPEAN CONVENTION
ON THE ACADEMIC RECOGNITION
OF UNIVERSITY QUALIFICATIONS.
DONE AT PARIS, ON
14 DECEMBER 1959¹

N° 6369. CONVENTION EUROPÉ-
ENNE SUR LA RECONNAISSANCE
ACADÉMIQUE DES QUALIFICA-
TIONS UNIVERSITAIRES. FAITE
À PARIS, LE 14 DÉCEMBRE 1959¹

SIGNATURE and RATIFICATION

The above-mentioned Convention was signed on behalf of Ireland on 13 January 1964 and the instrument of ratification by Ireland was deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on 17 April 1964 (effective as from 18 May 1964).

Certified statement was registered by the Council of Europe on 23 May 1966.

SIGNATURE et RATIFICATION

La Convention susmentionnée a été signée au nom de l'Irlande le 13 janvier 1964 et l'instrument de ratification de l'Irlande a été déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le 17 avril 1964 (avec effet à compter du 18 mai 1964).

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 23 mai 1966.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 444, p. 193, and Vol. 476, p. 353.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 444, p. 193, et vol. 476, p. 353.

No. 6465. CONVENTION ON THE
HIGH SEAS. DONE AT GENEVA,
ON 29 APRIL 1958¹

N° 6465. CONVENTION SUR LA
HAUTE MER. FAITE À GENÈVE,
LE 29 AVRIL 1958¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

18 May 1966

SWITZERLAND

(To take effect on 17 June 1966.)

RATIFICATION

Instrument déposé le:

18 mai 1966

SUISSE

(Pour prendre effet le 17 juin 1966.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 450, p. 11; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Index No. 6, as well as Annex A in volumes 505, 510, 520, 521, 523, 525, 539, 543, 547, 552, 555 and 560.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 450, p. 11; pour tous faits ultérieurs intéressant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 458, 463, 505, 510, 520, 521, 523, 525, 539, 543, 547, 552, 555 et 560.

No. 6466. OPTIONAL PROTOCOL OF SIGNATURE CONCERNING THE COMPULSORY SETTLEMENT OF DISPUTES. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958¹

N° 6466. PROTOCOLE DE SIGNATURE FACULTATIVE CONCERNANT LE RÈGLEMENT OBLIGATOIRE DES DIFFÉRENDS. FAIT À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958¹

No. 7302. CONVENTION ON THE CONTINENTAL SHELF. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958²

N° 7302. CONVENTION SUR LE PLATEAU CONTINENTAL. FAITE À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958²

RATIFICATION

Instrument deposited on:

18 May 1966

SWITZERLAND

(To take effect on 17 June 1966.)

SUCCESSION by MALTA

In a communication received on 19 May 1966, the Government of Malta notified the Secretary-General that it considers itself bound, as from the date of attainment of independence by Malta on 21 September 1964, by the above-mentioned Convention and Protocol, the application of which had been extended to its territory before the attainment of independence.

RATIFICATION

Instrument déposé le:

18 mai 1966

SUISSE

(Pour prendre effet le 17 juin 1966.)

SUCCESSION de MALTE

Par une communication reçue le 19 mai 1966, le Gouvernement maltais a notifié au Secrétaire général qu'il se considère comme lié, à compter du jour de l'accession de Malte à l'indépendance, c'est-à-dire le 21 septembre 1964, par la Convention et le Protocole susmentionnés, dont l'application avait été étendue à son territoire avant son accession à l'indépendance.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 450, p. 169; for subsequent actions relating to this Protocol, see Cumulative Index No. 6, as well as Annex A in volumes 510, 525, 550, 552 and 555.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 499, p. 311; for subsequent actions relating to this Convention, see Annex A in volumes 505, 510, 520, 523, 525, 538, 544, 547, 551 and 555.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 450, p. 169; pour tous faits ultérieurs intéressant ce Protocole, voir l'Annexe A des volumes 453, 463, 510, 525, 550, 552 et 555.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 499, p. 311; pour tous faits ultérieurs intéressant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 505, 510, 520, 523, 525, 538, 544, 547, 551 et 555.

No. 7310. VIENNA CONVENTION ON
DIPLOMATIC RELATIONS. DONE
AT VIENNA, ON 18 APRIL 1961¹

No 7310. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS DIPLOMA-
TIQUES. FAITE À VIENNE, LE
18 AVRIL 1961¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

26 May 1966

CANADA

(To take effect on 25 June 1966.)

The note transmitting the instrument of ratification of the Government of Canada contains the following declaration :

“ The Government of Canada does not regard the statement concerning paragraph 1 of Article 11 of the Convention made by the Byelorussian Soviet Socialist Republic, the Ukrainian Soviet Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics as modifying any rights or obligations under this paragraph.”

RATIFICATION

Instrument déposé le :

26 mai 1966

CANADA

(Pour prendre effet le 25 juin 1966.)

La note transmettant l'instrument de ratification du Gouvernement canadien contient la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement canadien ne considère pas la déclaration de la République socialiste soviétique de Biélorussie, de la République socialiste soviétique d'Ukraine et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relative au paragraphe 1 de l'article 11 comme modifiant aucun droit ni aucune obligation découlant de ce paragraphe.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 500, p. 95; for subsequent actions relating to this Convention, see Annex A in volumes 507, 510, 515, 523, 528, 531, 535, 539, 540, 541, 544, 545, 547, 548, 550 and 561.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95; pour tous faits ultérieurs intéressant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 507, 510, 515, 523, 528, 531, 535, 539, 540, 541, 544, 545, 547, 548, 550 et 561.

No. 7477. CONVENTION ON THE TERRITORIAL SEA AND THE CONTIGUOUS ZONE. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958¹

N° 7477. CONVENTION SUR LA MER TERRITORIALE ET LA ZONE CONTIGUË. FAITE À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

18 May 1966

SWITZERLAND

(To take effect on 17 June 1966.)

SUCCESSION by MALTA

In a communication received on 19 May 1966, the Government of Malta notified the Secretary-General that it considers itself bound, as from the date of attainment of independence by Malta on 21 September 1964, by the above-mentioned Convention, the application of which had been extended to its territory before the attainment of independence.

RATIFICATION

Instrument déposé le:

18 mai 1966

SUISSE

(Pour prendre effet le 17 juin 1966.)

SUCCESSION de MALTE

Par une communication reçue le 19 mai 1966, le Gouvernement maltais a notifié au Secrétaire général qu'il se considère comme lié, à compter du jour de l'accession de Malte à l'indépendance, c'est-à-dire le 21 septembre 1964, par la Convention susmentionnée, dont l'application avait été étendue à son territoire avant son accession à l'indépendance.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 516, p. 205; for subsequent actions relating to this Convention, see Annex A in volumes 521, 525, 539, 547, 552, 555 and 560.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 516, p. 205; pour tous faits ultérieurs intéressant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 521, 525, 539, 547, 552, 555 et 560.

No. 8164. CONVENTION ON FISHING AND CONSERVATION OF THE LIVING RESOURCES OF THE HIGH SEAS. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958¹

N° 8164. CONVENTION SUR LA PÊCHE ET LA CONSERVATION DES RESSOURCES BIOLOGIQUES DE LA HAUTE MER. FAITE À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

18 May 1966

SWITZERLAND

(To take effect on 17 June 1966.)

RATIFICATION

Instrument déposé le:

18 mai 1966

SUISSE

(Pour prendre effet le 17 juin 1966.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 559 and Vol. 560.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 559 et vol. 560.

ANNEX C

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations*

ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de la Société des Nations*

ANNEX C

No. 171. CONVENTION AND STATUTE ON FREEDOM OF TRANSIT. BARCELONA, APRIL 20, 1921¹

SUCCESSION by MALTA

No. 172. CONVENTION AND STATUTE ON THE REGIME OF NAVIGABLE WATERWAYS OF INTERNATIONAL CONCERN. BARCELONA, APRIL 20, 1921²

SUCCESSION by MALTA

No. 173. ADDITIONAL PROTOCOL TO THE CONVENTION ON THE REGIME OF NAVIGABLE WATERWAYS OF INTERNATIONAL CONCERN. BARCELONA, APRIL 20, 1921³

SUCCESSION by MALTA

(To the full extent indicated under paragraph (a) of the Protocol.)

In a communication received on 13 May 1966, the Government of Malta notified the Secretary-General that it considers itself bound, as from the date of attainment of independence by Malta on 21 September 1964, by the above-mentioned Conventions and Protocol, the application of which had been extended to its territory before the attainment of independence.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. VII, p. 11. For subsequent actions relating to this Convention, see references in General Indexes Nos. 1 to 4 and No. 6 of the League of Nations *Treaty Series*, as well as United Nations *Treaty Series*, Vol. 254, p. 422, and Vol. 525, p. 342.

² League of Nations, *Treaty Series*, Vol. VII, p. 35; Vol. XI, p. 407; Vol. XV, p. 307; Vol. XIX, p. 281; Vol. XXIV, p. 157; Vol. L, p. 160; Vol. LIX, p. 344; Vol. LXIX, p. 71; Vol. XCVI, p. 182, and Vol. CXXXIV, p. 393; and United Nations, *Treaty Series*, Vol. 230, p. 448.

³ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. VII, p. 65; Vol. XI, p. 407; Vol. XV, p. 309; Vol. XIX, p. 280 and Vol. XXIV, p. 157.

ANNEXE C

N° 171. CONVENTION ET STATUT SUR LA LIBERTÉ DU TRANSIT. BARCELONE, 20 AVRIL 1921¹

SUCCESSION de MALTE

N° 172. CONVENTION ET STATUT SUR LE RÉGIME DES VOIES NAVIGABLES D'INTÉRÊT INTERNATIONAL. BARCELONE, 20 AVRIL 1961²

SUCCESSION de MALTE

N° 173. PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION SUR LE RÉGIME DES VOIES NAVIGABLES D'INTÉRÊT INTERNATIONAL. BARCELONE, 20 AVRIL 1921³

SUCCESSION de MALTE

(Dans toute la mesure indiquée au paragraphe *a* du Protocole.)

Par une communication reçue le 13 mai 1966 le Gouvernement maltais a notifié au Secrétaire général qu'il se considère comme lié, à compter du jour de l'accession de Malte à l'indépendance, c'est-à-dire le 21 septembre 1964, par les Conventions et Protocole susmentionnés, dont l'application avait été étendue à son territoire avant son accession à l'indépendance.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. VII, p. 11. Pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index généraux nos 1 à 4 et n° 6 du *Recueil des Traités* de la Société des Nations, ainsi que le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 254, p. 422, et vol. 525, p. 342.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. VII, p. 35; vol. XI, p. 406; vol. XV, p. 306; vol. XIX, p. 280; vol. XXIV, p. 156; vol. L, p. 160; vol. LIX, p. 344; vol. LXIX, p. 71; vol. XCVI, p. 182, et vol. CXXXIV, p. 393; et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 230, p. 448.

³ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. VII, p. 65; vol. XI, p. 406; vol. XV, p. 308; vol. XIX, p. 280, et vol. XXIV, p. 156.

